ABÛ-MUHAMMED-ALÎ-IBN-HAZM
AL-ANDALUSI

TAUḲ-AL-ḤAMÂMA.

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

LArab
A411t

Ali ibn Ahmad, called Ibn Hazm

(ABÛ-MUHAMMED-ALÎ-IBN-HAZM
AL-ANDALUSÎ)

ṬAUḲ-AL-ḤAMÂMA

PUBLIÉ D'APRÈS L'UNIQUE MANUSCRIT DE LA
BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LEIDE

PAR

D. K. PÉTROF
Professeur à l'Université Impériale de St-Pétersbourg.

104096
17/8/21

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
CI-DEVANT E. J. BRILL — LEIDE
1914.

Imprimé par ordre de la Faculté des Lettres de l'Université Impériale de St-Pétersbourg.

Le Doyen: F. BRAUN.

MAI 1914.

IMPRIMERIE ORIENTALE ci-devant E. J. BRILL, LEIDE.

AVIS IMPORTANT.

Le lecteur est prié d'avoir l'amabilité de faire les corrections suivantes dans *l'index des noms et des choses:*

page:	*Il faut lire:*
XXXIX	Ahmed-Ibn-Muġîth 35.
XL	Beni-Merwān 26—27.
	Berbères 6, 104, 110, 116, 126.
	Fidélité 73, 74, 75, 76, 77.
XLI	Ibn-Hazm.
	Constance 58.
	Éducation 46—47, 118.
	Fidélité 74, 75, 76, 107.
	Maladie ou amour? 96.
XLII	Retour qui tue 81.
	Ibrahîm-Ibn-Sejjār-Annaẓẓām 10, 122.
	Mahdî 126.
XLIII	Manṣūr 6.
	Muhammad-Ibn-ᶜAbdorrahmān 6, 136.
	Muṭarrif 6.
	Muẓaffar-Ibn-ᶜAbdalmelik 6, 107.
	ᶜOthman-Ibn-ᶜAbdarrahmān 6.
	Hippocrate 9 (au lieu de Socrate 9).
	Suleimān-Aẓẓāfir 126.
XLIV	Ṭarūb 6.
	Jazîd-Ibn-ᶜOmar 17 (au lieu de Zijād-Ibn-ᶜOmar 17.

AVANT-PROPOS.

En publiant „le Collier de la colombe" nous tenons à témoigner notre profonde gratitude à M.M. SNOUCK HURGRONJE, IGNACE KRATCHKOVSKY, JULIAN RIBERA et MIGUEL ASIN PALACIOS pour le vif intérêt qu'ils ont porté à notre travail, les importants avis qu'ils nous ont donnés, enfin pour leur active collaboration dans la correction des épreuves; à *l'Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg*, à *l'Administration de la Bibliothèque de l'Université de Leide* et surtout à *la Faculté des Lettres de l'Université Impériale de St-Pétersbourg*, qui ont toutes les trois puissamment contribué à la publication de notre ouvrage.

Mais surtout, et avant tous les autres, nous devons remercier notre maître et ami M. PAUL DE KOKOWTZOF qui nous a soutenu pendant tout notre travail par ses lumières, ses conseils, sa bonne volonté de nous venir en aide, son ardent amour de la science et de la vérité.

Cet ouvrage est dédié à la mémoire de M. LE BARON VICTOR ROSEN, notre premier maître et inspirateur, celui qui en 1905 nous a donné le goût des études orientales et qui ne s'était pas arrêté devant la lourde tâche d'enseigner l'alphabet arabe et les éléments de la grammaire à un élève âgé de 33 ans.

Comme préface à notre publication nous insérons une étude sur „le Collier". Nous n'avons aucune prétention de la croire complète et définitive: bien au contraire, elle est sommaire et courte, et s'adresse surtout aux lecteurs qui, ne sachant pas l'arabe, seraient par cela seul privés du plaisir de lire en original le ravissant „Collier de la colombe".

D. K. PÉTROF.

St-Pétersbourg, 22 Avril 1914.

IBN-HAZM ET SON TRAITÉ DE L'AMOUR ET DES AMANTS.

I.

Le beau livre d'Ibn-Hazm intitulé „Le Collier de la colombe" a été peu connu jusqu'à présent. R. A. Dozy en a publié dans son Catalogue des manuscrits de Leide des petits fragments [1]) et même il en a profité pour quelques pages émouvantes de son Histoire des Musulmans d'Espagne, par exemple il a traduit le touchant épisode du plus célèbre des amours d'Ibn-Hazm [2]). Mais le grand orientaliste hollandais n'a pas voulu ou n'a pas eu le temps d'entreprendre l'édition intégrale du texte arabe.

Cette tâche a été reprise bien plus tard par Francisco Pons Boigues que la mort a ravi si prématurément aux lettres et à la science. C'est lui qui a donné dans son Ensayo bio-bibliográfico sobre los historiadores y geógrafos arábigo-españoles la bio-bibliographie d'Ibn-Hazm, en y ajoutant la version espagnole de l'épisode du „Collier" indiqué ci-dessus qui avait été faite par Juan Valera [3]). Puis il a énoncé à ses amis le dessein de publier ce bel ouvrage entièrement. Mais il n'a fait que le premier pas pour réaliser son plan. En 1899 il a inséré dans „Homenaje á Menéndez y Pelayo" un

1) Catalogus codicum orientalium Academiae Lugduno-Batavae, auct. Dozy, de Goeje et Houtsma, vol. I, p. 224—237 (éd. de Leide 1841).

2) Vol. III, 341 et suiv. Cf. Notre édition, pp. 102—105 et plus bas § IX.

3) Madrid 1898, pp. 130—138; cf. A. F. Schack-Valera, Poesía y arte de los Árabes en España y Sicilia, Vol. I, p. 123—129 (Sevilla 1881).

petit article sur „Dos obras importantísimas de Aben-Hazam", c'est-à-dire sur son „Histoire de différentes religions, cultes et sectes" et sur „Le collier de la colombe" [1]). Dans quelques pages consacrées au „Collier", Pons Boigues s'est borné à faire l'analyse générale du traité et à traduire la table des matières [2]). La mort n'a pas permis au regretté savant espagnol d'achever son travail. L'ami chaleureux de l'Espagne qui écrit ces lignes est fort content d'avoir pu terminer l'entreprise littéraire projetée par un de ses fils.

Le manuscrit unique du „Collier" se trouve dans la Collection Warner à Leide. C'est un cahier relié et contenant 276 pages, de 10—15 lignes chacune. L'écriture en est très claire; de temps en temps, surtout dans les poésies, le copiste a mis des signes diacritiques. Les noms de chapitres, les mots خبر, حدّث, etc., sont d'une écriture un peu plus forte que le reste du texte. Quelquefois dans les mêmes conditions et en outre dans les poésies, le copiste s'est servi de l'encre rouge. Somme toute le قلم n'a trahi son maître que bien rarement: le „Collier" offre beaucoup de difficultés, mais elles concernent le sens et non l'écriture.

Le manuscrit que nous possédons n'est pas le texte original issu de la main de l'auteur. En outre, il est bien antérieur à l'époque où Ibn-Hazm a vécu. Il a été copié en 738 de l'hégire (1337—8 après J. Ch.) par un clerc qui se montre fort content d'avoir terminé cette tâche pénible [3]).

On peut aller plus loin. Les dernières lignes de la page 276 contiennent l'indication précieuse d'un travail un peu

1) Madrid 1899, Vol. I, pp. 509—523.

2) p. 510—513. Il y a plusieurs fautes dans cette traduction, par exemple: بَابُ التَّعْرِيض بالقَوْل (l'allusion des mots) est traduit — „El eufemismo en el lenguaje"; بَابُ العَاذِل n'est pas „El celoso" (Le jaloux). En outre, la note qui concerne ذكر من احبّ فى النوم ne correspond pas du tout au sujet de ce chapitre. Cf. notre édition, pp. 18—19.

3) Notre édition, p. 145.

barbare, entrepris sur le texte du traité on ne sait trop par qui. Nous y lisons qu'un rédacteur inconnu ayant pour but d'abréger „Le Collier" et de le rendre plus maniable y a opéré un choix de poésies, n'en conservant que les plus beaux passages [1]). De sorte que la partie prosaïque de notre texte est complète [2]), mais pour la poésie il y doit manquer quelque chose: çà et là nous lisons toute une pièce, mais ailleurs, et bien plus souvent, nous n'avons que des fragments [3]).

Il suit de tout cela que le texte authentique du „Collier" ne nous est pas parvenu. Nous ignorons de même si le rédacteur a exercé son acuité de critique sur un texte dont le nôtre est une copie immédiate, ou sur le nôtre même, ou sur un troisième plus ancien.

II.

On connaît Ibn-Hazm (994—1064) comme philosophe et théologien, comme historien et moraliste [4]). On connaît aussi le rôle qu'il a joué dans l'histoire de son pays [5]). Dans „Le

---

1) Notre édition, page. 145. 2) Cf. tout de même, Dozy, Catalogus, pp. 235—236. 3) Voir plus bas, § X. 4) Cf. *M. Asin Palacios*, La moral gnómica de Aben-Hazam, Cultura Española, v. XIII, pp. 41—61, v. XIV, pp. 517—340; *le même*, La indiferencia religiosa en la España musulmana segun Aben-Hazam, historiador de las religiones y los cultos, Cultura Española, v. V, pp. 297—310; *P. de Gayangos*, The History of the Mohammedan Dynasties in Spain, v. I, pp. 171—190 (London 1840); *Al-Makkari*, Analectes sur l'histoire et la littérature des Arabes d'Espagne I, p. 511; II, pp. 108, 123; I, pp. LXXIV et suiv.; *C. F. Seybold*, Abenhazam de Córdoba, Nocat alarus fi tavarij aljolafa, publié dans Revista del Centro de Estudios Históricos de Granada y su reino, Año I, NN. 3—4, pp. 160—180, 237—248, Granada 1911. 5) Cf. *Abdolwáhid*², pp. 32—35; *R. A. Dozy*, Ouvrages arabes, v. I, pp. 65—67 (Leide 1848—1851); *Israel Friedländer*, The Heterodoxies of the Shiites according to Ibn-Hazm, Journal of the American Oriental Society, Vol. XXVIII, pp. 1—28, New Haven 1907; *I. Goldziher*, Vorlesungen über den Islam, pp. 30 (9, 1) 218, 260 (2, 14), Heidelberg 1910 (= Religionswissenschaftliche Bibliothek, I); le même, Die Zâhiriten, pp. 116 et suiv., Leipzig 1884. Cf. aussi, plus haut p. V, not. 2 et plus bas § IX.

Collier de la colombe" il nous laisse jouir de nouveaux aspects de son talent si riche et si varié, il nous montre des coins inconnus de son être. Psychologue très perspicace et très attentif, ravissant conteur, poète plein de délicatesse et parfois de goût excellent, fin observateur de mœurs contemporaines, âme noble et droite, voilà en quelques mots l'auteur du „Collier". Son style est simple et clair, l'auteur n'admettant que dans une mesure très acceptable la rhétorique et le clinquant dont abusent les beaux esprits arabes et surtout les Andalous. Toujours on reconnaît dans l'auteur un homme qui a vu beaucoup de choses, qui a compris l'héroïsme et la misère humaine, qui n'a pas dédaigné de pénétrer dans les replis obscurs de notre existence, mais qui n'a pas fini par l'acédia monastique ou par le mépris souverain de l'humanité. Au contraire, sa façon ouverte et impartiale d'envisager la vie et les hommes nous rappellent bien des fois les penseurs et les poètes de la Renaissance.

„Le Collier de la colombe" se divise en trente chapitres de différente ampleur. Les uns sont très courts, comme, par exemple, باب المخالفة qui ne compte que 7 lignes dont trois sont de vers [1]). D'autres représentent de petits traités soigneusement développés, pleins d'anecdotes curieuses, parsemés de beaux vers, par exemple باب القنوع ou باب السلوّ, qui sont parmi les plus intéressants de tout l'ouvrage [2]). Dans l'exposition de la matière, Ibn-Hazm suit partout un ordre rigoureusement établi et identique qui nous rappelle un peu celui de „La Vita nuova". Dans chaque chapitre on retrouve trois moments, qui peuvent se répéter au cas où le point développé exige quelque ampleur. D'abord une donnée psychologique concernant l'amour, p. ex. son origine, ses manières d'agir, de croître, de se dissiper, les péripéties variées de

1) Cf. notre édition, p. 43.
2) Cf. notre édition, pp. 89—95 et 98—114.

l'histoire amoureuse, contentement, oubli, abstinence, péché charnel, etc. Une fois les paragraphes du Code d'amour posés et définis, Ibn-Hazm tâche de les éclaircir, d'en prouver l'efficacité et la valeur par des traits historiques qu'il appelle خبر et qui correspondent à nos anecdotes, aux petites nouvelles tant recherchées au moyen-âge. L'exposition psychologique et les anecdotes sont interrompues, variées et ornées par des fragments poétiques qui, pour la plupart, sont d'Ibn-Hazm. Ces trois éléments, ces trois fils composent le tissu du „Collier".

A la 5e page du traité, Ibn-Hazm fait la classification et nous indique les noms des chapitres en les divisant en quatre groupes. Le premier, qui comprend dix chapitres, explique l'essence de l'amour, en décrit les signes et énumère les voies par lesquelles l'amour pénètre dans l'homme. Ces voies sont: le rêve, le récit, le regard, la connaissance prolongée, l'allusion des mots, les signes des yeux, la correspondance et l'intermédiaire. Douze chapitres suivants composent le second groupe. Ils traitent des attributs de l'amour et de ses accidents. Ce sont : l'ami protecteur, l'union des amants, le secret gardé, le secret dévoilé, l'obéissance des amants, l'amant peu délicat (باب المخالفة), une qualité ou même un défaut aimés dans la personne chérie, le contentement et l'humilité (باب القنوع), la fidélité, la trahison, le dépérissement de la santé, la mort. Les six chapitres du troisième groupe sont consacrés aux dangers et aux malheurs qui menacent l'amour. Tels : les reproches, l'espion, le colomniateur, la rupture, la séparation ou le départ, l'oubli. Ces trois groupes embrassent 28 chapitres. Dans les deux derniers Ibn-Hazm s'érige en moraliste rigoureux, il foudroie l'adultère et l'amour désordonné, et prêche l'abstinence.

Cette classification, qui n'est pas dépourvue d'une certaine valeur psychologique, est légèrement changée dans la suite du traité. Ibn-Hazm nous donne lui-même la raison de ce changement. Il a préféré, dit-il, peindre le procès de l'amour,

depuis ses degrés inférieurs jusqu'à la mort qui détruit tout, l'amour inclus. De même il a voulu faire succéder les chapîtres de caractère opposé, par exemple, ceux qui traitent de l'ami protecteur et de l'espion [1]). Ainsi Ibn-Hazm nous expose la marche naturelle de l'amour, tous ses incidents et ses évolutions tragiques.

III.

L'amour, dit Ibn-Hazm, commence par une bagatelle, mais son développement et sa fin sont graves. Ses manifestations sont infiniment multiples: on aime son Créateur comme on aime les plaisirs immondes. Celui-là seul qui a connu l'amour par l'expérience est en état de décrire et de définir tous ses éléments. Résister à l'amour, c'est chose impossible, parce que le cœur de l'homme est dans la main de Dieu. Tous, même les puissants de la terre, les souverains pieux et sages, leurs ministres, les personnes qui se sont vouées à Dieu, les juristes célèbres, ont été éprouvés par l'aiguillon de l'amour [2]).

On a beaucoup discuté sur l'essence de l'amour, on a écrit quantité de livres sur ce sujet. La meilleure définition de l'amour c'est qu'il est l'union de deux âmes séparées dans le monde terrestre, mais qui avaient été réunies dans le monde supérieur [3]). L'âme humaine en cherche une autre qui lui ressemble, comme dans le monde corporel les choses semblables gravitent l'une vers l'autre. Une fois l'union rétablie, l'âme se calme et jouit de son bonheur.

Telle est la métaphysique de l'amour considéré dans ses traits généraux. Mais on voudrait savoir quelle est la cause immédiate et spéciale qui force une âme à tendre vers une autre, c'est-à-dire qui fait naître l'amour dans un cas déterminé. Il est difficile de répondre à cette question. Il est

---

1) Cf. notre édition, pp. 4—5. 2) p. 6. 3) pp. 6, 8, 11.

possible d'affirmer que l'amour est le résultat d'une certaine cause: la cause enlevée, l'amour s'évanouit [1]). Parfois cette cause est à peine visible; alors on prétend que l'amour soit né sans cause quelconque, mais c'est une erreur [2]). On dit aussi qu'un tel aime une telle parce qu'il y a entre eux conformité complète de caractères, de mœurs, d'humeur. Ceci est juste, mais pas toujours [3]). Il ne faut pas non plus soutenir que la beauté soit la cause principale de l'amour. Ne rencontre-t-on pas des cas où on aime une personne difforme? De plus, on constate tous les jours que le décroissement de la beauté n'affecte pas l'amant fidèle. Sans doute la beauté joue un rôle notable dans ces affaires, l'union des âmes, cette véritable essence de l'amour, se réalisant plus vite par l'intermédiaire de la beauté. Mais comme il est dit, il ne faut pas oublier qu'on aimerait une personne tout à fait laide pourvu qu'il existe entre elle et l'amant quelque ressemblance profonde [4]).

Parmi tous les sentiments qu'on décore du beau nom d'amour, seul l'amour véritable est digne de le porter. Il survit à l'anéantissement de la cause qui l'a produit. Envers cet amour (حبّ صحيح) le temps perd sa force corrosive. On rencontre des personnes qui tentent tous les efforts pour déraciner l'amour qui s'est emparé de leur cœur. Vaine entreprise! Contre l'amour véritable tout est inefficace. Il peut changer le naturel de l'homme, mais quant à lui il n'y a pas de force qui puisse lui faire subir le moindre changement. Cet amour ne meurt qu'avec la mort de l'amoureux [5]).

IV

Les idées d'Ibn-Hazm que nous venons d'exposer et qui concernent la nature de l'amour sont peu originales. On les retrouve chez d'autres philosophes arabes, chez Ibn-Hazm

---

1) Cf. notre édition, p. 7. 2) p. 11. 3) p. 7. 4) pp. 7—9. 5) p. 7—8.

lui-même dans كتاب الاخلاق والسير [1]). L'intérêt du „Collier de la colombe", comme nous l'avons déjà indiqué, est ailleurs: il est dans les fines observations psychologiques, dans les tableaux de mœurs, dans les poésies, etc.

Avant tout, c'est l'énumération des signes de l'amour qui arrête la curiosité du lecteur. La description en est à peu près complète. On y trouve des signes extérieurs, des mouvements profonds de l'âme, de ses transformations radicales. Le premier signe de l'amour, c'est le regard fixé sur la personne aimée. C'est un point capital, car les yeux sont le chemin qui mène à l'âme [2]). L'amant(محبّ) considère son aimé (محبوب) comme la perfection humaine et s'applique à le servir en tout [3]) Il voudrait être le plus près possible de l'aimé. La confusion et l'agitation sont peintes sur son visage, surtout quand il le voit s'approcher. Et Ibn-Hazm de nous raconter une jolie histoire, dont voici le contenu.

„Un jour j'étais à l'Almérie dans la boutique d'un médecin juif, Ismaîl-Ibn-Jûnis, homme perspicace, célèbre même par sa clairvoyance. On causait amicalement, quand tout d'un coup un des assistants s'adressa au Juif: — „Que penses-tu", dit-il, „de cet homme-là qui passe dans la rue si furtivement-comme s'il cherchait à se cacher de nous?" Le Juif jeta un regard rapide sur le passant: — „C'est un amoureux", dit-il. — „Tu as raison", s'écria le premier. „C'est Ḥâtim, appelé Abû-l-Baḳâ, et il aime éperdument. Mais comment as-tu pu l'apprendre?" Alors le Juif répondit: „J'ai vu une confusion extraordinaire sur son visage; cela

1) Cf. Fr. Dieterici, Die Philosophie der Araber im X Jahrh. n. Chr. Leipzig 1879, v. II, pp. 188—192. *Carra de Vaux*, Gazali, pp. 152—156, 218—227, 253—255 (Paris 1902); *Pons Boigues*, El filósofo autodidacto de Abentofail, p. 173 (Coleccion de estudios árabes, V, Zaragoza 1900); *M. Asin Palacios*, Algazel, p. 428 et suiv. (Coleccion de estudios árabes VI, Zaragoza 1901); *le même*, Abenmasara y su escuela, p. 41 et suiv. (Madrid 1914). Cf. كتاب الاخلاق والسير, pp. 52—59 (édition de 1908, Le Caire).

2) Cf. notre édition, p. 12.

3) La même, p. 12.

seul, sans d'autres mouvements, suffit à me faire comprendre qu'il aime. On n'en peut pas douter" [1]).

Parfois les amants paraissent ridicules. On comprend encore qu'ils recherchent les occasions d'être là où se trouve leur chéri, de le toucher tendrement etc. Mais il y a des enthousiastes qui p. ex. vident le verre où leur aimé a bu quelques gouttes d'eau; il y en a d'autres qui cherchent à s'emparer d'un objet quelconque qui appartient à la personne aimée [2]). L'amant perd l'appétit, la société ne l'intéresse plus, il maigrit, il ne dort pas, il voudrait être seul, il verse des larmes abondantes [3]). Que d'inquiétudes assaillent l'amoureux quand son bien-aimé ne vient pas au rendez-vous, quand il entend des racontars et des cancans dont le vrai sens lui échappe [4])! L'amant est naturellement porté aux soupçons. Les personnes les plus disposées à la confiance en peuvent nourrir des plus affreux. Ibn-Hazm a connu un pareil amant, mais il ne le nomme pas [5]). Mais en revanche que de sentiments nobles et humains s'abritent dans le cœur qui aime! Quelque égoiste qu'on soit, on s'intéresse aux affaires de son aimé, on le choye, on le caresse, on aime sa famille, ses amis, ses proches. On parle toujours de son aimé, on voudrait que tout le monde en parlât! Et si l'aimé s'éloigne, que de pleurs, que de soupirs [6])!

Dans l'amour il y a des choses extrêmement curieuses. Par exemple, les querelles des amants qui sont parfaitement sûrs l'un de l'autre, ces querelles fugitives qui prouvent à tout le monde et à eux-mêmes la force et la profondeur de leurs sentiments [7]).

Somme toute, l'amour est une force bienfaisante: il ennoblit l'homme, d'un avare il fait un généreux, d'un sot un sage, d'un homme grossier et lourd un être gracieux [8]).

---

1) Cf. notre édition, p. 18. 2) p. 13. 3) pp. 14—16.
4) p. 16. 5) p. 17—18. 6) pp. 14, 17, 18.
7) pp. 13—14. 8) pp. 12, 17, 18.

V.

Après les signes de l'amour viennent ses différents modes de naîssance. Les chapitres III en IV nous font connaître les personnes qui aimèrent ce qu'elles ont vu en rêve [1]) et celles dont l'amour naquit d'après la description [2]). Un des plus beaux chapitres du „Collier de la colombe" est le 5ème, celui du „coup de foudre" ou, comme l'intitule Ibn-Hazm, le chapitre où l'on traite de ceux qui aimèrent du premier abord [3]). En voici un fragment que nous insérons comme spécimen de l'art littéraire d'Ibn-Hazm.

Notre auteur distingue deux espèces de coup de foudre, selon qu'on devient amoureux d'une personne inconnue ou connue. Le second cas étant moins intéressant, nous le passons sous silence. Mais l'exemple du premier est une des pages les plus animées du livre entier. C'est l'histoire du poète Jûsuf-Ibn-Harûn Arramadî que notre auteur tient d'un de ses amis, Abû-Bekr, qui, à son tour, l'avait ouï raconter au Cadi Ibn-Hadâ. L'action se passe à Cordoue.

Arramadî se promenant un jour près de la porte des Parfumeurs (باب العطّارين), endroit où se réunissaient les femmes, son regard tomba sur une jeune fille qui d'un coup s'empara de son cœur et dont l'amour pénétra tout son être. Il la suivit jusqu'au grand pont de Guadalquivir. Le pont passé, l'inconnue se dirigea vers le jardin qui ombrageait les tombeaux des Béni-Mervan, situé dans le faubourg de Cordoue de l'autre côté de la rivière. Ayant remarqué qu'elle n'était pas seule et qu'elle était suivie, la jeune fille s'arrêta et adressa au poète ces paroles: — „Qu'est ce que tu veux? Pourquoi marches-tu sur mes talons?"

---

1) بَابُ مَنْ أَحَبَّ فِى النَّوْمِ, notre édition, pp. 18—19.

2) بَابُ مَنْ أَحَبَّ فِى الوَصْفِ, notre édition, pp. 19—21.

3) بَابُ مَنْ أَحَبَّ مِنْ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ.

Et le poète de lui parler de son grand amour.

— „Laisse ces bêtises, riposta la jeune fille. Ne cherche pas une chose qui me déshonore. Il n'y pas de moyens d'accomplir ce que tu désires".

— „Je me contente de peu de chose. Tu ne m'interdiras pas de te regarder?"

— „Regarde-moi si tu veux".

Alors le poète enhardi lui demande si elle est libre ou esclave? Elle est esclave et s'appelle Ḫalvet.

— „Quel est le nom de ton maître?"

— „Il est possible que tu saches un jour quelles sont les choses qui se trouvent au septième ciel, mais le nom de mon maître.... jamais! Il ne faut pas demander des choses impossibles".

— „Te verrai-je encore? Si oui, ô ma reine, quand et où?"

— „Ici même", répondit la belle. „Tous les vendredis, vers cette heure-ci, je viens au cimetière. Mais finissons. Va-t'en ou je m'en vais".

— „Va et que Dieu te protège"!

La jeune fille repassa le pont et disparut. Arramadî aurait bien voulu la suivre, mais il n'a osé, parce que l'inconnue se retournait de temps en temps pour voir s'il lui obéissait.

„A partir de ce jour", continue Jûsuf Ibn-Harûn, „je passai ma vie près de la porte des Parfumeurs ou au cimetière de Béni-Mervan, mais nulle part je ne trouvai aucune trace de ma belle. Je ne sais pas si le ciel l'a enlevée ou si la terre l'a engloutie; mais je sais bien que mon cœur est plein de charbons embrasés".

„Cette Ḫalvet", ajoute Ibn-Hazm, „est la même qu'il célèbre dans ses poésies amoureuses. Il l'a retrouvée enfin, lors de son voyage à Saragosse, mais il serait long de le raconter" [1]).

1) Cf. notre édition, pp. 21—22. Cf. Dozy, Hist. des musulmans d'Espagne, v. III, p. 172—175.

Après cette anecdote charmante, nous passons aux personnes moins fougueuses et moins primesautières qu'Arramadî; leur amour qui croît et mûrit lentement est étudié au 6ème chapître [1]. Le 7ème nous ouvre des perspectives fort curieuses sur les caprices et les bizarreries des amants. Nous avons déjà vu qu'il est difficile dans un cas particulier de définir la cause qui produit l'amour. Dans l'amour chacun a ses goûts. Un tel aime une chose qui serait méprisée d'un autre. Les faits nous montrent que souvent les défauts même sont considérés comme des qualités, du moment qu'on les trouve dans la personne chérie. Ces défauts adorables et ces qualités appréciées nous rendent insensibles aux beautés opposées, quelque grandes et étonnantes qu'elles soient. Ni le temps ni l'absence ni n'importe quel événement n'effacent jamais cette prédilection. Il arrive qu'on aime un trait tout à fait insignifiant ou même méprisable, mais qu'y faire? L'amour a ses lois, c'est un maître absolu auquel il faut obéir... Dans la nouvelle amante on recherche les traits de la vieille maîtresse, et tant pis pour celle-là si elle ne ressemble pas à celle-ci! Prétend-on que ce soient des lubies, des bêtises?... Non, c'est la nature la plus profonde de l'amour qui se révèle par là.

En veut-on des preuves? Est ce qu'on n'a pas connu des hommes qui aimèrent une difformité énorme? J'en ai connu plusieurs, affirme Ibn-Hazm. Par exemple, un homme avait une amante au cou très court; eh bien! il se moquait des femmes au cou de cygne (غيدآء), ce que tout le monde estime au contraire comme marque de la beauté exquise. La première amante d'un autre avait été de petite taille; que voulez-vous? toute sa vie il n'a aimé que des petites. Ceux qui ont commencé par aimer les blondes, eurent les yeux fermés pour les brunes. Tel le père d'Ibn-Hazm, tel

1) بَابُ مَنْ لَا يُحِبُّ إِلَّا مَعَ ٱلْمُطَاوَلَةِ, notre édition, pp. 22—25.

lui-même, tels enfin les califes de Cordoue, cette famille célèbre de Béni-Mervan, et surtout les fils d'Annaṣir. Tous ont préféré les blondes!.... Et Ibn-Hazm finit ce chapitre amusant par de jolies pièces en vers qui reprennent et développent son thème principal [1]).

VI.

L'analyse détaillée de tous les chapitres du „Collier de la colombe" nous mènerait loin; c'est pourqoui nous ne nous arrèterons qu'à des points le plus saillants.

Dozy a eu raison de souligner la sensibilité exquise d'Ibn-Hazm [2]); vraiment en le lisant nous nous souvenons de l'auteur de la „Vita nuova". Comme Dante, Ibn-Hazm sait toucher les cordes romantiques de la poésie, apprécier le mysticisme et la délicatesse de vrais amants. Très souvent on lit chez lui de beaux passages qui nous rappellent l'histoire du poète florentin et de sa Béatrice. Dans ces passages nous trouvons réunis un psychologue attentif, un fin poète, un homme ému par des souvenirs lointains. La nature même qui nous environne n'est pas oubliée. Ibn-Hazm sait montrer quelque harmonie secrète qui existe entre elle et nos sentiments. Par exemple Ibn-Hazm nous veut faire comprendre la douceur de l'union des amants (وصل), ce ravissement qui les remplit du moment qu'ils sont sûrs enfin de leur amour réciproque. Ibn-Hazm comprend la vie: il en a monté et descendu tous les degrés, il en a connu tous les contrastes. Mais, dit-il, ni la puissance, ni la richesse après la pauvreté, ni le retour après une longue absence, ni la sécurité après le danger, ni rien au monde ne donne pas l'idée de la joie qui s'empare des amants arrivés à l'union. Vraiment on

---

1) بَابُ مَنْ أَحَبَّ صِفَةً لَمْ يَسْتَحْسِنْ بَعْدَهَا غَيْرَهَا مِمَّا يُخَالِفُهَا, notre édition, pp. 25—27.

2) Histoire des musulmans d'Espagne, Vol. III, p. 350.

peut appeler alors leur vie „la vie renouvelée" (الحياة المجدّدة) qui avant la mort leur fait goûter les joies du paradis. Cette union est plus belle que les plantes rafraîchies par la pluie, que les étoiles qui se montrent de derrière les nuages, que les eaux qui murmurent sous le tapis des fleurs, plus belles que les blanches maisons qui se cachent dans la verdure des jardins [1]).

Les plus touchantes espèces de l'amour romantique sont décrites dans le chapitre du contentement, un des plus curieux du „Collier" (باب القنوع). Nous savons déjà que l'amour d'après Ibn-Hazm est presque toujours un sentiment noble et élevé. Ce n'est pas la possession complète qui le caractérise, le désir charnel n'y jouant pas un grand rôle. Au contraire, le vrai amant est très modeste, il n'exige rien, il se contente de peu de chose. Il y a plusieurs manières de se contenter dans l'amour. La plus répandue, c'est la visite. Ensuite, il faut nommer le salut de la belle, surtout quand l'amant de son côté peut lui souffler quelques mots: c'est l'espérance des espérances, dit Ibn-Hazm, en préludant aux célèbres paroles de Dante sur le salut de Béatrice [2]).

On peut se contenter d'une promesse mensongère: on sait bien que l'aimé trompe, qu'il ne tiendra rien de ce qu'il a promis, mais nonobstant on se flatte, on attend, on est heureux. Il y a des amants qui mendient de telles promesses, qui supplient même d'être trompés! Mais ce n'est pas le dernier degré, on peut descendre plus bas. Ibn-Hazm a vu un aimé frapper son amant d'un coup de couteau. Pensez-vous que l'amant s'en fâchât? Non! Il donna plusieurs baisers à la blessure en l'arrosant de larmes abondantes [3])!

---

1) Cf. notre édition, pp. 55—56.

2) La Vita nuova, ch. II: mi salutò molto virtuosamente, tanto che mi parve allora vedere tutti li termini de la beatitudine. Cf. notre édition, p. 89.

3) Cf. notre édition, p. 89—90.

D'autres sont moins passionnés. On connaît des amants très sincères qui se contentent de toucher l'objet qui a passé par les mains de l'aimé. Ils en jouissent aussi profondément que Jacob en flairant l'habit de son fils Josef [1]). On a raconté à Ibn-Hazm une histoire d'amour dans ce genre. Ibn-Sahl, ministre sicilien, célèbre par sa beauté, se promenait un jour dans un jardin public. Plongé dans ses rêveries, il n'a pas remarqué qu'une jeune fille l'épiait en lui lançant des regards langoureux. Quant Ibn-Sahl se fut éloigné, la jeune fille quitta sa cachette et se mit à baiser les traces de ses pieds dans la poussière du chemin. L'histoire a paru à Ibn-Hazm très belle et il en a fait une poésie charmante. „A-t-on le droit de me blâmer? demande-t-il au nom de la jeune fille. Est-ce que j'ai fait une chose malhonnête? Du tout! La poussière par où a passé le pied d'Ibn-Sahl est pleine de qualités merveilleuses. Qu'on l'éprouve! Qu'on en prenne une poignée, qu'on la sème dans les régions qui depuis longtemps ne connaissent plus de récolte, et on verra si le blé naîtra" [2]).

Mais si l'aimé est absent, s'il est mort, qu'y faire? Y reste-t-il des contentements possibles? N'est-on pas alors noyé dans l'abîme de la douleur? Non, répond Ibn-Hazm, même dans ces cas difficiles le contentement n'est pas exclu. Par exemple, le sort peut nous fournir l'occasion de voir une personne qui habite la même ville que notre aimé. Ou si nous sommes moins malheureux, si nous habitons la ville où reste notre aimé, inaccessible à nous, nous pouvons voir les murs qui le cachent et jouir de la vision [3]). Mais supposons que même ce contentement minime nous échappe, il nous reste toujours le grand et libre domaine du rêve. Si l'aimé ne nous a pas oublié, son fantôme viendra nous voir pendant notre sommeil. Sans doute, bien des fois les rêves

---

1) Cf. notre édition, p. 90. 2) p. 90—91. 3) p. 93.

nous donnent des désenchantements cruels. Nous pensons embrasser notre aimé, mais tout d'un coup nous nous réveillons, et le voilà disparu! Notre aimé est parti, le rêve nous le montre présent, et le réveil nous plonge de nouveau dans l'ennui. Mais qu'y faire? Somme toute, le rêve, tout court et précaire qu'il soit, nous appartient, nous fait revivre les aimés qui sont morts, nous fait goûter de nouveau les plaisirs enfuis. Que la nuit vienne, qu'elle nous rajeunisse, qu'elle nous fasse oublier qu'entre nous et notre amour le sort a érigé la pierre du tombeau! [1])

Les modes du contentement décrits ci-dessus sont nobles et beaux; mais il y en a de fort détestables qui nous font sortir de l'humanité et nous transportent dans le règne animal. Si on se contente d'être un des amants, de partager son amour avec plusieurs, on n'est plus un homme, on est un chien. Ibn-Hazm a connu de pareilles personnes et il les méprise de tout son cœur [2]).

VII.

Le chapitre de l'oubli (باب السلوّ) nous fait entrevoir les sphères sérieuses de la vie, nous faisant pressentir la mort froide et impitoyable, cette mort qui est plus forte que l'amour. Ce chapitre est un des plus poussés chez Ibn-Hazm, il mérite l'attention du lecteur. C'est ici que notre écrivain brille le plus comme psychologue et moraliste, qu'il fait preuve de sa finesse d'observation.

Il commence de loin. Il constate d'abord deux genres principaux de l'oubli dont l'un s'appelle نسيان, c'est-à-dire, l'oubli tout court, et l'autre تصبّر ou l'oubli désirable et que l'on cherche. Le premier donc peut être désigné comme naturel (طبيعىّ); il ne fait pas souffrir parce que ses prémices

1) Cf. notre édition, pp. 91—93. 2) p. 95.

se trouvent déjà dans la nature de l'homme. Le second (تطبّع) implique l'effort de la volonté. On a l'air apaisé et tranquille, on dit à tout le monde: Qu'importe, j'ai oublié! mais on voudrait ne pas être obligé de le dire; on oublie parce qu'on ne peut pas faire autrement [1]). Selon ses causes, l'oubli mérite le blâme ou le pardon. En général l'oubli est blâmable; il n'y a que deux cas où le pardon est plausible: on pardonne l'oubli de l'amant trahi et l'oubli résultant des considérations religieuses [2]). Mais dans la vie réelle, qui est multiple et variée, les choses ne sont pas si simples. Il faut savoir distinguer des nuances, des „plus" et des „moins".

Somme toute, on peut signaler huit causes de l'oubli. Les trois premières sont dues à l'amant. Deux sont à blâmer en tout cas, la satiété accompagnée de l'ennui (ملل) et l'inconstance produite par le désir immodéré du changement (استبدال). La troisième, c'est la peur ou la honte (حياء) qui ne permet pas à l'amant craintif de s'ouvrir. Dans ce dernier cas l'aimé attend, attend encore, puis il perd patience, son amour s'enfuit. L'amant agissant de la sorte n'est pas sage, mais on aurait tort de le blâmer, cette honte et cette peur vertueuses étant des attitudes très recommandées aux croyants [3]). Ensuite il y quatre causes de l'oubli qui sont dues à l'aimé, blâmables ou excusables selon les circonstances. Ce sont la séparation forcée (هجر), l'éloignement ou la fuite systématique de l'aimé (نفار), sa grossièreté (جفاء) et sa trahison (غدر) [4]). Comme exemple illustrant le second cas, le نفار, Ibn-Hazm nous raconte sa célèbre histoire d'amour traduite par Dozy [5]). Enfin, la huitième cause ne se trouve ni dans l'amant, ni dans l'aimé, étant envoyée par Allah lui-même. C'est le désespoir dû à la mort ou à une

1) Cf. notre édition, p. 99. 2) p. 98. 3) pp. 99—100.
4) pp. 100—106. 5) pp. 102—105.

séparation dont on ne prévoit pas la fin, ou à un malheur quelconque. Il ne faut pas blâmer l'homme qui oublie dans ces cas [1]).

On dit qu'on ne meurt pas d'amour. Ce n'est pas juste. On en meurt, et Ibn-Hazm dans son chapître باب الموت nous en donne des preuves éclatantes [2]). Il y a des personnes faibles qui ne peuvent patienter, surtout si leur sentiment est ardent et profond. Si l'amour leur échappe, elles en meurent. D'autres s'abstiennent, tâchent d'éteindre leurs désirs. Vaine présomption! Ces „martyrs" (شهيد) sont vite couchés dans le tombeau. Ici Ibn-Hazm, se constituant en orateur funèbre, nous transmet de lugubres histoires où figurent ces victimes d'amour. Ces anecdotes racontées avec beaucoup de talent sont fort dramatiques et nous montrent dans toute sa tristesse l'inanité des choses humaines. Ibn-Hazm a connu personnellement une jeune esclave qui, vendue dans une maison étrangère par son maître qu'elle aimait éperdument, mourut de chagrin en peu de temps [3]). Ibn-Ḳuzman, célèbre poète andalous, aimait un jeune homme à qui il n'a jamais osé déclarer ses sentiments: la mort l'emporta aussi consumé par ses désirs inassouvis [4]). Ibn-Aṭṭubnî, savant très renommé, avait aimé un soldat inconnu rencontré dans les rues de Cordoue: l'amour impossible l'a tué de même [5]).

Pour finir ce martyrologue et pour ne pas nous laisser sous une impression pénible, Ibn-Hazm raconte, pour la bonne bouche, une histoire qui aurait pu devenir tout à fait tragique, mais qui termine très heureusement. La voici.

Un Andalous qui avait perdu sa fortune vendit à un Berbère une esclave qu'il aimait beaucoup. Tous les deux

---

1) Cf. notre édition, p. 106. 2) pp. 108—114. 3) p. 109.

4) Sur ce poète voir l'étude magistrale de M. Julian Ribera y Tarragó dans Discursos leidos ante la Real Academia Española en la recepcion pública del S. D. J. Ribera y Tarragó, pp. 1—69, Madrid 1912. Cf. notre édition, p. 108.

5) Cf. notre édition, pp. 109—112.

résidaient dans la même ville berbère. Ayant conclu le marché, l'Andalous sentit tout à coup qu'il ne pourrait se séparer de son esclave, l'amour ayant poussé des racines trop profondes dans son cœur. Il s'adressa au Berbère et le supplia d'annuler le contrat, en lui promettant de payer en qualité de dédit tout ce que l'autre demanderait. Mais ni ses prières, ni celles de ses amis ne purent fléchir l'acheteur. Il répondit résolument: Non! Alors, continue Ibn-Hazm, le pauvre Andalous va au palais, là sur un balcon il trouve le roi et lui expose son cas. Le roi eut pitié de son malheur et, ayant fait monter l'acheteur, le pria d'accéder à la demande de l'Andalous. „C'est un étranger", dit-il, „et je te prie pour lui". Mais le Berbère n'en démordit pas. — „Je l'aime plus que l'Andalous ne l'aime", répliqua-t-il; „si je la lui cède, j'ai peur que je ne vienne demain t'importuner de la même prière". Ayant compris que l'affaire ne marcherait pas, le roi dit à l'Andalous: „Tu vois, je ne peux rien faire. Qu'Allah te protège!" — „C'est ton dernier mot"? dit l'Andalous... „En ce cas il ne me reste qu'une chose". Et immédiatement il se jeta du balcon la tête en bas. Mais, ô merveille! il ne s'était pas blessé et on le reconduisit sain et sauf devant le roi, qui vit dans cette chute miraculeuse l'indication directe de la Providence. — „Tu m'as assuré", dit-il au Berbère, „d'aimer la jeune fille plus que son ancien patron; tu me disais que tu mourrais, si l'on vous séparait. Eh bien! prouve la vérité de tes paroles! Imite ce que l'autre a fait! Élance-toi du balcon! Il est possible que tu obtiennes ce que tu désires. Des deux choses l'une: tu mourras ou tu ne mourras pas. Si tu meurs, c'est qu'il était temps de mourir; si tu vis, tu gardes la jeune fille. Mais si tu refuses de faire ce que je te propose, l'objet de votre discorde restera à ton rival". Le Berbère eut peur, ensuite il se remit et s'approcha du parapet, mais ayant regardé en bas le frisson le prit. „Eh bien", dit le roi, „à quoi penses-tu?

Obéis à mon ordre; si non, mes serviteurs te lanceront". Alors le Berbère ayant vu que le roi ne plaisantait pas, que les serviteurs se dirigeaient vers lui, se retira honteux en laissant la jeune esclave entre les mains de l'Andalous [1]).

VIII.

„Le Collier de la colombe" est précieux comme source historique de premier ordre. Il nous permet de pénétrer dans la vie intime des Arabes espagnols du onzième siècle, il nous donne quantité de renseignements précis sur les hommes et les choses politiques de l'époque. Sous ce rapport, il serait difficile d'épuiser toute la richesse du traité, d'en extraire tous les détails pittoresques, le „Collier" étant très instructif dans toute son étendue. Pour y parvenir, on serait tenté de traduire le livre entier. Nous devons nous borner à peu de chose.

Le cadre des récits du „Collier" est animé par une foule de personnages. Voici des femmes entremetteuses de Cordoue qui se glissent dans les maisons honnêtes sous tous prétextes, comme sages-femmes, maîtresses de chant, coiffeuses, pleureuses, sorcières, etc. [2]). Voici un amant original qui, pour écrire à son aimé, mêlait de l'encre avec ses larmes ou avec sa salive [3]). Ibn-Hazm a connu une couple d'amants qui correspondait avec l'aide d'une colombe, l'oiseau dressé transportant leurs lettres [4]).

Tous ne sont pas aussi fins. Il y a des amants dégénérés, même monstrueux, celui, par exemple, qui avait l'habitude de poser les lettres de son amante على احليله — folie extrême! [5])

L'amour est tout puissant, il nous fait subir des épreuves humiliantes, nous fait braver des choses dont on parle avec frisson. Un homme âgé et très positif, pour plaire à sa jeune

---

1) Cf. notre édition, pp. 112—114. 2) p. 32. 3) p. 31.
4) p. 33. 5) p. 31.

épouse, naguère son esclave, a consenti de se faire raser sa belle barbe et même était très content de cette ignominie manifeste [1]). Une dame de la meilleure société de Cordoue a dormi une nuit entière sous un même suaire avec son époux mort, fidélité d'amour étonnante [2])!

Voici quelques jolis tableaux de la vie mondaine de l'époque. Un jeune homme s'étant coupé la main avec un couteau à fruits, sa bien-aimée déchira la manche de sa robe qui était riche et très chère, et en fit un bandeau pour le panser [3]). Deux amants s'embrassent furtivement, les assistants ne le remarquent pas [4]). Dans la maison d'un homme illustre, les jeunes filles chantent à tour de rôle [5]). Une amante, longtemps dédaignée, ne pouvant plus se maîtriser, embrasse dans une assemblée nombreuse son amant froid et puis s'en va sans prononcer un mot. Le jeune homme, se ravisant, comprit son injustice, et ils furent heureux [6]).

Dans plusieurs pages du traité on voit la figure énigmatique d'Ibn-Abû-Âmir, que tout le monde connaît sous le nom d'Almanṣûr Un poète ayant glorifié dans ses vers l'amante royale d'Almanṣûr, la sultane صبح, le favori furieux fit décapiter l'esclave qui osa chanter la poésie [7]). Almanṣûr est cité parmis ceux qui se rassasiaient très vite et dont l'amour n'était guère durable. Ibn-Hazm n'avait rien vu de pareil à ce ملل d'Almanṣûr. Cet homme célèbre n'épargnait pas l'argent pour se procurer des plaisirs d'amour, il a dépensé des sommes énormes en achat de jolies esclaves. Mais aussitôt la femme possédée, son amour se transformait en aversion, et aucun moyen n'aurait pu raviver la passion éteinte. Almanṣûr était très beau. Ibn-Hazm lui-même avait vu souvent les rues de Cordoue, par où il devait passer, se peupler de monde: telle était l'envie de tous

---

1) Cf. notre édition, p. 41. 2) pp. 60—61. 3) p. 60. 4) p. 60. 5) pp. 28—29. 6) pp. 57—58. 7) p. 35.

de contempler sa beauté! On a connu beaucoup de femmes qui se sont consumées lentement dédaignées et délaissées par Almanṣûr [1]).

Montons un degré de plus, et nous voilà dans les palais des rois. Ibn-Hazm a fréquenté la cour des Omaiyades, il en a ouï dire beaucoup de choses; il a été l'hôte ou l'ami de plusieurs autres familles régnantes. De sorte qu'il aurait pu nous révéler des secrets importants sur la vie et les mœurs de ces grands personnages. Mais il est discret; en outre il est plein de la vénération la plus profonde pour les souverains. Il faut cacher, pense-t-il, leurs défauts et ne parler que de leurs qualités. Nonobstant Ibn-Hazm a recueilli dans son traité quelques anecdotes touchant les rois et leur entourage. Parmi les victimes de l'amour il nomme des Omaiyades — Abdarrahmân-Ibn-Muāwia, Alhakam-Ibn-Hišâm, Abdarrahmân-Ibn-Alhakam etc. [2]). Il nomme aussi Nizâr-Ibn-Saᶜd, souverain d'Egypte, qui très longtemps n'avait fait aucun cas de son fils unique et son héritier, Manṣûr-Ibn-Nizâr, parceque sa favorite en était jalouse [3]). Ibn-Hazm nous raconte encore l'histoire d'un chevalier noble tombé en proie à la vengeance féminine [4])

Passant aux modèles d'abstinence, Ibn-Hazm met dans la bouche d'un certain Abbâs l'histoire suivante dont le héros est Muhammed, fils d'Abdarrahmân-Ibn-Alhakam. Pendant l'absence de son père, longue de plusieurs mois, Muhammed avait vécu presque comme prisonnier dans un des appartements éloignés du palais. Chaque nuit un fonctionnaire et un jeune aristocrate venaient lui tenir compagnie. „Une fois, raconte Abbâs, lors de mon tour, j'ai remarqué, à la nuit tombante, dans la chambre du Muhammed un garçon fort joli, d'une vingtaine d'années, juste de l'âge du jeune prince. Alors je me suis dit: „Mon Dieu! je crains que la

1) Cf. notre édition, pp. 68—69, 125. 2) p. 6. 3) p. 6.
4) pp. 50—51.

vertu de Muhammed ne succombe cette nuit!" Ensuite nous nous couchâmes tous les trois, mais je tâchais de ne pas dormir, parce que j'avais forte envie de savoir ce qui se passerait. Enfin je vis Muhammed se lever et s'assesoir sur son lit, mais ceci n'a duré qu'un instant. Muhammed a cherché en Dieu le refuge contre le Satan, et se rendormit. Après quelque temps il se leva de nouveau, passa sa chemise et se disposa à quitter le lit, mais, Allah l'ayant aidé cette fois encore, le sommeil le reprit. Au troisième tour il se leva, mit sa chemise, posa ses pieds sur le plancher et resta un petit moment en hésitation.... Puis il appela le jeune garçon de son nom; l'autre lui ayant répondu, Muhammed lui ordonna de quitter la chambre, de fermer la porte et d'aller dormir ailleurs. Dès cette nuit termine son récit le témoin, j'ai compris qu'Allah aimait ce jeune prince" [1]).

IX.

La vie d'Ibn-Hazm est connue dans ses traits généraux. Pourtant „Le Collier de la colombe" y ajoute quelques renseignements qui sont dignes d'être notés.

Ibn-Hazm a écrit son „Collier" à Játiva, en exil, vers une époque qu'il serait difficile de préciser. Un de ses amis habitant à l'Almérie le pria de lui faire un livre sur l'amour et les amants. Pour cet ami inconnu Ibn-Hazm a composé „Le Collier" en se basant sur son expérience personnelle et sur les rapports des hommes qui méritaient sa confiance. Il s'est efforcé de ne dire que la vérité pure sans omettre les points essentiels de son thème et sans y ajouter quelque chose de superflu. Il a laissé de côté les histoires des anciens Arabes et tout ce qui regarde les temps passés, la vie et les idées de ces époques-là n'étant plus les nôtres. Les traces

1) Cf. notre édition, p. 132. Sur Muhammed cf. Ibn-Adārî, v. II, pp. 97—116 (= Fagnan, II, 152—186).

de nos ancêtres, nous ne les suivons pas, dit Ibn-Hazm, et de plus on a écrit tant de livres sur cette antiquité vénérable. Ainsi son „Collier" est avant tout un livre contemporain. Mais tout moderne qu'il soit, Ibn-Hazm a cherché à éviter toute allusion personnelle; au contraire, il a ménagé l'orgueil et la susceptibilité en cachant les noms propres ou en les voilant soigneusement. Si quelquefois il a nommé des personnages célèbres, c'est parce que, tout le monde les ayant connus, il n'y aurait plus de secret à dévoiler. Autre chose sont des hommes misérables, de basse extraction: en racontant leurs faits on ne les déshonore pas [1]).

Ainsi le tissu du „Collier" s'est formé de choses vues et vécues. En suivant l'exemple de traités dans ce genre, Ibn-Hazm pour embellir le sien y a inséré des vers. Mais il n'a cité que ses propres poésies, libres, selon lui, des exagérations qui remplissent les vers des autres poètes [2]).

En composant son traité, Ibn-Hazm n'avait qu'un seul but — celui d'étudier la véritable nature de l'amour, d'en décrire avec impartialité toutes les manifestations. Quiconque ne le comprendrait pas et l'accuserait d'être frivole aurait tort, et tant pis pour lui [3])! Que celui qui voudrait juger „le Collier" équitablement n'oublie pas une chose, c'est qu'Ibn Hazm l'a fait en exil, loin de ses amis, pauvre, misérable, cherchant asile dans les maisons d'autrui. Si son livre est plein de défauts, qu'y a-t-il d'étonnant dans de pareilles circonstances? Qu'on pardonne à l'auteur sa témérité, surtout parce que c'est un péché véniel que de faire de la littérature [4])!

Dans plusieurs endroits du „Collier", Ibn-Hazm parle de son propre caractère, de ses amours, de ses amis, des événements de sa vie orageuse. Il aime à paraître devant le lecteur sans se flatter. En voici quelques exemples.

Sa vie durant, Ibn-Hazm était d'une fidélité et d'une con-

1) Cf. notre édition, pp. 3, 143—144.
2) Mêmes pages.
3) Cf. notre édition, p. 144.
4) pp. 3, 144—145.

stance à toute épreuve, de sorte que même la possession de l'aimée ne refroidissait pas ses sentiments. En plus, il y avait en lui autant de fidélité que d'orgueil, mélange extraordinaire, qui l'avait fait beaucoup souffrir dans ses relations. Pour une nature aussi fougueuse que la sienne, la séparation était plus pénible que la rupture définitive [1]. Ibn-Hazm n'avait pas le don des larmes, chose vraiment inouïe dans un homme aussi tendre et sensible! Ibn-Hazm donne l'explication originale de ce fait. Dans sa jeunesse il avait été atteint d'une maladie du cœur. Pour se délivrer de cette souffrance il s'était soigné avec de l'encens (كندر), dont il engloutit une quantité fort considérable; il s'est guéri à la longue, mais le remède lui a tari les larmes pour le reste de la vie [2].

Ibn-Hazm a passé sa jeunesse parmi les femmes, qui ont joué un rôle prépondérant dans son éducation. Voilà pourquoi il les connaît si bien, leur vie n'ayant pas de mystères pour lui. Il existe, certes, des femmes vertueuses, mais en général elles sont légères et ne pensent qu'à l'amour. Ibn-Hazm ne cache pas son scepticisme envers leur chasteté. En passant sa vie dans de telles conditions, Ibn-Hazm aurait pu être corrompu de bonne heure; cependant il est resté toute sa vie pudique et abstinent, le sort lui ayant accordé, même au milieu du harem, des gardiens sévères et plus tard un ami, Abû-Alî-Husein, qui l'avait soutenu de ses conseils dans les cas difficiles [3].

Ibn-Hazm ne fait pas secret de ses aventures galantes. Comme tout le monde, il en a eu plusieurs. Nous savons déjà que ses jeunes feux ont été allumés par une jolie fille aux cheveux couleur d'or et qu'à partir de ce temps il n'a aimé que des blondes [4]. Puis vient un autre amour, dont il

---

1) Cf. notre édition, pp. 58, 74, 76, 107.
2) p. 17.
3) pp. 38—39, 46—47, 118.
4) Voir plus haut, p. XVI—XVII. Cf. notre édition, p. 26.

est parlé au chapître de la séparation (باب البين[1]). Il serait difficile de considérer ces deux amours comme le même cas; il vaut mieux y voir deux épisodes différents. Au second cas Ibn-Hazm avait à peu près vingt ans, sa bien-aimée Nu^cm, charmante créature, étant un peu plus jeune que lui. La mort cruelle les a séparés. Nuᶜm fut ravie par la poussière, et Ibn-Hazm connut toutes les amertumes de la douleur. Sept mois durant il n'avait pas changé d'habit, et ses yeux, si secs qu'ils fussent naturellement, n'avaient pas cessé de verser des torrents de larmes. Le souvenir de Nuᶜm n'était éteint en lui à l'époque même où il s'est mis à écrire son „Collier" [2]).

Mais le grand amour d'Ibn-Hazm, c'est le troisième, si finement analysé par Dozy, ce qui nous dispense d'y revenir. Pourtant il ne fut pas le dernier. Encore une fois l'amour fugitif s'empara du cœur d'Ibn-Hazm vieilli, quand il rencontra dans tout l'épanouissement de la beauté une jeune demoiselle qu'il avait connue petite fille. Mais le poète ne permit pas à la passion de déshonorer son âge mûr, il domina son sentiment et ne revit plus la maison dangereuse [3]).

Notons encore quelques faits de la vie d'Ibn-Hazm: sa maladie des yeux [4]), ses séjours à l'Almérie, à Ḳayruwân, à l'Alḳaṣar, à Valence, ses relations avec Hayrân, tyran de l'Almérie, qui, d'abord très aimable envers le pauvre exilé et son ami Muhammed Ibn-Ishak, finit par les soupçonner d'être deux agents des Omaiyades déchus et les jeta en prison [5]).

X.

Les poésies du „Collier de la colombe" méritent une étude spéciale qui paraîtra en son temps; c'est pourquoi nous nous bornons ici à des observations très sommaires.

---

1) Cf. notre édition, pp. 78—88. 2) p. 85. 3) pp. 118—119.
4) p. 68. 5) pp. 18, 42—43, 109—112.

Toute sa vie Ibn-Hazm avait porté un intérêt bien vif à la poésie. Il dit qu'il avait fait des vers même avant sa puberté. Dans sa jeunesse il avait étudié l'art poétique sous différents maîtres [1]). Il avait en plus le don de l'improvisation: un jour, ayant appris la mort d'un ami, il se rendit tout ému au cimetière et épancha sa douleur dans une élégie bien triste [2]). Une autre fois, l'inspiration l'ayant visité pendant le sommeil, il composa trois lignes en dormant et ajouta la quatrième au réveil [3]).

Dans „Le Collier" nous lisons ça et là des jugements d'Ibn-Hazm sur les poètes et leur métier. Ces jugements nous révèlent dans Ibn-Hazm un critique assez dur qui n'épargne pas les défauts de ses confrères, tout d'abord cette manière artificielle, cet oripeau verbal dont étaient infectés plusieurs de ses contemporains et nombre d'anciens poètes arabes. Quelque part il se moque tant soit peu des larmes intarissables que les poètes ont fait couler sur les restes de la maison ou de la tente naguère habitée par leur bien-aimée [4]). Ailleurs il dit que les poètes ont tort de vanter les délices des adieux, ces délices n'ayant lieu que dans les conditions extrêmement rares [5]). Selon Ibn-Hazm les poètes ne doivent pas abuser des allégories, des comparaisons et d'autres figures rhétoriques [6]). Somme toute Ibn-Hazm n'approuve pas l'enflure des sentiments et le clinquant des paroles. Il préfère une poésie naturelle et claire qui reproduit les états d'âme dans leur simplicité primitive. Sa poésie à lui n'est pas très inférieure à cet idéal. On y sent des choses vécues, profondément senties et exprimées avec un art très délicat. Même parmi les meilleurs troubadours il ne serait pas facile d'en trouver un qui aurait pu rivaliser avec notre poète. Tandis que la plupart des chanteurs de Provence se contentent des

1) Cf. notre édition, pp. 17, 65. 2) p. 82. Cf. p. 137 et Dozy, Catalogus, p. 229, 235, 236. 3) p. 101. 4) pp. 87—88. 5) pp. 82—83. 6) pp. 9, 10, 15—16, 143.

formules générales sans peindre quelque chose de plus individuel et caractéristique, chez Ibn-Hazm nous lisons des vers tout à fait personnels et partant vraiment lyriques.

Au premier paragraphe nous avons mis en lumière qu'un rédacteur inconnu a retranché une certaine quantité de pièces poétiques du „Collier" [1]). Malgré cela même en l'état actuel „Le Collier" conserve environ 700 vers, en totalité presque 200 fragments, au milieu desquels se trouvent, peut-être, des poésies entières [2]). En outre il y a quelques lignes appartenant à d'autres versificateurs [3]). La longueur des fragments métriques d'Ibn-Hazm est très variée: telles pièces ont 40 lignes et davantage, et telles autres en ont dix, cinq, même une. Ibn-Hazm s'est servi des mètres différents, acceptés par la plupart de poètes classiques. La première place est occupée par طويل — le plus fréquent chez Ibn-Hazm, somme toute, 96 fois; la seconde est prise par بسيط qu'on trouve dans 25 fragments; ensuite viennent خفيف (15), وافر (16), سريع (16), كامل (10), متقارب (12), رمل (2), منسرح (2), مضارع (1), مديد (1) et مجتثّ (1). La versification d'Ibn-Hazm est très régulière, le poète n'admettant que fort peu de licences.

Le ton et les sujets des poésies d'Ibn-Hazm varient selon la matière des chapitres du „Collier". Par exemple, dans le باب السلوّ nous lisons des élégies sur l'inconstance du bonheur et l'oubli qui engloutit toutes les choses. Au chapitre de l'espion Ibn-Hazm flétrit les personnes assez misérables pour prendre sur elles ce rôle odieux. Dans le dernier chapitre Ibn-Hazm décrit les horreurs du jugement universel et nous prêche l'abstinence et le retour vers la vertu, etc. De sorte que toute la marche naturelle de l'amour, ses commencements,

---

1) Cf. plus haut, p. VII.

2) L'auteur distingue presque toujours قصيدة ou قطعة منها et و فيه اقول

3) Cf. notre édition, pp. 17, 67, 103, 123, 124.

ses progrès, son déclin et sa mort, tous les accidents qui constituent une histoire d'amour, tout ceci se reflète dans les vers sonores, pleins du charme habituel de la poésie. La prose du „Collier" forme la mélodie principale du traité, ses vers en sont des jolies variations.

Il serait trop long d'insister sur les détails de l'art poétique d'Ibn-Hazm, d'énumérer même les pièces les plus belles. En outre, leurs mérites risqueraient de passer inaperçues dans la version française. Mais nonobstant nous allons recommander à l'attention du lecteur quelques pièces qui nous paraissent les mieux réussies.

Voici, par exemple, une dispute du poète avec un de ses amis. „Es-tu fou", demande l'ami sévère, „de t'amouracher, toi dont la tête grisonne déjà? Quel âge as-tu, mon vieux? Tout le monde se moque de toi". Et le poète de lui répondre: — „Laisse cette vaine question! En amour on a l'âge que l'on veut. Ma belle vient de m'embrasser pour la première fois, et je date mon existence de ce moment délicieux" [1]).

Une jeune fille se balance légèrement sur ses jambes, tout à fait comme au jardin une branche de narcisse, agitée par le zéphyr [2]).

Le jardin éclairé par les rayons du soleil rit, les nuages laissent tomber quelques gouttes d'eau; tel un amant plein de soucis qui voit venir sa bien-aimée [3]).

Quelqu'un dit à Ibn-Hazm: — „Il est loin de toi, celui que tu aimes". — „Non, il n'est pas loin: il est sous le même ciel que moi, le soleil ne se lève sur lui que quelques heures plus tard. Et même si vraiment il était loin, qu'en suivrait-il? Est-ce que l'amour d'Allah ne nous réunit pas? Je ne veux pas d'autre union" [4])!

A quoi bon nous éloigner du bien-aimé avant que le temps

1) Cf. notre édition, p. 56. 2) p. 58. 3) p. 61. 4) p. 94.

ne soit arrivé? A quoi bon un richard vivrait-il comme un pauvre avant que sa ruine ne soit venue [1])?

Devant sa beauté s'inclinent les fleurs, et son visage garde invariablement la même perfection. Il est tout aussi délicieux que la chaleur à l'époque où le soleil est au Capricorne, ou qu'une fraîcheur ravissante quand il monte au Lion [2]).

Loin de vous mes yeux sont brûlés d'un feu dévorant qui se change en fraîcheur ranimante quand je m'approche de vous. Qu'Allah nous donne de la patience, qu'il nous rende reconnaissants dans toutes les perplexités de la vie [3])!

Profite de l'occasion favorable qui s'enfuit aussi vite que s'éteint la foudre: elle brille un moment et n'y est plus! Oh! combien de fois j'ai laissé s'en aller les choses qui auraient pu m'appartenir! Que m'en reste-t-il? Un souvenir amer. Tel le mauvais chasseur qui laisse s'envoler sa proie [4])!

Que Dieu bénisse le pays où tu te trouves, qu'il bénisse ses habitants, qu'il y fasse descendre la prospérité! Les pierres de ton pays sont comme des perles, son chardon est comme une rose embaumée, ses rivières font couler du miel, sa poussière est plus précieuse que l'ambre [5]).

L'amant ne vient chez sa bien-aimée que la nuit, il ne la visite qu'en rêve. Si non, il aurait peur de la ternir par son attouchement corporel [6]).

L'ombre de l'amante vient la nuit vers celui qui l'avait aimée jadis. Si l'amant n'espérait pas cette visite, il ne dormirait pas. Cela vous étonne, que l'ombre vienne à l'heure où toutes les choses sont plongées dans les ténèbres?.... Ne savez-vous pas qu'elle est éclairée d'une lumière surnaturelle qui fait dissiper la noirceur de la nuit [7])?

Ma belle se tait, et, comme si elle ne me remarquait

---

1) p. 87. 2) Cf. notre édition, p. 83. 3) pp. 81—82.
4) p. 12. 5) p. 91. 6) p. 92. 7) p. 93.

pas, elle chante les vers d'un autre! Oh qu'il est heureux, ce poète [1])!

Tu pleures le mort, laisse le: il est tranquille! Pleure celui qui vit: il est plus digne de tes larmes! Le mort se repose au tombeau, son sort n'est plus à plaindre. Mais celui qui vit, celui que l'injustice tue tous les jours, personne n'ira le consoler [2]).

XI.

Notre analyse du „Collier" touche à sa fin. Nous avons tâché d'éclairer ce curieux monument sur tous les points. Il ne nous reste qu'une chose à noter. Récemment plusieurs savants éminents, entre autres MM. Vossler [3]), Chichmaref [4]), Anglade [5]) et Wechssler [6]), ont ranimé l'étude de la poésie des troubadours et surtout de leur doctrine d'amour. Ces savants ont mis en évidence quelques particularités de la doctrine courtoise qui jusqu'à ce dernier temps étaient restées obscures [7]). Mais il serait utile d'élargir le cercle de leurs recherches et de reprendre l'étude de plusieurs détails oubliés. Il n'y a pas de doute qu'à ce point de vue Ibn-Hazm ne soit un des écrivains les plus dignes de notre attention. Ne jette-t-il pas une lumière bien vive sur la vie amoureuse des arabes espagnols, sur les idées courantes de l'autre côté des Pyrénées,

---

1) p. 103.

2) Cf. notre édition, p. 104. Cf. Index des fragments poétiques. Quelques fragments poétiques d'Ibn-Hazm ont été publiés dans كتاب الاخلاق والسير. dans Assîla d'Ibn-Pascual, dans Ad-dabbî et ailleurs.

3) Die philosophischen Grundlagen zum „süssen neuen Stil", Heidelberg, 1904: Die göttliche Komödie, 2 Bände, Heidelberg, 1907 et suiv.

4) Études sur la poésie lyrique du moyen-âge (en russe), 1911. Le livre de M. Chichmaref a paru dans les „Mémoires de la Faculté des Lettres de l'Université Impériale de St-Pétersbourg", Vol. CII, pp. 1—564.

5) Le troubadour Guiraut Riquier, Bordeaux 1906: Les troubadours, Paris 1908.

6) Das Culturproblem des Minnesangs, Halle a. S. 1909.

7) Cf. aussi Al. Smirnof dans les „Mémoires de la Société néophilologique de St-Pétersbourg", v. VI, p. 85—103, St-Pétersbourg 1912 et Mme Lot-Borodine, La femme dans l'œuvre de Chrétien de Troyes, Paris 1909.

quelques dizaines d'années avant que les troubadours eussent chanté leurs premières poésies et plus d'un siècle avant que les grands théoriciens, comme Matfre Ermengaud, André le Chapelain ou Guido Guinizelli, eussent formulé le code célèbre? Il serait fort instructif d'établir un parallèle entre „Le Collier de la colombe" et les traités des moralistes et des psychologues qui viennent d'être nommés. Même notre brève analyse parfois aura fait connaître la coïncidence profonde entre l'Arabe et ses confrères chrétiens. N'est-il pas désirable qu'un savant compétent continue et épuise cette comparaison ébauchée? Plusieurs études dans ce genre parachevées, on pourrait entrer dans le vaste domaine scientifique négligé depuis longtemps. Nous avons en vue le beau problème des relations et des influences réciproques de l'Islam espagnol et de la civilisation catholique du Moyen-Age [1]).

Le désir de servir à la solution de ce problème nous a guidé dans l'entreprise difficile que nous venons de terminer et nous donne l'audace de prier le lecteur d'être indulgent envers un romaniste qui offre à la bienveillance des savants un texte arabe entièrement publié.

---

1) Cf. Fitzmaurice-Kelly, Littérature espagnole, Paris, 1913, pp. 6—9. M. Julian Ribera dans l'étude citée plus haut p. XXII, n. 4 et M. Asin Palacios dans Abenmasara y su escuela, p. 117 et suiv.

INDEX.

(Principalement des noms et des choses qui n'avaient pas été cités dans l'étude précédente. Les chiffres indiquent des pages de notre édition).

ᶜAbdallah-Ibn-ᶜAbdarrahman 6.
ᶜAbdalmelik-Ibn-Merwān 27
ᶜAbdarrahman-Ibn-Alḥakam 6.
ᶜAbdarrahman-Ibn-Muᶜāwia 6
Abstinence 134—135.
Abū-Bekr (ami d'Ibn-Hazm) 17.
Abu-l-Muġīra 87.
Adam 120, 127.
Adultère 125—131.
Ahmed-Ibn-Muġīth 25.
Alḥakam-Ibn-Hišām 6.
Alḥakam-al-Mustanṣir 6.
Alḳāsim 6.
Allusion des mots 28.
Almanṣūr 35, 68, 69, 125.
Almu'ajjad 35.
Amants extravagants 31, 40, 41.
Ame 7, 114—115.
Āmir 6.
Anbarî 122.
Arrahmān-Almurtaḍā 72.
Aslam-Ibn-ᶜAbdulᶜazīz 108.

Beauté des hommes 104—105.
Bedru-d-dāḫil 75.

Beni-Merwān 26—26, 31.
Berbères 107, 110, 116, 126.
Bonheur suprême 59.

Cadeaux des amants 90.
Castille 126.
Chansons des femmes étrangères 116.
Chasteté 38—39, 116, 133—134, 136—137.
Chrétiens 122, 125.
Cordoue 61, 93.
Correspondence 31.
Crucifiement 126.

Daᶜǧā 6.
David 119.

Enfant noir 10.
Ennui 68, 69.
Esclaves 73, 108—109.

Fantômes 91, 92, 93.
Femmes 45, 46. 50, 78, 120, 124, 125.
Fer et aimant 8—9.
Fidélité 73, 74, 75, 76.
Folie d'amour 97, 98.
Frère d'Ibn Hazm (Abū-Bekr) 109.

Ḫalaf 126.
Hamadānī 112, 127, 128, 131.
Hasan-Ibn-Hānī 35, 106.
Hišām-Ibn-Suleimān-Ibn-Annāṣir 126.
Hommes et femmes 115, 117.

Ibn-ᶜAbbās 7.
Ibn-Aṭṭubnī 109—112.

Ibn-Hazm
Amis et connaissances 2, 3; 11, 18, 44, 52, 72, 75, 85, 97, 100, 107, 108, 111, 115, 117, 118, 121, 124, 126, 128, 134, 136, 143, 144.
Bon-sens 42.
Caractère passionné 86.
Chasteté 117, 118.
Constance 57
Don poétique 17, 101, 137.
Éducation 47, 118.
Ennemis 84, 108.
Esprit 120.
Fidélité 75, 76, 107.
Larmes 17.
Maison à Cordoue 87—88, 110.
Maîtres 65, 67, 98, 110, 111, 118.
Orgueil 66—67, 108.
Petites aventures 47, 53, 54, 65, 79.
Poésies citées par quelqu'un 28.
Quelques thèmes de ses poésies: amant infidèle 105—106; amour et liberté 80; amour et mort 39, 58, 112; amour incertain 70; amour permet tout 43; amour volage 70; beauté de l'aimé 83; beauté de la nature 94; beauté féminine 119; blessures d'amour 90, 120—121; calomniateur 54 (*bis*) [1]); caprices d'amour 27; chasteté 120; contentement 89, 90; défauts de l'aimé 59; douceur des reproches 44; encre et larmes 31; espion 47, 48, 51; fantomes 91, 92, 93; fidélité 77, 78; haine 71; humilité et amour 40, 90—91; incertitude du bonheur 70—71; intermédiaire 32, 78; jeune fille pudique 103; mensonge 54; maladie ou amour? 76; misère de la vie humaine

1) Un des fragments sur le calomniateur (أَنَمُّ مِنَ ٱلْمِرْآةِ etc.) a été déjà publié par Dozy dans Abdu-l-Wáhid[2], p. 34 avec une légère variante.

139—143, 145; mort 85, 108; mouvement perpetuel et inattendu de la vie 60, 64. 72; oubli 99, 100; paradis 80; partage en amour 95; pigeon messager 33; prodiges d'amour 99; promesses mensongères 89; proximité de l'aimé 87; puissance d'amour 39, 71; querelles des amants 68; reconnaissance 88; rendez-vous 56, 57; retour qui tue 87; réveil amer 92; réveil doux 92; rupture forcée 70; sagesse mondaine 37, 40, 42, 60, 63, 63—64, 65, 72, 73, 74—75, 87, 99, 106; salive de l'aimé 90; salut de l'aimé 89; satan 119; secret 34, 35; séparation 62, 65—66, 71, 72, 79, 80, 81, 81—82, 83, 83—84, 86, 88, 101, 110; tourments d'amour 34; tourments de l'enfer et délices du paradis 138—139; tout doit venir à temps 84; victimes d'amour 50—51; vie vertueuse 132—133; voisinage de l'aimé 79.

Sagesse 42—43.

Scepticisme 135.

Vertu 51, 52, 137.

Ibn-Sahl 90—91.

Ibrahīm-Ibn-Sejjār-Annaẓẓām 122.

Iflîmūn 30.

Insensible à l'amour 11.

Intelligence 32, 114—115.

ᶜĪsa-Ibn-Muḥammed-Ibn-Muḥammed-Ḥaulānî 123.

Jacob 10.

Josef 90, 119.

Juifs 18.

Jûsuf-Ibn-Ḳamḳām 126.

Larmes 17.

Légendes réligieuses 120.

Littérature 144.

Mahdī 116.

Manī 24.

Manṣūr 7.
Meisūr l'architecte 143.
Merwān-Ibn-Ahmed 50.
Merwān-Ibn-Jahjā 98.
Motazilites 41, 42, 91, 122.
Muhammed-Ibn-ᶜAbdarrahmān 7, 136.
Muhammed-Ibn-Dāwud 7.
Muhammed-Ibn-Isḥāḳ 17, 110.
Musa-Ibn-ᶜĀṣim 37.
Muṭarrif 7.
Muẓaffar Ibn-ᶜAbdalmelik 7.

Nature 45.
Nizār-Ibn-Maᶜadd 6.

Omar-Ibn-al-Ḫaṭṭāb 130.
Optique 30.
ᶜOthmān-Ibn-ᶜAbdarrahmān 7.

Péderastie 35—36, 37—38, 121—122, 123, 124, 131—132.
Philologie 16, 117, 123.
Philosophie 4, 5, 7.
Pigeon-messager 33.
Platon 9.
Poètes et poésie 3—4, 10, 15—16, 83, 87—88 94—95, 124, 143.

Rois des nègres 46.
Royalisme 6.
Ruses des amants 60, 61—62, 71.

Ṣāliḥ 30.
Satan 127.
Socrate 9.
Suleimān-Ażżāfir 126.
Ṣubh 35.

Ṭarūb 7.

ʿUbeidallah-Ibn-Jahjā-Izdī 122.

Victimes d'amour 79—80, 84, 98.

Yeux 12, 29, 30.

Zijād-Ibn-ʿOmar 17.
Zirjāb 108.

TABLE DES MATIÈRES.

Avant propos V

Ibn-Hazm et son traité de l'amour et des amants VII

Index. XXXIX

Corrections ١٤٩

Index des fragments poétiques ١٥١

Ṭauḳ-al-Ḥamâma ١٦١

كِتَابٌ فيه الرِّسَالَةُ

المَعْرُوفَةُ بطَوْقِ الحَمَامَةِ فى الأُلْفَةِ والأُلَّافِ

تَأْليفُ ابى مُحَمَّدٍ علىّ بن حَزْمٍ الانَدلُسِىّ

عَفَا اللّٰهُ عنه وغَفَرَ لَهُ

وللمُسْلِمِينَ

1b باسم الله الرَّحمن الرَّحيم وبه أَسْتَعِينُ

قال ابو محمّد عفا الله عنه أَفْضَلُ ما ابتدى بــه حمد الله عزّ وجلّ بما هو اهله ثم الصلاة على محمّد عبده ورسوله خاصّة وعلى جميع انبيآيــه عامّة وبعد عصمنا الله وإياك من الحيرة ولا حمّلنا ما لا طاقة لنا به وقيّض لنا من جميل عونه دليلا هاديا الى طاعته و وهبنا من توفيقه أَدَبًا(؟) صارفا عن معاصيه ولا وكلنا الى ضعف عزايمنا وخور قوانا و وهاءِ بِنْيَتِنا(١) وتلدّد ارايِنا(٢) وسوءِ اختيارنا وقلّة تمييزنا وفساد اهوآينا فانّ كتابك وردنى من مدينة المريّة الى مسكنى بحضرة شَاطِبَةَ تذكر من حسن حالك ما يسرّنى وحمدت الله عزّ وجلّ عليه واستدمته لك واستزدته فيك ثم لم البث ان اطلع على شخصك وقصدتَنى بنفسك على بعد الشقّة وتناءى الديار وشحط المزار وطول المسافة وغول الطريق وفى دون هذا مــا سلّى المشتاق و نسّى الذاكر الاّ من تمسّك بحبل الوفاء مثلك و رعى سالف الاذمّــة و وكيد المودّات وحقّ النشأة ومحبّة الصبى وكانت مودّته لله تعالى ولقد اثبت الله بيننا من ذلك ما نحن عليه حامدون وشاكرون وكانت مغازيك فى كتابك
2a زايدة على ما عهدتُه من ساير كتبك ثم كشفت الىّ باقبالك غرضك و اطلعتنى على مذهبك سجيةً لم تزل علينا من مشاركتك لى فى حلوك ومرّك وسرّك وجهرك يحدوك الودّ الصحيح الذى انا لك على اضعافه لا ابتغى جزآء غير مقابلته بمثله وفى ذلك اقول مخاطبا لعبيد الله بن عبد الرحمن بن المغيرة ابن امير المومنين الناصر رحمه الله فى كلمة لى طويلة وكان لى صديقا

(١) Leçon proposée par M. Snouck Hurgronje; dans le MS peu lisible.
(٢) MS آرابنا.

أَوَدُّكَ وُدًّا لَيْسَ فيه غَضَاضَةٌ * وبَعْضُ مَوَدَّاتِ الرِجالِ سَرَابُ
وأَمْحَضْتُكَ النُصْحَ الصَرِيحَ وفى الحَشَى * لوُدِّكَ نَقْشٌ ظاهِرٌ وكِتَابُ
فلَوْ كَانَ فى رُوحِي هَوَاكَ ٱقتَلَعْتُه * ومُزِّقَ بالكَفَّيْنِ عَنْهُ إهَابُ
ومَا لِيَ غَيْرُ الوُدِّ مِنْكَ إرَادَةٌ * ولاَ فى سِوَاهُ لى إلَيكَ خطابُ
إذَا حُزْتُهُ فالأَرْضُ جَمْعَاءُ والوَرَى * هَبَاءٌ وسُكَّانُ البِلاَدِ ذُبَابُ

وكَلَّفتنى اعزّك الله ان اصف لك رسالة فى صفة الحبّ ومعانيه واسبابه واعراضه وما يقع فيه وله على سبيل الحقيقة لا متزيّدا ولا مفننّا لكن موردا لما يحضرنى على وجهه وبحسب وقوعه حيث انتهى حفظى وسعة باعى فيما اذكره فبدرت الى مرغوبك ولولا الإيجاب الك لما تكلّفته فهذا من 2b النفر والاولى بنا مع قصر اعمارنا ألاّ نصرفها الاّ فيما نرجو به رحب المنقلب وحسن المآب(1) غدًا و ان كان القاضى حمّام بن احمد حدّثنى عن يحيى ابن مالك عن عايذ(2) باسناد يرفعه الى ابى الدرداء انّه قال أَجِمُّوا النفوسَ بشىءٍ من الباطل ليكون عونا لها على الحقّ و من بعض اقوال الصالحين من السلف المرضىّ من لم يحسن يتفتّى لم يحسن يتقوّى و فى بعض الاثر أَرِيحُوا النفوسَ فانها تَصدأ كما يَصدأ(3) الحديد والذى كلّفتنى فلا بدّ فيه من ذكر ما شاهدته حضرتى وادركته عنايتى وحدّثنى به الثقات من اهل زمانى فاغتفر لى الكناية عن الاسماء فهى إمّا عورة لا نستجيز كشفها وإما نحافظ في ذلك صديقا ودودا ورجلا جليلا وبحسبى ان اسمّى من لا ضرر فى تسميته ولا يلحقنا والمسمّى عيب فى ذكره إمّا لاشتهار لا يُغْنِى عنه الطىُّ وترك التبيين وإمّا لرضى من المحتقر عنه بظهور خبره و قلّة إنكار منه لنقله و سأورد فى رسالتى هذه اشعارا قلتُها فيما شاهدته فلا تنكر انت ومن رآها على انّى سالك فيها مسلك حاكى الحديث عن نفسه فهذا مذهب المتحلّين بقول الشعر واكثر ذلك

(1) MS المـاب. (2) MS عايد. (3) MS تصدا كما يصدا; dans le texte leçon proposée par M. Snouck Hurgronje.

فانّ اخوانى يحشمونى القول فيما يعرض لهم على طرايقهم ومذاهبهم و كفانى انّى ذاكر لك ما عرض لى مما يشاكل مـا نحوت نحوه وناسبه الىّ والتزمت 3a فى كتابى هذا الوقوف عند حدّك والاقتصار على ما رأيت اوضح عندى بنقل الثقات و دعنى من أخبار الاعراب والمتقدّمين فسبيلهم غير سبيلنا وقد كثرت الاخبار عنهم وما مذهبى انْ أُنْضِى مطيّة سواى ولا أتحلّى بحلي(١) مستعار والله المستغفر والمستعان لاربّ غيره بَابٌ وقسمتُ رسالتى هذه على ثلاثين بابا منها فى أصول الحبّ عشرة فاوّلها هـذا الباب فى علامات الحبّ ثم باب فيه ذكر من احبّ فى النوم ثم باب فيه ذكر من احبّ بالوصف ثم باب فيه ذكر من احبّ من نظرة واحدة ثم باب فيه ذكر من لا تصحّ محبّته إلّا مع المطاولة ثم باب التعريض بالقول ثم باب الاشارة بالعين ثم باب المراسلة ثم باب السفير ومنها فى أعراض الحبّ وصفاته المحمودة والمذمومة اثنا عشر بابا و ان كان الحبّ عرضا والعرض لا يحتمل الأعراض وصفة والصفة لا توصف فهذا على مجاز اللغة فى اقامة الصفة مقام الموصوف وعلى معنى قولنا و وجودنا عرضا اقلّ فى الحقيقة من عرض غيره واكثر واحسن واقبح فى ادراكنا لها علمنا انّها متباينة 3b فى الزيادة والنقصان من ذاتها المرئيّة والمعلومة اذ لا تقع فيها الكمّيّة ولا التجزّى لانّها لا تشغل مكانا وهى باب الصديق المساعد ثم باب الوصل ثم باب طىّ السرّ ثم باب الكشف والاذاعة ثم باب الطاعة ثم باب المخالفة ثم باب من احبّ صفة لم يحبّ بعدها غيرها مما يخالفها ثم باب القنوع ثم باب الوفاء ثم باب الغدر ثم باب الضنى(٢) ثم باب الموت ومنها فى الآفات الداخلة على الحبّ ستة ابواب وهى باب العاذل ثم باب الرقيب ثم باب الواشى ثم باب الهجر ثم باب البين ثم باب السلوّ من هـذه الابواب الستة بَابانِ(٣) لكل واحد منهما ضدّ من الابواب المتقدّمة الذكر وهو باب العاذل وضدّه باب الصديق المساعد باب الهجر وضدّه باب

(١) MS بجلى. (٢) MS الضنا. (٣) MS بان.

الوصل ومنها اربعة ابواب لا ضدّ لها من معانى الحبّ وهى باب الرقيب وباب الواشى ولا ضدّ لها إلّا ارتفاعهما وحقيقة الضدّ ما اذا وقع ارتفع الاوّل و ان كان المتكلّمون قد اختلفوا فى ذلك ولولا خوفُنا اطالة الكلام فيما ليس من جنس الكتاب لتقضّيناه وباب البين وضدّه تصاقب الديار وليس التصاقب من معانى الحُبّ التى نتكلّم فيها وباب السلوّ ضدّه الحبّ 4a بعينه اذ معنى السلوّ ارتفاع الحبّ وعدمُه ومنها بابان ختمنا بهما الرسالة وهما باب الكلام فى قبح المعصية وباب فى فضل التعفّف ليكون خاتمة ايرادنا وآخر كلامنا الحضّ على طاعة الله عزّ وجلّ والامر بالمعروف والنهى عن المنكر فذلك مفترض على كل مؤمن لكنّا خالفنا فى نسق بعض هذه الابواب هذه الرتبة المقسّمة فى درج هذا الباب الذى هو اوّل ابواب الرسالة فجعلناها على مباديها الى منتهاها واستحقاقها فى التقدّم والدرجات والوجود ومن اوّل مراتبها الى آخرها وجعلنا الضدّ الى جنب ضدّه فاختلف فى المساق فى ابواب يسيرة والله المستعان وهيّأتُها فى الايراد اوّلها(1) هذا الباب الذى نحن فيه وفيه صدر الرسالة وتقسّم الابواب والكلام فى مائيّة الحبّ ثم باب علامات الحبّ ثم باب من احبّ بالوصف ثم باب من احبّ من نظرة واحدة ثم باب من لا يحبّ إلا مع المطاولة ثم باب من احبّ صفة لم يحبّ بعدها غيرها مما يخالفها ثم باب التعريض بالقول ثم باب الاشارة بالعين ثم باب المراسلة ثم باب السفير ثم باب طىّ السرّ ثم باب اذاعته ثم باب الطاعة ثم باب المخالفة ثم باب العاذل ثم باب المساعد من الاخوان ثم باب الرقيب ثم باب 4b الواشى ثم باب الوصل ثم باب الهجر ثم باب الوفاء ثم باب الغدر ثم باب البين ثم باب القنوع ثم باب الضنى ثم باب السلوّ ثم باب الموت ثم باب قبح المعصية ثم باب فضل التعفّف

٢٢

---

(1) MS ولهذا ولها.

الكلام فى مائية(١) الحبّ

الحبّ اعزّك الله اوّله هزل و آخره جدّ دقّت معانيه لجلالتها عن ان توصف فلا تدرك حقيقتها الاّ بالمعاناة وليس بمنكر فى الديانة ولا بمحظور فى الشريعة اذْ القلوب بيد الله عزّ وجلّ وقد احبّ من الخلفاء المهديّين والأئمّة(٢) الراشدين كثير منهم باندلسنا عبد الرحمن بن معاوية لدَعْجاء والحكم بن هشام وعبد الرحمن بن الحكم وشغفه(٣) بطروب امّ عبد الله ابنه اشهر من الشمس ومحمّد بن عبد الرحمن و امره مع غزلان امّ بنيه عثمان(٤) والقاسم والمطرّف معلوم والحكم المستنصر وافتتانه بصبح امّ هشام المؤيّد بالله رضى الله عنه وعن جميعهم وامتناعه عن التعرّض للولد من غيرها ومثل هذا كثير ولولا انّ حقوقهم على المسلمين واجبة وانّما يجب ان نذكر من اخبارهم ما فيه الحزم وإحياء الدين وانّما هو شيء كانوا ينفردون به فى قصورهم مع عيالهم فلا ينبغى الاخبار به عنهم لأوردت من اخبارهم فى هذا 5a الشأن غير قليل وأمّا كبار رجالهم ودعائم دولتهم فاكثر من ان يُحصوا واحدث ذلك ما شاهدناه بالامس من كلف المظفّر بن عبد الملك بن ابى عامر بواحد بنت رجل من الجبانين حتى حمله حبّها ان يتزوّجها وهى التى خُلف عليها بعد فناء العامر بن الوزير عبد الله بن مسلمة ثم تزوّجها بعد قتله رجل من رؤساء البربر ومما يشبه هذا انّ ابا العيش بن ميمون القرشىّ الحسينىّ اخبرنى انّ نزار بن معد صاحب مصر لم ير ابنه منصور بن نزار الذى ولى الملك بعده وادّعى الالاهيّة الاّ بعد مدّة من مولده مساعدة لجارية كان يحبّها حبّا شديدا هذا ولم يكن له ذكرٌ ولا من يرث ملكه و يُحيى ذكره سواه ومن الصالحين والفقهاء فى الدهور الماضية والازمان القديمة من قد أُستغنى باشعارهم عن ذكرهم وقد ورد من خبر عبيد الله بن عبد الله بن عتبة بن مسعود وشعره ما فيه الكفاية وهو احد فقهاء المدينة السبعة وقد

(١) Dans le MS par une seconde main corrigé en ماهية.

(٢) MS وإئمة (٣) MS شغف (٤) MS عثمن

جآء من فُتْيَا ابن عبّاس رضى الله عنه ما لا يحتاج معه الى غيره حين يقول هذا قتيل الهَوَى لاعَقلَ ولاقَوَدَ وقد اختلف الناس فى مائيّتـه وقالوا واطالوا والـذى اذهبُ اليه انّه اتّصال بين أجزآء النفوس المقسومة فى هذه الخليقة فى اصل عنصرها الرفيع لا على مـا حكاه محمّد بن داود 5b رحمه الله عن بعض اهل الفلسفة الارواح أُكَرٌ مقسومة لكن على سبيل مناسبة قواها فى مقرّ عالمها العلوى ومجاورتها فى هيئة(١) تركيبها وقد علمنا انّ سرّ التمازج والتباين فى المخلوقات انمـا هو الاتّصال والانفصال والشكل دأْبا يستدعى شكله والمثل الى مثله ساكن وللمجانسة عمل محسوس وتأْثير مشاهد والتنافر فى الاضداد والموافقـة فى الانداد والنزاع فيما تشابه موجود فيما بيننا فكيف بالنفس وعالمها العالم الصافى الخفيف و جوهرها الجوهر الصعاد المعتدل وسنخهـا المهيّـأ لقبول الاتّفاق والميل والتوق والانحراف والشهوة والنفار كلّ ذلك معلوم بالحضرة فى احوال تصرّف الانسان فيسكن اليها والله عزّ وجلّ يقول هو الذى خلقكم من نفس واحـدة وخلق منها زوجها ليسكن اليها(٢) فجعل علّة السكون انها منه ولو كان علّة الحبّ حسن الصورة الجسدية لوجب ألاّ يُستحسن الانقصُ من الصورة ونحن نجد كثيرا ممن يوثر الادنى ويعلم فضل غيره ولا يجد محيدا لقلبه عنه ولو كان للموافقة فى الاخلاق لما احبّ المرء من لا يساعده ولا يوافقه فعلمنـا انّه شئ فى ذات النفس وربّما كانت المحبّة لسبب من الاسباب وتلك تفنى 6a بفنـآء سببها فمن ودّك لأمر ولّى مع انقضايه وفى ذلك اقول

وَدَادِى لك البَاقِى عَلَى حَسْبِ كَوْنه * تَنَاهَى فَلَمْ يَنْقُصْ بَشْئٍ ولم يَزِدْ
ولَيْسَتْ لـه غَيْرَ الإِرَادَة عِلَّـةٌ * ولا سببٌ حَاشَاهُ يَعْلَمُـهُ أَحَـدْ
إذامَا وَجَدْنَا الشَئَ عِلَّةَ نَفْسِـه * فذَاكَ وُجُودٌ لَيْسَ يَفْنَى عَلَى الأَبَدْ
وإِمَّا وَجَدْنَاه لشَئٍ خِلاَفَـهُ * بإعْدَامِه فى عُدْمِنـا مَا لَهُ وَجَدْ

ومِمّا يُؤكّدُ هَذَا القَوْلَ اننا قد علمنا انّ المحبّة ضروب فافضلها محبّة المُتحابّين

(١) MS هيبه.   (٢) 7, 189.

فى الله عزّ وجلّ إمّا لاجتهاد في العمل وإمّا لاتّفاق فى اصل النحلة والمذاهب وإمّا لفضل علمٍ يَمْتَحِنُه(١) الانسان ومحبّة القرابة ومحبّة الالفة والاشتراك فى المطالب ومحبّة التصاحب والمعرفة ومحبّة لبرّ يضعها المرء عند اخيه ومحبّة لطمع فى جاه المحبوب ومحبّة المتحابّين لسرّ يجتمعان عليه يلزمهما سترُه ومحبّة لبلوغ اللذّة وقضاءِ الوطر ومحبّة العشق التى لا علّة لها إلّا ما ذكرنا من اتّصال النفوس وكل هذه الاجناس فمنقضية مع انقضآء عللها وزايدة بزيادتها وناقصة بنقصانها متأكّدة بدنوّها فاترة ببعدها حاشى محبّة العشق الصحيح الممكن من النفس فهى التى لا فنآء لها الّا بالموت وانّك لتجد الانسان السالى 6b بزعمه و ذا السِنّ المتناهية اذا ذكّرتَه تذكّر و ارتاح وصبا واعتاده الطرب واهتاج له الحنين ولا يعرض فى شىء من هذه الاجناس المذكورة من شغل البال والخبل والوسواس وتبدّل الغرايز المركّبة واستحالة السجايا المطبوعة والتحوّل والزفير وساير دلايل الشجا ما يعرض فى العشق فصحّ بذاك انّه استحسان روحانى وامتزاج نفسانى فان قال قايل لو كان هذا كذلك لكانت المحبّه بينهما مستوية اذ الجزءان مشتركان فى الاتّصال وحظّهما واحد فالجواب عن ذلك ان نقول هذه لعمرى معارَضة صحيحة ولكنّ نفس الذى لايحبّ من يحبّه مكتنفة الجهات ببعض الاعراض الساترة والحجب المحيطة بها من الطبايع الارضيّة فلم تحسّ بالجزء الذى كان متّصلا بها قبل حلولها حيث هى ولو تخلّصت لاستويا فى الاتّصال والمحبّة ونفس المحبّ متخلّصة عالمة بمكان ما كان يشركها فى المجاورة طالبة له قاصدة اليه باحثة عنه مشتهية لملاقاته جاذبة له لو امكنها كالمغنيطس والحديد قوّة جوهر المغنيطس المتّصلة بقوّة جوهر الحديد لم تَبْلُغْ من تحكّمها ولا من تصفيتها أَنْ تقصد الى الحديد على انّه 7a من شكلها وعنصرها كما انّ قوّة الحديد لشدّتها قصدت الى شكلها وانجذبت نحوه اذ الحركة ابدًا انمّا تكون من الاقوى وقوّة الحديد متروكة الذات غير ممنوعة بحابس تطلب ما يشبهها وتنقطع اليه وتنهض نحوه بالطبع والضرورة

(١) Leçon proposée par M. Snouck Hurgronje; dans le MS ينحنه.

بالاختيار والتعمّد و انت متى امسكت الحديــد بيدك لم ينجذب اذ لم يبلغ من قوّته ايضا مغالبة الممسك له ممّا هو اقوى منه ومتى كثرت أجزآءه الحديد اشتغل بعضها ببعض و اكتفت باشكالها عن طلب اليسير من قواها النازحة[1] عنها فمتى عظم جرم المغنيطس و وازت قواه جميع قوى جرم الحديد عاد الى طبعها المعهود وكالنار فى الحجر لا يبرز على قوةّ النار فى الاتّصال والاستدعآء لأجزآئها حيث كانت الاّ بعد القدح ومجاورة الجرمين بضغطهما واصطكاكهما والاّ فهى كامنة فى حجرها لا تبدو ولا تظهر ومن الدليل على هذا ايضا انّك لا تجد اثنين يتحابّان الاّ وبينهما مشاكلة واتّفاق الصفات الطبيعية لا بدّ من هذا وان قلّ وكلّما كثرت الاشباه زادت المجانسة وتأكّدت المودّة فانظر هذا تراه عِيانا وقول رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يؤكّده أَلْأَرْوَاحُ 7b جُنُودٌ مُجَنَّدَةٌ ما تَعَارَفَ منها إِئْتَلَفَ وما تَنَاكَرَ منها اِخْتَلَفَ وقول مرويّ عن احد الصالحين ارواح المومنين تتعارف ولهذا ما اغتمّ بقراط حين وُصف له رجل من اهل النقصان يحبّه فقيل له فى ذلك فقال مــا احبّنى الاّ وقد وافقتُه فى بعض أخلاقه وذكر افلاطون انّ بعض الملوك سجنه ظلما فلم يزل يحتجّ عن نفسه حتى اظهر براءته وعلم الملك انّه له ظالم فقال لــه وزيره الذى كان يتولّى ايصال كلامه اليه ايّها الملك قد استبان لك انّه برئ فما لك وله فقال الملك لعمرى ما لى اليه سبيل غير انّى اجد لنفسى استثقالا لأدرى ما هو فأدّى ذلك الى افلاطون قال فاحتجت ان افتش فى نفسى و اخلاقى شيئا اقابل به نفسه واخلاقه ممّا يشبهها فنظرت فى اخلاقه فاذا هو محبّ للعدل كاره للظلم فميّزت هذا الطبع فىّ فما هو الاّ ان حركت هـذه الموافقة وقابلت نفسه بهذا الطبع الذى بنفسه فأمر باطلاقى وقال لوزيره قد انحلّ كل ما اجد فى نفسى له وأمّا العلّة التى توقع الحبّ ابدًا فى اكثر الامر على الصورة الحسنة الظاهر انّ النفس حسنة تولع بكل شىء حسن وتميل الى التصاوير المتقنة فهى اذا رأت بعضها تثبّتت فيه فان ميّزت وراءها شيئا 8a

[1] MS النارحة.

من أشكالها اتّصلت وصحّت المحبّة الحقيقيّة و ان لم تميّز وراءها شيئا من أشكالها لم يتجاوز إحبابها الصورة و ذلك هو الشهوة و انّ للصور لتوصيلا عجيبا بين أجزاء النفوس النائية وقرأت فى السفر الاوّل من التوراة انّ النبىّ يعقوب عليه السلم ايام رعيه غنما لابن خاله مهرا لابنته شارطه على المشاركة فى انسالها فكل بهيم ليعقوب وكل اغرّ للابان فكان يعقوب عليه السلم يعمد الى قضبان الشجر يسلخ نصفا ويترك نصفا بحاله ثم يلقى الجميع فى الماء الذى ترده الغنم ويتعمّد إرسال الطروقة فى ذلك الوقت فلا تلد الاّ نصفين نصفا بهيمًا ونصفا غرًّا وذكر عن بعض القافة انه أُتى بابن اسود لابيضين فنظر الى اعلامه فرآه لهما غير شكّ فرغب ان يوقف على الموضع الذى اجتمعا عليه فأُدخل البيت الذى كان فيه مضجعهما فرأى فيما يوازى نظر المرأة صورة اسود فى الحائط فقال لابيه من قبل هذه الصورة أُتيت فى ابنك وكثيرا ما يصرف شعراء اهل الكلام هذا المعنى فى اشعارهم فيخاطبون المرئىّ[1] فى الظاهر خطاب المعقول الباطن وهو المستفيض فى شعر النظام ابرهيم بن سيّار 8b وغيره من المتكلّمين و فى ذلك اقول شعرا منه

مَا عِلَّةُ النَصْرِ فى الأَعْدَاءِ تَعْرِفُهَا * وَعِلَّةُ الفَرِّ مِنْهُمُ إِنْ يَفِرُّنَا
إِلاَّ نِزَاعُ نُفُوسِ النَاسِ قَاطِبَةً * إِلَيكِ يا لُؤْلُؤًا فى النَاسِ مَكْنُونَا
مَنْ كُنْتِ قُدَّامَهُ لاَيَنْثَنِى أَبَدًا * فَهُمْ إِلَىَ نُورِكِ الصَعَّادِ يَعْشُونَا
وَمَنْ تَكُنْ خَلْفَهُ فَالنَفْسُ تَصْرِفُهُ * إِلَيكِ طَوْعًا فَهُمْ دَأْبًا يَكُرُّونَا

وفى ذلك اقول

أَمِنْ عَالَمِ الأَمْلاَكِ أَنْتَ أَمْ إِنْسِىٌّ * أَبِنْ لِى فَقَدْ أَزْرَى بِتَمْيِيزِىَ العِىُّ
أَرَى هَيْئَةً إِنْسِيَّةً غَيْرَ أَنَّهُ * إِذَا أَعْمَلُ التَفْكِيرَ فَالجِرْمُ[2] عُلْوِىٌّ
تَبَارَكَ مَنْ سَوَّى مَذَاهِبَ خَلْقِهِ * عَلَى أَنَّكَ النُورُ الأَنِيقُ الطَبِيعِىٌّ
وَلاَ شَكَّ عِنْدِى أَنَّكَ الرُوحُ سَاقَهُ * إِلَيْنَا مِثَالٌ فِى النُفُوسِ اتِّصَالِىٌّ
عَدِمْنَا دَلِيلاً فى حُدُوثِكَ شَاهِدًا * نَقِيسُ عَلَيه غَيْرَ أَنَّكَ مَرْئِىٌّ

(1) MS المرئى. (2) MS الجزم.

وَلَوْلَا وُقُوعُ العَيَنِ فِى الكَوْنِ لَمْ نَقُلْ * سِوى أَنَّكَ العَقْلُ الرَّفِيعُ الحَقِيقِىُّ

وكان بعض اصحابنا يسمّى قصيدة لى الادراك المتوهَّم منها

تَرَى كُلَّ ضِدٍّ بـه قَاۤئِمًا * فَكَيْفَ تَحُدُّ ٱخْتِلَافَ المَعَانِى
فَيَاۤ أَيُّهَا الجِسْمُ لَاَ ذَا جِهَاتٍ * وَ يَا عَرَضًا ثَابِتًا غَيْرَ فَانِ 9a
نَقَضْتَ عَلَيْنَا وُجُوهَ الكَلَامِ * بِمَا هُوَ مُذْ لُحْتَ[1] بِالمُسْتَبَانِ

وهذا بعينه موجود فى البغضة ترى الشخصين يتباغضان لا لمعنى ولا علة ويستثقل بعضهما بعضا بلا سبب والحبّ اعزّك الله دآء عيآء وفيه الدواء منه على قدر المعاملة ومقام مستلذّ وعلّة مشتهاة لايودّ سليمها البرء[2] ولا يتمنّى عليلها الافاقة يزيّن للمرء ما كان يأنف منه ويسهل عليه ما كان يصعب عنده حتى يحيّل الطبائع المركّبة والجبلة المخلوقة وسيأتى كل ذلك ملخّصا فى بابه ان شاء الله خَبَرٌ ولقد علمت فتًى من بعض معارفى وقد وحل فى الحبّ وتورّط فى حبائله وأضرّ به[3] الوجد وانضجه الدنف وما كانت نفسه تطيب بالدعآء الى الله عزّ وجلّ فى كشف ما به ولا ينطلق به لسانه وما كان دعاؤه الاّ بالوصل والتمكّن ممّن يحبّ على عظيم بلائه وطويل همّه فما الظنّ بسقيم ولا يريد فقْد سقمه ولقد جالسته يوما فرأيت من إكبابه و سوء حاله واطراقه ما سآءنى فقلت له فى بعض قولى فرّج الله عنك فلقد رأيت أثر الكراهية فى وجهه وفى مثله اقول من كلمة طويلة 9b

وَ أَسْتَلِذُّ بَلَائِى فِيكَ يَـا أَمَلِى * وَلَسْتُ عَنْكَ مَدَى الأَيَامِ أَنْصَرِفُ
إِنْ قِيلَ لِى تَتَسَلَّى عَنْ مَوَدَّتِـه * فَمَـا جَوَابِيَ إِلاّ ٱللاَّمُ والأَلِفُ

خَبَرٌ وهذه الصفات مخالفة لما أخبرنى به عن نفسه ابو بكر محمّد بن قاسم ابن محمّد القرشىّ المعروف بالشلشىّ[4] من ولد الامام هشام بن عبد الرحمن ابن معاوية انّه لم يحبّ أحدا قطّ ولا أسف على إلْف بان منه ولا تجاوز حدّ الصحبة والإلفة الى حدّ الحبّ والعشق منذ خُلق

(1) MS مد لحب; dans le texte leçon proposée par M. Paul Kokovtzof.
(2) MS البُر. (3) MS واضربه. (4) Cf. Dozy, Supplément, I, 782, 744.

بَابُ عَلَامَاتِ الْحُبِّ

وللحبّ علامات يقفوها الفطن ويهتدى اليها الذكىّ فاوّلها ادمان النظر والعين باب النفس الشارع وهى المنقّبة عن سرائرها والمعبرة لضائرها والمعربة عن بواطنها فترى الناظر لايطرف يتنقّل بتنقّل المحبوب وينزوى بانزوائه ويميل حيث مال كالحرباء مع الشمس وفى ذلك اقول شعرا منه

10a فَلَيْسَ لِعَيْنِى عِنْدَ غَيرِكَ مَوْقِفٌ ٭ كَأَنَّكَ مَا يَحْكُونَ مِنْ حَجَرِ البَهْتِ
أُصَرِّفُهَا حَيْثُ ٱنْصَرَفْتَ وَكَيْفَ مَا ٭ تَقَلَّبْتُ كَالْمَنْعُوتِ فِى النَّحْوِ وَالنَّعْتِ

ومنها الاقبال بالحديث بما يكاد يقبل على سوى محبوبه ولو تعمّد ذلك وانّ التكلّف ليستبين لمن يرمقه فيه والانصات لحديثه اذا حدّث واستغراب كل ما يأتى به ولو انّه عين المحال وخرق العادات وتصديقه وان كذب وموافقته وان ظلم والشهادة له وان جار واتباعه كيف سلك واىّ وجه من وجوه القول تناول ومنها الاسراع بالسير نحو المكان الذى يكون فيه والتعمّد للقعود بقربه والدنى منه واطراح الاشغال الموجبة للزوال عنه والاستهانة بكل خطب جليل داعٍ الى مفارقته والتباطى فى الشىء عن القيام عنه وفى ذلك اقول شعرا

وَإِذَا قُمْتُ عَنْكَ لم أَمْشِ إِلَّا ٭ مَشْىَ عَانٍ يُقَادُ نَحْوَ ٱلْفَنَـاءِ
فِى مَجِيئِى إِلَيْكَ أَحْتَثُّ كالبَدْ ٭ رِ إِذَا كَانَ قَاطِعًا لِلسَّمَاءِ
وَقِيَامِى إِنْ قُمْتُ كَالْأَنْجُمِ العَا ٭ لِيَةِ الثَّابِتَاتِ فِى الْإِبْطَاءِ

10b ومنها بهتٌ يقع وروعة تبدو على المحبّ عند رؤية من يحبّ فجأةً وطلوعه بغتةً ومنها اضطراب يبدو على المحبّ عند رؤية من يشبه محبوبه او عند سماع اسمه فجأةً وفى ذلك اقول قطعة منها

إِذَامَا رَأَتْ عَيْنَاىَ لَابِسَ حُمْرَةٍ ٭ تَقَطَّعَ قَلْبِى حَسْرَةً وَتَفَطَّـرَا
غَدَا لِدِمَاءِ النَّاسِ بِاللَّحْظِ سَافِكًا ٭ وَضُرِّجَ مِنْهَـا ثَوْبُـهُ فَتَعَصْفَرَا

ومنها ان يجود المرء ببذل كل ما يقدر عليه ممّا كان ممتنع به قبل ذلك

كانّه هو الموهوب له والمسعى فى حظّه كل ذلك ليُبدى محاسنه ويُرغب فى نفسه فكم بخيل جاد وقطوب تطلّق وجبان شجع وغليظ الطبع تطرّب وجاهل تأدّب وتفل تزيّن وفقر تجمّل وذى سنّ تفتّى وناسك فتك ومصون تمسّك وهذه العلامات يكون قبل استعار نار الحبّ وتأجّج حريقه وتوقّد شعله واستطارة لهبه فأمّا اذا تمكّن وأخذ مأخذه فحينئذ ترى الحديث سرارا و الإعراض عن كل ما حضر الاّ عن المحبوب جهارا و لى أبيات جمعت فيها كثيرا من هذه العلامات منها

11a أَهْوَى الحَدِيثَ إِذَامَا كَانَ يُذْكَرُ لِى * فيه وَيَعْبَقُ لِي عَنْ عَنْبَرٍ أَرِجِ
إِنْ قَالَ لم أَسْتَمِعْ ممَّن يُجَالِسُنِى * إِلَىَ سِوَى لَفْظَةِ المُسْتَطْرِفِ الغُنُجِ
وَلَوْ يَكُونُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ معِى * مَا كُنْتُ مِنْ أَجْلِـه عَنْهُ بمُنْعَرِجِ
فإِنْ أَقُمْ عَنْهُ مُضْطَرًّا فإِنِّى لاَ * أَزالُ مُلْتَفِتًا والمَشْىُ مَشْىُ وَجِى
عَيْنَاىَ فيه وَجِسْمِى عَنْهُ مُرْتَحِلٌ * مِثْلُ ٱلْتِفَاتِ الغَرِيقِ البَرَّ فى اللُجَجِ
أَغَصُّ بالمَآءِ إِنْ أَذْكُرْ تَبَاعُدَهُ * كَمَنْ تَثَاءَبَ وَسْطَ النَقْعِ والوَهَجِ
وَإِنْ تَقُلْ مُمْكِنٌ قَصْدُ السَمَآءِ أَقُلْ * نَعَمْ وَ إِنِّى لَأَدْرِى مَوْضِعَ الدَّرَجِ

ومن علاماته وشواهده الظاهرة لكل ذى بصر الانبساط الكثير الزائد والتضايق فى المكان الواسع والمجاذبة على الشىء يأخذه[1] احدهما وكثرة الغمز الخفىّ والميل بالاتّكآء والتعمّد لمسّ اليد عند المحادثة ولمس ما امكن من الاعضآء الظاهرة وشرب فضلة ما ابقى المحبوب فى الإناء وتحرّى المكان الذى قابل فيه و منها علامات متضادّة وهى على قدر الدواعى والعوارض الباعثة والاسباب المحرّكة والخواطر المهيّجة والاضداد انداد والاشيآء اذا
11b افرطت فى غايات تضادّها و وقفت فى انتهآء حدود اختلافها تشابهت قدرة من الله عزّ وجلّ تضلّ فيها الاوهام فهذا الثلج اذا ادمن حبسه فى اليد فعل فِعل النار ونجد الفرح اذا افرط قتل والغمّ اذا افرط قتل والضحك اذا كثر واشتدّ سال الدمع من العينين وهذا فى العالم كثير فنجد المحبّين

---

(١) MS باخذه.

اذا تكافيا فى المحبّة وتأكّدت بينهما تأكّدا شديدا اكثر بهما جدّهما بغير معنًى وتضادّهما فى القول تعمّدا وخروج بعضهما على بعض فى كل يسير من الامور وتتبّع كل منهما لفظة تقع من صاحبه(1) وتاوّلها على غير معناها كل هذه تجربة ليبدو ما يعتقده كل واحد منهما فى صاحبه والفرق بين هذا وبين حقيقة الهجرة والمضادّة المتولّدة عن الشحناء ومخارجة التشاجر سرعة الرضى فانّك بينما(2) ترى المحبّين قد بلغا الغاية من الاختلاف الذى لا تقدره يصلح عند الساكن النفس السالم من الإحقاد فى الزمن الطويل ولا يتجبّر عند الحقود أبدًا فلا تلبث ان تراهُما قد عادا الى اجمل الصحبة وأُهدرت المعاتبة وسقط الخلاف وانصرفا فى ذلك الحين بعينه الى المضاحكة والمداعبة هكذا فى الوقت الواحد مرارًا واذا رأيت هذا من اثنين فلا يخالجك شكّ
12a ولا يدخلنّك ريب البتّة ولا تتمارَ فى انّ بينهما سرّا من الحبّ دفينا واقطع عليه قَطْعَ من لا يصرفه عنه صارف ودونكها تجربةً صحيحةً وخبرةً صادقةً هذا لايكون الاّ عن تكافٍ فى المودّة وائتلاف صحيح وقد رأيته كثيرا ومن اعلامه انّك تجد المحبّ يستدعى سماع اسم من يحبّ ويستلذّ الكلام فى اخباره ويجعلها هِجّيراه ولا يرتاح لشىء ارتياحُه لها ولا يُنَهْنِهُهُ عن ذلك تخوّف ان يفطن السامع ويفهم الحاضر وحبّك الشىء يُعْمِى ويُصِمّ فلو امكن المحبّ ان لايكون حديث فى مكان يكون فيه الاّ ذكر من يحبّه لما تعدّاه ويعرض للصادق المودّة ان يبتدى فى الطعام وهو له مُشْتَهٍ فما هو الاّ وقت ما تهتاج له من ذكر من يحبّ صار الطعام غصّة فى الحلق وشَجًى فى المرىء(3) وهكذا فى الماء وفى الحديث فانّه يُفَاتِحُكَهُ مبتهجا فتعرض له خطرة من خطرات الفكر فيمن يحبّ فتستبين الحوالة فى منطقه والتقصير فى حديثه وآية ذلك الوجوم والاطراق وشدّة
12b الانغلاق فبينا هو طلق الوجه خفيف الحركات صار منطبقا متثاقلاً حائر النفس جامد الحركة يبرم بالكلمة ويضجر من السؤال ومن عَلاَمَاته حبّ الوحدة

(1) MS وتتبّع كل لفظة تقع منهما صاحبه; dans le texte leçon proposée par M. Snouck Hurgronje. (2) MS بينهما. (3) MS المرى.

والأنس بالانفراد ونحول الجسم دون حدّ يكون فيه ولا وجع مانع من التقلّب والحركة والمشى دليل لا يكذب ومخبر لايجون عن كَلْقٍ فى النفس كامنة والسهر من اعراض المحبّين وقد اكثر الشعرآء فى وصفه وحكوا انّهم رعاة الكواكب و وصفوا طول الليل و فى ذلك اقول و اذكر كتمان السرّ و انّه يُتوسّم بالعلامات

تَعَلَّمَتِ ٱلسَحَائِبُ مِنْ شُؤُونِى * فَعَمَّتْ بالحَيَا السَكْبِ الهَتُونِ
وَهَذَا اللَيْلُ فيك غدَا رَفِيقِى * بذلك أَمْ عَلَى سَهَرِى مُعِينِى
فَإِنْ لَمْ يَنْقَضِ الإظْلَامُ ... * أَلَا مَا أُطْبِقَتْ نَوْمًا جُفُونِى[١]
فَلَيْسَ إِلَى النهَارِ لَنَا سَبِيلٌ * وَسُهْدٌ زَائِدٌ فى كُلِّ حِينِ
كَأَنَّ نُجُومَهُ والغَيْمُ يُخْفِى * سَنَاهَا عَنْ مُلَاحَظَةِ العيُونِ
ضَمِيرِى فِى وَدَادِكَ يَا مُنَائِى * فَلَيْسَ يَبِينُ إِلَّا بالظُنُونِ

وفى مثل ذلك قطعة منها

أَرْعَى النُجُومَ كَأَنَّنِى كُلِّفْتُ أَنْ * أَرْعَى جَمِيعَ ثُبُوتِهَا وَالخُنَّسِ
فَكَأَنَّهَا وَاللَيْلَ نِيرَانُ الجَوَى * قَدْ أُضْرِمَتْ فى فِكْرَتِى مِنْ حِنْدِسِ 13a
وَكَأَنَّنِى أَمْسَيْتُ حَارِسَ رَوْضَةٍ * خَضْرَآءَ وُشِّعَ نَبْتُهَا بالنَرْجِسِ
لَوْ عَاشَ بَطْلِيمُوسُ أَيْقَنَ أَنَّنِى * أَقْوَى الوَرَى فى رَصْدِ جَرْىِ الكُنَّسِ

والشىء قد يذكر لما يوجبه وقع لى فى هذه الابيات تشبيه شيئين بشيئين فى بيت واحد وهو البيت الذى اوّله فكانّها والليْلَ و هذا مستغرب فى الشعر ولى ما هو اكمل منه وهو تشبيه ثلثة أشيآء فى بيت واحد وتشبيه اربعة أشياء فى بيت واحد وكلاهما فى هذه القطعة التى اوردها وهى

مَشُوقٌ مُعَنًّى مَا يَنَامُ مُسَهَّدُ * بَخَمْرِ التَّجَنِّى مَا يَزَالُ يُعَرْبِدُ
فَفِى سَاعَةٍ يُبْدِى إِلَيْكَ عَجَائِبًا * (وَ)يَعْدُو[٢] وَيَسْتَحْلِى وَيُدْنِى وَيَبْعُدُ
كَأَنَّ النَوَى والعَتْبَ والهَجْرَ وَالرِضَى * قِرَانٌ و أَنْدَادٌ ونحْسٌ وَأَسْعُدُ
رَثَى لِغَرَامِى بَعْدَ طُولِ تَمَنُّعٍ * وَأَصْبَحْتُ مَحْسُودًا وَقَدْ كُنْتُ أَحْسُدُ

---

(١) Ce vers est défectif pour le mètre. (٢) MS يعدو.

نَعِمْنَا عَلَى نَوْرٍ مِنَ الرَّوْضِ زَاهِرٍ * سَقَتْهُ الغَوَادِى فَهْوَ يُثْنِى وَيَحْمَدُ
كَأَنَّ الحَيَا وَالمُزْنَ وَالرَّوْضَ عَاطِرًا * دُمُوعٌ وَأَجْفَانٌ وَخَدٌّ مُوَرَّدُ

ولاينكرنّ علىّ منكر قولى قِرَانٌ فاهل المعرفة بالكواكب يسمّون التقآء كوكبين فى درجة واحدة قِرَانًا ولى ايضا ما هو اتمّ من هذا وهو تشبيه خمسة أشياء فى بيت واحد فى هذه القطعة وهى

13b خَلَوْتُ بِهَا وَ الرَّاحُ ثَالِثَةٌ لَهَا * وَجُنْحُ ظَلَامِ اللَّيلِ قَدْ مَدَّ وَاثْلَجْ
فَتَاةٌ عَدِمْتُ العَيشَ إِلَّا بِقُرْبِهَا * فَهَلْ فِى ٱبْتِغَاءِ العَيْشِ وَيْحَكَ مِنْ حَرَجْ
كَأَنِّى وَهِىَ وَالكَأْسَ وَالخَمْرَ وَالدُّجَى * ثَرًى وَحَيًا وَالدُّرَّ وَالتِّبْرَ وَالسَّبَجْ

فهذا امر لامزيد فيه ولايقدر احد على اكثر منه اذ لايحتمل العَرُوضُ ولابنية الأسمآء اكثر من ذلك ويعرض للمحبّين القلق عند احد امرين احدهما عند رجآئه لقآء من يحبّ فيعرض عند ذلك حائل خَبَرٌ وانّى لأعلم بعض من كان محبوبه يعده الزيارة فما كنت اراه الاّ جائيا وذاهبا لا يُقرّبه القرار ولايثبت فى مكان واحد مقبلا مدبرا قد استخفّه السرور بعد ركانة واشاطه بعد رزانة ولى فى معنى انتظار الزيارة

أَقَمْتُ إِلَى أَنْ جَآءَنِى اللَّيْلُ رَاجِيًا * لِقَآءَكَ يَا سُؤْلِى وَيَا غَايَةَ الأَمَلْ
فَأَيْأَسَنِى الإِظْلَامُ عَنْكَ وَلَمْ أَكُنْ * لِأَيْأَسَ يَوْمًا إِنْ بَدَا اللَّيْلُ يَتَّصِلْ
وَعِنْدِى دَلِيلٌ لَيْسَ يَكْذِبُ خُبْرُهُ * بِأَمْثَالِهِ فِى مُشْكِلِ الأَمْرِ يُسْتَدَلْ
لِأَنَّكَ لَوْ رُمْتَ الزِّيَارَةَ لَمْ يَكُنْ * ظَلَامٌ وَدَامَ النُّورُ فِينَا وَلَمْ يَزَلْ

14a والثانى عند حادث يحدث بينهما من عتاب لا تُدرى حقيقته الاّ بالوصف فعند ذلك يشتدّ القلق حتى توقّف على الجليلة فإمّا أنْ يذهب تحمّله(1) إن رجا العفو و(إمّا) أن يصير القلق حزنا وأسفا إن تخوّف الهجر ويعرض للمحبّ الاستكانة لجنآء المحبوب عليه وسيأتى منسرًّا فى بابه ان شاء الله تعالى ومن أَعْرَاضِهِ الجزع الشديد والحمرة المقطعة تغلب عند ما يرى من إعراض محبوبه عنه ونفاره منه وآية ذلك الزفير وقلّة الحركة والتأوّه وتنفّس الصعداء وفى

(1) Leçon proposée par M. Snouck Hurgronje.

ذلك اقول شعرا منه

وَجَمِيلُ الصبْرِ مَسْجُونٌ * وَدُمُوعُ العَيْنِ سَارِحَةْ

ومن علاماته انّك ترى المحبّ يحبّ اهل محبوبه وقرابته وخاصّته حتى يكونوا احظى لديه من اهله ونفسه ومن جميع خاصّته والبكآء من علامات الحبّ ولكنّ يتفاضلون فيه فمنهم غزير الدمع هامل الشؤون تُجيبه عينه وتحضره عبرته اذا شآء ومنهم جمود العين عديم الدمع وانا منهم وكان الاصل فى ذلك ادمانى اكل الكندر لخفقان القلب وكان عرض لى فى الصبى فانّى لأصاب بالمصيبة
14b الفادحة فأجد قلبى يتفطّر ويتقطّع واحسّ فى قلبى غصّة أمرّ من العلقم تحول بينى وبين توفية الكلام حقّ مخارجِهِ ونكاد تُشوّقنى بالنفس احيانا ولا تجيب عينى البتّة الاّ فى الندرة[1] بالشىء اليسير من الدمع خَبَرٌ ولقد اذكرنى هذا الفصل يوما ودعت أنا وابو بكرٍ محمّد بن اسحق صاحبى ابا[2] عامر محمّد بن عامر صديقا رحمه الله فى سفرته الى المشرق التى لم نره بعد فجعل ابو بكر يبكى عند وداعه ويُنشد متمثّلا بهذا البيت

أَلَا إِنَّ عَيْنًا لَمْ تَجُدْ يَوْمَ وَاسِطٍ * عَلَيكَ بِبَاقِى دَمْعِهَا لَجَمُودُ

وهو فى رثآء يزيد بن عمر بن هبيرة رحمه الله ونحن وقوف على ساحل البحر بمالقة[3] وجعلت انا اكثر التفجّع والأسف ولا تساعدنى عينى فقلت مجيبا لابى بكر

وَإِنَّ ٱمْرَءًا لم يُفنِ[4] حُسْنَ ٱصْطِبَارِهِ * عَلَيكَ وَقَدْ فَارَقْتَهُ لَجَلِيدُ

وفى المذهب الذى عليه الناس اقول من قصيدة قلتها قبل بلوغ الحلم اوّلها

دَلِيلُ الأَسَى نَارٌ عَلَى القَلْبِ تَلْفَحُ * وَدَمْعٌ عَلَى الخَدَّينِ يَحْمِى وَيَسْفَحُ
15a إِذَا كَتَمَ المَشْغُوفُ سِرَّ ضُلُوعِهِ * فَإِنَّ دُمُوعَ العَيْنِ تُبْدِى وَتَفْضَحُ
إِذَامَا جُفُونُ العَيْنِ سَالَتْ شُؤُونُهَا * فَفِى القَلْبِ دَآءٌ لِلغَرَامِ مُبَرِّحُ

ويعرض فى الحبّ سوء الظنّ واتّهام كل كلمة من احدهما وتوجيهها الى غير وجهها وهذا اصل العتاب بين المحبّين وانّى لأعلم من كان احسن الناس ظنّا

(1) MS النذرة. (2) MS بن. (3) MS بمالقه. (4) Leçon proposée par M. I. Kratchkovsky; MS يُغنِ.

و اوسعهم نفسا واكثرهم صبرا واشدّهم احتمالا و ارحبهم صدرا ثم لا يحتمل ممّن يحبّ شيئا ولايقع له معه ايسر مخالفة حتى يُبدى من التعديد فنونا ومن سوء الظنّ وجوهًا وفى ذلك اقول شعرا منه

أُسِىءُ ظَنِّى بِكُلِّ مُحْتَقَرٍ ۰ تَأْتِى بِهِ والحَقِيرُ مَنْ حَقَرَ
كَى لاَ يُرَى أَصْلُ هِجْرَةٍ وَقِلًى ۰ فَالنَّارُ فِى بَدْءِ أَمْرِهَا شَرَرَ
وَأَصْلُ عُظْمِ الأُمُورِ أَهْوَنُهَا ۰ وَمِنْ صَغِيرِ النَّوَى تَرَى شَجَرَ

وترى المحبّ اذا لم يثق ببقآء طويّة محبوبه له كثير التحفّظ ممّا لم يكن يتحفّظ قبل ذلك مثقفا لكلامه مزيّنا لحركاته ومرامى طرفه ولاسيّما ان دُهى بتجنٍّ وبُلى بعربد ومن آيَاته مراعاة المحبّ لمحبوبه وحفظه لكل ما يقع (منه) وبحثه
15b عن أخباره حتى لا يسقط عنه دقيقه ولا جليله وتتبّعه لحركاته ولعمرى لقد ترى البليد يصير فى هذه الحالة ذكيّا و الغافل فطنا خَبَرٌ ولقد كنت يومًا بالمريّة قاعدا فى دكّان اسمعيل بن يونس الطبيب الاسرائيلىّ وكان بصيرا بالفراسة محسنا لها وكنّا فى لمّة فقال له مجاهد بن الحصين القيسىّ ما تقول فى هذا و أشار الى رجلٍ منتبذٍ عنّا ناحية اسمه حاتم ويكنى ابا البقآء فنظر اليه ساعة يسيرة ثم قال هو رجل عاشق فقال له صدقت فمن اين قلت هذا قال لبُهْتٍ مفرط ظاهر على وجهه فقط دون سائر حركاته فعلمت انّه عاشق وليس بمريب

بَابُ مَنْ أَحَبَّ فِى النَّوْمِ

ولا بدّ لكل حبّ من سبب يكون له أصلاً و انا مبتدئ بابعد ما يمكن ان يكون من اسبابه ليجرى الكلام على نسق و ان يبتدأ ابدًا بالسهل والاهون فمن اسبابه شىء لولا انّى شاهدته لم اذكره لغرابته خَبَرٌ وذلك انّى دخلت يومًا على ابى السرىّ عمار بن زياد صاحبنا مولى المؤيّد فوجدته مفكّرا مهتمّا فسألته عمّا به فتمنّع ساعة ثم قال لى اعجوبة ما سمعت قطّ قلت وما ذاك قال
16a رأيتُ فى نومى الليلة جارية فاستيقظت وقد ذهب قلبى فيها وهِمت بها و انّى

لفى اصعب حال من حبّها ولقد بقى اياما كثيرة يزيد على الشهر مغموما مهموما لا يهنئه شىء وَجْدًا الى ان عذلته وقلت له من الخطآء العظيم ان تُشغل نفسك بغير حقيقة وتُعلّق وهمك بمعدومٍ لا يُوجد هل تعلم من هى قال لا والله قلت انّك لقليل(١) الرأى مصاب البصيرة اذ تحبّ من لم تره قطّ ولا خُلق ولا هو فى الدنيا و لو عشقت صورة من صور الحَمّامِ لكنت عندى اعذر فما زلت به حتى سلا وما كاد وهذا عندى من حديث النفس و أضغاثها وداخل فى باب التمنّى وتخيّل الفكر وفى ذلك اقول شعرا منه

يَا لَيْتَ شِعْرِىَ مَنْ كَانَتْ وَكَيْفَ سَرَتْ * أَطَلْعَةَ الشَمْسِ كَانَتْ أَمْ هِىَ القَمَرُ
أَظَنَّةُ العَقْلِ أَبْدَاهُ تَدَبُّرُهُ * أَوْ صُورَةُ الرُوحِ أَبْدَتْهَا لِىَ الفِكَرُ
أَوْ صُورَةٌ مُثِّلَتْ فى النَفْسِ مِنْ أَمَلِى * فَقَدْ تَخَيَّلَ فى إِدْرَاكِهَا البَصَرُ
أَوْ لم يَكُنْ كُلُّ هَـذَا فَهْىَ حَادِثَةٌ * أَتَى بِهَا سَبَبًا فِى حَتْفِىَ القَدَرُ

بَابُ مَنْ احَبَّ بالوَصْفِ

ومن غريب اصول العشق ان تقع المحبّة بالوصف دون المعاينة وهذا 16b امر يترقّى منه الى جميع الحبّ فتكون المراسلة والمكاتبة والهمّ والوجد والسهر على غير الإبصار فانّ للحكايات ونعت المحاسن و وصف الاخبار تأثيرا فى النفس ظاهرا و ان تُسمع نغمتها من وراء جدار فيكون سببا للحبّ واشتغال البال وهذا كله قد وقع لغيرما واحد ولكنّه عندى بنيان هارٍ على غير أسّ وذلك أنّ الذى افرغ(٢) ذهنَه فى هوى من لم ير لا بدّ له اذ يخلو بفكره أن يمثّل لنفسه صورة يتوهّمها وعينا يقيمها نُصب ضميره لا يتمثّل فى هاجسه غيرها قد مال بوهمه نحوها فان وقعت المعاينة يومًا مَا فحينئذ يتأكّد الامر او يبطل بالكل وكل الوجهين قد عرض وعُرف واكثر ما يقع هذا فى ربّات القصور المحجوبات من اهل البيوتات مع أقاربهنّ من الرجال وحبّ النسآء فى هذا اثبت من حبّ الرجال لضعفهنّ وسرعة اجابة طبائعهنّ الى هذا الشأن

(١) MS قايل. (٢) MS افزع.

وتمكّنه منهنّ وفى ذلك اقول شعرا منه

وَيَا مَنْ لَامَنِى فى حُبِّ مَنْ لَمْ يَــرَهُ طَرْفِى
لَقَدْ أَفْرَطْتَ فى وَصْفِكَ لِى فى الحُبِّ بِالضعْفِ
فَقُلْ هَلْ يُعْــرَفُ الجَنَّةُ يَوْمًا بِسِوَى الوَصْفِ 17a

واقول شعرا فى استحسان النغمة(١) دون وقوع العين على العيان منه

قَدْ حَلَّ جَيْشُ الغَرَامِ سَمْعِى * وَهْوَ عَلَى مُقْلَتِىَ يَبْــدُو

واقول ايضا فى مخالفة الحقيقة لظنّ المحبوب عند وقوع الرؤية

وَصَفُوكَ لِى حتى إِذَا أَبْصَرْتُ مَا * وَصَفُوا عَلِمْتُ بِأَنَّهُ هَذَيَانُ
فالطَّبْلُ جِلْدٌ فَارِغٌ وَ طَنِينُــهُ * يَرْتَاعُ مِنْهُ وَيَفْرَقُ الإِنْسَانُ

وفى ضدّ هذا اقول

لَقَدْ وَصَفُوكَ لِى حَتَى ٱلْتَقَيْنَــا * فَصَارَ الظَنُّ حَقًّا فِى العِيَانِ
فَأَوْصَافُ الجِنَانِ مُقَصِّرَاتٌ * عَلَى التَحْقِيقِ عَنْ قَدْرِ الجِنَانِ

وانّ هذه الاحوال لتحدث بين الاصدقآء والاخوان وعنّى احدث خبرًا انّى كان بينى وبين رجل من الأشراف ودّ وكيد وخطاب كثير وما ترآينا قطّ ثم منح الله لى لقاءه فما مرّت الّا ايام قلايل حتى وقعت لنا منافرة عظيمــة و وحشة شديدة متّصلة الى الآن فقلت فى ذلك قطعة منها

أَبْدَلْتَ أَشْخَاصَنَا كَرْهًا وَ فَرْطَ قِلًى * كَمَا الصَحَائِفُ قَدْ يُبْدَلْنَ بِالنَسْخِ 17b

و وقع لى ضدّ هذا مع ابى عامر بن ابى عامر رحمة الله عليه فانّى كنت له على كراهة صحيحة وهو لى كذلك ولم يرنى و لا رأيته وكان اصل ذلك تنقيلا يُحمل اليه عنّى و الىّ عنه يؤكّده انحراف بين ابوينا لتنافسهما فيما كانا فيه من صحبة السلطان و وجاهة الدنيا ثم وفّق الله الاجتماع بــه فصار الىّ اودّ الناس وصرت له كذلك الى ان حال الموت بيننا وفى ذلك اقول قطعة منها

أَخٌ لِى كَسَبْنِيــهِ اللِقَــآءُ * وَأَوْجَدَنِى فيه(٢) عِلْقًا شَرِيفَا

---

(١) MS النعمة; dans le texte leçon proposée par M. Snouck Hurgronje.

(٢) MS audessus de فيه — منه (caractères plus petits).

وَقَدْ كُنْتُ أَكْرَهُ مِنْهُ الجَوَارَ * وَمَا كُنْتُ أَرْغَبُهُ لِى أَلِيفَا
وَكَانَ البَغِيضَ فَصَارَ الحَبِيبَ * وَكَانَ الثَقِيلَ فَصَارَ الخَفِيفَا
وَقَدْ كُنْتُ أُدْمِنُ عَنْهُ الوَجِيفَ * فَصِرْتُ أُدِيمُ إِلَيهِ الوَجِيفَا

وامّا ابو شاكر عبد الرحمن بن محمّد القبرىّ فكان لى صديقا مدّة على غير رؤية ثم التقينا فتأكّدت المودّة واتّصلت وتمادت الى الآن

بَابُ مَنْ أَحَبَّ مِنْ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ 18a

وكثيراما يكون لصوق الحبّ بالقلب من نظرة واحدة وهو ينقسم قسمين فالقسم الواحد مخالف للذى قبل هذا وهو ان يعشق المرء صورة لا يعلم من هى ولا يدرى لها اسما ولا مستقرّا وقد عرض هذا لغير واحد خَبَرٌ حدّثنى صاحبنا ابو بكر محمّد بن احمد بن اسحق عن ثقة اخبره سقط عنّى اسمه وأظنّه القاضى بن الحذآء انّ يوسف بن هرون الشاعر المعروف بالرمادىّ كان مجتازا عند باب العطّارين بقرطبة وهذا الموضع كان مجتمع النسآء فرأى جارية اخذت بمجامع قلبى وتخلّل حبّها جميع اعضآئى فانصرف عن طريق الجامع وجعل يتبعها وهى ناهضة نحو القنطرة فجازتها الى الموضع المعروف بالربض فلما صارت بين رياض بنى مروان رحمهم الله المنبيتة على قبورهم فى مقبرة الربض خلف النهر نظرت منه منفردا عن الناس لا همّة له غيرها فانصرفت اليه فقالت له ما لك تمشى وراءنى فاخبرها بعظيم بليته بها فقالت له دع عنك هذا ولا تطلب فضيحتى فلا مطمع لك فى النيّة ولا الى ما
18b ترغبه سبيل فقال انّى اقنع بالنظر فقالت ذلك مباح لك فقال لها يا سيّدتى أَحرّة أَم مملوكة قالت مملوكة فقال لها ما اسمك قالت خلوة فقال لها ولمن انت فقالت له علمك والله بما فى السمآء السابعة اقرب اليك من ما سألت عنه فدع المحال فقال لها يا سيّدتى واين اراك بعد هذا قالت حيث رأيتنى اليوم فى مثل تلك الساعة من كل جمعة فقالت له إمّا تنهض انت وإمّا أنهض انا فقال لها أنهضى فى حفظ الله فنهضت نحو القنطرة ولم يمكنه اتباعها

لأنّها كانت تلتفت نحوه لترى أيسايرها ام لا فلمّا تجاوزت باب القنطرة اتى يقفوها فلم يقع لها على مسألة قال ابو عمر وهو يوسف بن هرون فوالله لقد لازمت باب العطّارين والربض من ذلك الوقت الى الآن فما وقعت لها على خبر ولاادرى أسمآء لحستها أمْ ارض بلعتها وانّ فى قلبى منها لأحرّ من الجمر وهى خلوة التى يتغزّل بها فى اشعاره ثم وقع بعد ذلك على خبرها بعد رحيله فى سببها الى سرقسطة فى قصّة طويلة ومثل ذلك كثير وفى ذلك اقول قطعة منها

عَيْنِى جَنَتْ فى فُؤَادِى لَوْعَةَ الفِكَرِ • فأَرْسَلَ الدَمْعَ مُقْتَصّا مِنَ البَصَرِ
فَكَيْفَ تُبْصِرُ فِعْلَ الدَمْعِ مُنْتَصِفًا • مِنْهَا بإِغْرَاقِهَا فى دَمْعِهَا الدُرَرِ 19a
لم أَلْقَهَا قَبلَ إِبْصَارِى فأَعْرِفُهَا • وَآخِرُ العَهْدِ مِنْهَا سَاعَةُ النَظَرِ

والقسم الثانى مخالف للباب الذى يأتى بعد هذا الباب ان شاء الله وهو ان يعلق المرء من نظرة واحدة جارية معروفة الاسم والمكان والمنشا ولكنّ التفاضل يقع فى هذا فى سرعة الفنآء وإبطآئه فمن احبّ من نظرة واحدة واسرع العلاقة من لمحة خاطرة فهو دليل على قلّة الصبر ومخبر بسرعة السلوّ وشاهد الظرافة والملل وهكذا فى جميع الاشياء أسرعها نموًّا أسرعها فنآء وأبطؤها حدوثا أبطؤها نفادا خَبَرٌ بأنّى لأعلم فتيًا من ابنآء الكتّاب ورأته امرأة سريّة النشأة عالية المنصب غليظة الحجاب وهو مجتاز ورأته فى موضع تطلع منه كان فى منزلها فعلقته وعلقها وتهاديا المراسلة زمانا على أرَقّ من حدّ السيف ولولا أنّى لم اقصد فى رسالتى هذه كشف الحِيَل وذكر 19b المكائد لأوردت ممّا صحّ عندى أشيآء تُحيّر اللبيب وتُدهِش العاقل اسبل الله علينا ستره وعلى جميع المسلمين بمنّه وكَنانا

بَابَ مَنْ لاَ يُحِبُّ إِلاَّ مَعَ المُطَاوَلَةِ

ومن الناس من لا تصحّ محبّته الاّ بعد طول المخافتة وكثير المشاهدة ومتمادى الانس وهذا الذى يُوشِكُ ان تدوم وتثبت ولا يُحِيكُ فيه مرّ الليالى

فما دخل عسيرًا لم يخرج يسيرا و هذا مذهبي وقد جآء في الأثر انّ الله عزّ وجلّ قال للروح حين أمره أن يَدْخُلَ[١] جسد آدم وهو فخّار فهاب وجزع أُدْخِلَ كَرْهًا وأُخْرِجَ كَرْهًا حُدّثناه عن شيوخنا ولقد رأيت من اهل هذه الصفة من إن أحسّ من نفسه بابتدآء هوًى او توحّش من استحسانه ميلا الى بعض الصور استعمل الهجر وترك الإلمام لئلاّ يزيد ما يجد فيخرج الأَمر عن يده ويجال بين الغير والنزوان و هذا يدلّ على لصوق الحبّ باكباد اهل هذه الصفة و انّه اذا تمكّن منهم لم يَحُلْ ابدًا وفى ذلك اقول قطعة منها

سَأَبْعُدُ عَنْ دَوَاعِي الحُبِّ إنِّى * رَأَيْتُ الحَزْمَ مِنْ صِفَةِ الرَّشِيدِ
رَأَيْتُ الحُبَّ أَوَّلُهُ التَصَدِّى * بِعَيْنِكَ فى أَزاهِيرِ الخُدُودِ
فَبَيْنَا أَنْتَ مُغْتَبِطٌ مُخَلًّى * إِذَا قَدْ صِرْتَ فى حَلَقِ القُيُودِ
كَمُغْتَرٍّ بِضَحْضَاحٍ قَرِيبٍ * فَذَلَّ فَغَابَ فى غَمْرِ المُدُودِ

20a وانّى لأطيل العجب من كل من يدّعى انّه يحبّ من نظرة واحدة ولا أكاد[٢] اصدّقه[٢] ولا اجعل حبّه الاّ ضربا من الشهوة وَأمّا ان يكون فى ظنّى متمكّنا من صميم الفؤاد نافذا فى حجاب القلب فما اقدر ذلك وما لصق باحشائى حبّ قطّ الاّ مع الزمن الطويل وبعد ملازمة الشخص لى دهرًا و اخذى معه فى كل جدّ وهزل وكذلك انا فى السلوّ والتوق فما نسيت ودًّا لى قطّ و ان حنينى الى كل عهد تقدّم لى ليُغصّنى بالمآء ويشرقنى بالطعام وقد استراح من لم تكن هذه صفته وما مللت شيئا قطّ بعد معرفتى به ولا سرعت الى الأنس بشىء قطّ اوّل لقآئى له وما رغبت الاستبدال الى سبب من اسبابى مذ كنت لا اقول فى الألاّف والاخوان وحدهم لكن فى كل ما يستعمل الانسان من ملبوس ومركوب ومطعوم وغير ذلك وما انتفعت بعيش ولا فارقنى الإطراق والانغلاق مذ ذُقت طعم فراق الأحبّة وانّه لشجىً يعتادنى و ولوع همّ ما ينفكّ يطرقنى ولقد نقص تذكّرى ما مضى كل عيش أستأنفُهُ و انّى لقتيل الهموم فى عداد الأحياء ودفين الاسى بين اهل الدنيا والله

(١) MS تدخل.   (٢) MS peu lisible.

20b المحمود على كل حال لا اله الا هو وفى ذلك اقول شعرا منه

مَحَبَّةُ صِدْقٍ لم تَكُنْ بِنْتَ سَاعَةٍ * وَلَا وَرِيَتْ حِينَ ٱرْتِيَادٍ زِنَادُهَا
وَلٰكِنْ عَلَى مَهْلٍ سَرَتْ وَتَوَلَّدَتْ * بِطُولِ ٱمْتِزَاجٍ فَٱسْتَقَرَّ عِمَادُهَا
فَلَمْ يَدْنُ مِنْهَا عَزْمُهَا وَٱنْتِقَاضُهَا * وَلَم يَنْأَ عَنْهَا مَكْثُهَا وَٱزْدِيَادُهَا
يُؤَكِّدُ ذَا أَنَّا نَرَى كُلَّ نَشْأَةٍ * تَتِمُّ سَرِيعًا عَنْ قَرِيبٍ نِهَادُهَا
وَلٰكِنَّنِي أَرْضٌ عَزَازٌ صَلِيبَـةٌ * مَنِيعٌ إِلَى كُلِّ الغُرُوسِ ٱنْقِيَادُهَا
فَمَا نَفَذَتْ(١) مِنْهَا لَدَيْهَا عُرُوقُهَا * فَلَيْسَتْ تُبَالِي أَنْ يَجُودَ عِهَادُهَا

ولا يظنّ ظانّ ولا يتوهّم متوهّم انّ كلاًّ من هذا مخالف لقولى المستطر فى صدر الرسالة انّ الحبّ اتّصال بين النفوس فى اصل عالمها العلوىّ بل هو مؤكّد له فقد علمنا انّ النفس فى هذا العالم الادنى قد غمرتها الحجب ولحقتها الأعراض و احاطت بها الطبائع الارضيّة الكوريّة فسترت كثيرا من صفاتها و ان كانت لم تُحِلْه لكن حالت دونه فلا برح الاتّصال على الحقيقة الاّ بعد التهيّؤ من النفس والاستعداد له وبعد ايصال المعرفة اليها بما يشاكلها
21a ويوافقها ومقابلة الطبائع التى خنت ممّا يشبهها من طبائع المحبوب فحينئذ يتّصل اتّصالا صحيحا بلا مانع وأمّا ما يقع من اوّل وهلة ببعض أعراض الاستحسان الجسدىّ واستطراف البصر الذى لا يجاوز الالوان وهذا سرّ الشهوة ومعناها على الحقيقة فاذا فصلت الشهوة وتجاوزت هذا الحدّ و وافقت النفصل اتّصال نفسانىّ تشترك فيه الطبائع مع النفس يُسمّى عشقا ومن هذا دخل الغلط على من يزعم انّه يحب اثنين ويعشق شخصين متغايرين فانّما هذا من جهة الشهوة التى ذكرنا آنفا وهى على المجاز تُسمّى محبّة لا على التحقيق وأمّا نفس المحبّ فما فى الميل به فضل يصرفه من اسباب دينه ودنياه فكيف بالاشتغال بحبّ ثانٍ وفى ذلك اقول

كَذَبَ المدَّعِى هَوَى اِثْنَينِ حَتْمًا * مِثْلَ مَا فى الأُصُولِ أَكْذَبَ(٢) مَانِى

(١) MS نَفَدَتْ.   (٢) Ou أُكْذِبَ comme propose de lire M. Snouck Hurgronje?

لَيْسَ فِى القَلْبِ مَوْضِعٌ لِحَبِيبَيْنِ وَ لاَ أَحْدَثُ الأُمُورِ بِثَانِى
فَكَمَا العَقْلُ وَاحِدٌ لَيْسَ يَدْرِى * خَالِقًا غَيْرَ وَاحِدٍ رَحْمَانِ
21b فَكَذَا القَلْبُ وَاحِدٌ لَيْسَ يَهْوَى * غَيْرَ فَرْدٍ مُبَاعِدٍ اَوْ مُدَانِ
هُوَ فِى شِرْعَةِ المَوَدَّةِ ذُو شَكٍّ * بَعِيدٌ مِنْ صِحَّةِ الإِيْمَانِ
وَكَذَا الدِينُ وَاحِدٌ مُسْتَقِيمٌ * وَكَفُورٌ مَنْ عَقْدُهُ دِينَانِ

وانّى لأعرف فتىً من اهل الجدّ والحسب والأدب كان يبتاع الجارية وهى سالمة الصدر من حبّه و اكثر ذلك كارهة له لقلّة حلاوة شمائل كانت فيه وقطوب دائم كان لا يفارقه و لاسيّما مع النساء فكان لايلبث الّا يسيرا ريث ما يصل اليها بالجماع ويعود ذلك الكره حبّا مفرطا وكلفا زائدا واستهتارا مكشوفا و يتحوّل الضجر لصحبته ضجرا لفراقه صحبه هذا الامر فى عدّة منهنّ فقال بعض اخوانى فسألته عن ذلك فتبسّم نحوى وقال اذًا والله اخبرك انا أبطأ الناس إنزالا تقضى المرأة شهوتها وربّما ثنّت وانزالى وشهوتى لم ينقضيا بعد و ما فتّرتُ بعدها قطّ و انّى لأَبقى بحسبى بعد انقضائها الحين الصالح وما لاقى صدرى صدر امرأة قطّ عند الخلوة الّا عند تعمّدى المعانقة وبحسب
22a ارتفاع صدرى نزول مؤخرى فمثل هذا وشبهه اذا وقع وافق أخلاق النفس و ولد المحبّة اذ الاعضاء الحساسة مسالك الى النفوس ومؤدّيات نحوها

بَابُ مَنْ أَحَبَّ صِفَةً لم يَسْتَحْسِنْ بَعْدَهَا غَيْرَهَا مِمَّا يُخَالِفُهَا

واعلم اعزّك الله انّ للحبّ حكما على النفوس ماضيا وسلطانا قاضيا وأمرا لا يُخالَف وحدًّا لا يُعْصَى وملكا لا يُتعدّى وطاعة لا تُصرف ونفاذا لا يُردّ وانّه ينقض المِرَرَ ويحيل المبرَم ويحلّل الجامد ويحلّ الثابت ويحلّ الشغاف ويحلّ الممنوع ولقد شاهدت كثيرا من الناس لا يُتّهمون فى تمييزهم و لا يخاف عليهم سقوط فى معرفتهم و لا اختلال بحسن اختيارهم ولا تقصير فى حدسهم قد وصفوا احبابا لهم فى بعض صفاتهم ما ليس بمستحسن عند الناس ولا يُرضى فى الجمال

فصارت هجّيراهم وعرضة لأهوآئهم ومنتهى استحسانهم ثم مضى اولئك إمّا بسُلُو او ببين او هجر او بعض عوارض الحبّ وما فارقهم استحسان تلك الصفات 22b ولا بان عنهم تفضيلها على ما هو افضل منها فى الخليقة ولا مالوا الى سواها بل صارت تلك الصفات المستجادة عند الناس مهجورة عندهم وساقطة لديهم الى ان فارقوا الدنيا وانقضت أعمارهم حنينا منهم الى من فقدوه وألفة لمن صحبوه وما اقول انّ ذلك كان تصنّعا لكن طبعا حقيقا و اختيارا لا داخلة فيه ولا يرون سواه ولا يقولون فى طىّ عقدهم بغيره و انّى لأعرف من كان فى جيد حبيبه بعض الوقص فما استحسن أغيد ولا غيدآء بعد ذلك واعرف من كان اوّل علاقته بجارية مائلة الى القصر فما أحبّ طويلة بعد هذا واعرف ايضا من هوى جارية فى فمها فوه لطيف فلقد كان يتقذّر كلّ فم صغير ويذمّه ويكرهه الكراهية الصحيحة وما أصف من منقوصى الحظوظ فى العلم والادب لكن عن اوفر الناس قسطا فى الادراك واحقّهم باسم الفهم والدراية وعنّى اخبرك انّى احببت فى صباى جارية لى شقرآء الشعر فما استحسنت من ذلك الوقت سودآء الشعر ولو انّه على الشمس اوعلى صورة 23a الحسن نفسه و انّى لأجد هذا فى اصل تركيبى من ذلك الوقت لاتؤاتينى نفسى على سواه ولا تحبّ غيره البتّة وهذا العارض بعينه عرض لابى رضى الله عنه وعلى ذلك جرى الى ان وافاه اجله واَمّا جماعة خلفآء بنى مروان رحمهم الله ولا سيّما ولد الناصر منهم فكلّهم مجبولون على تفضيل الشقرة لا يختلف فى ذلك منهم مختلف وقد رأيناهم و رأينا من رآهم من لدن دولة الناصر الى الآن فما منهم الاّ أشقر نزاعا الى أمّهاتهم حتى قد صار ذلك فيهم خلقة حاشى سليمان الظافر رحمه الله فانّى رأيته أسود اللمّة واللحية وأمّا الناصر والحكم المستنصر رضى الله عنهما فحدّثنى الوزير ابى رحمه الله وغيره انّهما كانا اشقرين اشهلين وكذلك هشام المؤيَّد ومحمّد المهدىّ وعبد الرحمن المرتضى رحمهم الله فانّى قد رأيتهم مرارا ودخلت عليهم فرأيتهم شقرا شهلا وهكذا اولادهم واخوتهم وجميع اقاربهم فلا ادرى أذلك استحسان مركّب فى

23b جميعهم أم لرواية كانت عند اسلافهم فى ذلك فجروا عليها وهذا ظاهر فى شعر عبد الملك بن مروان بن عبد الرحمن بن مروان بن امير المومنين الناصر وهو المعروف بالطليق وكان اشعر اهل الاندلس فى زمانهم واكثر تغزّله فبالشقر وقد رأيته وجالسته وليس العجب فيمن احبّ قبيحا ثم لم يصحبه ذلك فى سواه فقد وقع من ذلك ولا فيمن طُبع مذ كان على تفضيل الادنى ولكن فيمن كان ينظر بعين الحقيقة ثم غلب عليه هوًى عارض بعد طول بقآئه فى الجماعة فاحاله عمّا عهدته نفسه حوالة صارت له طبعا وذهب طبعه الاوّل وهو يعرف فضل ما كان عليه اوّلا فاذا رجع الى نفسه وجدها تأبى الاّ الادنى فاعجب لهذا التغلّب الشديد والتسليط العظيم وهو اصدق المحبّة حقّا لا من يتحلّى بشِيَمِ قوم ليس منهم ويدّعى غريزة لا تقبله فيزعم انّه يتخيّر من يحبّ أمّا لو شغل الحبّ بصيرته وأجاح فكرته واجحف بتمييزه لحال بينه وبين التخيّر والارتياد و فى ذلك اقول شعرا منه

24a مِنْهُمْ فتًى كَانَ فى مَحْبُوبِه وَقَصٌ * كَأَنَّمَا الغِيدُ فِى عَيْنَيْــه جِنَانُ
وَكَانَ مُنْبَسِطًا فى فَضْلِ خِيرَتِه * بِحُجَّةٍ حَقُّهَا فى القَوْلِ تِبْيَانُ
إنَّ المَهَا وَ بِهَا الأَمْثَالُ سَائِرَةٌ * لَا يُنْكِرُ الحُسْنَ فِيهِ الدَهْرَ إنْسَانُ
وُقْصٌ فَلَيْسَ بِهَا عَنْقَاءُ وَاحِدَةٌ * وَهَلْ تُزَانُ بِطُولِ الجِيدِ بُعْرَانُ
وَآخَرُ كَانَ فِى مَحْبُوبِــه فَوَهٌ * يَقُولُ حَسْبِىَ فِى الأَفْوَاهِ غِزْلَانُ
وَثَالِثٌ كَانَ فِى مَحْبُوبِه قِصَرٌ * يَقُولُ إنَّ ذَوَاتَ الطُولِ غِيلَانُ

واقول ايضا

يَعِيبُونَهَا عِنْدِى بِشُقْرَةِ شَعْرِهَـا * فَقُلْتُ لَهُمْ هَذَا ٱلَّذِى زَانَهَا عِنْدِى
يَعِيبُونَ لَوْنَ النُورِ وَالتِبْرِ ضَلَّــةً * لِرَأْىٍ جَهُولٍ فى الغَوَايَةِ مُمْتَــدِّ
وَهَلْ عَابَ لَوْنَ النَرْجِسِ الغَضّ عَائِبٌ * وَلَوْنَ النُجُومِ الزَاهِرَاتِ عَلَى البُعْدِ
وَأَبْعَدُ خَلْقِ اللَّه مِنْ كُلِّ حِكْمَــةٍ * مُفَضِّلُ جِرْمٍ فَاحِمِ اللَّوْنِ مُسْوَدِّ
24b به وُصِفَتْ أَلْوَانُ أَهْلِ جَهَنَّمَ * وَلِبْسَةُ بَاكٍ مُثْكَلِ الأَهْلِ مُحْتَــدِّ
وَمُذْ لَاحَتِ ٱلرَّايَاتُ سُودًا تَيَقَّنَتْ * نُفُوسُ الوَرَى أَنْ لَا سَبِيلَ إِلَى الرُشْدِ

بَابُ التَعْرِيض بالقَوْلِ

و لابدّ لكل مطلوب من مدخل اليه وسبب يتوصّل بـه نحوه فلم ينفرد بالاختراع دون واسطة الاّ العليم الاوّل جلّ ثناءه فأوّل ما يستعمل طلّاب الوصل وأهل المحبّة فى كشف ما يجدونه الى احبّتهم التعريض بالقول إمّا بانشاد شعر او بارسال مثل اوتعمية بيت او طرح لغز اوتسليط كلام و الناس يختلفون فى ذلك على قدر ادراكهم وعلى حسب ما يرونه من احبّتهم من نفار او أنس او فطنة او بلادة و انّى لأعرف من ابتدأ كشف محبّته الى من كان يحبّ بأبيات قلتها فهذا و شبهه يبتدئ به الطالب للمودّة فان رأى أنسا وتسهيلا زاد وان يعاين شيئا من هذه الامور[1] فى حين انشاده
25a لشىء ممّا ذكرنا او ايراده لبعض المعانى التى حدّدنا وانتظاره الجواب امّا بلفظ او بهيئة الوجه والحركات لموقف بين الرجاء واليأس هائل وان كان حينا قصيرا و لكنّه اشراف على بلوغ الامل او انقطاعه ومن التعريض بالقول جنس ثان ولا يكون الاّ بعد الاتّفاق ومعرفة المحبّة من المحبوب فحينئذ يقع التشكّى وعقد المواعد والتعديد واحكام المودّات بالتعريض وبكلام يظهر لسامعه منه معنىً غير ما يذهبان اليه فيجيب السامع عنه بجواب غير ما يتأدّى الى المقصود بالكلام على حسب ما يتأدّى الى سمعه ويسبق الى وهمه وقد فهم كل واحد منهما عن صاحبه و اجابه بما لا يفهمه غيرهما الاّ من أُيّد بحسّ نافذ وأعين بذكاء وأُمدّ بتجربة ولا سيّما ان احسّ من معانيهما بشىء وقل ما يغيب عن المتوسّم المُجيد فهنالك لا خفاء عليه فى ما يريدان وانا اعرف فتىً وجارية كانا يتحابّان فارادها فى بعض وصلها على بعض ما
25b لا يجمل فقالت والله لأشكونّك فى الملا علانية ولأفضحنّك فضيحة مستورة فلما كان بعد ايّام حضرت الجارية مجلس بعض اكابر الملوك و اركان الدولة واجلّ رجال الخلافة وفيه ممّن يتوقّى امره من النساء والخدم عدد

(1) MS الامر.

كثير وفى جملة الحاضرين ذلك الفتى لانّه كان بسبب من الرئيس وفى المجلس مغنّيات غيرها فلما انتهى الغناء اليها سوّت عودها و اندفعت تغنّى بابيات قديمة وهى

غَزَالٌ قَدْ حَكَى بَدْرَ التَّمَامِ * كَشَمْسٍ قَدْ تَجَلَّتْ مِنْ غَمَامِ
سَبَى قَلْبِى بِأَلْحَاظٍ مِرَاضٍ * وَقَدِّ الغُصْنِ فى حُسْنِ القَوَامِ
خَضَعْتُ خُضُوعَ صَبٍّ مُسْتَكِينٍ * لَهُ وَذَلَّتْ ذِلَّةَ مُسْتَهَامِ
فَصِلْنِى يَا فَدَيْتُكَ فِى حَلَالٍ * فَمَا أَهْوَى وِصَالًا فى حَرَامِ

وعلمت انا هذا الامر فقلت

عِتَابٌ وَاقِعٌ وَشَكَاةُ ظُلْمٍ * أَتَتْ مِنْ ظَالِمٍ حَكَمٍ وَخَصْمِ
تَشَكَّتْ مَا بِهَا لَمْ يَدْرِ خَلْقٌ * سِوَى المَشْكُوِّ مَا كَانَتْ تُسَمِّى

بَابُ الإِشَارَةِ بالعَيْنِ

26a ثم يتلو التعريض بالقول اذا وقع القبول والموافقة الاشارة بلحظ العين وانّه ليقوم فى هذا المعنى المقام المحمود ويبلغ المبلغ العجيب ويُقطع به ويتواصل ويوعد ويهدّد وينتهر ويبسط ويُؤمر ويُنهى وتُضرب(1) به الاوغاد ويُنبه على الرقيب ويُضحك ويحزن ويُسئل ويُجاب ويمنع ويعطى ولكل واحد من هذه المعانى ضرب من هيئة اللحظ لا يُوقف على تحديده الّا بالرؤية ولايمكن تصويره ولا وصفه الّا الاقلّ منه وانا واصف ما تيسّر من هذه المعانى فالاشارة بمُؤخر العين الواحدة نهى عن الامر وتفتيرها اعلام بالقبول وادامة نظرها دليل على التوجّع والاسف وكسر نظرها آية الفرج والاشارة الى اطباقها دليل على التهديد وقلب الحدقة الى جهة ما ثم صرفها بسرعة تنبيه على مشار اليه والاشارة الخفيّة بمُؤخر العينين كلتاهما سؤال وقلب الحدقة من وسط العين الى المآق بسرعة شاهد المنع وترعيد الحدقتين من وسط العينين

(1) MS تصرب.

26b فهى عامّ وسائر ذلك لايدرك الّا بالمشاهدة واعلم انّ العين تنوب عن الرّسل ويدرك بها المرادُ والحواسّ الاربع ابواب الى القلب ومنافذ نحو النفس والعين ابلغها واصحّها دلالة واوعاها عملا و هى رائد النفس الصادق و دليلها الهادى ومرآتها المجلوّة التى بها تقف على الحقائق وتحوز الصفات وتفهم المحسوسات وقد قيل ليس المخبر كالمعاين وقد ذكر ذلك افليمون صاحب الفراسة وجعلها معتمدةً فى الحكم ويحبّك من قوّة ادراك العين انها اذا لاقى شعاعها شعاعًا مجليًّا صافيا إمّا حديدا مصقولا او زجاجا[1] او ماء او بعض الحجارة الصافية اوسائر الاشياء المجلوّة البرّاقة ذوات الرفيف و البصيص واللمعان يتّصل اقصى حدودهِ بجسم كثيف ساتر منّاع كدر انعكس شعاعها فادرك الناظر نفسه وحازها عيانا وهو الذى ترى فى المرآة فانت حينئذ كالناظر اليك بعين غيرك ودليل عيانى على هذا انّك تاخذ مرآتين كبيرتين فتمسك احداهما بيمينك خلف رأسك والثانية بيسارك قبالة 27a وجهك ثم تزويها قليلا حتى يلتقيان بالمقابلة فانّك ترى قفاك وكل ما وراءك وذلك لانْعكاس ضوء العين الى ضوء المرآة التى خلفك اذ لم تجد منفذا فى التى بين يديك ولمّا لم تجد وراء هذه الثانية منفذا انصرف الى ما قابله من الجسم و ان كان صالح غلام ابى اسحق النظّام خالف فى الادراك فهو قول ساقط لم يوافقه عليه احد و لو لم يكن من فضل العين الّا انّ جوهرها ارفع الجواهر واعلاها مكانا لانّها نوريّة لاتدرك الالوان بسواها ولا شىء ابعد مرمىً ولا انأى غاية منها لانّها تدرك بها أجرام الكواكب التى فى الأفلاك البعيدة وترى بها السماء على شدّة ارتفاعها وبعدها وليس ذلك الّا لاتّصالها فى طبع خلقتها بهذه المرآة فهى تدركها وتصل اليها بالظفر لا على قطع الاماكن والحلول فى المواضع وتنقّل الحركات وليس هذا لشىء من الحواسّ مثل الذوق واللمس لايدركان الّا بالمجاورة والسمع والشمّ لايدركان الّا من 27b قريب ودليل على ما ذكرناه من الظفر انك ترى المصوّت قبل سماع

(1) MS رجاجا.

الصوت و ان تعمّدتَ ادراكهما معًا ولو كان ادراكهما واحدًا لما تقدّمت العين السمع

بَابُ المُرَاسَلَةِ

ثم يتلو ذلك اذا امتزجا المراسلة بالكتب وللكتب آيات ولقد رأيت اهل هذا الشأن يبادرون لقطع الكتب وبحلّها فى المآء وبمحو اثرها فربّ فضيحة كانت بسبب كتاب وفى ذلك اقول

عَزِيزٌ عَلَىَّ اليَوْمَ قَطْعُ كِتَابِكُمْ * وَلَكِنَّهُ لَمْ يُلْفَ لِلوُدِّ قَاطِعُ
فَآثَرْتُ أَنْ يَبْقَى وَدَادٌ وَيُمْتَحَى * مِدَادٌ فَإِنَّ الفَرْعَ لِلأَصْلِ تَابِعُ
فَكَمْ مِنْ كِتَابٍ فِيهِ مِيتَةُ رَبِّهِ * وَلَمْ يَدْرِهِ إِذْ نَمَّقَتْهُ الأَصَابِعُ

وينبغى ان يكون شكل الكتاب الطف الاشكال وجنسه املح الأجناس ولعمرى انّ الكتاب للسان فى بعض الأحايين امّا لحصر فى الانسان وامّا لحياَء وامّا لهيبة نعم حتى انّ لوصول الكتاب الى المحبوب وعلم المحب انه قد وقع بيده وراَه للذّةً يجدها المحب عجيبة تقوم مقام الرؤية وانّ لردّ
28a الجواب والنظر اليه سرورا يعدل اللقآء ولهذا ما ترى العاشق يضع الكتاب على عينيه وقلبه ويعانقه ولعهدى ببعض اهل المحبّة ممّن كان يدرى ما يقول ويحسن الوصف ويعبر عمّا فى ضميره بلسانه عبارة جيّدة ويجيد النظر ويدقّق فى الحقائق لايدع المراسلة وهو ممكن الوصل قريب الدار أتى المرار ويحكى أنّها وجوه اللذّة و لقد أُخبرت عن بعض السقّاط الوضعاَء انّه كان يضع كتاب محبوبه على احليله و انّ هذا النوع من الاغتلام[1] قبيح وضرب من الشبق فاحش وامّا سقى الحِبْر بالدمع فاعرف من كان يفعل ذلك ويقارضه محبوبه بسقى الحِبْر بالريق وفى ذلك اقول

جَوَابٌ أَتَانِى عَنْ كِتَابٍ بَعَثْتُهُ * فَسَكَّنَ مُهْتَاجًا وَهَيَّجَ سَاكِنَا
سَقَيْتُ بِدَمْعِ العَيْنِ لَمَّا كَتَبْتُهُ * فَعَالَ مُحِبٍّ لَيْسَ فى الوُدِّ خَائِنَا

(١) MS الاعتلام.

فَمَا زَالَ مَاءُ العَيْنِ يَمْحُو سُطُورَهُ ❊ فَيَا مَاءَ عَيْنِي قَدْ مَحَوْتَ المَحَاسِنَا
غَدَا بِدُمُوعِي أَوَّلُ الخَطِّ بَيِّنًا ❊ وَأَضْحَى بِدَمْعِي آخِرُ الخَطِّ بَائِنَا

28b خبر ولقد رأيت كتاب المحبّ الى محبوبه وقد قطع فى يده بسكّين له فسال الدم واستمدّ منه وكتب به الكتاب اجمع ولقد رأيت الكتاب بعد جفوفه فما شككت انّه بصبغ اللكّ

بَابُ السَفِير

ويقع فى الحبّ بعد هذا بعد حلول الثقة وتمام الاستئناس ادخال السفير ويجب تخيّره وارتياده واستجادته واستنراهه فهو دليل عقل المرء وبيده حياته وموته وستره وفضيحته بعد الله تعالى فينبغى ان يكون الرسول ذا هيأة حاذقا يكتفى بالاشارة ويقرطس عن الغائب ويحسن من ذات نفسه ويضع من عقله ما اعقله باعثه ويؤدّى الى الذى ارسله كل ما يشاهد على وجهه كاتما للاسرار حافظا للعهد وفيّا قنوعا ناصحا ومن تعدّى هذه الصفات كان ضرره على باعثه بمقدار ما نقصه منها وفى ذلك اقول شعرا منه

رَسُولُكَ سَيْفٌ فِى يَمِينِكَ فَاسْتَجِدْ ❊ حُسَامًا وَلَا تَضْرِبْ بِهِ قَبْلَ سَقْلِهِ
29a فَمَنْ يَكُ ذَا سَيْفٍ كَهَامٍ فَضَرُّهُ ❊ يَعُودُ عَلَى المَعْنِىِّ مِنْهُ بِجَهْلِهِ

واكثر ما يستعمل المحبّون فى ارسالهم الى من يحبّونه امّا حائلا لايؤبه لـه ولا يهتدى للتحفّظ منه لصباه او لهيأة رثّة او بدادة فى طلعته وامّا جليلا لاتلحقه الظنن لنسك يظهره او لسنّ عالية قد بلغها وما اكثر هذا فى النسآء ولا سيّما ذوات العكاكيز والتسابيح والثوبين الاحمرين وانّى لأذكر بقرطبة التحذير[1] للنسآء المحدّثات من هذه الصفات حيث ما رأينها او ذوات صناعة يُقرب بها من الاشخاص فمن النسآء كالطبيبة والحجّامة والسرّاقة[2] والدلّالة والماشطة والنائحة والمغنّية والكاهنة والمعلّمة والمستخفّة والصناع فى المغزل والنسج وما اشبه ذلك او ذا قرابة من المرسَل اليه لا يشحّ بها عليه فكم منيع سهُل بهذه

(1) MS التحدير. (2) MS.

الاوصاف وعسير يسر وبعيد قرب وجموح أنس وكم داهية دهيت الحجب 29b المصونة والأستار الكثيفة والمقاصير المحروسة والسدد المضبوطة لأرباب هذه النعوت و لولا ان أنبِّه عليها لما ذكرتها ولكن لقطع النظر فيها وقلّة الثقة بكل احد والسعيد من وُعظ بغيره وبالضدّ اسبل الله علينـا وعلى جميع المسلمين ستره ولا ازال عن الجميع ظلّ العافية خبر و انّى لاعرف من كانت الرسول بينهما حمامة مؤدّبة ويُعقد الكتاب فى جناحها و فى ذلك اقول قطعة منها

تَخَيَّرَهَا نُوح فَمَا خَابَ ظَنُّهُ * لَدَيْهَا وَجَاءَتْ نَحْوَهُ بِالْبَشَائِرِ
سَأُودِعُهَا كُتْبِي إِلَيْكَ فَهَاكَهَا * رَسَائِلُ تُهْدَى فِي قَوَادِمِ طَائِرِ

بَابُ طَيِّ السِرِّ

ومن بعض صفات الحبّ الكتمان باللسان وجحود المحبّ ان سُئِلَ والتصنّع باظهار الصبر و أن يُرى انّه عزهاة خلىّ ويأبى السرّ الدقيق ونار 30a الكلف المتأجّجة فى الضّلوع الاّ ظهورًا فى الحركات والعين ودبيبًا كدبيب النار فى الفحم والمآء فى يبيس المدر وقد يمكن التمويه فى اوّل الامر على غير ذى الحسّ اللطيف و امّا بعد استحكامه فمحال وربّما يكون السبب فى الكتمان تصاون المحبّ عن ان يسم نفسه بهـذه السمة عند الناس لانّه يزعمه من صفات اهل البطالة فيفرّ منه و يتفادى منه وما هذا وجه التصحيح فبحسب المرء المسلم ان يعفّ عن محارم الله عزّ وجلّ التى يأتيها باختياره ويحاسب عليها يوم القيامة و أمّا استحسان الحسن وتمكّن الحبّ فطبع لا يُؤْمَرُ به ولا يُنْهَى عنه اذ القلوب بيد مقلّبها ولا يلزمها غير المعرفة والنظر فى فرق ما بين الخطآء و الصواب و ان يعتقد الصحيح باليقين و أمّا المحبة فخلقة و انمّا يملك الانسان حركات جوارحه المكتسبة وفى ذلك اقول

يَلُومُ رِجَالٌ فِيكَ لَمْ يَعْرِفُوا الهَوَى * وَسِيَّانِ(١) عِنْدِى فِيكَ لَاحٍ وَسَاكِتُ

(١) MS سَيَّان.

يقُولُونَ جَانَبْتَ التَّصَاوُنَ جُمْلَةً * وَ أَنْتَ عَلَيْهِمْ بِالشَّرِيعَةِ قَانِتُ
فَقُلْتُ لَهُمْ هَذَا الرِّيَاءُ بِعَيْنِهِ * صُرَاحًا وَزِيُّ لِلْمُرَائِينَ مَاقِتُ
مَتَى جَاءَ تَحْرِيمُ الْهَوَى عَنْ مُحَمَّدٍ * وَهَلْ مَنْعُهُ فِي مُحْكَمِ الذِّكْرِ ثَابِتُ
إِذَا لَمْ أُوَاقِعْ مُحَرَّمًا أَتَّقِي بِهِ * مَجِيئِي يَوْمَ الْبَعْثِ وَالْوَجْهُ بَاهِتُ
فَلَسْتُ أُبَالِي فِي الْهَوَى قَوْلَ لَائِمٍ * سَوَاءٌ لَعَمْرِي جَاهِرٌ أَوْ مُخَافِتُ
وَهَلْ يَلْزَمُ الْإِنْسَانَ إِلَّا ٱخْتِيَارُهُ * وَهَلْ بِخَبَايَا اللَّفْظِ يُؤْخَذُ صَامِتُ

خبر وانّى لأعرف بعض من امتحن بشىء من هذا فسكن الوجد بين جوانحه فرام جحده الى ان غلظ الامر وعرف ذلك فى شمائله من تعرّض للمعرفة
31a و من لم يتعرّض وكان من عرض له بشىء نجهه و قبّحه الى ان كان من أراد الحظوة[1] اديه من اخوانه يوهمه تصديقه فى انكاره و تكذيب من ظنّ به غير ذلك فسرّ بهذا و لعهدى به يومًا قاعدًا ومعه بعض من كان يعرّض له بما فى ضميره وهو ينتفى غاية الانتفاء اذا اجتاز بهما الشخص الذى كان يُتّهم بعلاقته فما هو الاّ ان وقعت عينه على محبوبه حتى اضطرب و فارق هيأته الاولى و اصفرّ لونه وتفاوتت معانى كلامه بعد حسن تثقيف فقطع كلامه المتكلّم معه فلقد استدعى ما كان فيه من ذكره فقيل له ما عدا عن ما بدا فقال هو ما تظنّون عُذر من عُذر و عُذل من عُذل ففى ذلك اقول شعرا منه

مَا عَاشَ إِلَّا لِأَنَّ الْمَوْتَ يَرْحَمُهُ * مِمَّا يَرَى مِنْ تَبَارِيحِ الضَّنَى فيه

وانا اقول

دُمُوعُ الصَّبِّ تَنْسَفِكْ * وَ سِتْرُ الصَّبِّ يَنْهَتِكْ
كَأَنَّ الْقَلْبَ إِذْ يَبْدُو * قَطَاةٌ ضَمَّهَا[2] شَرَكْ
فَيَا أَصْحَابَنَا قُولُوا * فَإِنَّ الرَّأْيَ مُشْتَرَكْ 31b
إِلَى كَمْ ذَا أُكَاتِمُهُ * وَمَا لِي عَنْهُ مُتَّرَكْ

(١) MS الحطوة. (٢) MS صمّها.

وهذا انّما يعرض عند مقاومة طبع الكتمان والتصاون لطبع المحبّ و غلبته فيكون صاحبه متحيّرًا بين نارين محرقتين و ربّما كان سبب الكتمان ابقآء المحبّ على محبوبه وانّ هذا لمن[1] دلائل الوفآء وكرم الطبع وفى ذلك اقول

دَرَى النَاسُ أَنِّى فَتَى عَاشِقٌ * كَئِيبٌ مُعَنًّى وَ لَكِنْ بِمَنْ
إِذَا عَايَنُوا حَالَتِى أَيْقَنُوا * وَإِنْ فَتَّشُوا رَجعُوا فِى الظِنَنْ
كَخَطٍّ يرَى رَسْمُهُ ظَاهِرًا * وَإِنْ طَلَبُوا شَرْحَهُ لَمْ يَبِنْ
كَصَوْتِ حَمَامٍ عَلَى أَيْكَةٍ * يُرَجِّعُ بالصَوْتِ فِى كُلِّ فَنْ
تَلَــذُّ بفَحْوَاهُ أَسْمَاعُنَــا * وَ مَعْنَاهُ مُسْتَعْجِمٌ لَمْ يَبِنْ
يَقُولُونَ باللهِ سَمِّ ٱلَّذِــ * نَفَى حُبُّهُ عَنْكَ طِيبَ الوَسَنْ
وَهَيْهَاتَ دُونَ ٱلَّذِى حَاوَلُوا * ذَهَابُ العُقُولِ وَخَوْضُ الفِتَنْ
فَهُمْ أَبَدًا فِى ٱخْتِلَاجِ الشُكُوكِ * بظَنٍّ كَقَطْعٍ وَقَطْعٍ كَظَنْ

32a و فى كتمان السرّ اقول قطعة منها

للسرِّ عِنْدِى مَكَانٌ لَوْ يَحُلُّ بـه * حَتَّى إِذَا لَا ٱهْتَدَى رَيْبُ المَنُونِ لَهُ
أُمِيتُهُ[2] وَ حَيَاةُ السِرِّ مِيْتَتُهُ[3] * كَمَا سُرُورُ المُعَنَّى فِى الهَوَى الوَلَهُ

و ربّما كان سبب الكتمان توقّى المحبّ على نفسه من اظهار سرّه لجلالة قدر المحبوب خبر ولقد قال بعض الشعرآء بقرطبة شعرًا تغزّل فيه بصبح أمّ المؤيّد رحمه الله فغنّت به جارية ادخلت على المنصور محمّد بن ابى عامر ليبتاعها فامر بقتلها خبر وعلى مثل هذا قتل احمد بن مغيث و استئصال آل مغيث والتسجيل عليهم ألّا يُستخدم بواحد منهم ابدًا حتى كان سببًا لهلاكهم و انقراض بيتهم فلم يبق منهم الّا الشريد الفالّ[4] وكان سبب ذلك تغزّله باحدى بنات الخلفآء ومثل هذا كثير و يحكى عن الحسن بن هانئ
32b انّه كان مغرما بحبّ محمّد بن هارون المعروف بابن زبيدة و احسّ منـه ببعض ذلك فانتهره على ادامة النظر اليه فذكر عنه انّه قال انّه كان لا

---

(1) MS. Après لمن on lit encore هو superflu. (2) MS امنيّة. (3) MS ميته. Dans le texte la leçon proposée par M. I. Kratchkovsky. (4) MS الفال.

يقدم ان يديم النظر اليه الاّ مع غلبة السكر على محمّد وربّما كان سبب الكتمان ألاّ ينفر المحبوب اويُنَفَّر به فانّى ادرى من كان محبوبه لـه سكنًا و جليسًا و لو باح بأقلّ سبب من انّه يهواه لكان منه مناط الثريّا قد تعلّت نجومها وهذا ضرب من السياسة ولقد كان يبلغ من انبساط هذا المذكور مع محبوبه الى فوق الغاية و ابعد النهاية فما هو الاّ ان باح اليه بما يجد صار لا يصل الى التافه اليسير مع التيه ودالّة الحبّ وتمنّع الثقة بملك الفؤاد وذهب ذلك الانبساط و وقع التصنّع والتجنّى فكان اخًا فصار عبدًا ونظيرًا فعاد اسيرًا و لو زاد فى برجه شيئا الى ان يعلم خاصّة المحبوب ذلك لما رآه الاّ فى الطيف ولانقطع القليل والكثير ولعاد ذلك عليه بالضرر وربّما 33a كان من اسباب الكتمان الحيآء الغالب على الانسان وربّما كان من اسباب الكتمان ان يرى المحبّ من محبوبـه انحرافًا وصدًّا ويكون ذا نفس ابيّة فيستتر بما يجد لئلاّ يُشمت به عدوّ او يريهم ومن يحبّ هوان ذلك عليه(1)

بَابُ الإِذَاعَةِ

وقد تعرض فى الحبّ الاذاعة وهو من منكر ما يحدث من اعراضه ولها اسباب منها ان يريد صاحب هذا الفعل ان يتزيّن بزىّ المحبّين ويدخل في عدادهم وهذه خلافة لاترضى وتخليج(2) بغيض و دعوى فى الحبّ زائفة وربّما كان من اسباب الكشف غلبة(3) الحبّ وتسوّر الجهر على الحيآء فلا يملك الانسان حينئذ لنفسه صرفًا ولا عدلاً وهذا من ابعد غايات العشق و اقوى تحكّمه على العقل حتى يمثّل الحسن فى تمثال القبيح و القبيح فى هيئة الحسن وهنالك يرى الخير شرًّا والشرّ خيرًا وكم من مصون الستر مسبل القناع مسدول الغطآء قد كشف الحبّ ستره واباح حريمه و اهمل 33b حماه فصار بعد الصيانة علمًا وبعد السكون مثلاً و احبّ شىء اليه الفضيحة

---

(1) MS و عدو و يريهم و من يحب هو ان ذلك عليه.

(2) MS تخليَج.

(3) MS علَبه.

فيما لو مثل له قبل اليوم لاعتراه النافض عن ذكره واطالت استعاذته منه فسهل ما كان وعرًا(١) وهان ما كان عزيزًا ولان ما كان شديدًا ولعهدى بفتًى من سروات الرجال وعلية اخوانى قد دُهى بمحبّة جارية مقصورة فلَمَّ(٢) بها وقطعه حبّها عن كثير من مصالحه وظهرت آيات هواه لكل ذى بصر الى ان كانت هى تعذله على ما ظهر منه ممّا يقوده اليه هوًى خبر وحدّثنى موسى بن عاصم بن عمرو قال كنت بين يدى ابى الفتح والدى رحمه الله وقد امرنى بكتاب اكتبه اذ لمحت عينى جارية كنت اكلف بها فلم املك نفسى و رميت الكتاب عن يدى وبادرت نحوها وبُهت ابى وظنّ انّه عرض لى عارض ثم راجعنى عقلى فمسحت وجهى ثم عدت واعتذرت بانّه غلبنى الرعاف واعلم انّ هذا داعية نفار المحبوب وفساد فى التدبير وضعف فى
34a السياسة وما شىء من الاشياء الاّ وللأخذ فيه سنّة وطريقة متى تعدّاها الطالب او خرق(٣) فى سلوكها انعكس بعمله عليه وكان كدّه عناءً وتعبه هباءً وبحثه زيادة وكُلفًا زاد عن وجه السيرة انحرافًا وفى تجنّبها اغراقًا(٤) وفى غير الطريق ايغالا ازداد عن بلوغ مراده بعدًا وفى ذلك اقول قطعة منها

وَلاَ تَسْعَ فِى الأَمْرِ الجَسِيمِ تَهَازُئًا * وَلاَ تَسْعَ جَهْرًا فِى اليَسِيرِ تُرِيدُهُ
وَ قَابِلْ أَفَانِينَ الزمَانِ مَتَى يَرِدْ * عَلَيْكَ فَإِنَّ الدَهْرَ جَمٌّ وُرُودُهُ
فَأَشْكَالُهَا مِنْ حُسْنِ سَعْيِكَ يَكْفِكَ الـ ـيَسِيرُ بَغَيْرٍ وَ الشَرِيدُ شَرِيدُهُ
أَلَمْ تُبْصِرِ المِصْبَاحَ أَوَّلَ وَقْدِهِ * وَ إِشْعَالِهِ بِالنَفْخِ يُطْفَا وُقُودُهُ
وَإِنْ يَتَصَرَّمْ لَفْخُهُ وَلَهِيبُهُ * فَنَفْخُكَ يُذْكِيهِ وَ تَبْدُو مُدُودُهُ

34b خبر و انّى لأعرف من اهل قرطبة من ابناء الكتّاب وجلّة الخدمة من اسمه احمد بن فتح كنت اعهده كثير التصاون من بغاة العلم وطلاّب الادب بيد اصحابه فى الانقباض ويفوت فى الدعة لايظهر الاّ فى حلقة فضل ولا يُرى الاّ فى محفل مرضىّ محمود المذاهب جميل الطريقة بائنًا بنفسه ذاهبًا بها ثم ابعدت الاقدار دارى من داره فاوّل خبر طَرَأَ علىّ بعد اطاءتى

(١) MS وعزا. (٢) MS فلم. (٣) MS حرق. (٤) MS اعراقًا.

شاطبة انّه خلع عذاره فى حبّ فتىً من ابناء القتّانين يسمّى ابرهيم بن احمد اعرفه لانستأهل صفاته المحبّة من بيته خير وتقدّم واموال عريضة و وفر تالد وصحّ عندى انّه كشف رأسه وأبدى وجهه ورمى رسنه وحسر محياه وشمر عن ذراعيه وصمد صمد الشهوة فصار حديثًا للسمّار ومدافعًا بين نقلة الأخبار و تُهُودِىَ ذكره فى الاقطار وجرت نقلته فى الارض راحلة بالتعجّب ولم يحصل من ذلك الاّ على كشف الغطاء واذاعة السرّ وشنعة الحديث وفتح الاحدوثة وشرود محبوبه عنه جملة والتحظير عليه من رؤيته البتّة وكان 35a غنيّا عن ذلك وبمندوحة واسعة ومعزل رحب عنه ولو طوى مكنون سرّه واخفى بليّات ضميره لاستدام لباس العافية ولم ينهج برد الصيانة ولكان له فى لقاء من بُلى(١) به ومحادثته ومجالسته امل من الآمال وتعلّل كافٍ وانّ حبل الغدر ليقطع به والحجّة عليه قائمة إلاّ ان يكون مختلطًا فى تمييزه او مصابًا فى عقله بخابل ما قدحه فربّما آل ذلك لغدر صحيح واما ان كانت بقيّة اوثبتت مسكة فهو ظالم فى تعرّضه مايعلم أنّ محبوبه يكرهه ويتأذّى به هذا غير صفة اهل الحبّ وسيأتى هذا مفسرًّا فى باب الطاعة ان شآء الله تعالى

ومن اسباب الكشف وجه ثالث

وهو عند اهل العقول وجه مرذول وفعل ساقط وذلك ان يرى المحبّ من محبوبه غدرًا او مللاً اوكراهةً فلا يجد طريق الانتصاف منه الاّ بما ضرره عليه اعود منه على المقصود من الكشف والاشتهار وهذا اشدّ العار 35b واقبح الشنار واقوى بشواهد عدم العقل و وجود السخف وربّما كان الكشف من حديث ينتشر واقاويل تنشو وتوافق قلّة مبالاة من المحبّ بذلك ورضىً بظهور سرّه إمّا لاعجاب وإمّا لاستظهار على بعض ما يؤمله وقد رأيت هذا الفعل لبعض اخوانى من ابناء القوّاد وقرأت فى بعض اخبار الاعراب انّ نساءهم لايقنعن(٢) ولا يصدّقن عشق عاشق لهنّ حتى يشتهر ويكشف

(١) MS بلى. Dans le texte leçon proposée par M. Snouck Hurgronje. (٢) MS peu sûr.

حبّه ويجاهر ويعلن وينوّه بذِكرهنّ ولا ادرى مـا معنى هذا على أنّه يُذكر عنهنّ العفاف واىّ عفاف مع امرأة اذ اقصى مناها[١] وسرورها الشهرة[٢] فى هذا المعنى

بَابُ الطَّاعَةِ

ومن عجيب ما يقع فى الحبّ طاعة المحبّ لمحبوبه وصرفه طباعه قسرًا الى طباع من يحبّه ....[٣] المرء شرس الخلق صعب الشكيمة جموح القياد ماضى
36a العزيمة حمىّ الانف أبىّ الخسف فما هو الّا ان يتنسّم نسيم الحبّ ويتورّط غمره ويعوم فى بحره عادت الشراسة ليانًا والصعوبة سهلة والمضاء كلالةً والحميّة استسلامًا وفى ذلك اقول قطعة منها

فَهَلْ لِلْوِصَالِ إِلَيْنَـا مَعَـادُ * وَهَلْ لِتَصَارِيفِ ذَا الدَّهْرِ حَدْ
فَقَدْ أَصْبَحَ السَّيْفُ عَبْدَ الْقَضِيبِ * وَ أَضْحَى[٤] الغَزَالُ الأَسِيرُ أَسَدْ

واقول شعرًا منه

وَإِنِّي وَإِنْ تَعْتِبْ لَأَهْوَنُ هَالِكٍ * كَذَائِبِ نَقْرٍ زَلَّ مِنْ يَدِ جَهْبَذِ
عَلَى أَنَّ قَتْلِي فِي هَوَاكَ لَذَاذَةٌ * فَيَا عَجَبًا مِنْ هَالِكٍ مُتَلَذِّذِ

ومنها

وَلَوْ أَبْصَرَتْ أَنْوَارَ وَجْهِكَ فَارِسُ * لَأَغْنَـاهُمُ عَنْ هَرْمُـزَانٍ وَمُوْبَذِ

وربّما كان المحبوب كارهًا لاظهار الشكوى متبرّمًا بسماع الوجد فترى المحبّ
36b حينئذ يكتم حزنه ويكظم أسفه وينطوى على علّته وانّ الحبيب متجنّ فعندها يقع الاعتذار عند كل ذنب والاقرار بالجريمة والمرء منها برىء تسليمًا لقوله وتركًا لمخالفته وانّى لأعرف من دهى بمثل هذا فما كان ينفكّ من توجيه الذنوب نحوه ولا ذنب له وايقاع العتاب عليه والسخط وهوى نقىّ الجلد واقول شعرًا الى بعض اخوانى و يقرب ممّا نحن فيه وان لم يكن شعرًا منه

---

(١) MS peu sûr. Dans le texte leçon proposée par M. Snouck Hurgronje.
(٢) MS الشهوة. (٣) MS tout à fait illisible. (٤) MS اصحى.

وَقَدْ كُنْتَ تَلْقَانِى بِوَجْهٍ لِقُرْبِهِ ٭ تَدَانٍ وَلَلْهِجْرَانُ عَنْ قُرْبِهِ سَخَطُ
وَمَا تَكْرَهُ العَتْبَ اليَسِيرَ سَجِيَّتِي ٭ عَلَى أَنَّهُ قَدْ عِيبَ فِى الشَّعَرِ الوَخَطُ
فَقَدْ يَتْعَبُ الإِنْسَانُ فى الفِكْرِ نَفْسَهُ ٭ وَقَدْ يَحْسُنُ الخِيلاَنُ فِى الوَجْهِ وَالنَّقْطُ
تَزِينُ إِذَا قَلَّتْ وَيَفْحِشُ أَمْرُهَا ٭ إِذَا أَفْرَطَتْ يَوْمًا وَهَلْ يُحْمَدُ الفَرْطُ

ومنه

أَعِنْهُ فَقَدْ أَضْحَى لِفَرْطِ هُمُومِهِ ٭ يُبَكِّى إِذَ ٱلقِرْطَاسُ وَالحِبْرُ وَالخَطُّ

37a ولا يقولنّ قائل انّ صبر المحبّ على ذلّة المحبوب دناءة فى النفس فقد اخطأ وقد علمنا انّ المحبوب ليس له كفوًا ولا نظيرًا فيقارض بأذاه[1] وليس سبّه وجناءه ممّا يعيّر به الانسان ولايبقى ذكره على الاحقاب ولايقع ذلك فى مجالس الخلفاء ولا فى مقاعد الرؤساء فيكون الصبر مستجرّة المذلّة وضراعة قائدة للاستهانة فقد ترى الانسان يكلف بأمته التى يملك رقّها ولا يحول حائل بينه وبين التعدّى عليها فكيف الانتصار منها وسبل الامتعاض من السيّد[2] غير هذه انّما ذلك بين علية الرجال الذين تحصل انفاسهم وتُتبع معانى كلامهم فتوجّه لها الوجوه البعيدة لانّهم لايوقعونها سُدًى ولا يُلقونها هملاً وامّا المحبوب فصعدة ثابتة وقضيب مناد يجفو ويرضى متى شاء لا لمعنًى وفى ذلك اقول

لَيْسَ التَذَلُّلُ فِى الهَوَى يُسْتَنْكَرُ ٭ فَالحُبُّ فِيهِ يَخْضَعُ المُسْتَكْبِرُ
لاَ تَعْجَبُوا مِنْ ذِلَّتِى فِى حَالَةٍ ٭ قَدْ ذَلَّ فِيهَا قَبْلِىَ المُسْتَبْصِرُ
لَيْسَ الحَبِيبُ مُمَاثِلاً وَمُكَافِيًا ٭ فَيَكُونَ صَبْرُكَ ذِلَّةً إِذْ تَصْبِرُ 37b
تُفَّاحَةٌ وَقَعَتْ فَآلَمَ[3] وَقْعُهَا ٭ هَلْ قَطْعُهَا مِنْكَ ٱنْتِصَارًا يُذْكَرُ

خبر وحدّثنى ابو دلف الورّاق عن مسلمة ابن احمد الفيلسوف المعروف بالمرجيطىّ[4] انّه قال فى المسجد الذى بشرقىّ مقبرة قريش بقرطبة الموازى لدار

(۱) MS باداه. (۲) MS السبب. (۳) MS فالم. (٤) MS بالموجيط.
Texte corrigé selon l'indication de M. Julian Ribera.

الوزير ابى عمر احمد بن محمّد بن جدير رحمه الله فى هذا المسجد كان مريض مقدّم بن الاصفر ايّام حداثته لعشق بعجيب فتى الوزير ابى عمر المذكور وكان يترك الصلاة فى مسجد مسرور وبها كان سكناه ويقصد فى الليل والنهار الى هذا المسجد بسبب عجيب حتّى اخذه الحرس غيرما مرّة فى الليل فى حين انصرافه عن صلاة العشآء الآخرة وكان يقعد وينظر منه الى ان كان الفتى يغضب ويضجر ويقوم اليه فيوجعه ضربًا ويلطم خدّيه 38a وعينيه فيسرّ بذلك ويقول هذا والله اقصى امنيتى والآن قرّت عينى وكان على هذا زمانًا ماشيه قال ابو دلف ولقد حدّثنا مسلم بهذا الحديث غير مرّة بحضرة عجيب عند ما كان يرى من وجاهة مقدّم بن الاصفر و عرض جاهه وعافيته فكانت حال مقدّم بن الاصفر هذا قد جلّت جدّا واختصّ بالمظفّر ابن ابى عامر اختصاصًا شديدًا واتّصل بوالدته واهله وجرى على يديه من بنيان المساجد والسقايات وتسبيل وجوه الخير غير قليل مع تصرّفه فى كل ما يتصرّف فيه اصحاب السلطان من العناية بالناس و غير ذلك خبر واشنع من هذا انّه كانت لسعيد بن منذر بن سعيد صاحب الصلاة فى جامع قرطبة ايّام الحكم المستنصر بالله رحمه الله جارية يحبّها حبًّا شديدًا فعرض عليها ان يعتقها ويتزوّجها فقالت له ساخرةً به و كان عظيم اللحية انّ لحيتك استبشع عظمها فان حذفت[1] منها كان ما ترغبه[2] فاعمل الجملين فيها حتى لطفت ثم دعا بجماعة شهود واشهدهم على عتقها ثم خطبها الى نفسه فلم ترض به وكان فى جملة من حضر اخوه حكم بن منذر فقال لمن حضر 38b اعرض عليها انّى اخطبها انا ففعل فاجابت اليه فتزوّجها فى ذلك المجلس بعينه ورضى بهذا العار الفادح على ورعه ونسكه و اجتهاده فانا ادركت سعيدًا هذا وقتله البربر يوم دخولهم قرطبة عنوة وانتهابهم اياها وحكم المذكور اخوه هو رأس المعتزلة بالاندلس وكبيرهم واستاذهم ومتكلّمهم وناسكهم وهو مع ذلك شاعر طبيب وفقيه وكان اخوه عبد الملك بن منذر متّهمًا بهذا

(١) حدفت. (٢) MS نرغبه.

المذهب ايضًا ولى خطّة الردّ[1] ايّام الحكم رضى الله عنه وهو الذے صلبه المنصور بن ابى عامر اذ اتّهمه هو وجماعة من الفقهاء والقضاة بقرطبة انّهم يبايعون سرًّا لعبد الرحمان ابن عبيد الله بن امير المومنين الناصر رضى الله عنهم فقتل عبد الرحمن و صلب عبد الملك ابن منذر وبدّد شمل جميع من اتّهم وكان ابوهم قاضى القضاة منذر ابن سعيد متّهمًا بمذهب الاعتزال ايضًا وكان اخطب الناس و اعلمهم بكلّ فنّ واورعهم واكثرهم هزلا و 39a دعابة وحكم المذكور فى الحياة فى حين كتابتى اليك بهذه الرسالة قد كُفّ بصره واسنّ جدًّا خبر ومن عجيب طاعة المحبّ لمحبوبه انّى اعرف من كان سهر الليالى الكثيرة ولقى الجهد الجاهد فقطعت قلبه ضروب الوجد ثم ظفر بمن يحبّ وليس به امتناع ولا عنده دفع فحين رأى منه بعض الكراهة لما نواه تركه و انصرف عنه لا تعفّفًا ولا تخوّفًا لكن توقّفًا عند موافقة رضاه ولم يجد من نفسه معينا على اتيان ما لم ير له اليه نشاطًا وهو يجد ما يجد وانّى لأعرف من فعل هذا الفعل ثم تندّم تعذّر ظهر من المحبوب فقلت فى ذلك

غَافِصِ الفُرْصَةَ وَٱعْلَمْ أَنَّهَا * كَمُضِىّ البَرْقِ تَمْضِى الفُرَصُ
كَمْ أُمُورٍ أُمْكِنَتْ أُمْهِلَهَا * هِىَ عِندِى إِذْ تَوَلَّتْ غُصَصُ
بَادِرِ الكَنْزَ ٱلَّذِى أَلْفَيْتَهُ * وَٱنْتَهِزْ[2] صَبْرًا كَبَازٍ[3] يَقْنِصُ

ولقد عرض مثل هذا بعينه لابى المظفّر عبد الرحمن ابن احمد بن محمود 39b صديقنا وانشدته ابياتًا لى فطار بها كلّ مَطَارٍ واخذها منّى فكان هجّيراه خبر ولقد سألنى يومًا ابو عبد الله محمّد بن كليب من اهل القيروان ايّام كونى بالمدينة وكان طويل اللسان جدًّا متثقّفًا للسؤال فى كل فنّ فقال لى وقد جرى[4] بعض ذكر الحبّ ومعانيه اذا كره من أُحبّ[5] لقائى وتجنّبت قربى فما اصنع قلت ارى ان تسعى فى ادخال الروح على نفسك بلقائه وان كره

(1) MS خطبة الرى. Cf. Dozy, Supplément, I, 520, 2 et «Notices sur quelques manuscrits arabes», p. 155. (2) MS انتهر. (3) MS peu clair. (4) MS جرا (5) MS احبّ.

فقال لكنّى لا ارى ذلك بل اؤثر هواه على هواى ومراده على مرادى واصبر واصبر ولو كان فى ذلك الحتف فقلت له انّى انّما احببتُه لنفسى ولالتذاذها بصورته فانا اتبع قياسى واقود اصلى واقفو طريقتى فى الرغبة فى سرورها فقال لى هذا ظلم من القياس اشدّ من الموت ما تُمنّى له الموت واعزّ من النفس ما بُذلت له النفس فقلت له انّ بذلك نفسك لم يكن اختيارًا بل كان اضطرارًا ولو أمكنك ألاّ تبذلها لما بذلتها وتركك لقآئه اختيارًا منك 40a انت فيه ملوم لاضطرارك بنفسك وادخالك الحتف عليها فقال لى انت رجل جدلىّ ولا جدل فى الحبّ يلتفت فقلت له اذا كان صاحبه مأؤوفًا فقال واىّ آفةٍ اعظم من الحبّ

بَابُ لمُخَالَفَةِ

وربّما اتبع المحبّ شهوته وركب رأسه فبلغ شفاءه من محبوبه وتعمّد مسرّته منه على كل الوجوه سخط او رضى ومن ساعده على الوقت هذا وثبت جنانه وأُنجحت[1] له الاقدار استوفى لذّته جميعها وذهب غمّه وانقطع همّه ورأى أمله وبلغ مرغوبه وقد رأيت من هذه صفته وفى ذلك اقول ابياتًا منها

إِذَا أَنَـا بَلَّغْتُ نَفْسِى المُنَى * مِنْ رَشَإٍ مَا زَالَ لِى مُمْرِضَا
فَمَا أُبَالِى الكُرْهَ مِنْ طَاعَةٍ * وَلَا أُبَالِى سَخَطًا مِنْ رِضَا
إِذَا وَجَدْتُ المَآءَ لَا بُدَّ أَنْ * أُطْفِى به مَشْعَلَ جَمْرِ الغَضَا

بَابُ العَاذِلِ

40b وللحبّ آفات فاوّلها العاذل والعذّال اقسام فاصلهم صديق قد اسقطت مؤونته التحفّظ بينك وبينه فعذله افضل من كثير المساعدات وهى من الحظّ والنهى وفى ذلك زاجر للنفس عجيب وتقوية لطيفة لها عرض وعمل ودوآء تشتدّ

(١) MS ابجحت.

عليه الشهوة ولا سيّما ان كان رفيقا من قوله حسن التواصل الى ما يراد من المعانى بلفظه عالما بالاوقات التى يؤكّد فيها النهى وبالاحيان التى يزيد فيها الامر والساعات التى يكون فيها وقفًا بين هذين على قدر ما يرى من تسهيل العاشق وتوعّره وقبوله وعصيانه ثم عاذل زاجر لايفيق ابدًا من الملامة وذلك خطب شديد وعند ثقيل و وقع لى مثل هذا وان لم يكن من جنس الكتاب ولكنّه يشبهه وذلك انّ ابا السرىّ عمار بن زياد صديقنا اكثر من عذلى على نَحْوٍ نَحَوْتُه واعان على بعض من لامنى فى ذلك الوجه ايضًا وكنت اظنّ انّـه سيكون معى مخطئًا كنت او مصيبًا لوكيد صداقتى معه وصحيح اخوّتى به ولقد رأيت من اشدّ وجده وعظم كلفه حتّى كان العذل احبّ شىء اليه ليرى العاذل عصيانـه ويستلذّ مخالفته ويحصّل
41a مقاومته اللائمة وغلبته ايّاه كالملك الهازم لعدوّه والمجادل الماهـر الغالب لخصمه ويسرّ بما يقع منه فى ذلك وربّما كان هذا المستجلب لعذل العاذل باشياء يوردها توجب ابتداء العذل وفى ذلك اقول ابياتا منها

أَحَبُّ شَىْءٍ إِلَىَّ اللَوْمُ وَالعَذْلُ * كَىْ أَسْمَعَ ٱسْمَ ٱلَّذِى ذِكْرَاهُ لِى أَمَلُ
كَأَنَّنِى شَارِبٌ بِالعَذْلِ صَافِيَـةً * وَبِٱسْمِ مَوْلَاىَ بَعْدَ الشُرْبِ أَنْتَقِلُ

بَابُ المُسَاعِدِ مِنَ ٱلإِخْوَانِ

ومن الاسباب المتمنّاة فى الحبّ ان يهب الله عزّ وجلّ للانسان صديقًا مخلصا لطيف القول بسيط الطول حسن المأخذ دقيق المنفذ[1] متمكّن البيان مرهف اللسان جليل الحلم واسع العلم قليل المخالفة عظيم المساعدة شديـد الاحتمال صابرًا على الادلال جمّ الموافقة جميل المخالفة مستوى المطابقـة
41b محمود الخلائق مكفوف البوائق محتوم المساعدة كارهًا للمباعدة نبيل المداخل مصروف الغوائل غامض المعانى عارفـا بالامـانى طيّب الاخلاق سرىّ الاعراق مكتوم السرّ كثير البرّ صحيح الامانة مأمون الخيانـة كريم النفس

(١) MS المقد.

نافذ الحسّ صحيح الحدس مضمون العون كامل الصون مشهور الوفآء ظاهر الغنآء ثابت القريحة مبذول النصيحة مستيقن الوداد سهل الانقياد حسن الاعتقاد صادق اللهجة خفيف المهجة عفيف الطباع رحب الـذراع واسع الصدر متخلّقا بالصبر يألف الامحاض ولا يعرف الاعراض يستريح اليه ببلابله ويشاركه فى خلوة[١] فقره ويفاوضه فى مكتوماته وانّ فيه للمحبّ لأعظم الراحات واين هذا فان ظفرت به يداك فشدّهما عليه شدّ الظنين وامسك بهما امساك البخيل وصُنْه بطارفك وتالدك فمعه يكمل الانس وتنجلى الاحزان ويقصر الزمان وتطيب الاحوال ولن يفقد الانسان من صاحب هذه الصفة عونًا جميلاً ورأيًا حسنًا ولذلك اتّخذ الملوك الوزرآء والدخلآء كى يخفّفوا عنهم 42a بعض ما حملوه من شديد الامور وطوّقوه من باهض الاحمال ولكى يستغنوا بارآئهم ويستمدّوا بكفايتهم والاّ فليس فى قوّة الطبيعة ان تقاوم كلّ ما يرد عليها دون استعانة بما يشاكلها وهو من جنسها ولقد كان بعض المحبّين لعدمه هذه الصفة من الاخوان وقلّة ثقته منهم لِمَا جرّبه من الناس وانّه لم يعدم من باح اليه بشىء من سرّه احد وجهين امّا ازرآء على رأيه وامّا اذاعةً لسرّه اقام الوحدة مقام الانس وكان ينفرد فى المكان النازح عن الانيس ويناجى الهوى و يكلّم الارض ويجد فى ذلك راحة كما يجد المريض فى التأوّه والمحزون فى الزفير فانّ الهموم اذا ترادفت فى القلب ضاق بهـا فان لم ينضّ[٢] منها شيئًا باللسان ولم يسترح الى الشكوى لم يلبث ان يهلك غمًّا ويموت أسفًا[٣] ومـا رأيت الاسعاد اكثر منه فى النساء فعندهنّ من المحافظة على هذا الشأن والتواصى بكتمانه والتواطئ على طيّه اذا اطلعن عليه ما ليس عند الرجال وما رأيت امرأة كشفت سرّ متحابّين الاّ وهى 42b عند النساء ممقوتة مستثقلة مرمية عن قوس واحدة وانّه ليوجد عند العجائز فى هذا الشأن ما لا يوجد عند الفتيات لانّ الفتيات منهنّ ربّما كشفن ما علمن على سبيل التغاير وهذا لا يكون الاّ فى النـدرة وامّا العجائـز

---

(١) MS حلوة. (٢) MS ينص. (٣) MS après ce mot — اسفا ومارايت biffés.

فقد يئسن من انفسهنّ فانصرف الاشفاق محضًا الى غيرهنّ خبر وانّى لأعلم امرأة موسرة ذات جوارٍ[١] وخدم فشاع على احدى جواريها انّها تعشق فتىً من اهلها ويعشقها وانّ بينهما معانٍ[٢] مكروهة وقيل لها انّ جاريتك فلانة تعرف ذلك وعندها جليّة امرها فاخذتها وكانت غليظة العقوبة فاذاقتها من انواع الضرب والاذاء ما لا يصبر[٣] على مثله جلداء الرجال رجاء ان تبوح لها بشىء ممّا ذُكر لها فلم تفعل البتّة خبر وانّى لاعلم امرأة جليلة حافظة لكتاب الله عزّ وجلّ ناسكة مقبلة على الخير وقد ظفرت بكتاب لفتىً الى جارية كان يكلف بها وكان فى غير ملكها فعرّفته الامر فرام الانكار فلم يتهيّأ له ذلك فقالت له ما لك و من ذا عصم فلا تبالى بهذا 43a فوالله لا اطلعت على سرّكما احدًا ابدًا ولو امكنتنى ان أبتاعها لك من مالى ولو احاط به كله لجعلتها لك فى مكان تصل اليها فيه ولا يشعر بذلك احد و انّك لترى المرأة الصالحة المسنّة المنقطعة الرجآء من الرجال واحبّ اعمالها اليها وارجاها للقبول عندها سعيها فى تزويج يتيمة و اعارة ثيابها وحليّها لعروس مقلّة وما اعلم علّة تمكّن هذا الطبع من النساء الّا انهّنّ متفرّغات البال من كل شىء الّا من الجماع ودواعيه والغزل واسبابه والتألّف ووُجُوهه لا شغل لهنّ غيره ولا خلقن لسواه والرجال مقتسمون فى كسب المال وصحبة السلطان وطلب العلم وحياطة العيال ومكابدة الاسفار والصيد وضروب الصناعات ومباشرة الحروب وملاقاة الفتن وتحمّل المخاوف وعمارة الارض وهذا كلّه متحيّف للفراغ صارف عن طريق البطل و قرأت فى سير ملوك السودان انّ الملك منهم يوكّل ثقة له بنسآئه يلقى 43b عليهنّ ضريبة من غزل الصوف يشتغلن بها ابد الدهر لانّهم يقولون انّ المرأة اذا بقيت بغير شغل انّما تشوّق الى الرجال وتحنّ الى النكاح ولقد شاهدت النسآء و علمت من اسرارهنّ ما لا يكاد يعلمه غيرى لأنّى ربيت فى حجورهنّ ونشأت بين ايديهنّ ولم اعرف غيرهنّ ولا جالست الرجال الّا

(١) MS جوارى. (٢) MS معانى. (٣) MS يصر.

وانا فى حدّ الشباب وحين يتقبّل وجهى وهنّ علمننى القرآن وروينني كثيرًا من الاشعار ودرّبنني فى الخطّ ولم يكن وكدى و اعمال ذهنى مذ اوّل فهمى وانا فى سنّ الطفولة جدًّا إلّا تعرّف اسبابهنّ والبحث عن اخبارهنّ وتحصيل ذلك وانا لا انسى شيئا ممّا اراه منهنّ واصل ذلك غيرة شديدة طبعت عليها وسوء ظنّ فى جهتهنّ فطرت به فاشرفت من اسبابهنّ على غير قليل وسيأتى ذلك مفسّرًا فى ابوابه ان شاء الله تعالى

بَابُ الرَّقِيبِ

44a ومن آفات الحبّ الرقيب وانّه لحُمّى باطنة وبرسام مُلحّ وفكر مكبّ والرقباء اقسام فاوّلهم مثقل بالجلوس غير متعمّد فى مكان اجتمع فيه المرء مع محبوبه و عزمًا على اظهار شىء من سرّهما والبرح بوجدهما والانفراد بالحديث ولقد يعرض للمحبّ من القلق بهذه الصفة ما لايعرض له ممّا هو اشدّ منها وهذا وان كان يزول سريعًا فهو عائق حال دون المراد وقطع متوفّر الرجاء خبر ولقد شاهدت يومًا محبّين فى مكان قد ظنّا انهما انفردا فيه وتأهّبا للشكوى فاستجلبا ما هما فيه من الخلوة ولم يكن الموضع حِمًى فلم يلبثا ان طلع عليهما من كانا يستثقلانه فرأى فعدل الىّ واطال الجلوس معى فلو رأيت الفتى المحبّ وقد تمازج الأسف البادى على وجهه مع الغضب لرأيت عجبًا وفى ذلك اقول قطعة منها

يُطِيلُ جُلُوسًا وَهْوَ أَثْقَلُ جَالِسٍ * وَيُبْدِى حَدِيثًا لَسْتُ أَرْضَى فُنُونَهُ
شَمَامٍ وَرَضْوَى والـدُكَامُ وَيَذْبُلٌ * وَلُبْنَانُ وَالَضمَانُ وَالحَرْبُ دُونَهُ

44b ثمّ رقيب قد احسّ من امرهما بطرف وتوجّس من مذهبهما شيئا فهو يريد ان يستبرى حقيقة ذلك فيُدمن الجلوس ويطيل القعود ويتجفّى بالحركات ويرمق الوجوه ويحصّل الانفاس وهذا اعدا من الحرب و انّى لأعرف من همّ ان يباطش رقيبًا هذه صفته و فى ذلك اقول قطعةً منها

مُوَاصِلٌ لَا يُغِبُّ قَصْدًا * أَعْظِمْ بِهَـذَا الوِصَالِ غَمَّا
صَارَ وَصِرْنَا لِفَرْطِ مَـا لَا * يَزُولُ كَالإِسْمِ وَالْمُسَمَّـا

ثمّ رقيب على المحبوب فذلك لا حيلة فيه الّا بترضيه و اذا أُرضى فذلك غاية اللذّة وهذا الرقيب هو الذى ذكرته الشعراء فى اشعارها ولقد شاهدت من تلطّف فى استرضاء رقيب حتى صار الرقيب عليه رقيبًا له ومتغافلاً فى وقت التغافل ودافعًا عنه وساعيًا له ففى ذلك اقول

وَ رُبَّ رَقِيبٍ أَرْقَبُوهُ فَلَمْ يَزَلْ * عَلَى سَيِّدِى عَمْدًا لِيُبْعِدَنِى عَنْهُ
45a فَمَا زَالَتِ الْأَلْطَافُ تُحْكِمُ أَمْرَهُ * إِلَى أَنْ غَدَا خَوْفِى لَهُ آمِنًا مِنْهُ
وَكَانَ حُسَامًا سُلَّ حَتَّى يَهُدَّنِى * فَعَادَ مُحِبًّا مَـا لِنِعْمَتِهِ كُنْهُ

واقول قطعةً منها

صَارَ حَيَاةً وَكَانَ سَهْمَ رَدًى * وَكَانَ سَمًّا فَصَارَ دِرْيَاقَا

وانّى لأعرف من رقب على بعض من كان يُشفق عليه رقيبًا وثق به عند نفسه فكان اعظم الآفة عليه واصل البلآء فيه وامّا اذا لم يكن فى الرقيب حيلة ولا وُجد الى ترضيه سبيل فلا طمع الّا بـالاشارة بالعين همسًا وبالحاجب احيانًا والتعريض اللطيف بالقول وفى ذلك متعة وبلاغ الى حين يقنع به المشتاق وفى ذلك اقول شعرًا اوّله

عَلَى سَيِّدِى مِنِّى رَقِيبٌ مُحَافِظٌ * وَفِيٌّ لِمَنْ وَالَاهُ لَيْسَ بِنَاكِثِ

ومنه

وَيَقْطَعُ أَسْبَابَ اللُّبَانَةِ فِى الهَوَى * وَيَفْعَلُ فِيهَا فِعْلَ بَعْضِ الحَوَادِثِ
45b كَأَنَّ لَهُ فِى قَلْبِهِ رِيبَةً(١) تُرَى * وَفِى كُلِّ عَيْنٍ مُخْبِرٌ بِالأَحَادِثِ

ومنه

عَلَى كُلِّ مَنْ حَوْلِى رَقِيبَانِ رُقِّبَا(٢) * وَقَدْ خَصَّنِى ذُو العَرْشِ مِنْهُمْ بِثَالِثِ

واشنع ما يكون الرقيب اذا كان ممّن امتحن بالعشق قديمًا ودُهى به وطالت

---

(١) MS رِئْبَةٌ (٢) MS رُقبا

مدته فيه ثم عرى عنه بعد احكامه لمعانيه فكان راغبًا فى صيانة من رقب عليه فتبارك الله اىّ رقيب ياتى منه واىّ بلآء منصوب يحلّ على اهل الهوى من جهته وفى ذلك اقول

رَقِيبٌ طَالَ مَا عَرَفَ الغَرَامَا * وَقَاسَى الوَجْدَ وَٱمْتَنَعَ المَنَامَا
وَلَاقَى فِى الهَوَى أَلَمًا أَلِيمًا * وَكَادَ الحُبُّ يُورِدُهُ الحِمَامَا
وَأَيْقَنَ حِيلَةَ الصَبِّ المُعَنَّى * وَلَمْ يَضَعِ ٱلإِشَارَةَ وَالكَلَامَا
46a وَأَعْقَبَهُ التَسَلِّىَ بَعْدَ هَذَا * وَصَارَ يَرَى الهَوَى عَارًا وَذَامَا
وَصَيَّرَ دُونَ مَنْ أَهْوَى رَقِيبًا * لِيُبْعِدَ عَنْهُ صَبًّا مُسْتَهَامَا
فَأَىُّ بَلِيَّةٍ صُبَّتْ عَلَيْنَا * وَأَىُّ مُصِيبَةٍ حَلَّتْ لِمَامَا

ومن طريق معانى الرقباء انّى أعرف محبّين مذهبهما واحد فى حبّ محبوب واحد بعينه فلعهدى بهما كل واحد منهما رقيب على صاحبه وفى ذلك اقول

صَبَّانِ هَيْمَانَانِ فِى وَاحِدٍ * كِلَاهُمَا عَنْ خِدْنِهِ مُنْحَرِفْ
كَالكَلْبِ فِى الآرِىِّ لَا يَعْتَلِفْ * وَلَا يُخَلِّى الغَيْرَ أَنْ يَعْتَلِفْ

بَابُ الوَاشِى

46b ومن افات الحبّ الواشى وهو على ضربين احدهما واشٍ يريد القطع بين المتحابّين فقط وانّ هذا لأفترهما سوأة على انه السمّ الذعاف والصاب الممقر والحتف القاصد والبلآء الوارد وربّما لم ينجع ترقيشه واكثرما يكون الواشى فالى المحبوب[١] وامّا المحبّ فهيهات حال الحريض دون القريض ومنع الحرب من الطرب شغله بما هو مانع له من استماع الواشى وقد علم الوشاة ذلك وانّما يقصدون الى الخلىّ البال الصائل بجورة الملك المتعتّب عند اقلّ سبب وانّ للوشاة ضروبًا من التنقيل[٢] فمنها ان يذكر للمحبوب عن من يحبّ انّه غير كاتم للسرّ وهذا مكان صعب المعاناة بطىء البرء الّا ان يوافق معارضًا للمحبّ فى محبّته وهذا امر يوجب النفار[٣] فلا فرج للمحبوب الّا بان تساعده ٢٢

(١) Proposé par M. Snouck Hurgronje; MS المحب. (٢) MS التنقيل. (٣) MS النقار.

الاقدار بالاطلاع على بعض اسرار من يحبّ بعد ان يكون المحبوب ذا عقل وله حظّ من تمييز ثم يدعه والمطاولة فاذا تكذّب عنده نقل الواشى مع ما اظهر 47a من الجفاء و التحفّظ ولم يسع لسرّه اذاعة علم انّه انّما زوّر له الباطل واضمحل ما قام فى نفسه ولقد شاهدت هذا بعينه لبعض المحبّين مع بعض من كان يحبّ وكان المحبوب شديد المراقبة عظيم الكتمان وكثر الوشاة بينهما حتى ظهرت اعلام ذلك فى وجهه وحدث فى حبّ لم يكن وركبته رحمة واظلّته فكرة ودهمته حيرة الى ان ضاق صدره وباح بما نُقل اليه فلو شاهدت مقام المحبّ فى اعتذاره لعلمت انّ الهوى سلطان مطاع وبناء مشدود الاواخىّ وسنان نافذ[1] وكان اعتذاره بين الاستسلام والاعتراف والانكار والتوبة والرمى بالمقاليد[2] فبعد لَأْيٍ[3] ما صلح الامر بينهما وربّما ذكر الواشى انّ ما يظهر المحبّ من المحبّة ليست بصحيحة وانّ مذهبه فى ذلك شفاء نفسه وبلوغ وطره وهذا فصل[4] وان كان شديدًا فى النقل فهو أيسر معاناةً ممّا قبله فحالة المحبّ غير حالة المتلذّذ وشواهد الوجد متفرّقة بينهما وقد وقع من هذا نبذٌ كافٍ فى باب الطاعة وربّما نقل الواشى انّ هوى العاشق مشترك وهذه 47b النار المحرقة والوجع الفاشى فى الاعضاء واذا وافق الناقل لهذه المقالة ان يكون المحبّ فتىً حسن الوجه حلو الحركات مرغوبًا فيه مائلاً الى اللذّات دُنْيَاوِيَّ الطبع و المحبوب امرأة جليلة القدر سريّة المنصب فاقرب الاشياء سعيها فى اهلاكه وتصدّيها لحتفه فكم صريع على هذا السبب وكم من سُقى السمّ فتُقطع امعاءه لهذا الوجه وهذه كانت ميتة مروان ابن احمد ابن حدير[5] والد احمد المتنسّك وموسى وعبد الرحمن المعروفين بابنى لُبْنَى من قبل قطر الندى جاريته وفى ذلك اقول محذّرًا لبعض اخوانى قطعةً منها

وَهَل يَأْمَنُ النِسْوَانَ غَيْرُ مُغَفَّلٍ * جَهُولٍ لِأَسْبَابِ الرَدَى مُتَأَرِّضِ

---

(١) MS شنان نافذ. (٢) Cf. Dozy, Supplément II, 394, 1. (٣) MS لاى.

(٤) MS فضل. (٥) MS جدير cf. Dozy, Hist. des Musulmans d'Espagne, III. 309 et plus bas. Ibn-Hazm, f. 95*b*.

وَكَمْ وَارِدٍ حَوْضًا مِنَ ٱلْمَوْتِ أَسْوَدٍ * تَرَشَّفَـهُ مِنْ طَيِّبِ الطَّعْمِ أَبْيَضِ

48a والثانى واشٍ يسعى للقطع بين المحبّين لينفرد بالمحبوب ويستأثر به وهذا اشدّ شىء
واقطعه واجزم لاجتهاد الواشى واستفادة لجهده ومن الوشاة جنس ثالث وهو
واشٍ يسعى بهما جميعًا ويكشف سرّهما وهذا لا يلتفت اليه اذا كان المحبّ مساعدًا

وفى ذلك اقول

عَجِبْتُ لِوَاشٍ ظَلَّ يَكْشِفُ أَمْرَنَا * وَمَـا بِسِوَى أَخْبَارِنَـا يَتَنَفَّسُ
وَمَا ذَا عَلَيْهِ مِنْ عَنَائِي وَلَوْعَتِي * أَنَا آكِلُ الرُّمَّانَ(1) وَالوُلْدُ(2) يَضرِسُ

ولابدّ ان اورد ما يشبه ما نحن فيه وان كان خارجًا منه وهو شىء فى
بيان التنقيل(3) والنمائم فالكلام يدعو بعضه بعضًا كما شرطنا فى اوّل الرسالة
ما فى جميع الناس شرّ من الوشاة وهم النمّامون وانّ النميمة لطبع يدلّ على
نتن الاصل ورداءة الفرع وفساد الطبع وخبث النشأة ولا بدّ لصاحبه من
48b الكذب والنميمة فرع من فروع الكذب ونوع من انواعه وكل نمّام كذّاب
وما احببت كذّابًا قطّ وانّى لأسامح فى اخاء كل ذى عيب وان كان
عظيمًا واكل امره الى خالقه عزّ وجلّ وآخر ما ظهر من اخلاقه حاشى من
اعلمه يكذب فهو عندى ماحٍ لكل محاسنه ومعفٍّ على جميع خصاله ومذهب
كل ما فيه(4) فما ارجو عنده خيرًا اصلاً وذلك لانّ كل ذنب فهو يتوب
عنه صاحبه وكل ذامّ فقد يمكن الاستتار به والتوبة منه حاشى الكذب فلا
سبيل الى الرجعة عنه ولا الى كتمانه حيث كان و ما رأيت قطّ ولا اخبرنى
من رأى كذّابًا وترك الكذب ولم يعد اليه ولا بدأت قطّ بقطيعة ذى معرفة
الاّ ان اطلع له على الكذب فحينئذ اكون انا القاصد الى مجانبته و المتعرّض
لمتاركته وهى سمة ما رأيتها قطّ فى احد إلاّ وهو مزنون فى نفسه اليه بشقّ
49a مغموز(5) عليه لعاهة سوء فى ذاته نعوذ بالله من الخذلان وقد قال بعض
الحكماء آخِ من شئت واجتنب ثلثة الاحمق فانّه يريد ان ينفعك يضرّك

(1) Proposé par M. Snouck Hurgronje; MS الزَّمان. (2) Proposé par M. I. Kratchkovsky; MS الوِدلُ. (3) MS التنقيل. (4) MS قيه. (5) MS معموز.

والملول فانّه اوثق ما تكون به لطول الصحبة وتأكّدها خذلك[١] والكذّاب فانّه يجنى عليك آمن ما كنت فيه من حيث لا تشعر و حديث عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم حسن العهد من الايمان وعنه عليه السلام لا يُؤمن الرجل بالايمان كله حتى يدع الكذب فى المزاح حدّثنا بهما ابو عمر احمد بن محمّد عن محمّد بن علىّ بن رفاعة عن علىّ بن عبد العزيز عن أبى عبيد القاسم بن سلام عن شيوخه والآخر منهما مسند الى عمر بن الخطّاب وابنه عبد الله رضى الله عنهما والله عزّ وجلّ يقول يَاأَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لاَتَفْعَلُونَ كَبُرَ مَقْتًا عِنْدَ ٱللهِ أَنْ تَقُولُوا مَا لاَ تفعلونَ[٢] وعن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه سئل هل يكون الرجل بخيلاً فقال نعم قيل فهل يكون المؤمن جبانًا فقال نعم قيل فهل يكون المؤمن كذّابًا قال لا حدّثناه
49b احمد بن محمّد بن احمد عن احمد بن سعيد عن عبيد الله بن يحيى عن ابيه عن مالك بن انس عن صفوان بن سليم و بهذا الاسناد انّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال لا خير فى الكذب فى حديث سئل فيه وبهذا الاسناد عن مالك انّه بلغه عن ابن مسعود انّه كان يقول لايزال العبد يكذب وينكت فى قلبه نكتة سوداء حتى يسودّ القلب فيُكتب عند الله من الكذّابين وبهذا الاسناد عن ابن مسعود رضى الله عنه انّه قال عليكم بالصدق فانّه يهدى الى البرّ والبرّ يهدى الى الجنّة وايّاكم والكذب فانّه يهدى الى الفجور والفجور يهدى الى النار وروى انّه اتاه صلّى الله عليه وسلّم فقال يا رسول الله انّى استتر بثلاث الخمر والزنا والكذب فمرنى ايّهما اترك قال اترك الكذب فذهب منه ثم اراد الزنا فنكر فقال آتى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فيسئلنى ازنيت فان قلت نعم حدّنى[٣] وان قلت لا نقضت العهد فتركته ثم كذلك فى الخمر فعاد الى رسول الله صلّى الله
50a عليه وسلّم فقال يا رسول الله انّى تركت الجميع فالكذب اصل كل فاحشة وجامع كل سوء وجالب لمقت الله عزّ وجلّ وعن ابى بكر الصديق رضى

(١) MS خذلك. (٢) 61, 3. (٣) MS حَدّثنى.

الله عنه انّه قال لا ايمان لمن لا امانة له وعن ابن مسعود رضى الله عنه انّه قال كل الخلال يطبع عليها المؤمن الاّ الخيانة والكذب وعن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال ثلاث من كنّ فيه كان منافقًا من اذا وعد اخلف و اذا حدّث كذب و اذا أُوتُمِنَ خان وهل الكفر الاّ كذب على الله عزّ وجلّ و لله الحقّ وهو يحبّ الحقّ وبالحقّ قامت السموات والارض وما رأيت اخزى من كذّاب وما هلكت الدول ولا هلكت الممالك ولا سفكت الدمآء ظلمًا ولا هتكت الاستار بغير النمائم والكذب ولا أكّدت البغضآء والاحن المردية الاّ بنمائم لا يحظى صاحبها الاّ بالمقت و الخزى والذلّ وان ينظر منه الذى ينقل اليه فضلاً عن غيره بالعين التى ينظر بها من الكلب والله عزّ و جلّ يقول وَيْلٌ لِكُلِّ هُمَزَةٍ لُمَزَةٍ(١) ويقول جلّ من قائل يَأَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا إِنْ جَآءَكُمْ فاسِقٌ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوا(٢) فسمّى المنقّل باسم 50b الفسوق ويقول وَلَا تُطِعْ كُلَّ حَلَّافٍ مَهِينٍ هَمَّازٍ مَشَّآءٍ بِنَمِيمٍ مَنَّاعٍ لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ عُتُلٍّ بَعْدَ ذَلِكَ زَنِيمٍ(٣) والرسول عليه السلام يقول لا يدخل الجنّة قتّات ويقول وايّاكم وقاتل الثلثة يعنى المنقّل والمنقول اليه والمنقول عنه والاحنف يقول الثقة لا يبلّغ وحقّ لذى الوجهين الاّ يكون عند الله وجيهًا وهو ما يحمله من اخسّ الطبائع و ارذلها ولى الىّ آل ابى اسحق ابرهيم بن عيسى الثقفىّ الشاعر رحمه الله وقد نقل اليه رجل من اخوانى عنّى كذبًا على جهة الهذل وكان هذا الشاعر كثير الوهم فاغضبه وصدّقه وكلاهما كان لى صديقًا وما كان الناقل اليه من اهل هذه الصفة ولكنّه كان المزّاح جمّ الرعاية فكتبت الى ابى اسحق وكان يقول(٤) بالخبر شعرًا منه

وَلَا تَتبدَّلْ قَالَةً قَدْ سَمِعْتَهَا ＊ تُقَالُ وَلَا تَدرِى الصَحِيحَ بِمَا تَدْرى
كَمَنْ قَدْ أَرَاقَ المَآءَ لِلْآلِ(٥) إِنْ بَدَا(٦) ＊ فَلَاقَى الرَّدَى فِى الأَفْيَحِ المَهْمَهِ القَفْرِ 51a

وكتبت الى الذى نقل عنّى شعرًا منه

(١) 104, 1. (٢) 49, 6. (٣) 68, 10—13. (٤) MS بقُول.
(٥) MS للال. (٦) MS بذا.

وَلاَ تَزْعُمَا فِى الجِدِّ مَزْحًا كَمُوحِ ٭ فَسَادِ عِلاَجِ النَّفْسِ طَىَّ صَلاَحِهَا
وَمَنْ كَانَ نَقْلُ الزُورِ أَمْضَى سِلاَحِهِ ٭ كَمِثْلِ الحُبَارَى تَتَّقِى بِسِلاَحِهَا

وكان لى صديق مرّة وكثر التدخيل بينى وبينه حتى كدح ذلك فيه واستبان فى وجهه وفى لحظه وطبعت على التانّى والتربّص والمسالمة ما امكنت و وجدت بالانخفاض سبيلاً الى معاودة المودّة فكتبت اليه شعرًا منه

وَلِى فِى الَّذِى أُبْدِى مَرَامٍ لَوَ انَّهَا ٭ بَدَتْ مَا ادَّعَى حُسْنَ الرِّمَايَةِ وَهْرِزُ

واقول مخاطبًا لعبيد الله بن يحيى الجزيرىّ[1] الذى يحفظ لعمّه الرسائل
51b البليغة وكان طبع الكذب قد استولى عليه و استحوذ على عقله و ألفه ألفة النفس الامل و يؤكّد نقله و كذبه بالايمان المؤكّدة المغلّظة مجاهرًا بها اكذب من السراب مستهترًا بالكذب مشغوفًا به لا يزال يحدّث من قد صحّ عنده انّه لا يصدّقه فلا يزجره ذلك عن ان يحدّث بالكذب

بَدَا كُلُّ مَا كَتَّمْتَهُ بَيْنَ مُخْبِرٍ ٭ وَحَالٍ أَرَتْنِى قُبْحَ عَقْدِكَ بَيِّنَا
وَكَمْ حَالَةٍ صَارَتْ بَيَانًا بِحَالَةٍ ٭ كَمَا تُثْبِتُ[2] الأَحْكَامُ بِالحَبَلِ الزِنَا

وفيه اقول قطعة منها

أَنَمُّ مِنَ المِرْآةِ فِى كُلِّ مَا دَرَى ٭ وَأَقْطَعُ بَيْنَ النَّاسِ مِنْ قَضَبِ الهِنْدِ
أَظُنُّ المَنَايَا وَالزَّمَانَ تَعَلَّمَا ٭ تَحَيُّلَهُ بِالقَطْعِ بَيْنَ ذَوِى الوُدِّ

وفيه ايضًا اقول من قصيدة طويلة

52a وَأَكْذَبُ مِنْ حُسْنِ الظُّنُونِ حَدِيثُهُ ٭ وَأَقْبَحُ مِنْ دَيْنٍ وَفَقْرٍ مُلاَزِمِ
أَوَامِرُ رَبِّ العَرْشِ أَضْيَعُ عِنْدَهُ ٭ وَأَهْوَنُ مِنْ شَكْوَى إِلَى غَيْرِ رَاحِمِ
تَجَمَّعَ فِيهِ كُلُّ خِزْىٍ وَفَضْحَةٍ ٭ فَلَمْ يُبْقِ شَتْمًا فِى المَقَالِ لِشَاتِمِ
وَأَثْقَلُ مِنْ عَذْلٍ[3] عَلَى غَيْرِ قَابِلٍ ٭ وَأَبْرَدُ بَرْدًا مِنْ مَدِينَةِ سَالِمِ

---

(١) MS الحريرى. cf. Dozy, Supplément, I, 263, 192. (٢) MS ثُبِتَتْ.
(٣) MS عَدل.

وابْغَضُ مِنْ بَيْنٍ وَهَجْرٍ وَرِقْبَةٍ * جُمِعْنَ عَلَى حَرَّانَ حَيْرَانَ هَائِمِ

وليس من نبّه غافلاً او نصح صديقًا او حنظ مسلمًا او حكى عن فاسق او حدّث عن عدوّ ما لم يكذب ولا يكذب ولا تعمّد الضغائن (١) منقّلاً وهل هلك الضعفاء وسقط من لا عقل له الاّ فى قلّة المعرفة بالناصح من النمّام 52b وهما صفتان متقاربتان فى الظاهر متفاوتتان فى الباطن احداهما داء والاخرى دواء والثاقب القريحة لايخفى عليه امرهما لكنّ المنقّل من كان تنقيله غير مرضىّ فى الديانة ونوى به التشتيت بين الاولياء والتضريب بين الاخوان والتحريش والتوبيش والترقيش فمن خاف ان سلك طريق النصيحة ان يقع فى طريق النميمة ولم يثق لنفاذ(٢) تمييزه ومضاء تقديره فيما يرده من أمور دنياه ومعاملة اهل زمانه فليجعل دينه دليلاً لـه وسراجًا يستضىء به فحيث ما سلك به سلك وحيث ما اوقفه كفلاً له بالنظر رغمًا بالاصابة ضمان الفلج والخلاص فشارع الشريعة وباعث الرسول عليه السلام ومرتّب الاوامر والنواهى اعلم بطريق الحقّ وادرى بعواقب السلامة ومغبّات النجاة من كل ناظر لنفسه بزعمه وباحث بقياسه فى ظنّه

بَابُ الوَصْلِ

53a ومن وجوه العشق الوصل وهو حظّ رفيع ومرتبة سريّة ودرجة عالية وسعد طالع بل هو الحياة المجدّدة والعيش السنىّ والسرور الدائم ورحمة الله عظيمة ولولا انّ الدنيا دار ممرّ ومحنة وكدر والجنّة دار جزاء وامان من المكاره لقلنا انّ وصل المحبوب هو الصفاء الذى لا كدر فيه والفرح الذى لا شائبة فيه و لاحزن معه وكمال الامانى ومنتهى الاراجى ولقد جرّبت اللذّات على تصرّفها وادركت الحظوظ على اختلافها فما لدنوّ من السلطان ولا المال المستفاد ولا الوجود بعد العدم ولا الاوبة بعد طول الغيبة ولا الأمن بعد الخوف ولا(٣) التروّح على المال من الموقع فى النفس ما للوصل لاسيّما

(١) MS الضعاين.　(٢) MS نعاد.　(٣) MS لا manque.

بعد طول الامتناع وحلول الهجر حتّى تأجّج عليه الجوى ويتوقد لهيب الشوق وتتصرّم نار الرجاة وما اصناف النبات بعد غبّ القطر ولا اشراق الازاهير بعد اقلاع السحاب الساريات فى الزمان السجسج ولا خرير المياه المتخلّلة لأفانين النوّار ولاتأنّق القصور البيض قد أحدقن بها الرياض الخضر 53b بأحسن من وصل حبيب قد رضيت اخلاقه وحمدت غرائزه(١) وتقابلت فى الحسن اوصافه وانّه لمعجز ألسنة البلغآء ومقصّر فيه بيان الفصحآء وعنده تطيش الالباب وتغرب الافهام وفى ذلك اقول

وَسَائِلٍ لِىَ عَمَّا لِى مِنَ ٱلعُمُرِ * وَقَدْ رَأَى الشَيْبَ فِى النَوْدَينِ وَالعُذُرِ
أَجَبْتُهُ سَاعَـةً لاَ شَىءَ أَحْسِبُهُ * عُمْرًا سِوَاهَا بِحُكْمِ العَقْلِ وَالنَظَرِ
فَقَالَ لِى كَيْفَ ذَا بَيِّنْهُ لِى فَلَقَـدْ * أَخْبَرْتَنِى أَشْنَعَ الأَنْبَـآءِ وَالخَبَرِ
فَقُلْتُ إِنَّ ٱلَّتِى قَلْبِى بِهَـا عَلِقٌ * قَبَّلْتُهَا قُبْلَـةً يَوْمًـا عَلَى خَطَرِ
فَمَا أَعُدُّ وَ لَوْ طَالَتْ سِنِىَّ سِوَى * تِلْكَ السُوَيْعَةِ بالتَحْقِيقِ مِنْ عُمُرِى

ومن لذيذ معانى الوصل المواعيد وانّ للوعد المنتظر مكانًا لطيفًا من شغاف 54a القلب وهو ينقسم قسمين احدها الوعـد بزيارة المحبّ لمحبوبه وفيـه اقول قطعةً منهـا

أُسَامِرُ البَدْرَ لَمَّا أَبْطَأَتْ وَ أَرَى * فِى نُورِهِ مِنْ سَنَا إِشْرَاقِهَا عَرَضَا
فَبِتُّ مُشْتَرِطًـا وَالوُدُّ مُخْتَلِطًـا * وَالوَصْلُ مُنْبَسِطًا وَالهَجْرُ مُنْقَبِضَا

والثانى انتظار الوعد من المحبّ ان يزور محبوبه وانّ لمبادى الوصل واوائل الاسعاف لتولّجًا على الفؤاد ليس لشىء من الاشياء وانّى لأعرف من كان ممتحنًا بهوًى فى بعض المنازل المصاقبة فكان يصل متى شآء بلا مانع ولا سبيل الى غير النظر والمحادثة زمانًا طويلاً ليلاً متى احبّ ونهارًا الى ان ساعدته الاقدار باجابة ومكّنته باسعاد بعد يأسه لطول المدّة ولعهدى به قد كاد ان يختلط عقله فرحًا وما كاد يتلاحق كلامه سرورًا فقلت فى ذلك

(١) MS غوايره.

54b بِرَغْبَةٍ لَوْ إِلَى رَبِّي دَعَوْتُ بِهَا * لَكَانَ ذَنْبِىَ عِنْدَ اللهِ مَغْفُورَا
وَلَوْ دَعَوْتُ بِهَا أُسْدَ الفَلَا لَغَدَا * إِضْرَارُهَا عَنْ جَمِيعِ النَاسِ مَقْصُورَا
فَجَادَ بِاللَثْمِ لِى مِنْ بَعْدِ مَنْعَتِهِ * فَٱهْتَاجَ مِنْ لَوْعَتِي مَا كَانَ مَغْمُورَا
كَشَارِبِ المَآءِ كَى يُطْفِي الغَلِيلَ به * فَغَصَّ(١) فَٱنْصَاعَ فِى الأَجْدَاثِ مَقْبُورَا

وقلت

جَرَى الحُبُّ مِنِّى مَجْرَى النَفَسْ * وَأَعْطَيْتُ عَيْنِي عِنَانَ الفَرَسْ
وَلِى سَيِّدٌ لَمْ يَزَلْ نَافِرًا * وَرُبَّتَمَا جَادَ لِى فِى الخَلَسْ
فَقَبَّلْتُـهُ طَالِبًـا رَاحَـةً * فَزَادَ أَلِيلًا بِقَلْبِى اليَبَسْ
وَكَانَ فُؤَادِى كَنَبْتٍ هَشِيمٍ * يَبِيسٍ رَمَى فِيـه رَامٍ قَبَسْ

ومنها

ويا جَوْهَرَ الصِّين سُحْقًا فَقَدْ * غَنِيتُ بيَاقُوتَـةِ الأَنْدَلُسْ

خبر 55a

وانّى لأعرف جارية اشتدّ وجدها بفتىً من ابنآء الرؤسآء وهو لاعلم عنده وكثر غمّها به وطال أسفها الى ان ضنيت(٢) بحبّه وهو بعزازة الصبى لا يشعر ويمنعها من ابدآء امرها اليه الحيآء منه لانّها كانت بكرًا بخاتمها مع الاجلال له عن الهجوم عليه بما لا تدرى لعلّه توافقه فلمّا تمادى الامر وكان اليقين فى النشأة شكت ذلك الى امرأة جزلة الرأى كانت تثق بها لتولّيها تربيتها فقالت لها عرّضى له بالشعر فنعلت(٣) المرّة بعد المرّة وهو لايأبه فى كل هذا ولقد كان لقنًا ذكيًّا ولكنّه لم يظنّ ذلك فيميل الى تفتيش الكلام بوهمه الى ان عِيلَ صبرها وضاق صدرها ولم تمسك نفسها فى قعدة كانت لها معه فى بعض الليالى منفردين ولقد كان يعلم الله عفيفًا متصاونًا بعيدًا من المعاصى فلمّا حان قيامها عنه بدرت اليه فقبّلته فى فمه ثم ولّت فى ذلك الحين ولم تكلّمه بكلمة وهى تتهادى فى مشيها كما اقول فى ابيات لى

---

(١) MS فغُصّ. (٢) MS ضَنيتُ. (٣) MS فعلت.

كَأَنَّهَا حِينَ تَخْطُو فِى تَأَوُّدِهَا * قَضِيبُ نَرْجِسَةٍ فِى الرَّوْضِ مَيَّاسُ
كَأَنَّمَا خَلْدُهَا فِى قَلْبِ عَاشِقِهَا * فَفِيهِ مِنْ وَقْعِهَا خَفْرٌ وَوَسْوَاسُ
كَأَنَّمَا مَشْيُهَا مَشْىُ الحَمَامَةِ لَا * كَدٌّ يُعَابُ وَلَا بُطْؤٌ بِهِ بَاسُ

فبهت وسقط فى يده وفتّ فى عضده ووجد فى كبده وعلّته رحمة فما هو الّا ان غابت عينه و وقع فى شرك الردى واشتعلت فى قلبه النار وتصعّدت انفاسه وترادفت اوجاله وكثر قلقه وطال أرقه فما غمّض تلك الليلة عينًا وكان 56a هذا بدء الحبّ بينهما دهرًا الى ان جذّت جملتها يد النوى وانّ هذا لمن مصائد ابليس ودواعى الهوى التى لايقف لها احد الّا من عصمه الله عزّ وجلّ ومن الناس من يقول انّ دوام الوصل يودى بالحبّ وهذا هجين من القول انّما ذلك لأهل الملل بل كلّما زاد وصلاً زاد اتّصالاً وعنّى اخبرك انّى ما رويت قطّ من ماء الوصل ولا زادنى الّا ظمأ وهذا حكم من تداوى برأيه وان رفه عنه سريعًا ولقد بلغت من التمكّن بمن أُحبّ ابعد الغايات التى لايجد الانسان وراءها مرمًى فما وجدتنى الّا مستزيدًا ولقد طال بى ذلك فما أحسست بسآمة(1) ولا رهقتنى فترة ولقد ضمّنى مجلس مع بعض من كنت احبّ فلم اجل خاطرى فى فنّ من فنون الوصل الّا وجدته مقصّرًا عن مرادى وغير شافٍ وجدى ولا قاضٍ اقلّ لبانة من لباناتى ووجدتنى كلّما 56b ازددت دنوًّا ازددت تلوّذًا وقدحت زناد الشوق نار الوجد بين ضلوعى فقلت فى ذلك المجلس

وَدِدْتُ بِأَنَّ القَلْبَ شُقَّ بِمُدْيَةٍ * وَأُدْخِلْتِ فيه ثُمَّ أُطْبِقَ فِى صَدْرِى
فَأَصْبَحْتِ فيه لَا تَحُلِّينَ غَيْرَهُ * إِلَى مُنْقَضَى يَوْمِ القِيَامَةِ وَالحَشْرِ
تَعِيشِينَ فيه مَا حَيِيتُ فَإِنْ أَمُتْ * سَكَنْتِ شُغَافَ القَلْبِ فِى ظُلَمِ القَبْرِ

وما فى الدنيا حالة تعدل محبّين اذا عدما الرقباء وأمنا الوشاة وسلما من البين ورغبا عن الهجر وبعدا عن الملل(2) وفقدا العذّال وتوافقا فى الاخلاق

(1) MS نسأ امِر.   (2) MS الملكِ.

وتكافيا فى المحبّة وإتاح الله لهما رزقًا دارًّا(١) وعيشًا قارًّا(٢) وزمانًا هاديًا وكان اجتماعهما على ما يرضى الربّ من الحال وطالت صحبتهما واتّصلت الى وقت حلول 57a الحمام الذى لامردّ له ولابدّ منه هذا عطآء لم يحصل عليه احد وحاجة لم تقض لكل طالب ولولا انّ مع هذه الحال الاشفاق من بغتات المقادير المحكمة فى غيب الله عزّ وجلّ من حلول فراق لم يكتسب واخترام(٣) منية فى حال الشباب او ما اشبه ذلك لقلت انّها حال بعيدة من كل آفة وسليمة من كل داخلة ولقد رأيت من اجتمع له هذا كله الّا انّه كان دهى فيمن كان يحبّه بشراسة اخلاق ودالّة علم المحبّة فكانا لايتهنّيان العيش ولا تطلع الشمس فى يوم الّا وكان بينهما خلاف فيه وكلاهما كان مطبوعًا بهذا الخلق لثقة كل واحد منهما بمحبّة صاحبه الى ان دنت النوى بينهما فتفرّقا بالموت المرتّب لهذا العالم وفى ذلك اقول

كَيْفَ أَذُمُّ النَوَى وَأَظْلِمُهَا * وَكُلُّ أَخْلَاقِ مَنْ أُحِبُّ نَوَى
قَدْ كَانَ يَكْفِى هَوًى أَضِيقُ(٤) بِهِ * فَكَيْفَ إِذْ حَلَّ بِى نَوًى وَهَوَى

57b وروى عن زياد بن ابى سفيان رحمه الله انّه قال لجلسآئه من انعم الناس عيشةً قالوا امير المؤمنين فقال واين ما يلقى من قريش قيل فانت قال اين ما القى من الخوارج والثغور قيل فمن أيّها الامير قال رجل مسلم له زوجة مسلمة لهما كفاف من العيش قد رضيت به ورضى بها لا يعرفنا ولا نعرفه وهل فيما وافق اعجاب المخلوقين وجلا القلوب واستمال الحواسّ واستهوى النفوس واستولى على الاهوآء واقتطع الالباب واختلس العقول مستحسن يعدل اشفاق محبّ على محبوب ولقد شاهدت من هذا المعنى كثيرًا وانّه لمن المناظر العجيبة الباعثة على الرقّة الرائقة المعنى لاسيّما ان كان هوًى يكتتم به فلو رأيت المحبوب حين يعرّض بالسؤال عن سبب تغضّبه بحبه وتخجلته فى الخروج ممّا وقع فيه بالاعتذار وتوجيهه الى غير وجهه وتحيّله 58a فى استنباط معنًى يقيمه عند جلسآئه لرأيت عجبًا ولذّةً مخفيّةً لاتقاومها لذّة

(١) MS دارا. (٢) MS قارا. (٣) MS احترام. (٤) MS اصيق.

وما رأيت اجلب للقلوب ولا اغوص على حياتها ولا انفذ للمقاتل من هذا النعل وانّ للمحبّين فى الوصل من الاعتذار ما عجّز اهل الاذهان الزكيّة والافكار القويّة ولقد رأيت فى بعض المرّات هذا فقلت

إِذَا مَزَجْتَ ٱلْحَقَّ بِالبَاطِلِ * جَوَّزْتَ مَا شِئْتَ عَلَى الغَافِلِ
وَفِيهِمَا فَرْقٌ صَحِيحٌ لَهُ * عَلَامَةٌ تَبْدُو إِلَى العَاقِلِ
كَالتِّبْرِ إِنْ تَمْزُجْ بِهِ فِضَّةً * جَازَتْ عَلَى كُلِّ فَتًى جَاهِلِ
وَإِنْ تُصَادِفْ صَائِغًا مَاهِرًا * مَيَّزَ بَيْنَ المَحْضِ وَالحَائِلِ

وانّى لأعلم فتىً وجاريةً كان يكلف كل واحد منهما بصاحبه فكانا يضطجعان اذا حضرهما احد وبينهما المسند العظيم من المساند الموضوعة عند ظهور الرؤساء على الفرش ويلتقى رأساهما وراء المسند ويقبّل كل واحد منهما صاحبه ولا يريان وكانّهما انّما يتمدّدان من الكسل ولقد كان بلغ من تكافيهما فى
58b المودّة أمرًا عظيمًا الى ان كان الفتى المحبّ ربّما استطال عليها وفى ذلك اقول

وَمِنْ أَعَاجِيبِ الزَّمَانِ ٱلَّتِى * طَمَّتْ عَلَى السَّامِعِ وَالقَائِلِ
رَغْبَةُ مَرْكُوبٍ إِلَى رَاكِبٍ * وَذِلَّةُ المَسْؤُولِ لِلسَّائِلِ
وَطَوْلُ مَأْسُورٍ إِلَى آسِرٍ * وَصَوْلَةُ المَقْتُولِ لِلْقَاتِلِ
مَا إِنْ سَمِعْنَا فِى الوَرَى قَبْلَهَا * خُضُوعَ مَأْمُولٍ إِلَى آمِلِ
هَلْ هَاهُنَا وَجْهٌ تَرَاهُ سِوَى * تَوَاضُعِ المَفْعُولِ لِلْفَاعِلِ

ولقد حدّثتنى امرأة أثق بها انّها شاهدت فتىً وجارية كانت تجد كل واحد منهما بصاحبه فضل وجد قد اجتمعا فى مكان على طرب وفى يد الفتى سكّين يقطع بها بعض الفواكه فجرّها جرًّا زائدًا فقطع ابهامه قطعًا لطيفًا ظهر فيه دم وكان على الجارية غلالة قصب خزائنيّة(1) لها قيمة فصرفت يدها
59a وخرقتها واخرجت منها فضلةً شدّ بها ابهامه وامّا هذا النعل للمحبّ فقليل فيما يجب عليه وفرض لازم وشريعة مودّاة وكيف لا و قد بذل نفسه ووهب روحه فما يمنع بعدها خبر وانا ادركت بنت زكريّاء بن يحيى التميمىّ المعروف

(1) Cf. Dozy, Supplément, I, 369, 1. MS حزاينه.

بابن برطال وعمّها كان قاضى الجماعة بقرطبة محمّد بن يحيى واخوه الوزير القائد الذى كان قتله غالب وقائدين اليه فى الوقعة المشهورة بالثغور وهما مروان بن احمد بن شهيد ويوسف بن سعيد العكّى وكانت متزوّجة بيحيى ابن محمّد بن الوزير يحيى بن اسحق فعاجلته المنايا وهما فى أغضّ عيشهما وانضر سرورهما فبلغ من أسفها عليه ان باتت معه فى دثار واحد ليلة مات وجعلته آخر العهد به وبوصله ثمّ لم يفارقها الأسف بعده الى حين موتها وانّ للوصل المختلس الذى يخاتل به الرقباء ويتحفّظ به من الحضر مثل الضحك
59b المستور والنحنحة وجولان الايدى والضغط بالأجناب والقرض باليد والرجل لموقعًا من النفس شهيًّا وفى ذلك اقول

إِنَّ لِلْوَصْلِ الخَفِيِّ(1) مَحَلاًّ * لَيْسَ لِلْوَصْلِ المَكِينِ(2) الجَلِيِّ(3)
لَذَّةً تَمْزُجُهَا بِٱرْتِقَابٍ * كَمَسِيرٍ فِي خِلَالِ النَّقِيِّ

خبر ولقد حدّثنى ثقة من اخوانى جليل من اهل البيوتات انّه كان علق فى صباه جاريةً كانت فى بعض دور آله وكان ممنوعًا منها فهام عقله بها قال لى فتنزّهنا يومًا الى بعض ضياعنا بالسهلة غربىّ(4) قرطبة مع بعض اعمامى فتمشّينا فى البساتين وابعدنا عن المنازل وانبسطنا على الانهار الى ان غيّمت السماء واقبل الغيث فلم يكن بالحضرة من الغطاء ما يكفى الجميع قال فأمر عمّى ببعض الاغطية فالقى علىّ وأمرها بالاكتنان معى فظُنَّ بما شئت من التمكّن على اعين الملا وهم لايشعرون ويا لك من جمع كخلاء واحتفال كانفراد قال لى فوالله لانسيت ذلك اليوم ابدًا ولعهدى به وهو يحدّثنى بهذا الحديث واعضاؤه كلّها تضحك وهو يهتزّ فرحًا على بعد العهد وامتداد الزمان
60a ففى ذلك اقول شعرًا منه

يَضْحَكُ الرَّوْضُ وَالسَّحَائِبُ تَبْكِي * كَحَبِيبٍ رَآهُ صَبٌّ مُعَنًّى

خبر ومن بديع الوصل ما حدّثنى بـه بعض اخوانى انّه كان فى بعض

---

(1) MS الحيى. (2) MS المكان. (3) MS الحلى. (4) MS فغربى.

المنازل المصاقبة له هوًى وكان فى المنزلين موضع مطلع من احدهما على الآخر فكانت تنف له فى ذلك الموضع وكان فيه بعض البعد فتسلّم عليه ويدها ملفوفة فى قميصها فخاطبها مستخبرًا لها عن ذلك فاجابته انّه ربّما أُحسّ من امرنا شى، فوقف لك غيرى فسلّم عليك فرددت عليه فصحّ الظنّ فهذه علامة بينى وبينك فاذا رأيت يدًا مكشوفةً تشير نحوك بالسلام فليست يدى فلا تجاوب وربّما استحلى الوصال واتّفقت القلوب حتى يقع
60b التخلّج فى الوصال فلا يلتفت الى لائم ولا يستتر من حافظ ولا يبالى[1] بناقل بل العذل[2] حينئذ يعزى وفى صفة الوصل اقول شعرًا منه[3]

كَمْ دُرْتَ حَوْلَ الحُبِّ حَتَّى لَقَدْ * حَصَلْتَ فيه كَحُصُولِ الفَرَاشْ

ومنه

تَعْشُو[4] إِلَى الوَصْلِ دَوَاعِي الهَوَى * كَمَا سَرَى نَحْوَ سَنَا النَّارِ عَاشْ

ومنه

عَلَّلَنِى بالوَصْلِ مِنْ سَيِّدِى * كَمِثْلِ تَعْلِيلِ الظِّمَا العُطَاشْ

ومنه

لَا تُوقِفِ ٱلعَيْنَ عَلَى غَايَةٍ * فَالحُسْنُ فيه مُسْتَزِيدٌ وَبَاشْ

واقول من قصيدة لى

هَلْ لِقَتِيلِ الحبِّ مِنْ وَادِى * أَمْ هَلْ لِعَانِى الحُبِّ مِنْ فَادِى
أَمْ هَلْ لِدَهْرِى عَوْدَةً نَحْوَهَا * كَمِثْلِ يَوْمٍ مَرَّ فِى الوَادِى 61a
ظَلَلْتُ فيه سَابِحًا صَادِيًا * يَا عَجَبًا لِلسَّابِحِ الصَّادِى
ضَنِيتُ[5] يا مَوْلَاىَ وَجْدًا فَمَا * تُبْصِرُنِى ٱلْحَاظُ عُوَّادِى
كَيْفَ ٱهْتَدَى الوَجْدُ إِلَى غائِبٍ[6] * عَنْ أَعْيُنِ الحَاضِرِ وَالبَادِى
مَنْ مُدَاوَانِى طَبِيبِى فَقَدْ * يَرْحَمُنِى للسُّقْمِ حُسَّادِى

---

(1) MS يبال. (2) MS العدل. (3) Après cette ligne le copiste a mis par méprise le vers cité plus haut p. 61, l. 21. (4) MS تغشو. (5) MS ضَنَنتُ. (6) MS عايب.

بَابُ الهَجْرِ

ومن آفات الحبّ ايضا الهجر وهو على ضروب فاوّلها هجر يوجبه تحفّظ من رقيب حاضر وانّه لأحلى من كل وصل ولولا انّ ظاهر اللفظ وحكم 61b التسمية يوجب ادخاله فى هذا الباب لرجأت به عنه ولا جلّلته عن تسطيره فيه فحينئذ ترى الحبيب منحرفًا عن محبّه مقبلاً بالحديث على غيره معرّضًا لمعرّض لئلاّ تلحق ظنّه او تسبق استرابته وترى المحبّ ايضًا كذلك ولكن طبعه له جاذب ونفسه له صارفة بالرغم فتراه حينئذ منحرفًا كمقبل وساكتًا كناطق وناظرًا الى جهة نفسه فى غيرها والحاذق الفطن اذا كشف بوهمه عن باطن حديثهما علم انّ الخافى غير البادى وما جهر به غير نفس الخبر وانّه لمن المشاهد الجالبة للفتن والمناظر المحركة للسواكن الباعثة للخواطر المهيّجة للضمائر الجاذبة للفتوّة[١] ولى ابيات فى شىء من هذا اوردتها وان كان فيها غير هذا المعنى على ما شرطنا منها

يَلُومُ أَبُو العَبَّاسِ جهْلاً بطَبْعِـه * كَمَا عَيَّرَ[٢] الحُوتُ النَعَامَةَ بالصدَا

ومنها

وَكَمْ صَاحِبٍ أَكْرَمْتُهُ غَيْرَ طَائِعٍ * وَلاَ مُكْرَهٍ إِلاَّ لِأَمْـرٍ تَعَمَّـدَا
62a وَمَا كَانَ ذَاكَ البِرُّ إِلاَّ لِغَيْرِهِ * كَمَا نَصَبُوا لِلْطَيْرِ بالحَبِّ مِصْيَدَا

واقول من قصيدة محتوية على ضروب من الحكم وفنون من الاداب الطبيعيّة

وَسَرَّاءِ[٣] أَحْشَآئِي لِمَنْ أَنَا مُؤْثِرٌ * وَسَرَّاءِ[٤] أَبْنَآئِي لِمَنْ أَتَحَبَّبُ
فَقَدْ يَشْرَبُ الصَابُ الكَرِيهُ لِعِلَّـةٍ * وَيَتْرُكُ صَفْوَ الشَهْـدِ وَهْوَ مُحَبَّبُ
وَأَعْدِلُ فى ٱجْتِهَادِ نَفْسِى فِى ٱلَّذِى * أُرِيدُ وَإِنِّى فيـه أَشْقَى وَأَتْعَبُ
هَلِ ٱللُّؤْلُؤُ المَكْنُونُ والدُرُّ كُلُّـهُ * رَأَيْتَ بغَيْرِ الغَوْصِ فِى البَحْرِ يُطْلَبُ
وَأَصْرِفُ نَفْسِى عَنْ وُجُوهِ طِبَاعِهَا * إِذَا فِى سِوَاهَا صَحَّ مَا أَنَا أَرْغَبُ

---

(١) MS للفتوه. (٢) MS غَيَّرَ. (٣) MS سرآ. (٤) MS سرآ.

كَمَا نَسَخَ ٱللّـه الشَرَائِعَ قَبْلَنَـا * بِمَا هُوَ أَدْنَى لِلصلَاحِ وَأَقْرَبُ
وَأَلْقَى سَجَايـَا كُلّ خُلْقٍ بِمِثْلِهَـا * وَنَعْتُ سَجَايَاىَ ٱلصَحِيحُ المُهَذَّبُ(١) 62b
كَمَا صَارَ لَوْنُ المَآءِ لَوْنَ إِنَائِهِ * وَفِى ٱلْأَصْلِ لَوْنُ المَاء أَبْيَضُ مُعْجِبُ

ومنها

اقَمْتُ دَوَى وُدِّى مَقَامَ طَبَائِعِى * حَيَاتِى بِهَـا وَالمَوْتُ مِنْهُنَّ يَرْهَبُ

ومنها

وما أَنَا مِمَّنْ تُطِيبهُ بَشَاشَـةٌ(٢) * وَلَا يَقْتَضِى مَا فِى ضَمِيرِى التَجَنُّبُ
أُرِيدُ نَفَارًا عِنْدَ ذَلِكَ بَاطِنًـا * وَفِى ظَاهِرِى أَهْلٌ وَسَهْلٌ ومَرْحَبُ
فَإِنِّى رَأَيْتُ الحَرْبَ يَعْلُو ٱشْتِعَالُهَا * وَمَبْدَؤُهَا فِى أَوَّلِ الأَمْرِ مَلْعَبُ
وَ إِلْحَيَّةِ الرَقْشَآءِ وَشْىٌ وَلَوْنُهَـا * عَجِيبٌ وَ تَحْتَ الوَشْىِ سَمٌّ مُرَكَّبُ
وَإِنَّ فِرِنْدَ ٱلسَيْفِ أَعْجَبُ مَنْظَرًا * وَفِيهِ إِذَا هُـزَّ الحِمَامُ المُذَرَّبُ 63a
وَ أَجْعَلُ ذُلَّ النَفْسِ عِزَّةَ أَهْلِهَا * إِذَا هِىَ نَالَتْ مَا بِهَا فِيهِ مَذْهَبُ
فَقَدْ يَضَعُ الإِنْسَانُ فِى التُرْبِ وَجْهَهُ * لِيَأْتِى غَدًا وَهْوَ المَصُونُ المُقَرَّبُ
فَذُلٌّ يَسُوقُ العِـزَّ أَجْوَدُ لِلْفَتَى * مِنَ ٱلعِزِّ يَتْلُوهُ مِنَ ٱلذُلِّ مَرْكَبُ
وَكَمْ مَأْكَلٍ أَرْءَتْ(٣) عَوَاقِبَ غِبِّهِ * وَرُبَّ طَوًى بِالخِصْبِ آتٍ وَمُعْقِبُ
وَمَا ذَاقَ عِزَّ النَفْسِ مَنْ لَا يُذِلُّهَا * فَلَا ٱلْتَذَّ طَعْمَ الرُوحِ مَنْ لَيْسَ يَنْصَبُ
وُرُودُكَ بَعْدَ المَآءِ مِنْ بَعْدِ ظَمْأَةٍ * أَلَذُّ مِنَ ٱلعَلِّ المَكِينِ وَأَعْذَبُ

ومنها

وَ فِى كُلِّ مَخْلُوقٍ تَرَاهُ تَفَاضُلٌ * فَرِدْ طَيِّبًا إِنْ لَمْ يُتَحْ لَكَ أَطْيَبُ 63b
وَلَا تَرْضَ وِرْدَ الرِيقِ إِلَّا ضَرُورَةً * إِذَا لَمْ يَكُنْ فِى الأَرْضِ حَاشَاهُ مَشْرَبُ
وَلَا تَقْرَبَنْ مِلْحَ المِيَـاهِ فَإِنَّهَـا * شَجًى وَالصَدَا بِالحُرِّ(٤) أَوْلَى وَأَوْجَبُ

ومنها

فَخُذْ مِنْ جَرَاهَا مَا تَيَسَّرَ وَٱقْتَنِعْ * وَ لَا تَكُ مَشْغُولًا بِمَنْ هُوَ يُغْلَبُ

(١) MS المهدّبُ. (٢) La mesure de ce demi-vers n'est pas correcte.

(٣) MS اربَتْ. (٤) Cf. Dozy, Supplément, I, 263. 1.

فَمَا لَكَ شَرْطٌ عِنْدَهَا لاَ وَلاَ يَدٌ * وَلاَ هِىَ إِنْ حَصَلْتَ أُمٌّ وَلاَ اب

ومنها

وَلاَ تَيْأَسًا مِمَّا يُنَالُ بِحِيلَـةٍ * وَإِنْ بَعُدَتْ فَالأَمْرُ يَنْأَى وَيَصْعُبُ
وَلاَ تَأْمَنِ ٱلإِظْلاَمَ فَالفَجْرُ طَالِعٌ * وَلاَ تَلْتَبِسْ بالضَوْءِ فَالشَمْسُ تَغْرُبُ

ومنها

أَرِحْ[١] فَإِنَّ المَآءَ يَكْدَحُ فِى الصَفَا * إِذَا طَالَ مَا يَأْتِى عَلَيْه وَيَذْهَبُ
وَكَثِّرْ وَلاَ تَفْشَلْ وَقَلِّلْ كَثِيرَمَـا * فَعَلْتَ فَمَا المُرِذُّ جَمٌّ وَيَنْضُبُ
فَلَوْ يَتَغَذَّى المَرْءُ بالسَمِّ قَاتَهُ * وَقَامَ لَهُ مِنْهُ غِـذَآءٌ مُجَرَّبُ

ثمّ هجر يوجبه التذلّل وهو الذّ من كثير الوصال ولذلك لايكون الاّ عن ثقة كل واحد من المتحابّين بصاحبه واستحكام البصيرة فى صحّة عقده فحينئذ يظهر المحبوب هجرانًا ليرى صبر محبّه وذلك لئلاّ يصفو[٢] الدهر البتّة وليأسف المحبّ ان كان مفرط العشق عند ذلك لا لما حلّ لكن مخافة ان يترقّى الامر
64b الى ما هو اجل يكون ذلك الهجر سببًا الى غيره او خوفًا من آفة حادث ملل[٣] ولقد عرض لى فى الصبى هجر مع بعض من كنت آلف على هذه الصفة وهو لا يلبث ان يضمحلّ ثم يعود فلمّا كثر ذلك قلت على سبيل المزاح شعرًا بديهيًّا ختمت كل بيت منه بقسيم من أوّل قصيد طرفة بن العبد المعلّقة وهى التى قرأناها مشروحة على ابى سعيد الفتى الجعفرىّ عن ابى بكر المقرئ عن ابى جعفر النحّاس رحمهم الله فى المسجد الجامع بقرطبة وهى

تَذَكَّرْتُ وُدًّا لِلْحَبِيبِ كَأَنَّـهُ * لِخَوْلَةَ أَطْلاَلٌ بِبُرْقَةِ ثَهْمَـدِ
وَعَهْدِى بِعَهْدٍ كَانَ لِى مِنْهُ ثَابِتٍ * يَلُوحُ كَبَاقِى الوَشْمِ فِى ظَاهِرِ اليَدِ
وَقَفْتُ بِـه لاَ مُوقِنًا بِرُجُوعِـه * وَلاَ آئِسًا أَبْكِى وَأَبْكِى إِلَى الغَدِ
65a إِلَى أَنْ أَطَالَ النَاسُ عَذْلِى[٤] وَأَكْثَرُوا * يَقُولُونَ لاَ تَهْلِكْ أَسًى وَتَجَلَّدِ
كَأَنَّ فُنُونَ السُخْطِ مِمَّنْ أُحِبُّهُ * خَلاَيَا سَفِينٍ بِالنَوَاصِفِ مِنْ دَدِ

(١) MS أَلحّ. Peut être, il vaut mieux أَرِحْ. (٢) MS يضفوا. (٣) MS ملك.
(٤) MS عدلى.

كَأَنَّ ٱنْقِلَابَ ٱلهَجْرِ وَٱلوَصْلِ مَرْكَبٌ ۔ يَجُورُ بِهِ ٱلمَلَّاحُ طَوْرًا وَيَهْتَدِي
فَوَقْتَ رِضًى يَتْلُوهُ وَقْتُ تَسَخُّطٍ ۔ كَمَا قَسَمَ ٱلتُّرْبَ[1] ٱلمُفَائِلُ بِٱلْيَدِ
وَيَبْسِمُ نَحْوِي وَهْوَ غَضْبَانُ مُعْرِضٌ ۔ مُظَاهِرُ سِمْطَيْ لُؤْلُؤٍ وَزَبَرْجَدِ

ثم هجر يوجبه العتاب لذنب يقع من المحبّ وهذا فيه بعض الشدّة لكن فرحة الرجعة وسرور الرضى يعدل ما مضى فانّ لرضى المحبوب بعد سخطه 65b لذّةً فى القلب لا تعدلها لذّة وموقعًا من الروح لا يفوقه شىء من اسباب الدنيا وهل شاهد مشاهد او رأت عين او قام فى فكرٍ الذّ[2] واشهى من مقام قد قام عنه كل رقيب وبعد عنه كل بغيض وغاب عنه كل واش واجتمع فيه محبّان قد تصارمـا لذنب وقع من المحبّ منهما وطال ذلك قليلاً وبدأ بعض الهجر ولم يكن ثم مانع من الاطالة للحديث فابتدأ المحبّ فى الاعتذار والخضوع والتذلّل والادلّة بحجّته الواضحة من الادلال والاذلال والتذمّم بما سلف فطورًا يدلّ ببرآءته وطورًا يرد بالعفو ويستدعى المغفرة ويقرّ بالذنب ولا ذنب له والمحبوب فى كل ذلك ناظر الى الارض يسارقه اللحظ الخفىّ وربّما ادامه فيه ثم يبسم مخفيًا لتبسّمه وذلك علامة الرضى ثم ينجلى مجلسهما عن قبول العذر ويقبل القول وامّحت ذنوب النقل وذهب آثار السخط ووقع الجواب بنعم وذنبك مغفور ولوكان فكيف ولا ذنب وختما أمرهما بالوصل الممكن وسقوط العتاب والاسعاد وتفرّقا على هذا هذا مكان يتقاصر دونه الصفات وتتلكّن بتحديده الالسنة ولقد وطئت بساط الخلفاء وشاهدت محاضر الملوك فما رأيت هيبةً تعدل هيبة محبّ لمحبوبه ورأيت تمكّن المتغلّبين على الرؤساء وتحكّم الوزرآء وانبساط مدبّرى الدول فما رأيت اشدّ تبجّحًا ولا اعظم سرورًا بما هو فيه من محبّ ايقن انّ قلب محبوبه عنده و وثق بميله اليه وصحّة مودّته له وحضرت مقام المعتذرين بين ايدى السلاطين ومواقف المتّهمين بعظيم الذنوب مع المتمرّدين الطاغين فما رأيت اذلّ من

(١) MS التّوب. Cf. L. Abel, Die sieben Muʿallaķât, p. 6, l. 4 (Berlin, 1891).
(٢) MS الد.

موقف محبّ هيمان بين[1] يدى محبوب غضبان قد غمره السخط وغلب عليه الجفآء ولقد امتحنت الامرين وكنت فى الحالة الاولى أشدّ من الحديد وانفذ[2] من السيف لا اجيب الى الدنيّة ولا اساعد على الخضوع وفى الثانية اذلّ من الردآء والين من القطن ابادر الى اقصى غايات التذلّل لو نفع 66b
واغتنم فرصة الخضوع لو نجع واتحلّل بلسانى واغوص على دقائق المعانى ببيانى وافنّن القول فنونًا واتصدّى لكل ما يوجب الترضّى والتجنّى بعض عوارض الهجران وهو يقع فى اوّل الحبّ وآخره فهو فى اوّله علامة لصحّة المحبّة وفى آخره علامة لفتورها وباب السلوّ خبر واذكر فى مثل هذا انّى كنت مجتازًا فى بعض الايّام بقرطبة فى مقبرة باب عامر فى لمّة من الطلّاب واصحاب الحديث ونحن نريد مجلس الشيخ ابى القسم عبد الرحمن بن ابى يزيد المصرىّ بالرصافة استاذى رضى الله عنه ومعنا ابو بكر عبد الرحمن بن سليمان البلوىّ من اهل سبتة وكان شاعرًا مفلقًا وهو ينشد لنفسه فى صفة متجنّ معهود ابياتًا له منها

سَرِيعٌ إِلَى ظَهْرِ الطَرِيقِ وَإِنَّهُ * إِلَى نَقْضِ أَسْبَابِ المَوَدَّةِ يُسْرِعُ
يَطُولُ عَلَيْنَا أَنْ نُرَقِّعَ وُدَّهُ * إِذَا كَانَ فِى تَرْقِيعِهِ يَتَقَطَّعُ 67a

فوافق انشاد البيت الاوّل من هاذين البيتين خطور ابى الحسين بن علىّ الفاسىّ رحمه الله وهو يؤمّ ايضًا مجلس ابن ابى يزيد فسمعه فتبسّم رحمه الله نحونا وطوانا ماشيًا وهو يقول بل الى عقد المودّة ان شآء الله فهو أولى هذا على جدّ ابى الحسين[3] رحمه الله وفضله وتقرّبه وبرآءته ونسكه وزهده وعلمه فقلت فى ذلك

دَعْ عَنْكَ نَقْضَ مَوَدَّتِى مُتَعَمِّدًا * وَٱعْقِدْ حِبَالَ وِصَالِنَا يَا ظَالِمُ
وَلَتَرْجِعَنَّ أَرَدْتَهُ أَوْ لَمْ تُرِدْ * كَرْهًا لِمَا قَالَ النَقِيهُ العَالِمُ

ويقع فيه الهجر والعتاب ولعمرى انّ فيه اذا كان قليلاً للذّة وأمّا اذا تفاقم فهو فأل غير محمود وأمارة وبية المصدر وعلامة سوء وهى بجملة الامر 67b

(1) MS مع. (2) MS انفد. (3) MS حد ابى على.

و مطيّة الهجران وزائد الصريمة ونتيجة التجنّى وعنوان الثقل ورسول الانفصال وداعية القلى ومقدّمة الصدّ وانّما يستحسن اذا لطف وكان أصله الاشفاق وفى ذلك اقول

لَعَلَّك بَعْدَ عَتْبِك أَنْ تَجُودَا * بِمَا مِنْهُ عَتَبْتَ وَأَنْ تَزِيدَا
فَكَمْ يَوْمٍ رَأَيْنَا فيه صَحْوًا * وَأَسْمَعَنَا بآخِرِهِ الرُّعُودَا
وَعَادَ الصَّحْوُ بَعْدُ كَمَا عَلِمْنَا * وَأَنْتَ كَذَاكَ نَرْجُو(١) أَنْ تَعُودَا

وكان سبب قولى هذه الابيات عتاب وقع فى يوم هذه صفته من ايّام الربيع فقلتها فى ذلك الوقت وكان لى فى بعض الزمن صديقان وكانا اخوين فغابا فى سفر ثم قدما وقد اصابنى رمد فتأخّرا عن عيادتى فكتبت اليهما 68a والمخاطبة للأكبر منهما شعرًا منه

وَكُنْتُ أُعَدِّدُ أَيْضًا عَلَى * أَخِيكَ بِمُؤْلِمَةِ السَّامِعِ
وَلَكِنْ إِذَا ٱلدَّجْنُ غَطَّى ذُكَا * فَمَا الظَّنُّ بِالقَمَرِ الطَّالِعِ

ثمّ هجر يوجبه الوشاة وقد تقدّم القول فيهم وفيما يتولّد من دبيب عقاربهم وربمّا كان سببًا للمقاطعة البتّة

ثمّ هجر الملل والملل من الاخلاق المطبوعة فى الانسان واحرى لمن دهى به ألّا يصفو له صديق ولا يصحّ له اخًا و لا يثبت على عهد ولا يصبر(٢) على إلف ولا تطول مساعدته لمحبّ ولايعتقد منه ودّ ولابغضة و اولى الامور بالناس ان لايغرّوه منهم وان يفرّوا عن صحبته ولقائه فلن يخلوا منه بطائل و لذلك ابعدنا هذه الصفة عن المحبّين وجعلناها فى المحبوبين فهم بالجملة اهل 68b التجنّى والتظنّى(٣) والتعرّض للمقاطعة وامّا من تزيّا باسم الحبّ وهو ملول فليس منهم حقّه ان يبهرج مذاقه وينفى عن اهل هذه الصفة ولا يدخل فى جملتهم وما رأيت قطّ هذه الصفة اشدّ تغلّبًا منها على أبى عامر محمّد بن عامر رحمه الله فلو وصف لى واصف بعض ما علمته منه لما صدّقته واهل هذا الطبع اسرع الخلق محبّةً واقلّهم صبرًا على المحبوب وعلى المكروه وبالضدّ وانقلابهم

(١) MS ترجو. (٢) MS يصير. (٣) MS النطنى.

عن الودّ على قدر تسرّعهم اليه فلا تثق بملول ولا تشغل به نفسك ولا تعنها بالرجآء فى وفآئه فان دُفعت الى محبّته ضرورةً فعدّه ابن ساعته واستأنفه كل حين من احيانه بحسب ما تراه من تلوّنه وقابله بما يشاكله ولقد كان ابو عامر المحدّث عنه يرى الجارية فلا يصبر عنها ويحيق به من الاغتمام
69a والهمّ ما يكاد ان يأتى عليه حتى يملكها ولو حال دون ذلك شوك القتاد فاذا ايقن بتصيّرها اليه عادت المحبّة نفارًا وذلك الأنس شرودًا والقلق اليها قلقًا منها ونزاعه نحوها نزاعًا منها فيبيعها بأوكس الاثمان هذا كان دأبه حتى اتلف فيما ذكرنا من عشرات الوف الدنانير عددًا عظيمًا وكان رحمه الله مع هذا من اهل الأدب والحذق والذكآء والنبل والحلاوة والتوقّد مع الشرف العظيم والمنصب الفخم والجاه العريض واماّ حسن وجهه وكمال صورته فشىء تقف الحدود عنه وتكلّ الاوهام عن وصف اقلّه ولايتعاطى احد وصفه ولقد كانت الشوارع تخلّ من السيّارة ويتعمّدون الخطور على باب داره فى الشارع الآخذ من النهر الصغير على باب دارنا فى الجانب الشرقىّ بقرطبة الى الدرب المتّصل بقصر الزاهرة وفى هذا الدرب كانت داره رحمه الله ملاصقة لنا لا لشىء الاّ للنظر منه ولقد مات من محبّته جوارٍ كنّ علّقن
69b اوهامهنّ به وزُيِّنَ(١) له فخانهنّ مماّ املنه منه فصرن رهائن البلى وقتلهنّ الوحدة وانا اعرف جارية منهنّ كانت تسمّى عفرآء عهدى بها لا تستتر بمحبّته حيث ما جلست ولا تجفّ(٢) دموعها وكانت قد تصيّرت من داره الى البركات الخيّال صاحب الفتيان ولقد كان رحمه الله يخبرنى عن نفسه انّه يملّ اسمه فضلاً عن غير ذلك واماّ اخوانه فانّه تبدّل بهم فى عمره على قصره مرارًا وكان لايثبت على زىّ واحد كابى براقش حينًا يكون فى ملابس الملوك وحينًا فى ملابس الفتّاك فيجب على من امتحن بمخالطة من هذه صفته على اىّ وجه كان الاّ يستفرغ عامّة جهده فى محبّته وان يُقيم اليأس من دوامه خصمًا لنفسه

---

(١) MS ربين. La leçon acceptée dans le texte ne nous paraît pas tout à fait sûre. (٢) MS تجف.

فاذا لاحت له مخائل الملل قاطعه ايامًا حتى ينشط باله ويبعد به عنه ثم يعاوده فربّما دامت المودّة مع هذا وفى ذلك اقول

لَا تَرْجُوَنَّ مَلُولاً * لَيْسَ الـمَلُولُ بعُدَّهْ
وُدُّ المَلُولِ فَدَعْهُ(1) * عَارِيَّـةٌ مُسْتَرَدَّهْ

70a ومن الهجر ضرب يكون متوليه المحبّ وذلك عند ما يرى من جفاء محبوبه والميل عنه الى غيره او لثقيل يلازمه فيرى الموت ويتجرّع غصص الأسى والعضّ على ثقيف الحنظل أهون من رؤية ما يكره فينقطع وكبده تتقطّع وفى ذلك اقول

هَجَرْتُ مَنْ أَهْوَاهُ لاَ عَنْ قِلًى * يَـا عَجَبًـا لِلْعَاشِقِ الهَاجِـرِ
لَكِنَّ عَيْنِي لَمْ تُطِقْ نَظْرَةً * إِلَى مُحَيَّـا الرَشَـإِ الغَادِرِ
فَالـمَوْتُ أَحْلَى مَطْعَمًا مِنْ هَوًى * يُبَـاحُ لِلْوَارِدِ وَالصَـادِرِ
وَفِى الفُؤَادِ النَارُ مُذْكِيَـةٌ * فَاعْجَبْ لِصَبٍّ جَزِعٍ صَابِرِ
وَقَدْ أَبَاحَ ٱللهُ فِى دِينِـهِ * تَقِيَّـةَ المَأْسُورِ لِلآسِـرِ
70b وَقَدْ أَحَلَّ الكُفْرَ خَوْفَ الرَدَى * حَتَّى تَرَى المُؤْمِنَ كَالكَافِـرِ

خبر ومن عجيب ما يكون فيها وشنيعه انّى اعرف من هام قلبه بمتناء عنه نافر منه فقاسى الوجد زمنًا ثم سنحت له الايّام بسانحة عجيبة من الوصل اشرف بها على بلوغ أمله فحين لم يكن بينه وبين غاية رجائه الّا كهاؤلاء عاد الهجر والبعد الى اكثر ما كان قبل فقلت فى ذلك

كَانَتْ إِلَى دَهْرِى لِىَ حَاجَةٌ * مَقْرُونَةٌ فِى البُعْدِ بالمُشْتَرِى
فَسَاقَهَـا بِاللُّطْفِ حَتَّى إِذَا * كَانَتْ مِنَ ٱلقُرْبِ عَلَى مَحْجِـرِ
أَبْعَدَهَا عَنِّي فَعَادَتْ كَأَنْ * لَمْ تَبْدُ لِلْعَيْنِ وَلَمْ تَظْهَـرِ

وقلت

دَنَا أَمَلِي حَتَّى مَدَدْتُ لِأَخْـذِهِ * يَدًا فَانْثَنَى نَحْوَ المَجَرَّةِ رَاحِـلاَ
71a فَأَصْبَحْتُ لاَ أَرْجُو وَقَدْ كُنْتُ مُوقِنًا * وَأُضْحِى مَعَ الشِعْرَى وَقَدْ كَانَ حَاصِلاَ
وَقَدْ كُنْتُ مَحْسُودًا فَأَصْبَحْتُ حَاسِدًا * وَقَدْ كُنْتُ مَأْمُولاً فَأَصْبَحْتُ آمِلاَ

---

(1) MS فَدَعهُ.

كَذَا الدَهْرُ فِى كَرَّاتِهِ وَٱنْتِقَالِـهِ * فَلَا يَأْمَنَنَّ الدَهْرَ مَنْ كَانَ عَاقِلَا

ثم هجر القلى وهنا ضلّت الاساطير ونفدت الحيل وعظم البلآء وهو الذى خلاّ العقول ذواهل فمن دهى بهذه الداهية فليتصدّ لمحبوب محبوبه وليتعمّد ما يعرف انّه يستحسنه ويجب ان يجتنب ما يدرى انّه يكرهه فربّما عطّفه ذلك عليه ان كان المحبوب ممن يدرى قدر الموافقة والرغبة فيه وامّا من لم يعلم قدر هذا فلا طمع فى استصرافه بل حسناتك عنده ذنوب فان لم يقدر المرء على استصرافه فليتعمّد السلوان وليحاسب نفسه بما هو فيه من 71b البلآء والحرمان ويسعى فى نيل رغبته على اىّ وجه امكنه ولقد رأيت من هذه صفته وفى ذلك اقول قطعةً اوّلها

دُهِيتُ بِمَنْ لَوْ أَدْفَعُ المَوْتَ دُونَه * لَقَالَ إِذًا يَا لَيْتَنِى فِى المَقَابِـرِ

ومنها

وَلَا ذَنْبَ لِى إِذْ صِرْتُ أَحْدُو رَكَائِبِى[1] * إِلَى الوِرْدِ وَالدُنْيَا نُسِىءُ[2] مَصَادِرِى
وَمَا ذَا عَلَى الشَمْسِ المُنِيرَةِ بِالضُحَى * إِذَا قَصَّرَتْ عَنْهَا ضِعَافُ البَصَائِـرِ

واقول

مَا أَقْبَحَ الهَجْرَ بَعْدَ وَصْلٍ * وَأَحْسَنَ الوَصْلَ بَعْدَ هَجْرِ
كَالوَفْرِ تَحْوِيهِ بَعْدَ فَقْـرٍ * وَالفَقْرِ يَأْتِيكَ بَعْدَ وَفْـرِ

واقول

مَعْهُودُ أَخْلَاقِك قِسْمَانِ * وَالدَهْرُ فيك اليَوْمَ صِنْفَانِ
فَإِنَّك النُعْمَانُ فِى مَا مَضَى * وَكَانَ لِلْنُعْمَانِ يَوْمَانِ
يَوْمُ نَعِيمٍ فيه سَعْدُ الوَرَى * وَيَوْمُ بَأْسَـآءَ وَعُـدْوَانِ
72a فَيَوْمُ نُعْمَاكَ لِغَيْرِى وَيَوْمِـى مِنْك ذُو بُؤْسٍ وَهِجْرَانِ
أَلَيْسَ حُبِّى لَكَ مُسْتَأْهِـلًا * لِأَنْ تُجَازِيـهِ بِإِحْسَانِ

واقول قطعةً منها

يَا مَنْ جَمِيعُ الحُسْنِ مُنْتَظِمٌ * فيـه كَنَظْمِ الدُرِّ فِى العِقْدِ

(1) MS ركابى. (2) MS تسى.

مَا بَالُ حَتْفِي مِنْكَ يَطْرُقُنِي * قَصْدًا وَوَجْهُكَ طَالِعُ السَّعْدِ

واقول قصيدةً اوّلها

أَسَاعَةُ تَوْدِيعِيك أَمْ سَاعَةُ الحَشْرِ * وَلَيْلَةُ بَيْنِي مِنْكَ أَوْ لَيْلَةُ النَّشْرِ
وَهَجْرُكَ تَعْذِيبُ المُوَحِّدِ يَنْقَضِي * وَيَرْجُو التَّلَاقِي أَمْ عَذَابُ ذَوِي الكُفْرِ

ومنها

سَقَى ٱللَّهُ أَيَّامًا مَضَتْ وَلَيَالِيًا * تُحَاكِي لَنَا النِيلُوفَرَ الغَضَّ فِي النَّشْرِ
فَأَوْرَاقُهُ الأَيَّامُ حُسْنًا وَبَهْجَةً * وَأَوْسَطُهُ اللَّيْلُ المُقَصِّرُ لِلعُمْرِ
لَهَوْنَا بِهَا فِي غَمْرَةٍ وَتَأَلُّفٍ * تَمُرُّ فَلَا تَدْرِي وَتَأْتِي فَلَا تَدْرِي 72b
فَأَعْقَبَنَا مِنْهُ زَمَانٌ كَأَنَّهُ * وَلَا شَكَّ حُسْنُ العَقْدِ أُعْقِبَ بِالغَدْرِ

ومنها

فَلَا تَيْأَسِي يَا نَفْسُ عَلَّ زَمَانَنَا * يَعُودُ بِوَجْهٍ مُقْبِلٍ غَيْرِ مُدْبِرِ
كَمَا صَرَّفَ الرَّحْمَانُ مُلْكَ أُمَيَّةٍ * إِلَيْهِمْ وَلَوْذِي بِالتَّحَمُّلِ وَالصَّبْرِ

وفى هذه القصيدة امدح ابا بكر هشام بن محمّد اخا امير المومنين عبد الرحمن المرتضى رحمه الله

فاقول

أَلَيْسَ يُحِيطُ الرُّوحُ فِينَا بِكُلِّ مَا * دَنَا وَتَنَاءَى وَهْوَ فِي حُجُبِ الصَّدْرِ
كَذَا الدَّهْرُ جِسْمٌ وَهْوَ فِي الدَّهْرِ رُوحُهُ * مُحِيطٌ بِمَا فِيهِ وَإِنْ شِئْتَ فَٱسْتَبْرِ

ومنها 73a

إِتَاوَتُهَا تُهْدَى إِلَيْهِ وَمِنَّةٌ(١) * تَقَبُّلُهَا(٢) مِنْهُمْ يُقَاوِمُ(٣) بِالشُّكْرِ
كَذَا كُلُّ نَهْرٍ فِي البِلَادِ وَإِنْ طَمَتْ * غَزَارَتُهُ يَنْصَبُّ فِي لُجَجِ(٤) البَحْرِ

بَابُ الوَفَاءِ

ومن حميد الغرائز وكريم الشيم وفاضل الاخلاق فى الحبّ وغيره الوفاء

---

(١) MS ومنهُ. (٢) MS نقبلها. (٣) MS تقاوم. (٤) MS لج.

وانه لمن اقوى الدلائل و اوضح البراهين على طيب الاصل وصرف العنصر وهو يتفاضل بالتفاضل اللازم للمخلوقات وفى ذلك اقول قطعةً منها

أَفْعَالُ كُلِّ ٱمْرِءٍ تُنْبِى بعُنْصُرِهِ * وَالعَيْنُ تُغْنِيك عَنْ أَنْ تَطْلُبَ ٱلأَثَرَا

ومنها

وَهَلْ تَرَى قَطُّ دِفْلَى أَنْبَتَتْ عِنَبًا * أَوْ تَذْخَرُ[1] النَحْلُ فِى أَوْكَارِهَا الصَبِرَا

73b و اوّل مراتب الوفآء ان يفى الانسان لمن يفى له وهذا فرض لازم وحق واجب على المحبّ والمحبوب لا يحول عنه الاّ خبيث المحتد لا خلاق له ولا خير عنده ولولا انّ رسالتنا هذه لم نقصد بها الكلام فى اخلاق النسآء وصفاته المطبوعة والتطبّع بها وما يزيد من المطبوع بالتطبّع وما يضمحلّ من التطبّع بعدم الطبع لزدتّ فى هذا المكان ما يجب ان يوضع فى مثاله ولكنّا انّما قصدنا التكلّم فيما رغبته من امر الحبّ فقط وهذا امر كان يطول جدًّا اذا الكلام فيه يتفنّن كثيرًا خبر ومن اشنع ما شاهدته من الوفآء فى هذا المعنى واهوله شأنًا قصّة رأيتها عيانًا وهو انّى اعرف من رضى بقطيعة محبوبه واعزّ الناس عليه ومن كان الموت عنده احلى من هجر ساعة فى جنب طيّه لسرٍّ اودعه والتزم محبوبه يمينًا غليظةً الاّ يكلّمه ابدًا ولايكون بينهما خبر[2]

74a او يفضح اليه ذلك السرّ على انّ صاحب ذلك السرّ كان غائبًا فابى من ذلك وتمادى هو على كتمانه والثانى على هجرانه الى ان فرقت بينهما الايّام

ثم مرتبة ثانية وهو الوفآء لمن غدر وهى للمحبّ دون المحبوب وليس للمحبوب هاهنا طريق ولا يلزمه ذلك وهى خطّة لا يطيقها الاّ جلد قوىّ واسع الصدر حرّ النفس عظيم الحلم جليل الصبر خصيف العقدة ماجد الخلق سالم النيّة ومن قابل الغدر بمثله فليس بمستأهل للملامة ولكنّ الحال التى قدّمنا تفوقها جدًّا وتفوتها بعدًا وغاية الوفآء فى هذه الحال ترك مكافاة الاذى بمثله والكفّ عن سيّئ[3] المعارضة بالفعل والقول والثانى فى جرّ حبل الصحبة ما

---

(١) MS تذخر. (٢) MS خبرًا. (٣) MS سيى.

امكن ورجيت الالفة وطمع فى الرجعة و لاحت للعودة ادنى مخيلة وشيمت بها اقلّ بارقة او توجّس منها ايسر علامة فاذا وقع اليأس واستحكم الغيظ 71b حينئذ والسلامة من غرّك والامن من ضرّك والنجاة من اذاك وان يكون ذكر ما سلف مانعًا من شنآء الغيظ فيما وقع فرعى الاذمّة حقّ وكيد على اهل العقول والحنين الى ما مضى وألاّ ينسى ما قد فرغ منه وفنيت مدّته اثبت الدلائل على صحّة الوفآء وهذه الصفة حسنة جدًّا وواجب استعمالها فى كلّ وجه من وجوه معاملات الناس فيما بينهم على اىّ حال كانت خبر ولعهدى برجل من صفوة اخوانى قد علق بجارية فتأكّد الودّ بينهما ثم غدرت بعهده ونقضت ودّه وشاع خبرهما فوجد لذلك وجدًا شديدًا خبر وكان لى مرّةً صديق ففسدت نيّته بعد وكيد مودّة لا يكثر بمثلها و ان علم كل واحد منّا سرّ صاحبه وسقطت المؤنة فلمّا تغيّر علىّ افشى كلّ ما اطّلع لى عليه ما كنت اطلعته منه على اضعافه ثم اتّصل به انّ قوله فىّ قد بلغنى فجزع لذلك 75a وخشى ان اقارضه على قبيح فعله وبلغنى ذلك فكتبت اليه شعرًا أؤنّسه فيه و اعلمه انّى لا اقارضه خبر وممّا يدخل فى هذا الدرج وان كان ليس منه ولا هذا الفصل المتقدّم من جنس الرسالة والباب ولكنّه شبيه له على ما قد ذكرنا وشرطنا وذلك انّ محمّد بن• وليد بن مكسير الكاتب كان متّصلاً بى ومنقطعًا الىّ ايّام وزارة ابى رحمة الله عليه فلمّا وقع بقرطبة ما وقع وتغيّرت الاحوال خرج الى بعض النواحى فاتّصل بصاحبها فعرض جاهه وحدثت له وجاهة وحال حسنة فحللت انا تلك الناحية فى بعض رحلتى فلم يوفّنى حقّى بل ثقل عليه مكانى واسآء معاملتى وصحبتى وكلّفته فى خلال ذلك حاجةً لم يقم فيها ولا قعد واشتغل عنها بما ليس فى مثله شغل فكتبت اليه شعرًا اعاتبه فيه فجاوبنى مستعتبًا وعلى ذلك لما كلّفته حاجةً بعدها وممّا لى فى هذا المعنى وليس من جنس الباب ولكنّه يشبهه ابيات قلتها منها

75b وَلَيْسَ يُحْمَدُ كِتْمَانٌ لِمُكْتَتِمٍ • لٰكِنَّ كَتْمَكَ مَا أَفْشَاهُ مُفْشِيهِ

كَالجُودِ بالوَفْرِ أَسْنَى مَا يَكُونُ إِذَا * قَلَّ الوُجُودُ لَهُ أَوْ ضَنَّ(١) مُعْطِيهِ

ثم مرتبة ثالثة وهى الوفآء مع اليأس البات وبعد حلول المنايا وفجاءات المنون وانّ الوفآء فى هذه الحالة لاجلّ واحسن منه فى الحياة ومع رجآء اللقآء خبر ولقد حدّثتنى امرأة اثق بها انها رأت فى دار محمّد بن احمد بن وهب المعروف بابن الركيزة من ولد بدر الداخل مع الامام عبد الرحمن بن معوية رضى الله عنه جاريةً رائعةً جميلةً كان لها مولًى فجاءته المنيّة فبيعت فى تركته فأبت ان ترضى بالرجال بعده وما جامعها رجل الى ان لقيت الله عزّ وجلّ وكانت تحسن الغنآء فانكرت علمها به ورضيت بالخدمة والخروج عن جملة المتّخذات للنسل واللذّة والحال الحسنة وفآء منها لمن قد
76a دثر و وارته الارض والتأمت عليه الصفائح ولقد رامها سيّدها المذكور ان يضمّها الى فراشه مع سائر جواريه ويخرجها ممّا هى فيه فأبت فضربها غير مرّة واوقع بها الادب فصبرت على ذلك كله فاقامت على امتناعها وانّ هذا من الوفآء غريب جدًّا واعلم انّ الوفآء على المحبّ اوجب منه على المحبوب وشرطه له الزم لانّ المحبّ هو البادئ باللصوق والتعرّض لعقد الاذمّة والقاصد لتأكيد المودّة والمستدعى صحّة العشرة والاوّل فى عدد طالب الاصفياء والسابق فى ابتغآء اللذّة باكتساب الخلّة والمقيّد نفسه بزمام المحبّة قد عقلها باوثق عقال وخطمها باشدّ خطام فمن قسره على هذا كله ان لم يرد اتمامه ومن اجبره على استجلاب المقة ان لم ينو حتمها بالوفآء لمن اراده عليها والمحبوب انّما هو مجلوب اليه و مقصود نحوه ومخيّر فى القبول
76b او الترك فان قبل فغاية(٢) الرجآء وان ابى فغير مستحقّ للذمّ وليس التعرّض للوصل والالحاح فيه والتأنّى(٣) لكل ما يستجلب به من الموافقة وتصفية الحضرة والمغيب من الوفآء فى شىء فحظّ نفسه اراد الطالب وفى سروره سعى وله اختطب والحبّ يدعوه ويحدوه على ذلك شآء او ابى وانّما يحمد الوفآء

(١) Proposé par M. I. Kratchkovsky; MS ظن.
(٢) MS فعايه.
(٣) MS التّابّى.

ممّن يقدر على تركه وللوفآء شروط على المحبّين لازمة فاوّلها ان يحفظ عهد محبوبه ويرعى غيبته ويستوى علانيته وسريرته ويطوى شرّه وينشر خيره ويغطّى على عيوبه ويحسن افعاله ويتغافل عمّا يقع منه على سبيل الهفوة ويرضى بما حمّله ولايكثر عليه بما ينفر منه والاّ يكون طلعه ثؤوبًا ولاملّه[1] طروقًا وعلى المحبّ ان ساواه فى المحبّة مثل ذلك وان كان دونه فيها فليس للمحبّ ان يكلّفه الصعود الى مرتبته ولا له الاستشاطة عليه بان يسوّمه الاستوآء معه فى درجته وبحسبه منه حينئذ كتمان خبره والاّ يقابله بما يكره ولا يجيفه به وان
77a كانت الثالثة وهى السلامة ممّا يلقى بالجملة فليقنع بما وجد وليأخذ من الامر ما استدفّ ولايطالب شرطًا ولايقترح حقدًا وانّما له ما سنح بجدّه او ما حان بكدّه واعلم انّه لايستبين قبح الفعل لاهله ولذلك يتضاعف قبحه عند من ليس من ذويه ولا اقول قولى هذا ممتدحًا ولكن آخذًا بادب الله عزّ وجلّ وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ[2] لقد منحنى الله عزّ وجلّ من الوفآء لكل من يمتّ[3] الىّ بلقية واحدة و وهبنى من المحافظة لمن يتذمّم منّى ولو بمحادثته ساعة خطآء انا له شاكر وحامد ومنه مستمدّ ومستزيد وما شىء اثقل علىّ من الغدر ولعمرى ما سمحت نفسى قطّ فى الفكرة فى اضرار من بينى وبينه اقلّ ذمام وان عظمت جريرته وكثرت الىّ ذنوبه ولقد دهمنى من هذا غير قليل فما جزيت على السوءى الاّ بالحسنى والحمد لله على ذلك كثيرًا وبالوفآء افتخر فى كلمة طويلة ذكرت فيها ما مضّنا من النكبات و دهمنا من الحلّ
77b والترحال والتحوّل فى الآفاق اوّلها

وَلَّى فَوَلَّى جَمِيلُ الصَّبْرِ يَتْبَعُهُ * وَصَرَّحَ الدَّمْعُ مَا تُخْفِيهِ أَضْلُعُهُ
جِسْمٌ مَلُولٌ وَقَلْبٌ آلِفٌ فَإِذَا * حَلَّ الفِرَاقُ عَلَيْهِ فَهْوَ مُوجِعُهُ
لَمْ تَسْتَقِرَّ بِهِ دَارٌ وَلَا وَطَنٌ * وَلَا تَدَفَّأَ مِنْهُ قَطُّ مَضْجَعُهُ
كَأَنَّمَا صِيغَ مِنْ رَهْوِ السَّحَابِ فَمَا * تَزَالُ رِيحٌ إِلَى الآفَاقِ تَدْفَعُهُ
كَأَنَّمَا هُوَ تَوْحِيدٌ تَضِيقُ بِهِ * نَفْسُ الكَفُورِ فَتَأْبَى حِينَ تُودِعُهُ

(1) MS مله. (2) 93, 11. (3) MS peu sûr.

اوْ كَوْكَبٌ قَاطِعٌ فِى الافْقِ مُنْتَقِلٌ * فَالسَّيْرُ يُغْرِبُهُ حِينًا وَيُطْلِعُهُ
أَظُنُّه لَوْ جَزَتْه أَوْ تُسَاعِدُه * أَلْقَتْ عَلَيْهِ انْهِمَالَ الدَّمْعِ يَتْبَعُهُ

78a وبالوفآء ايضًا افتخر فى قصيدة لى طويلة اوردتها وان كان اكثرها ليس من جنس الكتاب فكان سبب قولى لها انّ قومًا من مخالفى شرقوابى فاسآءوا العتب فى وجهى وقذّفونى بانّى اعضد الباطل بحجّتى عجزًا منهم عن مقاومة ما اوردته من نصر الحقّ واهله وحسدًا لى فقلت وخاطبت بقصيدتى بعض اخوانى ذا فهم منها

وَخُذْنِى عَصَا مُوسَى وَهَاتِ جَمِيعَهُمْ * وَلَوْ أَنَّهُمْ حَيَّاتُ ضَالٍ نَضَانِضُ

ومنها

يُرِيغُونَ فِى عَيْنِى عَجَائِبَ جَمَّةً[1] * وَقَدْ يَتَمَنَّى اللَّيْثُ وَاللَّيْثُ رَابِضُ

ومنها

وَيَرْجُونَ مَا لَا يَبْلُغُونَ كَمِثْلِ مَا * يُرَجِّى مُحَالًا فِى الإِمَامِ الرَّوَافِضُ

ومنها

وَلَوْ جَلَدِى فِى كُلِّ قَلْبٍ وَمُهْجَةٍ * لَمَا أَثَّرَتْ فِيهَا العُيُونُ المَرَائِضُ
78b أَبَتْ عَنْ دَنِىِّ الوَصْفِ ضَرْبَةُ لَازِمٍ * كَمَا أَبَتِ الفِعْلَ الحُرُوفُ الخَوَافِضُ

ومنها

وَرَأْيِى لَهُ فِى كُلِّ مَا غَابَ مَسْلَكٌ * كَمَا تَسْلُكُ الجِسْمَ العُرُوقُ النَّوَابِضُ
يُبِينُ مَدَبَّ النَّمْلِ فِى غَيْرِ مُشْكِلٍ * وَيُسْتَرُ عَنْهُمْ لِلْفُيُولِ المَرَابِضُ

بَابُ الغَدْرِ

وكما انّ الوفآء من سرىّ النعوت ونبيل الصفات فكذلك الغدر من ذميمها ومكروهها وانّما يسمّى غدرًا من البادى به وامّا المقارض بالغدر على مثله وان استوى معه فى حقيقة الفعل فليس بغدر ولا هو معيبًا بذلك والله

(1) MS جمّةً.

عزّ وجلّ يقول وَجزَآءُ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِثْلُهَا[١] وقد علمنا انّ الثانية ليست بسيّئة ولكن لما جانست الاولى فى الشبه اوقع عليها مثل اسمها وسيأتى هذا مفسّرًا فى باب السلوّ ان شآء الله ولكثرة وجود الغدر فى المحبوب استُغرب الوفآء
79a منه فصار قليله الواقع منهم يقاوم الكثير الموجود فى سواهم وفى ذلك اقول

قَلِيلُ وَفَآءِ مَنْ يُهْوَى يَجِلُّ * وَعُظْمُ وَفَآءِ مَنْ يَهْوَى يَقِلُّ
فَنَادِرَةُ الجَبَانِ أَجَلُّ مِمَّا * يَجِىءُ به الشُجَاعُ المُسْتَقِلُّ

ومن قبيح الغدر ان يكون للمحبّ سفير الى محبوبه يستريح اليه باسراره فيسعى حتى يقبله الى نفسه ويستأثر به دونه وفيه اقول

أَقَمْتُ سَفِيرًا قَاصِدًا فِى مَطَالِبِى * وَثِقْتُ به جَهْلًا فَصَرَّبَ بَيْنَنَا
وَحَلَّ عُرَى وُدِّى وَأَثْبَتَ وُدَّه * وَأَبْعَدَ عَنِّى كُلَّ مَا كَانَ مُمْكِنَا
فَصِرْتُ شَهِيدًا بَعْدَمَا كُنْتُ مُشْهِدًا * وَأَصْبَحْتُ ضَيْفًا بَعْدَمَا كَانَ ضَيْفَنَا

خبر ولقد حدّثنى القاضى يونس بن عبد الله قال اذكر فى الصبى جاريةً فى بعض السدد يهواها فتىً من اهل الادب من ابنآء الملوك وتهواه ويتراسلان وكان السفير بينهما والرسول بكتبهما فتىً من اترابه كان يصل اليها فلما عرضت الجارية للبيع اراد الذى كان يحبّها ابتياعها فبدر[٢] الذى كان رسولاً فاشتراها فدخل عليها يومًا فوجدها قد فتحت درجًا لها تطلب فيه بعض حوائجها فأتى اليها وجعل يفتش الدرج فخرج اليه كتاب من ذلك
79b الفتى الذى كان يهواها مضمّخًا بالغالية مصونًا مكرمًا فغضب وقال من اين هذا يا فاسقة قالت انت سقته الىّ فقال لعلّه محدث بعد ذاك الحين فقالت ما هو الاّ من قديم تلك التى تعرف قال فكأنّما القمته حجرًا فسقط فى يديه وسكت

بَابُ البَيْنِ

وقد علمنا انه لا بدّ لكل مجتمع من افتراق ولكل دانٍ من تنآء

(١) 42, 38. (٢) MS بذر.

وتلك عادة الله فى العباد والبلاد حتى يرث الله الارض و من عليها وهو
خير الوارثين وما شئ من دواهى الدنيا يعدل الافتراق ولو سالت الارواح
به فضلاً عن الدموع كان قليلاً وبعض الحكمآء سمع قائلاً يقول الفراق اخو
الموت فقال بل الموت اخو الفراق والبين ينقسم اقساماً فاوّلها مدّة يوقَنُ
بانصرامها وبالعودة عن قريب وانّه لشجيً فى القلب وغصّة فى الحلق لا تبرأ
الاّ بالرجعة وانا اعلم من كان يغيب من يحبّ عن بصره يوماً واحداً فيعتريه
من الهلع والجزع وشغل البال وترادف الكرب ما يكاد ياتى عليه ثم بين
80a منعٍ من اللقآء وتحظير على المحبوب من ان يراه محبّه فهذا ولو كان من تحبّه
معك فى دار واحدة فهو بين لانّه بائن عنك وانّ هذا ليولد من الحزن
والأسف غير قليل ولقد جرّبناه فكان مُرًّا وفى ذلك اقول

أَرَى دَارَهَا فِى كُلِّ حِينٍ وَسَاعَةٍ * وَلٰكِنَّ مَنْ فِى الدَّارِ عَنّى مُغَيَّبُ
وَهَلْ نَافِعِى قُرْبُ الدِيَارِ وَأَهْلُهَا * عَلَى وَصْلِهِمْ مِنّى رَقِيبٌ مُرَقَّبُ
فَيَالَكَ جَارَ الجَنْبِ أَسْمَعُ حِسَّهُ * وَأَعْلَمُ أَنَّ الصِينَ أَدْنَى وَأَقْرَبُ
كَصَادٍ يَرَى مَآءَ الطَوِىّ بِعَيْنِهِ * وَلَيْسَ إِلَيْهِ مِنْ سَبِيلٍ يُسَبَّبُ
كَذٰلِكَ مَنْ فِى اللَحْدِ عَنْكَ مُغَيَّبٌ * وَمَا دُونَهُ إِلاَّ الصَفِيحُ المُنَصَّبُ

واقول من قصيدة مطوّلة

مَتَى تَشْتَفِى نَفْسٌ أَضَرَّ بِهَا الوَجْدُ * وَ تَصْقَبُ دَارٌ قَدْ طَوَى أَهْلَهَا البُعْدُ
وَعَهْدِى بِهِنْدٍ وَهْىَ جَارَةُ بَيْتِنَـا * وَأَقْرَبُ مِنْ هِنْدٍ لِطَالِبِهَا الهِنْدُ
بَلَى إِنَّ فِى قُرْبِ الدِيَارِ لَرَاحَـةً * كَمَا يُمْسِكُ الظَمْآنَ أَنْ يَدْنُوَ الوِرْدُ

ثم بين يتعمّده المحبّ بعدًا عن قول الوشاة و خوفًا ان يكون بقآؤه سببًا الى
منع اللقآء وذريعةً الى ان ينشو الكلام فيقع الحجاب الغليظ ثم بين يولده
80b المحبّ لبعض ما يدعوه الى ذلك من آفات الزمان و غدره مقبول او مطرح
على قدر الحافز له الى الرحيل خبر ولعهدى بصديق لى داره المريّة فعنّت
له حوائج الى شاطبة فقصدها وكان نازلاً بها فى منزلى مدّة اقامته بها وكان
له بالمريّة علاقة هى اكبر همّه وادهى غمّه وكان يؤمّل تبنيته وفراغ اسبابه

وان يوشك الرجعة ويسرع الاوبة فلم يكن الاّ حين لطيف بعد احتلاله عندى حتى جيّش الموفّق ابو الحسن مجاهد صاحب الجزائر الجيوش وقرّب العساكر ونابذ خيران صاحب المريّة وعزم على استئصاله فانقطعت الطرق بسبب هذه الحرب وتُحوميت السبل واحتُرست البحر بالاساطيل فتضاعف كربه اذ لم يجد الى الانصراف سبيلا البتّة وكاد يطفأ أسفًا وصار لايأنس بغير الوحدة ولا يلجأ الاّ الى الزفير والوجوم ولعمرى لقد كان ممّن لم اقدّر قطّ فيه انّ قلبه يذعن للودّ ولا شراسة طبعه تجيب الى الهوى واذكر انّى دخلت قرطبة بعد رحيلى عنها ثم خرجت منصرفًا عنها فضمّنى الطريق مع رجل من الكتّاب قد رحل لامر مهمّ وتخلّف سكنى(١) له فكان يرتمض لذلك
81a وانّى لاعلم من علق بهوًى له وكان فى حال شظف وكانت له فى الارض مذاهب واسعة ومناديح رحبة و وجوه متصرّف كثيرة فهان عليه ذلك وآثر الاقامة مع من يحبّ وفى ذلك اقول شعرًا منه

لَكَ فِى البِلَادِ مَنَادِحٌ مَعْلُومَةٌ * وَالسَيْفُ قُفَلَ(٢) أَوْ يَبِينُ قِرَابُهُ

ثم بين رحيل وتباعد ديار ولا يكون من الاوبة فيه على يقين خبر ولا ايحدث تَلَاقٍ وهو الخطب الموجع والهمّ المنظع والحادث الاشنع والداء الدوىّ واكثر ما يكون الهلع فيه اذا كان النآءى هو المحبوب وهو الذى قالت فيه الشعرآء كثيرًا وفى ذلك اقول قصيدة منها

وَذِى عِلَّةٍ أَعْنَى الطَبِيبَ عِلَاجُهَا * سَتُورِدُنِى لَا شَكَّ مَنْهَلَ مَصْرَعِى
رَضِيتُ بِأَنْ أُضْحَى قَتِيلَ وَدَادِهِ * كَجَارِعِ سَمٍّ فِى رَحِيقٍ مُشَعْشَعِ
فَمَا لِلَّيَالِى مَا أَقَلَّ حَيَآءَهَا * وَأَوْلَعَهَا(٣) بِالنَفْسِ مِنْ كُلِّ مُولَعِ
كَأَنَّ زَمَانِى عَبْشَمِىٌّ يَخَالُنِى * أَعَنْتُ عَلَى عُثْمَانَ أَهْلَ التَشَيُّعِ

واقول من قصيدة

أَظُنُّك تِمْثَالَ الجِنَانِ أَبَاحَهُ * لِمُجْتَهِدِ النُسَّاكِ مِنْ أَوْلِيَآئِهِ

---

(١) MS سكنًا. (٢) MS قُفِل. (٣) MS اولعَها.

واقول من قصيدة 81*b*

لَا بَرْدَ باللُقيَا غَلِيلاً مِنَ ٱلهَوَى * تَوَقَّعَ نِيرَانَ الغَضَى هَيَمَانُهُ

واقول شعرًا منه

خَفِيتُ عَنِ ٱلأَبْصَارِ وَالوَجْدُ ظَاهِرٌ * فَأَعْجِبْ بأَعْرَاضٍ تَبِينُ و لاَ شَخْصُ
غَدَا الفَلَكُ الدَوَّارُ حَلْقَةَ خَاتِمٍ * مُحِيطٍ بمَا فيه وَأَنْتَ لَـهُ فِصُّ

واقول من قصيدة

غَنِيتَ عَنِ ٱلتَّشْبِيهِ حُسْنًا وَ بَهْجَـةً * كَمَا غَنِيَتْ شَمْسُ السَمَآءِ عَنِ ٱلحُلِي
عَجِبْتُ لِنَفْسِي بَعْدَهُ كَيْفَ لَمْ تَمُتْ * وَهِجْرَانُـه دَفْنِي وَفِقْدَانُـهُ نَعْيِي
وَلِلْجَسَـدِ الغَضِّ المنَعَّمِ كَيْفَ لَمْ * تُذِبْهُ يَـدٌ خَشْنَـآءُ ....[1]

وانّ للأوبة من البين الذى تشفق منه النفس اطول مسافته وتكاد تيأس من العودة فيه لروعة تبلغ ما لاحدّ وراءه وربّما قتلت وفى ذلك اقول

لِلتَّلاَقِى بَعْـدَ الفِرَاقِ سُرُورٌ * كَسُرُورِ المُفِيقِ حِينَتْ وَفَاتُهْ
فَرْحَةٌ تبْهِمُ النُفُوسَ وَتُحْيِى * مَنْ دَنَا مِنْهُ بالفِرَاقِ مَمَاتُهْ
رُبَّمَا[2] قَدْ تَكُونُ دَاهِيَةَ المَوْ * تِ وَتُودِے بأَهْلِهِ هَجَمَاتُهْ
كَمْ رَأَيْنَا مَنْ عَبَّ فِى المَآءِ عَطْشَا * نُ فَزَارَ الحِمَامَ وَهْوَ حَيَاتُهْ 82*a*

وانّى لأعلم من نأت دار محبوبه زمنًا ثم تيسّرت له اوبة فلم يكن الاّ بقدر التسليم واستيفائه حتى دعته نوًى ثانية فكاد ان يهلك وفى ذلك اقول

أَطَلْتَ زَمَانَ البُعْدِ حَتَّى إِذَا ٱنْقَضَى * زَمَانُ النَوَى بالقُرْبِ عُدْتُ إِلَى البُعْدِ
فَلَمْ يَكُ إِلاَّ كَرَّةَ الطَرْفِ قُرْبُكُمْ * وَعَاوَدَكُمْ بُعْدِے وَ عَاوَدَنِى وَجْدِى
كَذَا حَائِرٌ فِى اللَيْلِ ضَاقَتْ وُجُوهُهُ * رَأَى البَرْقَ فِى دَاجٍ مِنَ ٱللَيْلِ مُسْوَدِّ
فَأَخْلَفَـهُ مِنْـهُ رَجَـآءُ دَوَامِـهِ * وَبَعْضُ ٱلأَرَاجِي لاَ تُفِيدُ وَلاَ تُجْدِے

وفى الاوبة بعد الفراق اقول قطعةً منها

لَقَدْ قَرَّتِ ٱلعَيْنَانِ بالقُرْبِ مِنْكُمُ * كَمَا سَخُنَتْ أَيَّامَ يَطْوِيكُمُ ٱلبُعْـدُ

---

(1) Le reste manque dans le MS. (2) MS avant رُبَّمَا on lit encore un و superflus (pour la mesure).

فَلِلّٰهِ فِيمَا قَدْ مَضَى الصَّبْرُ وَالرِضَى * وَلِلّٰهِ فِيمَا قَدْ قَضَى الشُّكْرُ وَالحَمْدُ

خبر ولقد نُعِىَ الىّ بعض من كنت احبّ من بلدة نازحة فقمت فارًّا بنفسى نحو المقابر وجعلت امشى بينها واقول

وَدِدتُّ بانّ ظَهْرَ الأَرْضِ بَطْنٌ * وَأَنَّ البَطْنَ مِنْهَا صَارَ ظَهْرَا
وَأَنِّي مُتُّ قَبْلَ وُرُودِ خَطْبٍ * أَتَى فَأَثَارَ فِى الأَكْبَادِ جَمْرَا
وَأَنَّ دَمِى لِمَنْ بَانَ غُسْلٌ[1] * وَأَنَّ ضُلُوعَ صَدْرِى كُنَّ قَبْرَا 82b

ثم اتّصل بعد حين تكذيب ذلك الخبر فقلت

بُشْرَى أَتَتْ وَاليَأْسُ مُسْتَحْكِمٌ * وَالقَلْبُ فِى سَبْعِ طِبَاقٍ شِدَادْ
كَسَتْ فُؤَادِى خُضْرَةً بَعْدَ مَا * كَانَ فُؤَادِى لَابِسًا لِلحِدَادْ
جَلَى سَوَادُ الغَمِّ عَنِّى كَمَا * يُجْلَى بِلَوْنِ الشَّمْسِ لَوْنُ السَوَادْ
هَذَا وَمَا آمُلُ وَصْلاً سِوَى * صِدْقِ وَفَاءٍ بِقَدِيمِ الوِدَادْ
فَالمُزْنَ قَدْ تَطْلُبُ لَا لِلْحَيَا * لٰكِنْ لِظِلٍّ بَارِدٍ ذِى امْتِدَادْ

ويقع فى هذين الصنفين من البين الوداع اعنى رحيل المحبّ او رحيل المحبوب وانّه لمن المناظر الهائلة والمواقف الصعبة التى تنفضح فيها عزيمة كل ماضى العزائم وتذهب قوّة كل ذى بصيرة وتسكب كل عين جمود ويظهر مكنون الجوى وهو فصل من فصول البين يجب التكلّم فيه كالعتاب فى باب الهجر ولعمرى لو انّ ظريفًا يموت فى ساعة الوداع لكان معذورًا اذا تفكّر فيما يحلّ به بعد ساعة من انقطاع الامال وحلول الاوجال وتبدّل السرور 83a بالحزن وانّها ساعة ترقّ القلوب القاسية وتلين الافئدة الغلاظ وانّ حركة الرأس وادمان النظر والزفرة بعد الوداع لهاتكة حجاب القلب وموصلة اليه من الجزع بمقدار ما تفعل حركة الوجه فى ضدّ هذا والاشارة بالعين والتبسّم ومواطن الموافقة والوداع ينقسم قسمين احدهما لا يتمكّن فيه الّا بالنظر والاشارة والثانى يتمكّن فيه بالعناق والملازمة وربّما لعلّه كان لا يمكن قبل ذلك البتّة

(1) La mesure de ce demi-vers n'est pas correcte: il lui manque une syllabe.

مع تجاور المحالّ وإمكان التلاقى ولهذا تمنّى بعض الشعرآء البين ومدحوا يوم النوى وما ذاك بحسن ولا بصواب من الرأى ولا بالأصيل من الرأى فما يفى سرور ساعة بحزن ساعات فكيف اذا كان البين ايّامًا وشهورًا وربّما اعوامًا وهذا سوء من النظر ومعوّج من القياس وانّما اثنيت على النوى فى شعرى تمنّيًا لرجوع يومها فيكون فى كل يوم لقآء و وداع على ان تحتمل مضض هذا الاسم الكريه وذلك عند ما يمضى من الايّام التى لا التقآء فيها فحينئذ يرغب المحبّ من يوم الفراق لو ان امكنه فى كل يوم وفى الصنف الاوّل من الوداع اقول شعرًا منه

تَنُوبُ عَنْ بَهْجَةِ الأَنْوَارِ بَهْجَتُه * كَمَا تَنُوبُ عَنِ ٱلنِّيرَانِ أَنْفَاسِى

83b وفى الصنف الثانى من الوداع اقول شعرًا منه

وَجْهٌ تَخِرُّ لَهُ ٱلأَنْوَارُ سَاجِـدَةً * وَالوَجهُ تَمَّ فَلَمْ يَنْقُصْ وَ لَمْ يَزِدِ
دِفْءٌ وَشَمْسُ الضُحَى بالجَدْيِ نَازِلَةٌ * وَ بَارِدٌ نَاعِمٌ وَالشَمْسُ فِى الأَسَـدِ

ومنه

يَوْمُ الفِرَاقِ لَعَمْرِى لَسْتُ أَكْرَهُـهُ * أَصْلاً وَإِنْ شَتَّ شَمْلُ الرُوحِ عَنْ جَسَدِى
فَفِيهِ عَانَقْتُ مَنْ أَهْوَى بِلاَ جَزَعٍ * وَكَانَ مِنْ قَبْلِهِ إِنْ سِيلَ لَمْ يَجُـدِ
أَلَيْسَ مِنْ عَجَبٍ وَ...... (1) عَبْرَتُهَـا * يَوْمُ الوِصَالِ لَيَوْمُ البَيْنِ ذُو جَسَدِ

وهل هجس فى الافكار او قام فى الظنون اشنع واوجع من هجر عتاب وقع بين محبّين ثم فجأتهما النوى قبل حلول الصلح وانحلال عقدة الهجران فقاما الى الوداع وقد نُسى العتاب وجآء ما طمّ على القوى واطار الكرى وفيه اقول شعرًا منه

وَقَدْ سَقَطَ العَتْبُ المُقَدَّمُ وَٱمَّحَى * وَجَاءَتْ جُيُوشُ البَيْنِ تَجْرِى وَ تُسْرِعُ
وَقَدْ ذَعَرَ البَيْنُ الصُدُودَ فَرَاعَـه * فَوَلَّى فَمَا يُدْرَى لَـهُ اليَوْمَ مَوْضِعُ

(1) La mesure de ce demi-vers n'est pas correcte: il lui manque deux syllabes.

كَذِئْبٍ خَلاَ بالصيْدِ حَتَّى أَضَلَّـه * هِزَبْرٌ لَـهُ مِنْ جَانِبِ الغِيلِ مَطْلَعُ
لَئِنْ سَرَّنِى فِى طَرْدِهِ الهَجْرُ إِنَّنِى * لإِبْعَـادِهِ عَنِّى الحَبِيبَ لَمُوجَعُ
وَلاَ بُدَّ عِنْدَ المَوْتِ مِنْ بَعْضِ رَاحَـةٍ * وَفِى غِبِّهَا المَوْتُ الوَحِىُّ المُصَرِّعُ

واعرف من اتى ليودع محبوبه يوم الفراق فوجده قد فات فوقف على آثاره 84a ساعةً وتردّد فى الموضع الذى كان فيه ثم انصرف كئيبًا متغيّر اللون كاسف البال فما كان بعد ايّام فلابل حتى اعتلّ ومات رحمه الله وانّ للبين فى اظهار السرائر المطويّة عملاً عجيبًا ولقد رأيت من كان حبّه مكتومًا وبما يجد مستترًا حتى وقع حادث الفراق فباح المكنون وظهر الخفىّ وفى ذلك اقول قطعةً منها

بَذَلْتَ مِنَ ٱلوُدِّ مَا كُنْتَ قَبْلُ * مَنَعْتَ وَأَعْطَيْتَنِيـه جُزَافَـا
وَمَا لِى به حَاجَةٌ عِنْدَ ذَاكَ * وَلَوْ جُدْتَ قَبْلُ بَلَغْتَ الشِّغَافَا
وَمَا يَنْفَعُ الطِبُّ عِنْدَ الحِمَامِ * وَيَنْفَعُ قَبْلَ الرَدَى مَنْ فَاتَلاَ

واقول

الآنَ إِذْ حَلَّ الفِرَاقُ جُدْتَ لِى * بِخَفِىِّ حُبٍّ كُنْتَ تُبْدِى بُخْلَهُ
فَزِدتَّنِى فِى حَسْرَتِى أَضْعَافَهَا * وَيْحِى فَهَلاَّ كَانَ هَذَا قَبْلَـهُ

ولقد اذكرنى هذا انّى خظيت فى بعض الازمان مودّة رجل من وزراء السلطان ايّام جاهه فاظهر بعض الامتساك فتركته حتى ذهبت ايّامه وانقضت دولته ابدا لى من المودّة والاخوّة غير قليل فقلت 84b

بَذَلْتَ لِىَ ٱلإِعْرَاضَ وَالدَهْرُ مُقْبِلٌ * وَتَبْذُلُ لِى ٱلإِقْبَالَ وَالدَهْرُ مُعْرِضُ
وَتَبْسُطُنِى إِذْ لَيْسَ يَنْفَعُ بَسْطُكُمْ * فَهَلاَّ أَبَحْتَ البَسْطَ إِذْ كُنْتَ تَقْبِضُ

ثم بين الموت وهو النوت وهو الذى لايرجى له إياب وهو المصيبة الحالّة وهو قاصمة الظهر وداهية الدهر وهو الوبل وهو المغطّى على ظلمة الليل وهو قاطع كل رجاء وماحى كل طمع والموئّس من اللقاء وهنـا حارت الالسن وانجذم حبل العلاج فلا حيلة الاّ الصبر طوعًا او كرهًا وهو اجلّ ما يبتلى به المحبّون فما لمن دهى به الاّ النوح والبكاء الى ان يتلف او يملّ

فهى القرحة التى لاتنكى والوجع الذى لايغنى وهو الغمّ الذى يتجدّد على قدر بلاء من اعتمدته فى الثرى وفيه اقول

كُلُّ بَيْنٍ وَاقِعٍ * فَمُرَجًّى لَمْ يَفُتْ
لَا تُعَجِّلْ قَنَطًا * لَمْ يَفُتْ مَنْ لَمْ يَمُتْ
وَٱلَّذِى قَدْ مَاتَ فَٱلْـيَأْسُ عَنْهُ قَدْ ثَبَت

85a وقد رأينا من عرض له هذا كثيرًا وعنّى اخبرك انّى احد من دهى بهذه الفادحة وتعجّلت له هذه المصيبة وذلك انى كنت اشدّ الناس كلفًا واعظمهم حبًّا بجارية لى كانت فيما خلا اسمها نُعْم وكانت امنيّة المتمنّى وغاية الحسن خلقًا وخُلُقًا وموافقةً لى وكنت انا عذرها وكنّا قد تكافانا المودّة ففجعتنى بها الاقدار واخترمتها الليالى ومرّ النهار وصارت ثالثة التراب والاحجار وسنّى حين وفاتها دون العشرين سنة وكانت هى دونى فى السنّ فلقد اقمت بعدها سبعة اشهر لا اتجرّد عن ثيابي ولا تفتر لى دمعة على جمود عينى وقلّة اسعادها وعلى ذلك فوالله ما سلوت حتى الآن ولو قُبل فداء لفديتها بكل ما املك من تالد وطارف وببعض اعضاء جسمى العزيزة علىّ مسارعًا طائعًا وما طاب لى عيش بعدها ولا نسيت ذكرها ولا أنست بسواها ولقد عفا حبّى لها على كل ما قبله وحرّم ما كان بعده ومما قلت فيها

مُهَذَّبَةٌ بَيْضَاءُ كَالشَّمْسِ إِنْ بَدَتْ * وَسَائِرُ رَبَّاتِ ٱلْحِجَالِ نُجُومُ
أَطَارَ هَوَاهَا ٱلْقَلْبَ عَنْ مُسْتَقَرِّهِ * فَبَعْدَ وُقُوعٍ ظَلَّ وَهْوَ يَحُومُ

ومن مراثى فيها قصيدة منها

85b كَأَنِّىَ لَمْ آنَسْ بِأَلْفَاظِكِ ٱلَّتِى * عَلَى عُقَدِ ٱلْأَلْبَابِ هُنَّ نَوَافِثُ
وَلَمْ أَتَحَكَّمْ فِى ٱلْأَمَانِى كَأَنَّنِى * لِإِفْرَاطِ مَا حُكِّمْتُ فِيهِنَّ عَابِثُ

ومنها

وَيُبْدِينَ إِعْرَاضًا وَهُنَّ أَوَالِفٌ * وَيَقْسِمْنَ فِى هَجْرِى وَهُنَّ حَوَانِثُ

واقول ايضًا فى قصيدة اخاطب فيها ابن عمّى ابا المغيرة عبد الوهّاب

احمد بن عبد الرحمن بن حزم بن غالب واقرضه فاقول

قِفَا فَاسْأَلَا الأَطْلَالَ أَيْنَ قَطِينُهَا * أَمَرَّتْ عَلَيْهَا بِالبِلَى المَلَوَانِ
عَلَى دَارِسَاتٍ مُقْفِرَاتٍ عَوَاطِلٍ * كَأَنَّ المَغَانِى فِى الخَفَاءِ مَعَانِى

واختلف الناس فى اىّ الامرين اشدّ البين ام الهجر وكلاهما مرتقًى صعب وموت احمر وبليّة سوداء وسنة شهباء وكل يستبشع من هذين ما ضادّ طبعه فامّا ذو النفس الابيّة الالوف الحنّانة الانوف الثابتة على العهد فلا شىء يعدل عنده مصيبة البين لانّه اتى قصدًا وتعمّدته النوائب عمدًا فلا يجد شيئا يسلّى نفسه ولا يصرف فكرته فى معنًى من المعانى الّا وجد باعثًا على صبابته ومحرّكًا لاشجانه وعليه لا له وحجّة لوجده وحاضًا على البكاء على إلفه
86a وامّا الهجر فهو داعية السلوّ ورائد الاقلاع وامّا ذو النفس التوّاقة الكثيرة النزوع والتطلّع القلوق العزوف فالهجر داؤه وجالب حتفه والبين له مسلاة ومنساة وامّا انا فالموت عندى اسهل من الفراق وما الهجر الّا جالب للكمد فقط ويوشك ان دام ان يحدث ايضارًا وفى ذلك اقول

وَقَالُوا ٱرْتَحِلْ فَلَعَلَّ السُّلُوَّ * يَكُونُ وَ تَرْغَبُ أَنْ تَرْغَبَهْ
فَقُلْتُ الرَّدَى لِىَ قَبْلَ السُّلُوِّ * وَمَنْ يَشْرَبُ السَّمَّ عَنْ تَجْرِبَهْ

واقول

سَبَى مُهْجَتِى هَوَاهُ * وَأَوْدَتْ بِهَا نَوَاهُ
كَأَنَّ الغَرَامَ ضَيْفٌ * وَ رُوحِى غَدَا قِرَاهُ

ولقد رأيت من يستعمل هجر محبوبه ويتعمّده خوفًا من مرارة يوم البين وما يحدث به من لوعة الاسف عند التفرّق وهذا وان لم يكن عندى من المذاهب المرضيّة فهو حجّة قاطعة على انّ البين اصعب من الهجر وكيف لا وفى الناس من يلوذ بالهجر خوفًا من البين ولم اجد احدًا فى الدنيا يلوذ بالبين خوفًا من الهجر وانّما يأخذ الناس ابدا الاسهل ويتكلّفون الاهون
86b وانّما قلنا انّه ليس من المذاهب المحمودة لانّ اصحابه قد استعجلوا البلاء

قبل نزوله وتجرّعوا غصّة الصبر قبل وقتها ولعلّ ما تخوّفوه ألاّ يكون ولعلّ من يتعجّل المكروه وهو على غير يقين ممّا له يتعجّل تحكيم وفيه اقول شعرًا منه

لَبِسَ الصَبُّ لِلصَّبَابَةِ بَيْنًا * لَيْسَ مِنْ جَانِبِ الأَحِبَّةِ مَنَّا
كَغَنِيٍّ يَعِيشُ عَيْشَ فَقِيرٍ * خَوْفَ فَقْرٍ وَ فَقْرُهُ قَدْ أَبَنَّا

واذكر لابن عمّى ابى المغيرة هذا المعنى من انّ البين اصعب من الصدّ ابياتًا من قصيدة خاطبنى بها وهو ابن سبعة عشر عامًا او نحوها وهى

أَ جَزِعْتَ أَنْ أَزِفَ الرَحِيلُ * وَ وَلَهْتَ أَنْ نُصَّ الذَمِيلُ
كَلاَّ مَصَابُكَ فَادِحٌ * وَأَجَلْ فِرَاقُهُمُ جَلِيلُ
كَذَبَ ٱلأُلَى زَعَمُوا بِأَنَّ الصَدَّ مَرْتَعُهُ وَبِيلُ
لَمْ يَعْرِفُوا كُنْهَ الغَلِيلِ وَقَدْ تَحَمَّلَتِ ٱلحُمُولُ
أَمَّا الفِرَاقُ فَإِنَّهُ * لِلمَوْتِ إِنْ أَهْوَى دَلِيلُ

ولى فى هذا المعنى قصيدة مطوّلة اوّلها

87a لاَمِثْلُ يَوْمِكَ ضَحْوَةَ التَنْعِيمِ * فِى مَنْظَرٍ حَسَنٍ وَفِى تَنْعِيمِ
قَدْ كَانَ ذَاكَ اليَوْمُ نَدْرَةَ عَاقِرٍ * وَصَوَابَ خَاطِئَةٍ وَ وَلْدَا(1) عَقِيمِ
أَيَّامُ بَرْقِ الوَصْلِ لَيسَ بِخُلَّبٍ * عِنْدِى وَلاَ رَوْضُ الهَوَى بِهَشِيمِ
مِنْ كُلِّ غَانِيَةٍ يَقُولُ ثُدِيُّهَا * سِيرِى أَمَامَكِ وَٱلإِزَارُ أَقِيمِى
كُلٌّ يُجَاذِبُهَا فَحُمْرَةُ خَدِّهَا * خَجَلٌ مِنَ ٱلتَأْخِيرِ وَالتَقْدِيمِ
مَا بِى سِوَى تِلْكَ العُيُونِ وَلَيْسَ فِى * بُرْءٍ سِوَاهَا فِى الوَرَى بِزَعِيمِ(2)
مِثْلُ ٱلأَفَاعِى لَيْسَ فِى شَىْءٍ سِوَى * أَجْسَادِهَا إِبْرَآءُ لَدْغٍ سَلِيمِ

والبين ابكى الشعرآء على المعاهد فادرّوا على الرسوم الدموع وسقوا الديار مآء الشوق وتذكّروا ما قد سلف لهم فيها فاعولوا وانتحبوا واحيت الآثار دفين شوقهم فناحوا وبكوا ولقد اخبرنى بعض الورّاد من قرطبة وقد

(1) MS وصوابُ خاطئه وَوُلد.

(2) MS بَزغيمِ.

استخبرته عنها انّه رأى دورنا ببلاط مغيث فى الجانب الغربىّ منها وقد امّحت رسومها وطمست اعلامها وخفيت معاهدها وغيّرها البلى وصارت صحارى مجدبة بعد العمران وفيافى موحشة بعد الانس وخرائب منقطعة بعد الحسن وشعابًا مفزعة بعد الامن ومأوًى للذياب ومعازف للغيلان 87b وملاعب للجانّ ومكامن للوحوش بعد رجال كالليوث وخرائد كالدُمى تفيض لديهم النعم الفاشية تبدّد شملهم فصاروا فى البلاد ايادى سبا فكانّ تلك المحاريب المنمّقة والمقاصير المزيّنة التى كانت تشرق اشراق الشمس ويجلو الهموم حسن منظرها حين شملها الخراب وعمّها الهدم كافواه السباع فاغرة تؤذن بفناء الدنيا وتريك عواقب اهلها وتخبرك عمّا يصير اليه كل من تراه قائمًا فيها وتزهد فى طلبها بعد ان طال ما زهدت فى تركها وتذكّرتُ ايّامى بها ولذّاتى فيها وشهور صباى لديها مع كواعب الى مثلهنّ صبا الحليم ومثّلت لنفسى كونهنّ تحت الثرى وفى الآثار النائية والنواحى البعيدة وقد فرّقهنّ يد الجلاء ومزّقتهنّ اكفّ النوى وخُيّل الى بصرى بقاء تلك النصبة بعد ما علمته من حسنها وغضارتها والمراتب المحكمة التى نشأت فيها لديها وخلا تلك الافنية بعد تضايقها باهلها واوهمت سمعى صوت الصدا والهام عليها بعد حركة تلك الجماعات التى ربيت بينهم فيها وكان ليلها تبعًا 88a لنهارها فى انتشار ساكنها والتقاء عمّارها فعاد نهارها تبعًا لليلها فى الهدوّ والاستيحاش فابكى عينى واوجع قلبى وقرع صفاه كبدى وزاد فى بلاء لبّى فقلت شعرًا منه

لَئِنْ كَانَ أَظْمَانَا فَقَدْ طَالَ مَا سَقَى * وَإِنْ سَآءنَا فِيهَا فَقَدْ طَالَ مَا سَرَّا

والبين يولد الحنين والاهتياج والتذكّر وفى ذلك اقول

لَيْتَ الغُرَابَ يُعِيدُ اليَوْمَ لِى فَعَسَى * يُبِينُ بَيْنَهُمُ عَنِّى فَقَدْ وَقَفَا
أَقُولُ وَاللَّيْلُ قَدْ أَرْخَى أَجِلَّتَهُ * وَقَدْ تَآلَى بِأَنْ لَا يَنْقَضِى فَوَقَفَا
وَالنَّجْمُ قَدْ حَارَ فِى أُفْقِ السَّمَآءِ فَمَا * يَمْضِى وَلَا هُوَ لِلتَّخْيِيرِ مُنْصَرِفَا
تَخَالُهُ مُخْطِئًا أَوْ خَائِفًا وَجِلًا * أَوْ رَائِبًا مُوعِدًا أَوْ عَاشِقًا دَنِفَا

بَابُ القُنُوعِ

ولا بدّ للمحبّ اذا حرم الوصل من القنوع بما يجد وانّ فى ذلك لَمُتَعَلَّلاً(1) للنفس وشغلاً للرجآء وتجديدًا للمنى وبعض الراحة وهو مراتب على قدر الاصابة والتمكّن فاوّلها الزيارة وانّها لأمل من الامال ومن سرىّ ما يسنح فى الدهر مع ما تبدى من الخفر والحيآء لما يعلمه كل واحد منهما ممّا فى نفس 88b صاحبه وهى على وجهين احدهما ان يزور المحبّ محبوبه وهذا الوجه واسع والوجه الثانى ان يزور المحبوب محبّه ولكن لا سبيل الى غير النظر والحديث الظاهر وفى ذلك اقول

فَإِنْ تَنْأَ عَنّى بالوِصَالِ فَإِنّنى * سَأَرْضَى بِلَحْظِ العَيْنِ إِنْ لَمْ يَكُنْ وَصْلُ
فَحَسْبِىَ أَنْ أَلْقَاكَ فِى اليَوْمِ مَرَّةً * وَمَا كُنْتُ أَرْضَى ضِعْفَ ذَا مِنْكَ لِى قَبْلُ
كَذَا هِمَّةُ الوَالِى تَكُونُ رَفِيعَةً * وَيَرْضَى خَلَاصَ النَّفْسِ إِنْ وَقَعَ العَزْلُ

وامّا رجع السلام والمخاطبة فامل من الامال وان كنت انا اقول فى قصيدة لى

فَهَا أَنَا ذَا أُخْفِى وَ أَقْنَعُ رَاضِيًا * بِرَجْعِ سَلَامٍ إِنْ تَيَسَّرَ فِى الحِين

فانّما هذا لمن ينتقل من مرتبة الى ما هو ادنى منها وانّما يتفاضل المخلوقات فى جميع الاوصاف على قدر اضافتها الى ما هو فوقها او دونها وانّى لاعلم من كان يقول لمحبوبه عِدْنى واكذب قنوعًا بان يسلّى نفسه فى وعده وان كان غير صادق فقلت فى ذلك

إِنْ كَانَ وَصْلُك لَيْسَ فيه مَطْمَعٌ * وَالقُرْبُ مَمْنُوعٌ فَعِدْنِى وَٱكْذِبِ
فَعَسَى التَعَلُّلُ بِٱلْتِقَائِك مُمْسِكٌ * لِحَيَاةِ قَلْبٍ بالصُدُودِ مُعَذَّبِ
فَلَقَدْ يُسَلِّى المُجْدِبِينَ إِذَا رَأَوْا * فِى ٱلأُفْقِ يَلْمَعُ ضَوْءُ بَرْقٍ خُلَّبِ

89a ومِمّا يدخل فى هذا الباب شىء رأيته و رآه غيرى معى انّ رجلاً من اخوانى جرحه من كان يحبّه بمدية فلقد رأيته وهو يُقبّل مكان الجرح ويندبه مرّةً

(1) Ainsi MS.

بعد مرّة فقلت فى ذلك

يَقُولُونَ شَجَّك مَنْ هِمتَ فِيهِ ، فَقُلْتُ لَعَمْرِىَ مـا شَجَّنِى
وَلٰكِنْ أَحَسَّ دَمِى قُرْبَـهُ ، فَطَارَ إِلَيْـه وَ لَمْ يَنْثَنِ
فَيَا قَاتِلِى ظَالِمًـا مُحْسِنًـا ، فَدَيْتُكَ مِنْ ظَالِمٍ مُحْسِنِ

ومن القنوع ان يسرّ الانسان ويرضى ببعض آلات محبوبه وانّ له من النفس لموقعًا حسنًا وان لم يكن فيه الاّ ما نصّ الله تعالى علينا من ارتداد يعقوب بصيرًا حين شمّ قميص يوسف عليهما السلام وفى ذلك اقول

لَمَّا مُنِعْتُ القُرْبَ مِنْ سَيِّدِى ، وَلَجَّ فِى هَجْرِى وَلَمْ يُنْصِفِ
صِرْتُ بِإِبْصَارِىَ أَثْوَابَـه ، أَوْ بَعْضَ مَا قَدْ مَسَّهُ أَكْتَفِى
كَذَاكَ يَعْقُوبُ نَبِىُّ الهُدَى ، إِذْ شَفَّهُ الحُزْنُ عَلَى يُوسُفِ
شَمَّ قَمِيصًا جَـاءَ مِنْ عِنْدِهِ ، وَكَانَ مَكْفُوفًا فَمِنْـهُ شُفِى

89b وما رأيت قطّ متعاشقين الاّ وهما يتهاديان خصل الشعر مبخّرة بالعنبر مرشوشة بماء الورد وقد جُمعتْ فى اصلها بالمصطكى وبالشمع الابيض المصفّى ولُفّت فى تطاريف الوشى والخزّ وما اشبه ذلك لتكون تذكرةً عند البين وامّا تهادى المساويك بعد مضغها والمصطكى اثر استعمالها فكثير بين كل متحابّين قد حُظر عليهما اللقاء وفى ذلك اقول قطعةً منها

أَرَى رِيقَهَا مَاءَ الحَيَـاةِ تَيَقُّنًـا ، عَلَى أَنَّهَا لَمْ تُبْقِ لِى فِى الهَوَى حَشَا

خبر واخبرنى بعض اخوانى عن سليمان بن احمد الشاعر انّه رأى ابن سهل الحاجب بجزيرة صقلّية وذكر انه كان غاية فى الجمال فشاهده يومًا فى بعض المتنزّهات ماشيًا وامرأة خلفه تنظر اليه فلمّا ابعد اتت الى المكان الذى قد أثّر فيه مشيه فجعلت تقبّله وتلثم الارض التى فيها اثر رجله وفى ذلك اقول قطعةً اوّلها

يَلُومُونَنِى فِى مَوْطِئِ خُفِّهِ جَفًّا ، وَلَوْ عَلِمُوا عَادَ ٱلَّذِى لَامَ يَحْسُدُ
فَيَأَهْلَ أَرْضٍ لَا تَجُودُ سَحَابُهَا ، خُذُوا بِوَصَاتِى تَسْتَقِلُّوا وَتُحْمَدُوا

خذُوا مِنْ تُرَابٍ فيه مَوْضِعُ وَطْئِهِ * وَأَضْمَنُ أَنَّ المَحَلَ عَنْكُمْ يُبْعَدُ
فَكُلُّ تُرَابٍ وَاقِعٍ فيــه رِجْلُهُ * فَذَاكَ صَعِيدٌ طَيِّبٌ لَيْسَ يُجْحَدُ
90a كَذَلِكَ فِعْلُ السَّامِرِيّ وَقَدْ بَدَا * لِعَيْنَيْه مِنْ جِبْرِيلَ إِثْرٌ مُمَجَّـدُ
فَصَيَّرَ جَوْفَ ٱلعِجْلِ مِنْ ذَلِكَ الثَرَى * فَقَامَ لَهُ مِنْهُ خُوَارٌ مُمَــدَّدُ(1)

واقول

لَقَدْ بُورِكَتْ أَرْضٌ بِهَا أَنْتَ قَاطِنٌ * وَبُورِكَ مَنْ فِيهَا وَحَلَّ بِهَا السَّعْدُ
فَأَحْجَارُهَا دُرٌّ وَ سَعْدَانُهَا وَرْدٌ * وَأَمْوَاهُهَا شَهْــدٌ وَتُرْبَتُهَــا نَــدُ

ومن القنوع الرضى بمزار الطيف وتسليم الخيال وهذا انّما يحدث عن ذكر لا يفارق وعهد لا يحول وفكر لا ينقضى فاذا نامت العيون وهدأت الحركات سرى الطيف و فى ذلك اقول

زَارَ الخَيَالُ فَتًى طَالَتْ صَبَابَتُــهُ * عَلَى ٱحْتِفَاظٍ مِنَ ٱلحُرَّاسِ وَالحَفَظَهْ
فَبِتُّ فى لَيْلَتِي جَذْلَانَ(2) مُبْتَهِجًا * وَلَذَّةُ الطَّيْفِ تُنْسِى لَذَّةَ اليَقَظَهْ

واقول

أَتَى طَيْفُ نُعْمٍ مَضْجَعِي بَعْدَ هَدْأَةٍ * وَلِلَّيْلِ سُلْطَانٌ وَظِلٌّ مُمَدَّدُ
وَعَهْدِى بِهَا تَحْتَ التُّرَابِ مُقِيمَةً * وَجَاءَتْ كَمَا قَدْ كُنْتُ قَبْلَهُ أَعْهَدُ
فَعُدْنَا كَمَا كُنَّــا وَعَادَ زَمَانُنَــا * كَمَا قَدْ عَهِدْنَا قَبْلُ وَالعَوْدُ أَحْمَدُ

90b وللشعراء فى علّة مزار الطيف اقاويل بديعة بعيدة المرمى مخترعة كل سبق الى معنًى من المعانى فابو اسحق بن سيّار النظّام رأس المعتزلة جعل علّة مزار الطيف خوف الارواح من الرقيب المرقّب على بهاء الابدان وابو تمّام حبيب ابن اوس الطآئىّ جعل علّته انّ نكاح الطيف لا يُفسد الحبّ ونكاح الحقيقة يفسده والبحترىّ جعل علّة اقباله استضاءته بنار وجده وعلّة زوالـه خوف الغرق فى دموعه وانا اقول من غير ان امثّل شعرى باشعارهم فلهم فضل التقدّم والسابقة وانّما نحن لاقطون وهم الحاصدون ولكن اقتداء بهم وجريًا

(1) Cf. Cor. 20, 96. (2) MS جدلانَ.

في ميدانهم وتتبّعًا لطريقتهم التي نهجوا واوضحوا ابياتًا بيّنت فيها مزار الطيف مقطّعة

أَغَارُ عَلَيْكَ مِنْ إِدْرَاكِ طَرْفِي * وَأُشْفِقُ أَنْ يُذِيبَكَ لَمْسُ كَفِّي
فَأَمْتَنِعُ اللِّقَاءَ حِذَارَ هَذَا * وَأَعْتَمِدُ التَّلَاقِيَ حِينَ أُغْفِي
فَرُوحِي إِنْ أَنَمْ بِكَ ذُو انْفِرَادٍ * مِنَ الْأَعْضَاءِ مُسْتَتِرٌ وَمُخْفِي
وَوَصْلُ الرُّوحِ أَلْطَفُ فِيكَ وَقْعًا * مِنَ الْجِسْمِ الْمُوَاصِلِ أَلْفَ ضِعْفِ

91a وحال المزور في المنام ينقسم اقسامًا اربعةً احدها محبّ مهجور قد تطاول غمّه ثم رأى في هجعته انّ حبيبه وصله فسرّ بذلك وابتهج ثم استيقظ فأسف وتلهّف حيث علم انّ ما كان فيه اماني النفس وحديثها وفي ذلك اقول

أَنْتَ فِي مَشْرِقِ النَّهَارِ بَخِيلٌ * وَإِذَا اللَّيْلُ جَنَّ كُنْتَ كَرِيمَا
تَجْعَلُ الشَّمْسَ مِنْكَ لِي عِوَضًا هَيْـ * ـهَاتَ مَا ذَا الْفَعَالُ مِنْكَ قَوِيمَا
زَارَنِي طَيْفُكَ الْبَعِيدُ فَيَأْتِي * وَاصِلًا لِي وَعَائِدًا وَنَدِيمَا
غَيْرَ أَنِّي مَنَعْتَنِي مِنْ تَمَامِ الْـ * ـعَيْشِ لَكِنْ أَبَحْتَ لِيَ التَّشْمِيمَا
فَكَأَنِّي مِنَ أَهْلِ الْأَعْرَافِ لَا الْفِرْ(1) * دَوْسُ دَارِي وَلَا أَخَافُ الْجَحِيمَا

والثاني محبّ مواصل مشفق من تغيّر يقع قد رأى في وسنه انّ حبيبه يهجره فاهتمّ لذلك همًّا شديدًا ثم هبّ من نومه فعلم انّ ذلك باطل وبعض وساوس الاشفاق والثالث محبّ داني الديار يرى انّ التنآءي قد فدحه فيكترث ويوجل ثم ينتبه فيذهب ما به ويعود فرحًا وفي ذلك اقول قطعةً منها

رَأَيْتُكَ فِي نَوْمِي كَأَنَّكَ رَاحِلٌ * وَقُمْنَا إِلَى التَّوْدِيعِ وَالدَّمْعُ هَامِلُ
وَزَالَ الْكَرَى عَنِّي وَأَنْتَ مُعَانِقِي * وَغَمِّي إِذَا عَايَنْتُ ذَلِكَ زَائِلُ
فَجَدَّدْتُ تَعْنِيقًا وَضَمًّا كَأَنَّنِي * عَلَيْكَ مِنَ الْبَيْنِ الْمُفَرِّقِ قَابِلُ 91b

والرابع محبّ نآءٍ المزار يرى انّ المزار قد دنا والمنازل قد تصاقبت فيرتاح ويأنس الى فقد الاسى ثم يقوم من سنته فيرى انّ ذلك غير صحيح

(1) La mesure de ce demi-vers n'est pas correcte; il a au second pied ⏑ – – – au lieu de ⏑ – ⏑ –.

فيعود الى اشدّ ما كان فيه من الغمّ وقد جعلت فى بعض قولى علّة النوم الطمع فى طيف الخيال فقلت

طَافَ الخَيَالُ عَلَى مُسْتَهْتَرٍ كَلِفٍ * لَوْلَا ٱرْتِقَابُ مَزَارِ الطَّيْفِ لَمْ يَنَمِ
لَا تَعْجَبُوا إِذْ سَرَى وَاللَّيْلُ مُعْتَكِرٌ * فَنُورُهُ مُرْهِبٌ فِى ٱلْأَرْضِ لِلظُّلَمِ

ومن القنوع ان يقنع المحبّ بالنظر الى الجدران و رؤية الحيطان التى تحتوى على من يحبّ وقد رأينا من هذه صفته ولقد حدّثنى ابو الوليد احمد بن محمّد بن اسحق الخازن رحمه الله عن رجل جليل انّه حدّث عن نفسه بمثل هذا ومن القنوع ان يرتاح المحبّ الى ان يرى من رأى محبوبه ويأنس به و من اتى من بلاده وهذا كثير وفى ذلك اقول

تَوَحَّشَ مِنْ سُكَّانِهِ فَكَأَنَّهُمْ * مَسَاكِنُ عَادٍ أَعْقَبَتْهُ ثَمُودُ

وممّا يدخل فى هذا الباب ابيات لى موجبها انّى تنزّهت انا وجماعة من 92a اخوانى من اهل الادب والشرف الى بستان لرجل من اصحابنا فجلنا ساعة ثم افضى بنا القعود الى مكان دونه يتمنّى فتمدّدنا فى رياض اريضة وارض عريضة للبصر فيها منفسح وللنفس لديها مسرح بين جداول تطرد كاباريق اللجين واطيار تغرّد بالحان تزرى بما أبدعَهُ مَعْبَد وابن الغريض وثمارٍ مهدّلةٍ قد ذُلّلت للايدى وذُلّلت للمتناول وظلالٍ مظلّةٍ تلاحظنا الشمس من بينها فتتصوّر بين ايدينا كرقاع الشطرنج والثياب المدبّجة وماء عذب يوجدك حقيقة طعم الحياة وانهار متدفّقة تنساب كبطون الحيّات لها خرير يقوم ويَهْدَى ونواوير مؤنقة مختلفة الالوان تصفقها الرياح الطيّبة النسيم وهواء سَجْسَجٌ واخلاق جلاّس تفوق كل هذا فى يوم ربيعىّ ذى شمس ذليلة تارة يغطيها الغيم الرقيق والمزن اللطيف وتارة تتجلى فهى كالعذراء الخفرة والخريدة الخجلة تتراءى لعاشقها من بين الاستار ثم تغيب فيها حذر عين مراقبة وكان بعضنا مطرقًا كانّه يحادث اخرى وذلك لسرّ كان له فعرّض لى بذلك وتداعبنا حينًا فكلّفت ان اقول على لسانه شيئًا فى ذلك فقلت بديهةً وما 92b كتبوها الّا من تذكّرنا بعد انصرافنا وهى

وَلَمَّا تَرَوَّحْنَا بِأَكْنَافِ رَوْضَةٍ * مُهَدَّلَةِ الأَفْنَانِ فِى تُرْبِهَا النَّدِى
وَقَدْ ضَحِكَتْ أَنْوَارُهَا وَتَضَوَّعَتْ * أَسَاوِرُهَا فِى ظِلِّ فَىْءٍ مُمَدَّدِ
وَأَبْدَتْ لَنَا الأَطْيَارُ حُسْنَ صَرِيفِهَا * فَمِنْ بَيْنِ شَاكٍ شَجْوَهُ وَمُغَرِّدِ
وَلِلْمَاءِ فِيمَا بَيْنَنَا مُتَصَرَّفٌ * وَلِلْعَيْنِ مُرْتَادٌ هُنَاكَ وَلِلْيَدِ
وَمَا شِئْتَ مِنْ أَخْلَاقِ أَرْوَعَ مَاجِدٍ * كَرِيمِ السَّجَايَا لِلْفَخَارِ مُشَيِّدِ
تَنَغَّصَ عِنْدِى كُلُّ مَا قَدْ وَصَفْتُهُ * وَلَمْ يَهْنِنِى إِذْ غَابَ عَنِّىَ سَيِّدِى
فَيَا لَيْتَنِى فِى السِّجْنِ وَهْوَ مُعَانِقِى * وَأَنْتُمْ مَعًا فِى قَصْرِ دَارِ الْمُجَدَّدِ
فَمَنْ رَامَ مِنَّا أَنْ يُبَدِّلَ حَالَهُ * بِحَالِ أَخِيهِ أَوْ بِمُلْكٍ مُخَلَّدِ
فَلَا عَاشَ إِلَّا فِى شَقَاءٍ وَنَكْبَةٍ * وَلَا زَالَ فِى بُؤْسَى وَخِزْىٍ مُرَدَّدِ

فقال هو ومن حضر امين امين وهذه الوجوه التى عددت واوردت فى حقائق القناعة الموجودة فى اهل المودّة بلا تزيّد ولا اعياء وللشعراء فنّ من القنوع ارادوا فيه اظهار غرضهم وابانة اقتدارهم على المعانى الغامضة 93a والمرامى البعيدة وكل قال على قدر قوّة طبعه الّا انّه تحكّم باللسان وتشدّق فى الكلام واستطالة بالبيان وهو غير صحيح فى الاصل فمنهم من قنع بانّ السماء تظلّه هو ومحبوبه والارض تقلّهما ومنهم من قنع باستوائهما فى احاطة الليل والنهار بهما و من اشباه هذا وكلّ مبادر الى احتواء الغاية فى الاستقصاء واحواز قصب السبق فى التدقيق ولى فى هذا المعنى قول لا يمكن المتعقّب الى ان يجد بعده متناولاً و لا وراءه مكانًا مع تبيينى علّة قرب المسافة البعيدة وهو

وَقَالُوا بَعِيدٌ قُلْتُ حَسْبِى بِأَنَّهُ * مَعِى فِى زَمَانٍ لَا يُطِيقُ مَحِيدَا
تَمُرُّ عَلَىَّ الشَّمْسُ مِثْلَ مُرُورِهَا * بِهِ كُلَّ يَوْمٍ يَسْتَنِيرُ جَدِيدَا
فَمَنْ لَيْسَ بَيْنِى فِى الْمَسِيرِ وَبَيْنَهُ * سِوَى قَطْعِ يَوْمٍ هَلْ يَكُونُ بَعِيدَا
وَعِلْمُ إِلٰهِ الْخَلْقِ يَجْمَعُنَا مَعًا * كَفَى ذَا التَّدَانِى مَا أُرِيدُ مَزِيدَا

فبيّنت كما ترى انّى قانع بالاجتماع مع من احبّ فى علم الله الذى السموات والافلاك والعوالم كلّها وجميع الموجودات لا تنتسب منه ولا تتجزّأ فيه ولا يشذّ عنه شىء ثمّ اقتصرت من علم الله تعالى على انّه فى زمان وهذا اعمّ

ممّا قاله غيرى فى احاطة الليل والنهار وان كان الظاهر واحدًا فى البادى الى السامع لانّ كل المخلوقات واقعة تحت الزمان وانّما الزمان اسم موضع 93b لمرور الساعات وقطع الفلك وحركاته واجرامه والليل والنهار متولّدان عن طلوع الشمس وغروبها و هما متناهيان فى بعض العالم الاعلى وليس هكذا الزمان فانّهما بعض الزمان وان كان لبعض الفلاسفة قول انّ الظلّ متمادٍ فهذا يخطيه العيان وعلل الردّ عليه بيّنة ليس هذا موضعها ثم بيّنت انه وان كان فى اقصى المعمور من المشرق وانا فى اقصى المعمور من المغرب وهذا طول السكنى فليس بينى وبينه الّا مسافة يوم اذ الشمس تبدو فى اوّل النهار فى اوّل المشارق وتغرب فى آخر النهار فى آخر المغارب ومن القنوع فصل اورده واستعيذ بالله منه ومن اهله واحمده على ما عرّف نفوسنا من منافرته وهو ان يضلّ العقل جملةً وتفسد القريحة ويتلف التمييز ويهون الصعب وتذهب الغيرة وتُعدَم الانفة فيرضى الانسان بالمشاركة فى من يحبّ وقد عرض هذا لقوم اعاذنا الله من البلآء وهذا لا يصحّ الّا مع كلبيّة فى الطبع وسقوط من العقل الذى هو عيار على ما تحته وضعف حسٍّ ويؤيّد هذا كلّه حبّ شديد معمّ فاذا اجتمعت هذه الاشيآء وتلاحمت بمزاج الطبائع ودخول 94a بعضها فى بعض نتج بينهما هذا الطبع الخسيس وتولّدت هذه الصفة الرذلة وقام منها هذا الفعل المقذور والقبيح وامّا رجل معه اقلّ همّة وايسر مروءة فهذا منه ابعد من الثريّا ولو مات وجدًا وتقطّع حبًّا وفى ذلك اقول زاريًا على بعض المسامحين فى هذا الفصل

رَأَيْتُكَ رَحْبَ الصَدْرِ تَرْضَى بِمَا أَتَى * وَأَفْضَلُ شَىْءٍ أَنْ تَلِينَ وَتَسْمَحَا
فَحَظُّكَ مِنْ بَعْضِ السَّوَانِى مُفَضَّلٌ * عَلَى أَنْ يَجُوزَ(١) المِلْكُ مِنْ أَصْلِهَا الرَحَا
وَعُضْوَ بَعِيرٍ فِيهِ فِى الوَزْنِ ضِعْفُ مَا * تُقَدِّرُهُ فِى الجَدْيِ فَاْعْصِ ٱلَّذِى لَحَا
وَلَعْبُ ٱلَّذِى تَهْوَى بِسَيْفَيْنِ مُعْجِبٌ * فَكُنْ نَاحِيًا فِى نَحْوِهِ كَيْفَ مَا نَحَا

(١) MS يحور.

بَابُ الضَنَى

ولا بدّ لكل محبّ صادق المودّة ممنوع الوصل امّا ببين وامّا بهجر وامّا بكتمان واقع لمعنًى من ان يؤول الى حدّ السقام والضنى والنحول وربّما اضجعه ذلك وهذا الامر كثير جدًّا موجود ابدًا والاعراض الواقعة من المحبّة
94b غير العلل الواقعة من هجمات العلل ويميزها الطبيب الحاذق والمتفرّس الناقد وفي ذلك اقول

يَقُولُ لِيَ الطَّبِيبُ بِغَيْرِ عِلْمٍ * تَدَاوَ فَأَنْتَ يَا هٰذَا عَلِيلُ
وَدَائِي لَيْسَ يَدْرِيهِ سِوَائِي * وَرَبٌّ قَادِرٌ مَلِكٌ جَلِيلُ
أَأَكْتُمُهُ وَيَكْشِفُهُ شَهِيقٌ * يُلَازِمُنِي وَإِطْرَاقٌ طَوِيلُ
وَوَجْهٌ شَاهِدَاتُ الحُزْنِ فِيهِ * وَجِسْمٌ كَالخَيَالِ ضَنٍ[1] نَحِيلُ
وَأَثْبَتُ مَا يَكُونُ ٱلْأَمْرُ يَوْمًا * بِلَا شَكٍّ إِذَا صَحَّ الدَّلِيلُ
فَقُلْتُ لَهُ أَبِنْ عَنِّي قَلِيلًا * فَلَا وَٱللّٰهِ نَعْرِفُ مَا تَقُولُ
فَقَالَ أَرَى نُحُولًا زَادَ جِدًّا * وَعِلَّتُكَ ٱلَّتِي تَشْكُو ذُبُولُ
فَقُلْتُ لَهُ الذُّبُولُ تَعِلُّ مِنْهُ الجَـــوَارِحُ وَهْيَ حُمَّى تَسْتَحِيلُ
وَمَا أَشْكُوا لَعَمْرُ ٱللّٰهِ حُمَّى * وَإِنَّ الحَرَّ فِي جِسْمِي قَلِيلُ
فَقَالَ أَرَى ٱلْتِفَاتًا وَٱرْتِقَابًا * وَأَفْكَارًا وَصَمْتًا لَا يَزُولُ
وَأَحْسَبُ أَنَّهَا السَّوْدَاءُ فَٱنْظُرْ * لِنَفْسِكَ إِنَّهَا عَرَضٌ ثَقِيلُ
فَقُلْتُ لَهُ كَلَامُكَ ذَا مُحَالٌ * فَمَا لِلدَّمْعِ مِنْ عَيْنِي يَسِيلُ
فَأَطْرَقَ بَاهِتًا مِمَّا رَآهُ * أَلَا فِي مِثْلِ ذَا بُهِتَ النَّبِيلُ
فَقُلْتُ لَهُ دَوَائِي مِنْهُ دَائِي * أَلَا فِي مِثْلِ ذَا ضَلَّتْ عُقُولُ
وَشَاهِدُ مَا أَقُولُ يُرَى عِيَانًا * فُرُوعُ النَّبْتِ إِنْ عُكِسَتْ أُصُولُ 95a
وَتِرْيَاقُ الأَفَاعِي لَيْسَ شَيْءٌ * سِوَاهُ بِبُرْءِ مَا لَدَغَتْ كَفِيلُ

(1) MS ضر.

وحدّثنى ابو بكر بن محمّد بن بقىّ الحجرىّ وكان حكيم الطبع عاقلاً فهيمًا عن رجل من شيوخنا لا يمكن ذكره انّه كان ببغداذ فى خانٍ من خاناتها فرأى ابنةً لوكيلة الخان فاحبها وتزوّجها فلمّا خلا بها نظرت اليه وكانت بكرًا وهو قد تكشّف لبعض حاجته فراعها كبر أيره ففرّت الى امّها وتفادت منه فرام بها كل من حواليها ان تردّ اليه فأبت وكادت ان تموت ففارقها ثم ندم ورام ان يراجعها فلم يمكنه واستعان بالابهرىّ وغيره فلم يقدر احد منهم على حيلة فى امره فاختلط عقله واقام فى المارستان يعانى مدّة طويلة حتى نقه وسلا وما كاد ولقد كان اذا ذكرها يتنفّس الصعداء وقد تقدّم فى اشعارى المذكورة فى هذه الرسالة من صفة النحول متفرّقًا ما استغنيت به عن ان اذكرها هنا من سواها شيئًا خوف الاطالة والله المعين والمستعان

95b وربّما ترقّت الى ان يُغلب المرء على عقله ويحال بينه وبين ذهنه فيوسوس خبر وانّى لاعرف جاريةً من ذوات المناصب والجمال والشرف من بنات القوّاد وقد بلغ بها حبّ فتًى من اخوانى جدًّا من ابناء الكتّاب مبلغ هيجان المرار الاسود وكادت تختلط واشتهر الامر و شاع جدًّا حتى علمناه وعلمه الاباعد الى ان تدوركت بالعلاج وهذا انّما يتولّد عن ادمان الفكر فاذا غلبت الفكرة وتمكّن الخلط السوداوِىّ خرج الامر عن حدّ الحبّ الى حدّ الوله والجنون واذا أغفل التداوى فى الاوّل الى المعاناة قوى جدًّا ولم يوجد له دواء سوى الوصال و من بعض ما كتبت اليه قطعة منها

قَدْ سَلَبْتَ الفُؤَادَ مِنّي ٱخْتِلاَسًا * أَىُّ خَلْقٍ يَعِيشُ دُونَ فُؤَادِ
فَأَغِثْهَا بالوَصْلِ تَحْىَ شَرِيفًا * وَتَفُزْ بالثَوَابِ يَوْمَ المَعَادِ
وَأَرَاهَا تَعْتَاضُ إِنْ دَامَ هَذَا * مِن خَلاَخِيلِهَا حُلَى ٱلأَقْيَادِ
أَنْتَ حَقًّا مُتَيِّمُ الشَمْسِ حَتَّى * عِشْقُهَا بَيْنَ ذَا الوَرَى لَكَ بَادِى

96a خبر وحدّثنى جعفر مولى احمد بن محمّد بن جدير(١) المعروف بالبلبينىّ انّ

(١) ou حدير? Cf. plus haut, p. 50, note 5.

سبب اختلاط مروان بن يحيى بن احمد بن جدير و ذهاب عقله اعتلاقه بجارية لاخيه فمنعها منه وباعها لغيره وما كان فى اخوته مثله ولا اتمّ ادبًا منه واخبرنى ابو العافية مولى محمّد بن عبّاس بن ابى عبدة انّ سبب جنون يحيى بن محمّد بن احمد بن عبّاس بن ابى عبدة بيع جارية له كان يجد بها وجدًا شديدًا كانت امّه اباعتها وذهبت الى انكاحه من بعض العامريّات فهذان رجلان جليلان مشهوران فقدا عقولهما واختلطا وصارا فى القيود والاغلال فامّا مروان فاصابته ضربة مخطئة يوم دخول البربر قرطبة وانتهائهم اليها فتوفّى رحمه الله وامّا يحيى بن محمّد فهو حىّ على حالته المذكورة فى حين كتابتى لرسالتى هذه وقد رأيته انا مرارًا وجالسته فى القصر قبل ان يمتحن بهذه المحنة وكان استاذى واستاذه النقيه ابو الخبّار اللغوىّ وكان يحيى لعمرى خلوًا من الفتيان نبيلاً وامّا من دون هذه الطبقة فقد رأينا منهم كثيرًا ولكن لم نسمّهم لخفائهم وهذه درجة اذا بلغ المشغوف اليها فقد انبتّ الرجاء وانصرم الطمع فلا دواء له بالوصل و لا بغيره اذ قد استحكم 96b الفساد فى الدماغ وتلفت المعرفة وتغلّبت الآفة اعاذنا الله من البلاء بطوله وكفانا النقم بمنّه

بَابُ السُّلُوِّ

وقد علمنا انّ كل ما له اوّل فلا بدّ له من آخر حاشى نعيم الله عزّ وجلّ بالجنّة لاوليائه وعذابه بالنار لاعدائه وامّا اعراض الدنيا فنافدة فانية و زائلة مضمحلّة وعاقبة كل حبّ الى احد امرين امّا اخترام منيّة وامّا سلوّ حادث وقد نجد النفس تغلب عليها بعض القوى المصرّفة معها فى الجسد فكما نجد نفسًا ترفض الراحات والملاذّ للعقل فى طاعة الله تعالى وللرياء فى الدنيا حتى تشتهر بالزهد فكذلك نجد نفسًا تنصرف عن الرغبة فى لقاء شكلها للانفة المستحكمة المنافرة للغدر او استمرار سوء المكافاة فى الضمير وهذا اصحّ السلوّ وما كان من غير هذين الشيئين فليس الاّ مذمومًا

والسلوّ المتولّد عن الهجر وطوله انّما هو كاليأس يدخل على النفس من بلوغها الى املها فيفتر نزاعها و لا يقوى رغبتها و لى فى ذمّ السلوّ قصيدة منها

إِذَا مَا رَنَتْ فَالحَىُّ مَيْتٌ بِلَحْظِهَا * وَإِنْ نَطَقَتْ قُلْتُ السِّلَامُ رِطَابُ
كَأَنَّ الهَوَى ضَيْفٌ أَلَمَّ بِمُهْجَتِى * فَلَحْمِى طَعَامٌ وَالنَّجِيعُ شَرَابُ

97a ومنها

صَبُورٌ عَلَى ٱلْأَزْمِ ٱلَّذِى ٱلعِزُّ خَلْفَهُ * وَلَوْ أَمْطَرَتْهُ بِالحَرِيقِ سَحَابُ
جَزُوعًا مِنَ الرَّاحَاتِ إِنْ أَنْتَجتْ لَهُ * خُمُولاً وَفِى بَعْضِ النَّعِيمِ عَذَاب

والسلوّ فى التجربة الجمليّة ينقسم قسمين سلوّ طبيعىّ وهو المسمّى بالنسيان يخلو به القلب و يفرغ به البال ويكون الانسان كانّه لم يحبّ قطّ وهذا القسم ربّما لحق صاحبه الذمّ لانّه حادث عن اخلاق مذمومة وعن اسباب غير موجبة استحقاق النسيان وسيأتى مبيّنةً ان شآء الله تعالى وربّما لم تلحقه اللائمة لعذر صحيح والثانى سلوّ تطبّعىّ قهر النفس وهو المسمّى بالتصبّر فترى المرء يظهر التجلّد و فى قلبه اشدّ لدغًا من وخز الاشفى و لكنّه يرى بعض الشرّ اهون من بعض او يحاسب نفسه بحجّة لا تُصرَف ولا تُكسَر وهذا قسم لا يُذَمّ آتيه و لا يُلام فاعله لانّه لا يحدث الّا عن عظيمة ولا يقع الّا عن فادحة إمّا لسبب لا يصبر على مثله الاحرار وإمّا لخطب لا مردّ له تُجرى به الاقدار وكفاك من الموصوف به انه ليس بناسٍ لكنّه ذاكر و ذو حنين واقف على العهد ومتجرّع مرارات الصبر والفرق العامّىّ بين المتصبّر والناسى 97b انّك ترى المتصبّر وان ابدى غاية الجلد واظهر سبّ محبوبه والتحمّل عليه لا يحتمل ذلك من غيره و فى ذلك اقول قطعةً منها

دَعُونِى وَسَبِّى لِلْحَبِيبِ فَإِنَّنِى * وَإِنْ كُنْتُ أُبْدِى الهَجْرَ لَسْتُ مُعَادِيَا
وَلَكِنَّ سَبِّى لِلْحَبِيبِ كَقَوْلِهِمْ(١) * أَجَادَ فَلَقَّاهُ ٱلإِلٰهُ الدَّوَاهِيَا

والناسى ضدّ هذا وكلّ هذا فعلى قدر طبيعة الانسان واجابتها وامتناعها وقوّة تمكّن الحبّ من القلب اوضعفه و فى ذلك اقول وسمّيت السالى فيه المتصبّر

(١) MS peu clair.

قطعةً منها

نَاسِى ٱلْأَحِبَّةِ غَيْرُ مَنْ يَسْلُوهُمُ ٭ حُكْمُ ٱلْمُقَصِّرِ غَيْرُ حُكْمِ ٱلْمُقْصِرِ
مَا قَاصِرٌ لِلنَّفْسِ غَيْرَ مُجِيبِهَا ٭ مَا ٱلصَّابِرُ ٱلْمَطْبُوعُ كَٱلْمُتَصَبِّرِ

والاسباب الموجبة للسلوّ المنقسم هذين القسمين كثيرة وعلى حسبها وبمقدار الواقع منها يُعذَر السالى ويُذَمّ فمنها الملل وقد قدّمنا الكلام عليه وانّ من كان سلوّه عن ملل فليس حبّه حقيقة والمتوسّم به صاحب دعوى زائفة وانّما هو طالب لذّة ومبادر شهوة والسالى من هذا الوجه ناسٍ مذموم ومنها
98a الاستبدال وهو وان كان يشبه الملل ففيه معنىً زائد وهو بذلك المعنى اقبح من الاوّل وصاحبه احقّ بالذمّ ومنها حيآء مركّب يكون في المحبّ يحول بينه وبين التعريض بما يجد فيتطاول الامر وتتراخى المدّة ويبلى جديد المودّة ويحدث السلوّ وهذا وجه ان كان السالى عنه ناسيًا فليس بمنصف اذ منه جآء سبب الحرمان وان كان متصبّرًا فليس بملوم اذ آثر الحيآء على لذّة نفسه وقد ورد عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال الحيآء من الايمان والبذآء من النفاق وحدّثنا احمد بن محمّد عن احمد بن مطرّف عن عبد الله بن يحيى عن ابيه عن ملك عن سلمة بن صفوان الزرقىّ عن زيد ابن طلحة بن ركانة يرفعه الى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال لكلّ دين خُلق وخُلق الاسلام الحيآء فهذه الاسباب الثلاثة اصلها من المحبّ وابتدآؤها من قبله والذمّ لاصق به فى نسيانه لمن يحبّ عنها ثم اسباب اربعة هنّ من قبل المحبوب واصلها عنده فمنها الهجر وقد مرّ تفسير وجوهه ولا بدّ لنا ان نورد منه شيئًا فى هذا الباب يوافقه والهجر اذا تطاول وكثر العتاب
98b واتّصلت المفارقة يكون بابًا الى السلوّ وليس من وصلك ثم قطعك لغيرك من باب الهجر فى شىء لانّه الغدر الصحيح ولا من مال الى غيرك دون ان يتقدّم لك معه صلة من الهجر ايضًا فى شىء انّما ذلك هو النفار وسيقع الكلام فى هذين الفصلين بعد هذا ان شآء الله تعالى لكن الهجر ممّن وصلك ثم قطعك لتثقيل واشٍ او لذنب واقعٍ او لشىء قام في النفس ولم

بل الى سواك و لا اقام احدًا غيرك مقامك والناسى فى هذا الفصل من المحبّين ملوم دون سائر الاسباب الواقعة من المحبوب لانّه لا يقع حالة تقيم العذر فى نسيانه وانّما هو راغب عن وصلك وهو شىء لا يلزمه وقد تقدّم من اذمّة الوصال وحقّ ايّامه ما يُلزم التذكّر ويوجب عهد الالفة ولكنّ السالى على جهة التصبّر والتجلّد هاهنا معذور اذا رأى الهجر متماديًا ولم يرَ للوصال علامةً ولا للمراجعة دلالةً وقد استجاز كثير من الناس ان يسمّوا هذا المعنى غدرًا اذ ظاهرهما واحد ولكنّ علّتيهما مختلفتان فلذلك فرقنا بينهما فى الحقيقة واقول فى ذلك شعرًا منه

فَكُونُوا كَمَنْ لَمْ أَدْرِ قَطُّ فَإِنَّنِي * كَآخَرَ لَمْ تَدْرُوا وَلَمْ تَصِلُوهُ
أَنَا كَالصَّدَا مَا قَالَ كُلٌّ أُجِيبُهُ * فَمَا شِئْتُمُوهُ ٱلْيَوْمَ فَٱعْتَمِدُوهُ 99a

واقول ايضًا قطعة ثلاثة ابيات قلتها وانا نائم واستيقظت فاضفتُ[1] اليها البيت الرابع

أَلَا لِلّٰهِ دَهْرٌ كُنْتَ فِيهِ * أَعَزَّ عَلَيَّ مِنْ رُوحِى وَأَهْلِى
فَمَا بَرِحَتْ يَدُ ٱلْهِجْرَانِ حَتَّى * طَوَاكَ بَنَانُهَا طَىَّ السِّجِلِّ
سَقَانِى الصَّبْرَ هَجْرُكُمُ كَمَا قَدْ * سَقَانِى الحُبَّ وَصْلُكُمُ بِسَجْلِ
وَجَدْتُ الوَصْلَ أَصْلَ الوَجْدِ حَقًّا * وَطُولَ الهَجْرِ أَصْلًا لِلتَّسَلِّى

واقول ايضًا منها

لَوْ قِيلَ لِى مِنْ قَبْلِ ذَا * أَنْ سَوْفَ تَسْلُوَ مَنْ تَوَدّْ
فَحَلَفْتُ أَلْفَ قَسَامَةٍ * لَا كَانَ ذَا أَبَدَ ٱلْأَبَدْ
وَإِذَا طَوِيلُ الهَجْرِ مَا * مَعَهُ مِنَ ٱلسُّلْوَانِ بُدّْ
لِلّٰهِ هَجْرُكَ إِنَّهُ * سَاعٍ لِبُرْءِ مُجْتَهِدْ
فَٱلْآنَ أَعْجَبُ لِلسُّلُوِّ وَكُنْتُ أَعْجَبُ لِلْجَلَدْ
وَأَرَى هَوَاكَ كَجَمْرَةٍ * تَحْتَ الرَّمَادِ لَهَا مَدَدْ

(1) MS فاصفت.

واقول

كَانَتْ جَهَنَّمُ فِى الحَشَى مِنْ حُبِّكُمْ ٭ فَلَقَدْ أَرَاهَا نَـارَ إِبْـرَاهِيمَـا

99b ثم الاسباب الثلاثة الباقية التى هى من قبل المحبوب فالمتصبّر من الناس فيها غير مذموم لما سنورده ان شآء الله فى كل فصل منها فمنها نفار يكون فى المحبوب وانزوآء قاطع للاطماع خبر وانّى لاخبرك عنّى انّى الفت فى ايّام صباى الفة المحبّة جاريةٌ نشأت فى دارنا وكانت فى ذلك الوقت بنت ستّة عشر عامًا وكانت غاية فى حسن وجهها وعقلها وعفافها وطهارتها وخفرها ودماثتها عديمة الهزل منيعة البذل بديعة البشر مسبلة الستر فقيدة الذامّ قليلة الكلام مغضوضة البصر شديدة الحذر نقيّة من العيوب دائمة القطوب حلوة الاعراض مطبوعة الانقباض مليحة الصدود رزينة القعود كثيرة الوقار مستلذّة النفار لا توجّه الاراجى نحوها ولا تقف المطامع عليها ولا معرّس للأمل لديها فوجهها جالب كلّ القلوب وحالها طارد من أمّها تَزْدَانُ فى المنع والبخل ما لا يَزْدَانُ غيرها بالسماحة والبذل موقوفة على الجدّ فى امرها غير راغبة فى اللهو على انها كانت تحسن العود احسانًا جيدًا
100a فجنحتُ اليها واحببتها حبًّا مفرطًا شديدًا فسعيت عامين او نحوهما ان تجيبنى بكلمة واسمع من فيها لفظة غير ما يقع فى الحديث الظاهر الى كل سامع بابلغ السعى فما وصلت من ذلك الى شىء البتّة فلعهدى بمصطنع كان فى دارنا لبعض ما يصطنع له فى دور الرؤساء تجمّعت فيه دخلتنا ودخلة اخى رحمه الله من النسآء ونسآء فتياننا و من لاث بنا من خدمنا ممّن يخفّ موضعه ويلطف محلّه فلبثن صدرًا من النهار ثم تنقّلن الى قصبة كانت فى دارنا مشرفةٍ على بستان الدار ويطلع منها على جميع قرطبة وفحوصها مفتّحة الابواب فصرن ينظرن من خلال الشراجيب وانا بينهنّ فانّى لاذكر انّى كنت اقصد نحو الباب الذى هى فيه انسًا بقربها متعرّضًا للدنوّ منها فما هو الّا ان ترانى فى جوارها فتترك ذلك الباب وتقصد غيره فى لطف الحركة فاتعمّد انا القصد الى الباب الذى صارت اليه فتعود الى مثل ذلك

الفعل من الزوال الى غيره وكانت قد علمت كلفى بها ولم يشعر سائر
100b النسوان بما نحن فيه لانهنّ كنّ عددًا كثيرًا واذ كلّهنّ يتنقّلن من باب الى
باب اسبب الاطلاع من بعض الابواب على جهات لا يُطّلع من غيرها
عليها واعلم انّ قيافة النسآء فى من يميل اليهنّ انفذ من قيافة مدلج فى
الآثار ثم نزلن الى البستان فرغب عجائزنا وكرائمنا الى سيّدتها فى سماع
غنآئها فامرتها فاخذت العود وسوّته بخفر وخجل لا عهد لى بمثله وانّ الشئ
يتضاعف حسنه فى عين مستحسنه ثم اندفعت تغنّى بابيات العبّاس بن
الاحنف حيث يقول

إِنِّي طَرِبْتُ إِلَى شَمْسٍ إِذَا غَرَبَتْ * كَانَتْ مَغَارِبُهَا جَوْفَ المَقَاصِيرِ
شَمْسٌ مُمَثَّلَةٌ فِى خَلْقِ جَارِيَةٍ * كَأَنَّ أَعْطَافَهَا طَىُّ الطَّوَامِيرِ
لَيْسَتْ مِنَ ٱلإِنْسِ إِلاَّ فِى مُنَاسَبَةٍ * وَلاَ مِنَ ٱلجِنِّ إِلاَّ فِى التَّصَاوِيرِ
فَالوَجْهُ جَوْهَرَةٌ وَالجِسْمُ عَبْهَرَةٌ * وَالرِيحُ عَنْبَرَةٌ والكُلُّ مِنْ نُورِ
كَأَنَّهَا حِينَ تَخْطُو فِى مَجَاسِدِهَا * تَخْطُو عَلَى البِيضِ أَوْ حَدِّ القَوَارِيرِ(1)

فلعمرى لكانّ المضراب انّما يقع على قلبى وما نسيت ذلك اليوم و لا انساه
الى يوم مفارقتى الدنيا وهذا اكثر ما وصلت اليه من التمكّن من رؤيتها
وسماع كلامها وفى ذلك اقول

101a لَا تَلُمْهَا عَلَى النِّفَارِ وَمَنْعِ الـوَصْلِ مَا ذَا كُمُ لَهَا بِنَكِيرِ
هَلْ يَكُونُ الهِلَالُ غَيْرَ بَعِيدٍ * أَوْ يَكُونُ الغَزَالُ غَيْرَ نَفُورِ

واقول

مَنَعْتِ جَمَالَ وَجْهِكِ مُقْلَتَيْنَا * وَلَفْظُكِ قَدْ ضَنَنْتِ به عَلَيَّا
أَرَاكِ نَذَرْتِ لِلرَّحْمٰنِ صَوْمًا * فَلَسْتِ تُكَلِّمِينَ اليَوْمَ حَيَّا
وَ قَدْ غَنَّيْتِ للعبَّاسِ شِعْرًا * هَنِيئًا ذَا لِعَبَّاسٍ هَنِيئَا
فَلَوْ يَلْقَاكِ عَبَّاسٌ لَأَضْحَى * لِنَوْزٍ قَالِيًا وَ بِكُمْ شَجِيَّا

---

(1) Cf. l'édition de Constantinople, 1298, pp. 66, 34—67, 1—5. Indiqué par M. I. Kratschkovsky.

ثم انتقل الوزير ابى رحمه الله من دورنا المحدثة بالجانب الشرقىّ من قرطبة فى ربض الزاهرة الى دورنا القديمة فى الجانب الغربىّ من قرطبة ببلاط مغيث فى اليوم الثالث من قيام امير المؤمنين محمّد المهدىّ بالخلافة وانتقلت انا بانتقاله وذلك فى جمادى الآخرة سنة تسع وتسعين وثلثمائة ولم تنتقل هى بانتقالنا لامور اوجبت ذلك ثم شُغلنا بعد قيام امير المؤمنين هشام المؤيّد بالنكبات وباعتداء ارباب دولته وامتحنا بالاعتقال والترقيب والاغرام الفادح 101b والاستتار وارزمت الفتنة والقت باعها وعمّت الناس وخصّتنا الى ان توفّى ابى الوزير رحمه الله ونحن فى هذه الاحوال بعد العصر يوم السبت لليلتين بقيتا من ذى القعدة عام اثنتين و اربعمائة واتّصلت بنا تلك الحال بعده الى ان كانت عندنا جنازة لبعض اهلنا فرأيتها وقد ارتفعت الواعية قائمةً فى المأتم وسط النساء فى جملة البواكى والنوادب فلقد اثارت وجدًا دفينًا وحرّكت ساكنًا وذكّرتنى عهدًا قديمًا وحبًّا تليدًا ودهرًا ماضيًا وزمنًا عافيًا وشهورًا خوالى واخبارًا بوالى ودهورًا فوانى وايّامًا قد ذهبت وآثارًا قد دثرت وجدّدت احزانى وهيّجت بلابلى على انّى كنت فى ذلك النهار مرزّءًا مصابًا من وجوه وما كنت نسيت ولكن زاد الشجا وتوقّدت اللوعة وتأكّد الحزن وتضاعف الاسف واستجلب الوجد ما كان منه كامنًا فلبّاه مجيبًا فقلت قطعةً منها

يُبَكِّى لِمَيْتٍ مَاتَ وَهْوَ مُكَرَّمٌ * وَلَلْحَىُّ أَوْلَى بِالدُّمُوعِ الذَّوَارِفِ
فَيَا عَجَبًا مِنْ آسِفٍ لِٱمْرِءٍ ثَوَى * وَ مَا هُوَ لِلْمَقْتُولِ ظُلْمًا بِآسِفِ

102a ثم ضرب الدهر ضربانه واجلينا عن منازلنا وتغلّب علينا جند البربر فخرجت عن قرطبة اوّل المحرّم سنة اربع واربعمائة وغابت عن بصرى بعد تلك الرؤية الواحدة ستّة اعوام واكثر ثم دخلت قرطبة فى شوال سنة تسع واربعمائة فنزلت على بعض نسائنا فرأيتها هنالك وما كدت ان اميّزها حتى قيل لى هذه فلانة وقد تغيّر اكثر محاسنها وذهبت نضارتها وفنيت تلك البهجة وغاض ذلك الماء الذى كان يُرى كالسيف الصقيل والمرآة الهنديّة وذبل

ذلك النوّار الذى كان البصر يقصد نحوه متبوّرًا ويرتاد فيه متخيّرًا وينصرف
عنه متحيّرًا فلم يبق الاّ البعض المنبئ عن الكل والخبر المخبر عن الجميع
وذلك لقلّة اهتبالها بنفسها وعدمها الصيانة التى كانت غذيت بها ايّام دولتنا
وامتداد ظلّنا ولتبدّلها فى الخروج فيما لا بدّ لها منه ممّا كانت تصان وترفع
عنه قبل ذلك وانّما النسآء رياحين متى لم تتعاهد نقصت و بنيـة متى لم
102b يُهْتَبَل بها استهدمت ولذلك قال من قال انّ حسن الرجال اصدق صدقًا
واثبت اصلاً واعتق جودةً لصبره على ما لو لقى بعضه وجوه النسآء لتغيّرت
اشدّ التغيّر مثل الهجير والسموم والرياح واختلاف الهوآء وعدم الكنّ وانّى
لو نلتُ منها اقلّ وصل وأنست لى بعض الانس لخولطت طربًا او لمتّ فرحًا
ولكنّ هذا النفار الذى صبّرنى واسلانى وهذا الوجه من اسباب السلوّ صاحبه
فى كلا الوجهين معذور وغير ملوم اذ لم يقع تثبّت يوجب الوفآء ولا عهد
يقتضى المحافظة و لا سلف ذمام ولا فرط تصادق يلام على تضييعه ونسيانه
ومنها جنآء يكون من المحبوب فاذا افرط فيه واسرف و صادف من المحبّ
نفسًا لها بعض الانفة والعزّة تسلّى واذا كان الجنآء يسيرًا منقطعًا او دائمًا
او كبيرًا منقطعًا احتمل وأُغضى عليه حتى اذا كثر و دام فلا بقآء عليه ولا
يلام الناسى لمن يحبّ فى مثل هذا ومنها الغدر وهو الذى لا يحتمله احد
ولا يغضى عليه كريم وهو المسلاة حقًّا و لا يلام السالى عنه على اىّ وجه
كان ناسيًا او متصبّرًا بل اللائمة لاحقة لمن صبر عليه ولولا انّ القلوب
103a بيد مقلّبها لا اله الاّ هو ولا يكلف المرء صرف قلبه ولا احالة استحسانـه
ولولا ذاك لقلت انّ المتصبّر فى سلوّه مع الغدر يكاد ان يستحقّ الملامـة
و التعنيف ولا أَدْعَى (١) الى السلوّ عند الحرّ النفس و ذوى الحفيظة والسرىّ
السجايا من الغدر فما يصبر عليه الاّ دنىّ المروءة خسيس النفس نذل الهمّة
ساقط الانفة و فى ذلك اقول قطعةً منها

هَوَاكِ فَلَسْتُ أَقْرَبُهُ غُرُورٌ * وَأَنْتِ لِكُلّ مَا يَأْتِى سَرِيرُ

(١) Ms ادعى.

وَ مَا إِنْ تَصْبِرِينَ عَلَى حَبِيبٍ * فَحَوْلَكِ مِنْهُمُ عَـدَدٌ كَثِيرُ
فَلَوْ كُنْتِ ٱلْأَمِيرَ لَمَا تَعَاطَى * لِقَاءَكِ خَوْفَ جَمْعِهِمُ ٱلْأَمِيرُ
رَأَيْتُكِ كَالْأَمَانِي مَا عَلَى مَنْ * يَلُمُّ بِهَـا وَ لَوْ كَثُرُوا غُرُورُ
وَ لَا عَنْهَا لِمَنْ يَأْتِي دِفَاعٌ * وَ لَوْ حَشَدَ ٱلْأَنَامَ لَهُمْ نَفِيرُ

ثم سبب ثامن وهو لا من المحبّ و لا من المحبوب ولكنّه من الله تعالى وهو اليأس و فروعه ثلاثة امّا موت و امّا بين لا يرجى معه اوبة وامّا عارض يدخل على المتحابّين بعلّـة المحبّ[1] التى من اجلهـا وثق المحبوب فيغيّرها[2]

103b وكل هذه الوجوه فمن اسباب السلوّ والتصبّر وعلى المحبّ الناسى فى هذا الوجه المنقسم الى هـذه الاقسام الثلاثة من الغضاضة والذمّ واستحقاق اسم اللوم والغدر غير قليل وانّ لليأس لعملاً فى النفوس عجيبًا وثلجًا لحرّ الاكباد كبيرًا وكل هذه الوجوه المذكورة اوّلاً وآخرًا فالتأنّى فيها واجب والتربّص على اهلها حسن فيما يمكن فيه التأنّى ويصحّ لديه التربّص فاذا انقطعت الاطماع و انحسمت الامال فحينئذ يقوم العذر وللشعراء فنّ من الشعر يذمّون فيه الباكى على الدمن ويثنون على المثابر على اللذّات وهـذا يدخل فى باب السلوّ ولقد اكثر الحسن بن هانئ فى هذا الباب وافتخر به وهو كثيرًا ما يصف نفسه بالغدر الصريح فى اشعاره تحكّمًا بلسانـه واقتدارًا على القول و فى مثل هذا اقول شعرًا منه

خَلِّ هَذَا وَبَادِرِ ٱلدَّهْرَ وَٱرْحَلْ * فِي رِيَاضِ الرُّبَى[3] مَطِيَّ الْقِفَارِ
وَٱحْدُهَا بِالْبَدِيعِ مِنْ نَغَمَاتِ الْـعُودِ كَيْمَـا تُحَثُّ بِالْمِزْمَـارِ
إِنَّ خَيْرًا مِنَ ٱلْوُقُوفِ عَلَى الدَّا * رِ وُقُوفُ الْبَنَـانِ بِالْأَوْتَـارِ
وَ بَدَا النَّرْجِسُ الْبَدِيعُ كَصَبٍّ * حَائِرِ الطَّرْفِ مَائِلاً كَالْمُدَارِ
104a لَوْنُـهُ لَوْنُ عَاشِقٍ مُسْتَهَـامٍ * وَهْوَ لَا شَكَّ هَائِمٌ بِالْبَهَارِ[4]

ومعاذ الله ان يكون نسيان ما درس لنا طبعًا ومعصية الله بشرب الراح لنا خلقًا وكساد الهمّة لنا صفةً ولكن حسبنا قول الله تعالى ومن اصدق من

---

(1) MS بعلّة المحبّ sur la marge. (2) MS فيغبرها (3) MS الرُّبا (4) MS بالنَّهارِ.

الله قيلاً فى الشعرآء أَلَمْ تَرَ أَنَّهُمْ فِى كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ(١) فهذه شهادة الله العزيز الجبّار لهم ولكن شذوذ القائل للشعر عن مرتبة الشعر خطآء وكان سبب هذه الابيات انّ ضنا العامريّة احدى كرائم المظفّر عبد الملك بن ابى عامر كلّفتنى صنعتها فاجبتها وكنت أجلّها ولها فيها صنعة فى طريقة النشيد والبسيط رائقة جدًّا ولقد انشدتُها بعض اخوانى من اهل الادب فقال سرورًا بها يجب ان توضع هذه فى جملة عجائب الدنيا فجميع فصول هذا الباب كما ترى ثمانية منها ثلاثة هى من المحب اثنان منها يذمّ السالى فيهما على كل وجه وهما الملل والاستبدال و واحد منها يذمّ السالى فيه ولا يذمّ المتصبّر وهو الحياء كما قدّمنا و اربعة من المحبوب منها واحد يذمّ الناسى فيه و لا يذمّ المتصبّر وهو الهجر الدائم و ثلاثة لا
104b يذمّ السالى فيها على اىّ وجه كان ناسيًا او متصبّرًا وهى النفار والجفآء والغدر و وجه ثامن و هو من قبل الله عزّ وجلّ وهو اليأس امّا بموت او بين او آفة تزمن والمتصبّر فى هذه معذور وعنّى اخبرك انّى جُبلتُ على طبيعتين لا يهنئنى معهما عيش ابدًا وانّى لأبرمُ بحياتى باجتماعهما واودّ التثبّت من نفسى احيانًا لأفقد ما انا بسببه من النكد من اجلهما وهما وفآء لا يشوبه تلوّن قد استوت فيه الحضرة والمغيب والباطن والظاهر تولّده الالفة التى لم تعرف بها نفسى عن ما دَرِبَتْه ولا تتطلّع الى عدم من صَحِبَتْه و عزّة نفس لا تقرّ على الضيم مهتمّةً لاقلّ ما يرد عليها من تغيّر المعارف مؤثّرةً للموت عليه فكل واحدة من هاتين السجيّتين تدعو الى نفسها وانّى لأُجْفَى فاحتمل واستعمل الاناة الطويلة والتلوّم الذى لا يكاد يطيقه احد فاذا افرط الامر و حميت نفسى تصبّرتُ و فى القلب ما فيه وفى ذلك اقول قطعةً منها

لِى خَلَّتَانِ أَذَاقَانِى ٱلْأَسَى جُرَعًا * وَ نَغَّصَا عِيشَتِى وَٱسْتَهْلَكَا جَلَدِى
كِلَاهُمَا ......(٢) نَحْوَ جِبِلَّتِهَا * كَالصَّيْدِ يَنْشَبُ بَيْنَ الذِئْبِ وَٱلْأَسَدِ
105a وَفَآءُ صِدْقٍ فَمَا فَارَقْتُ ذَا مِقَةٍ * فَزَالَ حُزْنِى عَلَيْهِ آخِرَ ٱلْأَبَدِ

(١) 26, 225—226.
(٢) MS يطمى.

وَ عِزَّةٌ لَا يَحِلُّ الضَّيْمُ سَاحَتَهَا * صَرَّامَةٌ فِيهِ بِالْأَمْوَالِ وَالْوَلَدِ

و ممّا يشبه ما نحن فيه وإن كان ليس منه انّ رجلاً من اخوانى كنت حلّلته من نفسى محلّها واسقطتُ المؤونة بينى وبينه واعددته ذخراً(1) وكنزًا وكان كثير السمع من كلّ قائل فدبّ ذو النميمة بينى و بينه فحاكوا فيه وانجح سعيهم عنده فانقبض عمّا كنت اعهده فتربّصت عليه مدّةً فى مثلها اوب الغائب و رضى العاتب فلم يزد الّا انقباضًا فتركته و حاله

بَابُ المَوْتِ

وربّما تزايد الامر و رقّ الطبع وعظم الاشفاق فكان سببًا للموت ومفارقة الدنيا وقد جآء فى الآثار من عشق فعفّ فمات فهو شهيد و فى ذلك اقول قطعةً منها

فَإِنْ أَهْلِكْ هَوًى أَهْلِكْ شَهِيدًا * وَإِنْ تَمْنُنْ بَقِيتُ قَرِيرَ عَيْنِ
رَوَى هَذَا لَنَا قَوْمٌ ثِقَاتٌ * نَوَوْا بِالصِّدْقِ عَنْ(2) جَرْحٍ وَمَيْنِ

ولقد حدّثنى ابو السرىّ عمار بن زياد صاحبنا عمّن يثق به انّ الكاتب ابن 105b قزمان امتحن بمحبّة اسلم بن عبد العزيز اخى الحاجب هاشم بن عبد العزيز وكان اسلم غايةً فى الجمال حتى اضجعه لما به واوقعه فى اسباب المنيّة وكان اسلم كثير الالمام به والزيارة له و لا علم له بانّه اصل دآئه الى ان توفّى اسفًا و دنفًا قال المخبر فاخبرتُ اسلم بعد وفاته بسبب علّته وموته فتاسّف وقال هلاّ اعلمتنى فقلت ولِمَ قال كنت والله ازيد فى صلته وما اكاد افارقه فما علىّ فى ذلك ضرر وكان اسلم هذا من اهل الادب البارع والتفنّن مع حظّ من الفقه وافر وذا بصارة فى الشعر و له شعر جيّد وله معرفة بالاغانى وتصرّفها وهو صاحب تاليف فى طرآئق غناء زرياب واخباره وهو ديوان عجيب جدًّا وكان احسن الناس خَلقًا وخُلقًا وهو والد ابى الجعد الذى كان ساكنًا بالجانب الغربىّ من قرطبة(3) وانا اعلم جاريةً كانت لبعض الرؤسآء

(1) MS دخرا (2) MS عنى (3) Cf. Bibl. Ar. Hisp. III, pp. 224—225; indiqué par M. Asin Palacios, comme plus bas, pp. 111—112.

فعزف عنها لشىء بلغه فى جهتها لم يكن يوجب السخط فباعها فجزعت لذلك جزعًا شديدًا وما فارقها النحول والاسف ولا بان عن عينها الدمع الى ان سلت وكان ذلك سبب موتها و لم تعش بعد خروجها عنه الاّ اشهرًا 106a ليست بالكثيرة ولقد اخبرتنى عنها امرأة اثق بها انّها لقينها وهى قد صارت كالخيال نحولاً ورقّةً فقالت لها احسب هذا الذى بك من محبّتك لفلان فتنفّست الصعداء وقالت والله لا نسيته ابدًا وان كان جفانى بلا سبب وما عاشت بعد هذا القول الاّ يسيرًا وانا اخبرك عن ابى بكر اخى رحمه الله وكان متزوّجًا بعاتكة بنت قند صاحب الثغر الاعلى ايّام المنصور ابى عامر محمّد بن عامر وكانت التى لا مرمى وراءها فى جمالها و كريم خلالها ولا تأتى الدنيا بمثلها فى فضائلها و كانا فى حدّ الصبى و تمكّن سلطانه يُغضب كل واحد منهما الكلمة التى لا قدر لها فكانا لم يزالا فى تغاضب وتعاتب مدّة ثمانية اعوام وكانت قد شفّها حبّه واضناها الوجد فيه وانحلها شدّة كلفها به حتى صارت كالخيال المتوسّم دنفًا لا يلهيها من الدنيا شىء ولا تسرّ من اموالها على عرضها و تكاثرها بقليل ولا كثير اذ فاتها اتّفاقه معها وسلامته لها الى ان توفّى اخى رحمه الله فى الطاعون الواقع بقرطبة فى شهر ذى القعدة سنة احدى واربعمائة وهو ابن اثنين وعشرين سنة فما انفكّت منذ بان عنها من السقم الدخيل والمرض والذبول الى ان ماتت بعده 106b بعامٍ فى اليوم الذى اكمل هو فيه تحت الارض عامًا ولقد اخبرتنى عنها امّها وجميع جواريها انّها كانت تقول بعده ما يقوّى صبرى و يمسك رمقى فى الدنيا ساعةً واحدةً بعد وفاته الاّ سرورى وتيقّنى انّه لا يضمّه وامرأةً مضجع ابدًا فقد امنتُ هذا الذى ما كنت اتخوّف غيره و اعظم امالى اليوم اللحاق به و لم يكن له قبلها ولا معها امرأة غيرها وهى كذلك لم يكن لها غيره فكان كما قدّرت غفر الله لها و رضى عنها وامّا خبر صاحبنا ابى عبد الله محمّد ابن يحيى بن محمّد بن الحسين التميمىّ المعروف بابن الطبنىّ فانّه كان رحمه الله كانّه قد خلق الحسن على مثاله او خلق من نفس كل من رآه لم

اشاهد له مثلاً حسنًا وجمالاً وخلقًا وعفّةً و نصاونًا وادبًا وفهمًا و حلمًا ووفاءً و سوددًا وطهارةً وكرمًا ودماثةً و حلاوةً ولباقةً وصبرًا وإغْضَاءً (١) وعقلاً ومروءةً ودينًا ودرايةً وحفظًا للقرآن والحديث والنحو واللغة وشاعرًا مفلقًا وحسن الخطّ وبليغًا مفنّنًا مع حظّ صالح من الكلام والجدل وكان من غلمان ابى القاسم عبد الرحمن بن ابى يزيد الازدىّ استاذى فى هذا الشأن وكان
107a بينه وبين ابيه اثنا عشر عامًا فى السنّ وكنت انا وهو متقاربين فى الاسنان وكنّا اليفين لا نفترق وخدنين لا يجرى الماء بيننا صفاءً الى ان القت الفتنة جرانها و ارخت غزاليها ووقع انتهاب جند البربر منازلنا فى الجانب الغربى بقرطبة ونزولهم فيها وكان مسكن ابى عبد الله فى الجانب الشرقىّ ببلاط مغيث وتقلّبت بى الامور الى الخروج عن قرطبة وسكنى مدينة المريّة فكنّا نتهادى النظم والنثر كثيرًا وآخر ما خاطبنى به رسالة فى درجها هذه الابيات

لَيْتَ شِعْرِى عَنْ حَبْلِ وُدّكَ هَلْ يُمْسِى جَدِيدًا لَدَىَّ غَيْرَ رَثِيثِ
وَ أَرَانِى أَرَى مُحَيَّاكَ يَوْمًا * وَ أُنَاجِيكَ فِى بَلَاطِ مُغِيثِ
فَلَوَ اَنَّ الدِيَارَ يَنْهَضُهَا الشَوْ * قُ أَتَاكَ البَلَاطُ كَالْمُسْتَغِيثِ
وَلَوَ اَنَّ القُلُوبَ تَسْطِيعُ سَيْرًا * سَارَ قَلْبِى إِلَيْكَ سَيْرَ الحَثِيثِ
كُنْ كَمَا شِئْتَ لِى فَإِنِّى مُحِبٌّ * لَيْسَ لِى غَيْرُ ذِكْرِكُمْ مِنْ حَدِيثِ
لَكَ عِنْدِى وَ إِنْ تَنَاسَيْتَ عَهْدٌ * فِى صَمِيمِ الفُؤَادِ غَيْرُ نَكِيثِ

فكنّا على ذلك الى ان انقطعت دولة بنى مروان و قُتل سليمان الظافر امير المؤمنين وظهرت دولة الطالبيّة و بويع علىّ بن حمود الحسنىّ المسمّى بالناصر
107b بالخلافة و تغلّب على قرطبة و تملّكها و استمرّ فى قتاله ايّاها بجيوش المتغلّبين والثوّار فى اقطار الاندلس وفى اثر ذلك نكبنى خيران صاحب المريّة اذ نقل اليه من لم يتّق الله عزّ وجلّ من الباغين وقد انتقم الله منهم عنّى وعن محمّد بن اسحق صاحبى انّا نسعى فى القيام بدعوة الدولة الامويّة فاعتقلنا عند نفسه اشهرًا ثم اخرجنا على جهة التغريب فصرنا الى

(١) MS إعضاء.

حصن القصر ولقينا صاحبه ابو القسم عبد الله بن محمّد بن هذيل النجيبيّ[١] المعروف بابن المقفّل فاقمنا عنده شهورًا فى خير دار اقامةٍ وبين خير اهل وجيران وعند اجلّ الناس همّةً واكملهم معروفًا واتمّهم سيادةً ثم ركبنا البحر قاصدين بلنسية عند ظهور امير المؤمنين المرتضى عبد الرحمن بن محمّد وسكناه بها فوجدتُ ببلنسية ابـا شاكر عبد الرحمن بن محمّد بن موهب العنبريّ[٢] صديقنا فنعى الىّ ابا عبد الله بن الطبنىّ واخبرنى بموته رحمه الله ثم اخبرنى بعد ذلك بمدينة القاضى ابو الوليد يونس بن محمّد المرادىّ وابو عمرٍو احمد بن محرّز انّ ابا بكر المصعب بن عبد الله الازدىّ المعروف 108a بابن الفرضىّ حدّثهما وكان والد المصعب[٣] هذا قاضى بلنسية ايّام امير المؤمنين المهدىّ وكان المصعب لنا صديقًا واخًا واليفًا ايّام طلبنا الحديث على والده وسائر شيوخ المحدّثين بقرطبة قالا قال لنا المصعب سألت ابا عبد الله ابن الطبنىّ عن سبب علّته و هو قد نحل وقد خفيت محاسن وجهه بالضنى فلم يبق الاّ عين جوهرها المخبر عن صفاتها السالفة وصار يكاد ان يطيره النفس وقرب من الانحناء والشجا بادٍ على وجهه ونحن منفردان فقال لى نعم اخبرك انّى كنت على بابـ دارى بقديد الشمّاس فى حين دخول علىّ بن حمود قرطبة والجيوش واردة عليها من الجهات تتسارب فرأيت فى جملتهم فتىً لم اقدر انّ للحسن صورة قائمة حتى رأيته فغلب على عقلى وهام به لبّى فسألت عنه فقيل لى هذا فلان ابن فلان من سكّان جهة كذا ناحية قاصية عن قرطبة بعيدة الماخذ فيئستُ عن رؤيته بعد ذلك ولعمرى يابا بكر لا فارقنى حبّه او يوردنى رمسى فكان كذلك وانا اعرف ذلك الفتى وادريه وقد رأيته لكنّى اضربتُ عن اسمه لانّه قد مات والتقى 108b كلاهما عند الله عزّ وجلّ عفا الله عن الجميع هذا على انّ ابـا عبد الله اكرم الله نزله ممّن لم يكن له ولهٌ قطّ و لا فارق الطريقة المثلى ولا وطئ

(١) Ou peut être التجيبىّ?

(٢) Cf. Bibl. Ar. Hisp. III, pp. 379—380.

(٣) Ibidem, p. 357.

حرامًا قطّ ولا قارف مسكرًا ولا اتى منهيًّا عنه يخلّ بدينه و مروئته ولا قارض من جفا عليه وما كان فى طبقتنا مثله ثم دخلت انا قرطبة فى خلافة القاسم بن حمود المأمون فلم اقدّم شيئًا على قصد ابى عمرو القاسم بن يحيى التميمىّ(١) اخى ابى عبد الله رحمه الله فسألته عن حاله و عزّيته عن اخيه وما كان اولى بالتعزية عنه منّى ثم سألته عن اشعاره و رسائله اذ كان الذى عندى منه قد ذهب بالنهب فى السبب الذى ذكرته فى صدر هذه الحكاية فاخبرنى عنه انّه لمّا قربت وفاته وايقن بحضور المنيّة ولم يشكّ فى الموت دعا بجميع شعره و بكتبى التى كنت خاطبته انا بها فقطعها كلّها ثم امر بدفنها قال ابو عمرو فقلت له يا اخى دعها تبقى فقال انّى اقطعها وانا ادرى انّى اقطع فيها ادبًا كثيرًا و لكن لو كان ابو محمّد بعينى حاضرًا لدفعتها اليه تكون عنده تذكرةً لمودّتى ولكنّى لا اعلم اىّ البلاد اضمرته ولا أحىّ هو ام ميّت وكانت نكبتى اتّصلت به ولم يعلم مستقرّى ولا الى ما آل امرى فمن مراثى له قصيدة منها 109a

لَئِنْ سَتَرَتْكَ بُطُونُ اللُّحُودِ * فَوَجْدِىَ بَعْـدَكَ لاَ يَسْتَتِرْ
قَصَدتُ دِيَارَكَ قَصْدَ المَشُوقِ * وَلِلدَّهْرِ فِينَـا كُرُورٌ وَ مَرّْ
فَأَلْفَيْتُهَـا مِنْكَ قَفْرًا خَلاَءً * فَأَسْكَبْتُ عَيْنِى عَلَيْكَ العِبَرْ(٢)

وحدّثنى ابو القاسم الهمدانىّ رحمه الله قال كان معنا ببغداذ اخٌ لعبد الله بن يحيى بن احمد بن دحّون الفقيه الذى عليه مدار الفتيا بقرطبة وكان اعلم من اخيه و اجلّ مقدارًا ما كان فى اصحابنا ببغداذ مثله وانّه اجتاز يومًا بدرب قطنه فى زقاق لا ينفذ فدخل فيـه فرأى فى اقصاه جاريةً واقفةً مكشوفة الوجه فقالت له يا هذا انّ الدرب لا ينفذ قال فنظـر اليها فهام بها قال وانصرف الينا فتزايد عليه امرها و خشى الفتنة فخرج الى البصرة فمات بها عشقًا رحمه الله وكان فيما ذكر من الصالحين حكاية لم ازل اسمعها عن بعض ملوك البرابر انّ رجلاً اندلسيًّا باع جاريةً كان يجد بها

(١) Cf. Bibl. Ar. Hisp. III, p. 437.

(٢) Sur الطبنىّ cf. ibidem, pp. 212—213.

109b وجدًا شديدًا لفاقةٍ اصابته من رجل من اهل ذلك البلد ولم يظنّ بائعها
انّ نفسه تتبعها ذلك التتبّع فلمـا حصلت عند المشترى كادت نفس
الاندلسىّ تخرج فاتى الى الذى ابتاعها منه وحكّمه فى ماله اجمع وفى نفسه
فابى عليه فتحمّل عليه باهل البلد فلم يسعف منهم احد فكاد عقله ان
يذهب و رأى ان يتصدّى الى الملك فتعرّض له وصاح فسمعه فامر بادخاله
والملك قاعد فى عليّةٍ له مشرفةٍ عاليةٍ فوصل اليه فلما مثل بين يديه اخبره
بقصّته واسترحمه وتضرّع اليه فرقّ له الملك فأمر باحضار الرجل المبتاع
فحضر فقال له هذا رجل غريب وهو كما تراه وانا شفيعه اليك فابى المبتاع
وقال انا اشدّ حبًّا لها منه واخشى ان صرفتها اليه ان استغيث بك غدًا
وانا فى اسوأ من حالته فرام به الملك ومن حواليه فى اموالهم فابى ولجّ
واعتذر بمحبّته لها فلما طال المجلس ولم يروا منه البتّة جنوحًا الى الاسعاف(1)
قال للاندلسىّ يا هذا ما لك بيدى اكثر ممّا ترى وقد جهدتُ لك بابلغ
سعى وهو تراه يعتذر بانّه فيها احبّ منك وانّه يخشى على نفسه شرًّا ممّا
انت فيه فاصبر لما قضى الله عليك فقال له الاندلسىّ فما لى بيدك حيلة
110a قال له وهل هاهنـا غير الرغبة والبذل ما استطيع لك اكثر فلما يئس
الاندلسىّ منها جمع يديه و رجليه وانصبّ من اعلى العليّة الى الارض
فارتاع الملك وصرخ فابتدر اليه الغلمان من اسفل فقُضِى انّه لم يتأذّ فى
ذلك الوقوع كبير أَذًى فصُعد به الى الملك فقال له ما ذا اردتَ بهذا
فقال ايّها الملك لا سبيل لى الى الحياة بعدها ثم همّ ان يرمى نفسه ثانيةً
فمُنع فقال الملك الله اكبر قد ظهر وجه الحكم فى هذه المسألة ثم التفت الى
المشترى فقال يا هذا انّك ذكرت انّك اودّ لها منه و تخاف ان تصير فى مثل
حاله فقال نعم قال فانّ صاحبك هذا ابدا عنوان محبّته وقذف بنفسه يريد
الموت لولا انّ الله عزّ وجلّ وقاه فانت قم فصحّح حبّك وترام من اعلى
هذه القصبة كما فعل صاحبك فان متَّ فبأجلك و ان عشتَ كنت اولى

(1) Cf. Dozy, Supplément, I, 655, 2.

بالجارية اذ هى فى يدك و يمضى صاحبك عنك وان ابيتَ نزعت الجارية منك رغمًا و دفعتها اليه فتمنّع ثم قال أترامى فلما قرب من الباب ونظر الى الهوى تحته رجع القهقرى فقال له الملك هو والله ما قلت فهمّ ثم نكل 110b فلما لم يقدم قال له الملك لا تتلاعب بنا يا غلمان خذوا بيديه وارموا به الى الارض فلما رأى العزيمة قال ايها الملك قد طابت نفسى با لجارية فقال له جزأك الله خيرًا فاشتراها منه و دفعها الى بائعها وانصرفا

بَابُ قُبْحِ المَعْصِيَةِ

قال المصنّف رحمه الله تعالى وكثير من الناس يطيعون انفسهم ويعصون عقولهم ويتبعون اهوآءهم و يرفضون اديانهم ويتجنّبون ما حضّ الله تعالى عليه ورتّبه فى الالباب السليمة من العفّة وترك المعاصى و مقارعة الهوى ويخالفون الله ربّهم ويوافقون ابليس فيما يحبّه من الشهوة المعطبة فيواقعون المعصية فى حبّهم وقد علمنا انّ الله عزّ وجلّ ركّب فى الانسان طبيعتين متضادّتين احداهما لا تشير الّا بخير ولا تحضّ الّا على حسن ولا يتصوّر فيها الّا كل امر مرضىّ وهى العقل وقائده العدل و الثانية ضدٌّ لها لا تشير الّا الى الشهوات ولا تقود الّا الى الردى وهى النفس وقائدها الشهوة والله تعالى يقول إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوٓءِ(١) وكنى بالقلب عن العقل فقال إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَنْ لَهُ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى ٱلسَّمْعَ وَهُوَ شَهِيدٌ(٢) وقال تعالى و حَبَّبَ إِلَيْكُمُ ٱلْإِيمَانَ وَزَيَّنَهُ فِى قُلُوبِكُمْ(٣) و خاطب أُولُوا ٱلْأَلْبَابِ(٤) 111a فهاتان الطبيعتان قطبان فى الانسان و هما قوّتان من قوى الجسد الفعّال بهما ومطرحان من مطارح شعاعات هذين الجوهرين العجيبين الرفيعين العلويّين ففى كل جسد منها حظّه على قدر مقابلته لهما فى تقدير الواحد الصمد تقدّست اسماؤه حين خلقه وهيّأه فهما يتقابلان ابدًا و يتنازعان دأبًا فاذا غلب العقل النفس ارتدع الانسان و قمع عوارضه المدخولة

(١) 12, 53. (٢) 50, 36. (٣) 49, 7. (٤) cf. Cor. 39, 22.

واستضآء بنور الله واتبع العدل و اذا غلبت النفس العقل عميت البصيرة ولم يصحّ الفرق بين الحسن والقبيح وعظم الالتباس وتردّى فى هوّة الردى ومهواة الهلكة و بهذا حسن الامر والنهى و وجب الاكتمال وصحّ الثواب والعقاب واستحقّ الجزآء والروح واصل بين هاتين الطبيعتين وموصل ما بينهما وحامل الالتقاء بهما وانّ الوقوف عند حدّ الطاعة لمعدوم الّا مع طول الرياضة وصحّة المعرفة ونفاذ(1) التمييز و مع ذلك اجتناب التعرّض للفتن ومداخلة الناس جملةً والجلوس فى البيوت وبالحرا أن يقع السلامة 111b المضمونة(2) او يكون الرجل حصورًا لا إرْبَ له فى النسآء و لا جارحة له تعينه عليهنّ قديمًا ولقد من وُقى شرّ لَقْلَقِهِ و قَبْقَبِهِ و ذَبْذَبِهِ فقد وُقى شرّ الدنيا بحذافيرها واللقلق اللسان والقبقب البطن والذبذب الفرج ولقد اخبرنى ابو حفص الكاتب هو من ولد روح بن زنباع الجذامىّ انّه سمع بعض المتسمّين باسم الفقه من اهل الرواية المشاهير وقد سُئل عن هذا الحديث فقال القبقبة البِطّيخُ(3) وحدّثنا احمد بن محمّد بن احمد ثنا وهب بن مسرّة و محمّد بن ابى دليم عن محمّد بن وضّاح عن يحيى بن يحيى عن ملك بن انس عن زيد بن اسلم عن عطآء بن يسارٍ انّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال فى حديث طويل من وقاه الله شرّ اثنتين دخل الجنّة فسُئل عن ذلك فقال ما بين لحييه وما بين رجليه وانّى لاسمع كثيرًا ممّن يقول الوفآء فى قمع الشهوات فى الرجال دون النساء فاطيل العجب من ذلك وانّ لى قولاً لا احول عنه الرجال و النسآء فى الجنوح الى هذين الشيئين سواء وما رجل عرضت له امرأة جميلة بالحبّ وطال ذلك ولم يكن ثم مانع الّا وقع فى شرك الشيطان واستهوته المعاصى واستفزّه(4) الحرص 112a و تغوّله الطمع وما امرأة دعاها رجل بمثل هذه الحالة الّا وامكنته حتمًا مقضيًا و حكمًا نافذًا لا محيد عنه البتّة ولقد اخبرنى ثقة صدق من اخوانى

(1) MS نفاد. (2) MS المصمونة. (3) Cf. Dozy, Supplément I, 93,2.
(4) MS. استفره.

من اهل التمام فى الفقه والكلام والمعرفة و ذو صلابة فى دينه انّه احب
جاريةً نبيلةً اديبةً ذات جمال بارع قال فعرضتُ لها فنفرت ثم عرضتُ
فابت فلم يزل الامر يطول وحبّها يزيد وهى ممّا لا تطيع البتّة الى ان
حملنى فرط حبّى لها مع عمى الصبى على ان نذرتُ انّى متى[1] نلتُ منها
مرادى ان اتوب الى الله توبةً صادقةً قال فما مرّت الايّام والليالى حتى
اذعنَتْ بعد شماسٍ ونفارٍ فقلت له ابو فلان وفيتَ بعهدك فقال إىْ والله
فضحكت و ذكرت بهذه الفعلة ما لم يزل يتداول اسماعنا من انّ فى بلاد
البربر التى تجاور اندلسنا يتوب الفاسق على انّه اذا قضى وطره ممّن
اراد ان يتوب الى الله فلا يُمنَع من ذلك وينكرون على من تعرّض له بكلمة
ويقولون له أ تحرّم رجلاً مسلما التوبة قال ولعهدى بها تبكى وتقول والله
لقد بلّغتنى مبلغًا ما خطر قطّ لى ببالٍ ولا قدّرتُ ان اجيب اليه احدًا 112b
واستُ أُبْعِدُ ان يكون الصلاح فى الرجال والنسآء موجودًا واعوذ بالله ان
اظنّ غير هذا وانّى رأيت الناس يغلطون فى معنى هذه الكلمة اعنى الصلاح
غلطًا بعيدًا والصحيح فى حقيقة تفسيرها انّ الصالحة من النسآء هى التى اذا
ضُبطت انْضَبطَتْ و اذا قُطعت عنها الذرائع امتسكت والفاسدة هى التى اذا
ضُبطَت لم تنضبط و اذا حيل بينها وبين الاسباب التى تسهل الفواحش
تحيّلت فى ان تتوصّل اليها بضروب من الحيل والصالح من الرجال من
لا يداخل اهل الفسوق و لا يتعرّض من المناظرة الجالبة للاهوآء ولا
يرفع طرفه الى الصور البديعة التركيب والفاسق من يعاشر اهل النقص
وينشر بصره الى الوجوه البديعة الصنعة ويتصدّى للمشاهد المؤذية ويحبّ
الخلوات المهلكات والصالحان من الرجال والنسآء كالنار الكامنة فى الرماد
لا تحرق من جاورها الاّ بان تُحرّك والفاسقان كالنار المشتعلة تحرق كل شىء
وامّا مرأة مهمَلة و رجل متعرّض فقد هلكا وتلفا ولهذا حرم على المسلم 113a
الالتذاذ بسماع نغمة امرأة اجنبيّة وقد جُعلت النظرة الاولى لك والاخرى

---

(١) MS منى.

عليك وقد قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم من تأمّل امرأةً وهو صائم حتى يرى حجم عظامها فقد افطر وانّ فى ما ورد عن النهى عن الهوى بنصّ التنزيل لشيئًا مقنعًا و فى ايقاع هذه الكلمة اعني الهوى اسمًا على معانٍ واشتقاقها عند العرب وذلك دليل على ميل النفوس وهُوِيّها الى هذه المقامات وانّ المتمسّك عنها مقارعٍ لنفسه محارب لها وشىء اصفه لك تراه عيانًا وهو انّى ما رأيت قطّ امرأةً فى مكانٍ تحسّ انّ رجلاً يراها او يسمع حسّها الاّ واحدثتْ حركةً فاضلةً كانت عنها بمعزلٍ واتت بكلام زايد كانت عنه فى غُنيةٍ مخالفين لكلامها و حركتها قبل ذلك ورأيت التهمّم لمخارج لفظها و هيئة تقلّبها لائحًا فيها ظاهرًا عليها لا خفآء بـه والرجال كذالك اذا احسّوا بالنسآء وأمّا اظهار الزينة وترتيب المشى وايقاع المزح عند خطور 113b المرأة بالرجل واجتياز الرجل بالمرأة فهذا اشهر من الشمس فى كل مكان والله عزّ وجلّ يقول قُلْ لِلْمُؤْمِنِينَ يَغُضُّوا مِنْ أَبْصَارِهِمْ وَ يَحْفَظُوا فُرُوجَهُمْ(١) وقال تقدّست اسمآؤه وَلاَ يَضْرِبْنَ بِأَرْجُلِهِنَّ لِيُعْلَمَ مَا يُخْفِينَ مِنْ زِينَتِهِنَّ(٢) فلو لا علم الله عزّ وجلّ برقّة اغماضهنّ فى السعى لايصال حبّهنّ الى القلوب ولطف كيدهنّ فى التحيّل لاستجلاب الهوى لما كشف الله عن هذا المعنى البعيد الغامض الذى ليس ورآءه مرمًى وهـذا حدّ التعرّض فكيف بما دونه ولقد اطّلَعْتُ من سرّ معتقد الرجال والنسآء فى هذا على امر عظيم وأصل ذلك انّى لم احسن قطّ باحدٍ ظنًّا فى هذا الشأن مع غيرة شديدة رُكّبت(٣) فىّ وحدّثنا ابو عمر احمد بن محمّد بن احمد ثنآ احمد ثنآ محمّد بن علىّ بن رفاعة حدّثنا علىّ بن عبـد العزيز حدّثنا ابو عبيد القاسم بن سلام عن شيوخه انّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال الغيرة من الايمان فلم ازل باحثًا عن اخبارهنّ كاشفًا عن اسرارهنّ و كنّ قد أنسن منّى بكتمانٍ فكنّ يطلعننى على غوامض امورهنّ ولولا ان اكون منبّهًا على عوراتٍ يستعاذ بالله منها لاوردتُ من تنبّههنّ فى الشرّ ومكرهنّ فيه

---

(١) 24, 30. (٢) 24, 31. (٣) MS زكبّت.

114a عجائب تذهل الالبّآء وانّى لاعرف هذا واتقنه و مع هذا يعلم الله و كفى به عليمًا انّى برىء الساحة سليم الاديم صحيح البشرة نقىّ الحجرة وانّى اقسم بالله اجلّ الاقسام انّى ما حللت ميزرى على فرج حرام قطّ ولا يحاسبنى ربّى بكبيرة الزنا مذ عقلتُ الى يومى هـذا والله المحمود على ذالك والمشكور فيما مضى والمستعصم فيما بقى حدّثنا القاضى ابو عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الرحمن بن جحاف المعافرىّ وانّه لافضل قاضٍ رأيته عن محمّد بن ابرهيم الطليطلىّ عن القاضى بمصر بكر بن العلآء فى قول الله عزّ و جلّ وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ[1] انّ لبعض المتقدّمين فيه قولاً وهو انّ المسلم يكون مخبرًا عن نفسه بما انعم الله تعالى به عليه من طاعة ربّه التى هى اعظم النعم و لا سيّما فى المفترض على المسلمين اجتنابه واتباعه وكان السبب فيما ذكرته انّى كنت وقت تأجّج نار الصبى و شرّة الحداثة و تمكّن غرارة الفتوّة مقصورًا محظّرًا علىّ بين رقبآء ورقائب فلما ملكت نفسى وعقلت صحبت ابا علىّ الحسين بن علىّ الفاسىّ فى مجلس ابى القسم عبد الرحمن بن ابى يزيد 114b الازدىّ شيخنا واستاذى رضى الله عنه وكان ابو علىّ المذكور عاقلاً عاملاً عالمًا ممّن تقدّم فى الصلاح والنسك الصحيح فى الزهد فى الدنيا والاجتهاد للآخرة واحسبه كان حصورًا لانّه لم تكن له امرأة قطّ و ما رأيت مثله جملةً علمًا و عملاً و دينًا و ورعًا فنفعنى الله به كثيرًا وعلمت موقع الاسآءة وقبح المعاصى و مات ابو علىّ رحمه الله فى طريق الحجّ ولقد ضمّنى المبيت ليلة فى بعض الازمان عند امرأة من بعض معارفى مشهورة بالصلاح والخير والحزم ومعها جارية من بعض قراباتها من اللآتى قد ضمّها معى النشأة فى الصبى ثم غبتُ عنها اعوامًا كثيرةً وكنت تركتها حين اعمرت و وجدتها قد جرى على وجهها مآء الشباب ففاض وانساب وتفجّرت عليها ينابيع الملاحة فتردّدتُ وتحيّرتُ وطلعت فى سمآء وجهها نجوم الحسن فاشرقت وتوقّدت وانبعثت فى خدّيها ازاهير الجمال فتمّت واعتمّت

(1) 93, 11.

فانت كما اقول

خَرِيدَةٌ صَاغَهَا الرَّحْمٰنُ مِنْ نُورٍ * جَلَّتْ مَلَاحَتُهَـا عَنْ كُلِّ تَقْدِيرِ
لَوْ جَآءَنِى عَمَلِى فِى حُسْنِ صُورَتِهَا * يَوْمَ الحِسَابِ وَيَوْمَ النَّفْخِ فِى الصُّورِ
لَكُنْتُ أَحْظَى عِبَادِ ٱللَّهِ كُلِّهِمُ * بِالجَنَّتَيْنِ وَ قُرْبِ الخُرَّدِ الحُورِ

115a وكانت من اهل بيت صباحةً وقد ظهرت منها صورة تعجز(١) الوصّاف وقد طبّق وصف شبابها قرطبة فبتُّ عندها ثلاث ليالٍ متواليةٍ ولم تحجب عنّى على جارى العادة فى التربية فلعمرى لقد كاد قلبى ان يصبو ويثوب اليه مرفوض الهوى ويعاوده منسىّ الغزل ولقد امتنعت بعد ذلك من دخول تلك الدار خوفًا على لبّى ان يزدهيه الاستحسان ولقد كانت هى وجميع اهلها ممّن لا تتعدّى الاطماع اليهنّ ولكنّ الشيطان غير مأمون الغوائل و فى ذلك اقول

لَا تُتْبِعِ ٱلنَّفْسَ الهَوَى * وَدَعِ ٱلتَّعَرُّضَ لِلْمِحَنْ
إِبْلِيسُ حَىٌّ لَمْ يَمُتْ * وَالعَيْنُ بَابٌ لِلْفِتَنْ

و اقول

وَ قَائِلٍ لِىَ هَـذَا * ظَنٌّ يُرِيـدُكَ غَيَّـا
فَقُلْتُ دَعْ عَنْكَ لَوْمِى * أَ لَيْـسَ إِبْلِيسُ حَيَّـا

وما اورد الله تعالى علينا من قصّة يوسف بن يعقوب و داود ابن إيشى(٢) رسل الله عليهم السلام الّا ليعلمنا نقصاننا وفاقتنا الى عصمته وانّ بنيتنا مدخولة ضعيفة فاذا كانا صلّى الله عليهما و هما نبيّان رسولان ابناء انبياء
115b رسل و من اهل بيت نبوّة ورسالة متكرّرين فى الحفظ مغموسين فى الولاية محفوفين بالكلاءة مؤيّدين بالعصمة لا يجعل للشيطان عليهما سبيل ولا فتح لوسواسه نحوهما طريق وبلغا حيث نصّ الله عزّ وجلّ علينا فى قرآنه المنزل بالجبلّة الموكّلة والطابع البشرىّ والخلقة الاصيلة لا بتعمّد الخطيئة(٣) ولا القصد اليها اذ النبيّون مبرّؤون من كل ما خالف طاعة الله عزّ وجلّ لكنّه استحسان طبيعىّ فى النفس الصور فمن ذا الذى يصف نفسه بملكها

(١) MS تعجر. (٢) MS انيشا. (٣) MS الحطية.

ويتعاطى ضبطها الّا بحول الله وقوّته و اوّل دم سُفِك فى الارض فدم احد ابنى آدم على سبب المنافسة فى النسآء و رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول باعدوا بين انفاس الرجال والنسآء وهذه امرأة من العرب تقول وقد حَبِلت من ذى قرابة لها حين سُئِلت ما ببطنك يا هند فقالت قرب الوساد وطول السواد و فى ذلك اقول شعرًا منه

لَا تَلُمْ مَنْ عَرَّضَ النَفْسَ لِمَا * لَيْسَ يَرْضَى غَيْرُهُ عِنْدَ المِحَنْ
لَا تُقَرِّبْ عَرْفَجًا مِنْ لَهَبٍ * وَ مَتَى قَرَّبْتَهُ قَامَتْ دُخَنْ
لَا تُصَرِّفْ ثِقَةً فِى أَحَدٍ * فَسَدَ النَاسُ جَمِيعًا وَالزَمَنْ 116a
خُلِقَ النِسْوَانُ لِلْفَحْلِ كَمَا * خُلِقَ النَحْلُ بِلَا شَكٍّ لِهُنْ
كُلُّ شَكْلٍ يَتَشَهَّى شَكْلَهُ * لَا تَكُنْ عَنْ أَحَدٍ تَنْفِى الظِنَنْ
صِفَةُ الصَالِحِ مَنْ إِنْ صُنْتَهُ * عَنْ قَبِيحٍ أَظْهَرَ الطَوْعَ الحَسَنْ
وَسِوَاهُ مَنْ إِذَا ثَقَّفْتَهُ * أَعْمَلَ الحِيلَةَ فِى خَلْعِ الرَسَنْ

وانّى لاعلم فتىً من اهل الصيانه قد أُولِعَ بهوًى له فاجتاز بعض اخوانه فوجده قاعدًا مع من كان يحبّ فاستجلبه الى منزله فاجابه الى منزله بامتثال المسير بعده فمضى داعيه الى منزله وانتظره حتى طال عليه التربّص فلم يأته فلما كان بعد ذلك اجتمع به داعيه فعدّد عليه واطال لومه على اخلافه موعده فاعتذر و ورّى فقلت انا للذى دعاه انا أكشف عذره صحيحًا من كتاب الله عزّ وجلّ اذ يقول مَا أَخْلَفْنَا مَوْعِدَكَ بِمَلْكِنَا وَلَكِنَّا حُمِّلْنَا أَوْزَارًا مِنْ زِينَةِ ٱلْقَوْمِ (١) فضحك من حضر وكُلِّفْتُ ان اقول فى ذلك شيئًا فقلت

وَ جَرْحُكَ لِى جُرْحٌ جُبَارٌ فَلَا تَلُمْ * وَ لَكِنَّ جُرْحَ الحُبِّ غَيْرُ جُبَارِ
وَ قَدْ صَارَتِ ٱلْخِيلَانُ وَسْطَ بَيَاضِهِ * كَنَيْلُوفَرٍ حَفَّتْهُ رَوْضُ بَهَارِ
وَ كَمْ قَالَ لِى مَنْ مُتُّ وَجْدًا بِحُبِّهِ * مَقَالَةَ مَحْلُولِ المَقَالَةِ زَارِ 116b
وَ قَدْ كَثُرَتْ مِنِّى إِلَيْهِ مَطَالِبٌ * أُلِحُّ عَلَيْهِ تَارَةً وَ أُدَارِى
أَمَا فِى ٱلتَوَاثِى مَا يُبَرِّدُ غُلَّةً (٢) * وَ يُذْهِبُ شَوْقًا فِى ضُلُوعِكَ سَارِى

(١) 20, 90. (٢) MS sur la marge. لوعة.

فَقُلْتُ لَهُ لَوْ كَانَ ذَلِكَ لَمْ تَكُنْ * عَدَاوَةُ جَارٍ فِي الْأَنَامِ لِجَارِ
وَ قَدْ تَتَرَاءَى الْعَسْكَرَانِ لَدَا الوَغَى * وَبَيْنَهُمَا لِلْمَوْتِ سُبْلُ بَوَارِ

ولى كلمتان قلتهما معرّضًا بل مصرّحًا برجل من اصحابنا كنّا نعرفه كلّنا من اهل الطلب والعناية والورع وقيام الليل واقتفاء آثار النسّاك وسلوك مذاهب المتصوّفين القدماء باحثًا مجتهدًا ولقد كنّا نتجنّب المزاح بحضرته فلم يمض الزمن حتى مكّن[١] الشيطان من نفسه و فُتك بعد لباس النسّاك وملّك ابليس من خطامه فسوّل له الغرور وزيّن له الويل والثبور و اجرّه رسنه بعد اباء واعطاه ناصيته بعد شماس فخبّ فى طاعته واوضع واشتهر بعد ما ذكرته فى بعض المعاصى القبيحة الوضرة ولقد اطلت ملامه وتشدّدت فى عذله اذ اعلن بالمعصية بعد استتار الى ان افسد ذلك ضميره علىّ و
117a خبثت نيّته لى وتربّص فى الدوائر السوء وكان بعض اصحابنا يساعده بالكلام استجرارًا اليه فيأنس به ويظهر له عداوتى الى ان اظهر الله سريرته فعلمها البادى والحاضر وسقط من عيون الناس كلهم بعد ان كان مقصدًا العلماء ومنتابًا للفضلاء[٢] ورذل عند اخوانه جملةً اعاذنا الله من البلاء و سترنا فى كفايته و لا سلبنا ما بنا من نعمته فيآسوءتاه[٣] لمن بدأ بالاستقامة ولم يعلم انّ الخذلان يحلّ به وانّ العصمة ستفارقه لا اله الاّ الله ما اشنع هذا و افظعه لقد دهمته احدى بنات الحرس والقت عصاها به أمّ طبق من كان لله اوّلاً ثم صار للشيطان آخرًا ومن احدى الكلمتين

أَمَّا الغُلَامُ فَقَدْ حَانَتْ فَضِيحَتُهُ * وَإِنَّهُ كَانَ مَسْتُورًا فَقَدْ هُتِكَا
مَا زَالَ يَضْحَكُ مِنْ أَهْلِ الهَوَى عَجَبًا * فَالآنَ كُلُّ جَهُولٍ مِنْهُ قَدْ ضَحِكَا
إِلَيْكَ لَا تَلْحُ صَبًّا هَائِمًا كَلِفًا * يَرَى التَّهَتُّكَ فِي دِينِ الهَوَى نُسُكَا
قَدْ كَانَ دَهْرًا يُعَانِي النُّسْكَ مُجْتَهِدًا * يُعَدُّ فِي نُسْكِهِ كُلُّ اَمْرِءٍ نَسَكَا
ذُو مَخْبَرٍ وَ كِتَابٍ لَا يُفَارِقُهُ * نَحْوَ المُحَدِّثِ يَسْعَى حَيْثُ مَا سَلَكَا

(١) MS مكن. (٢) MS les deux mots peu clairs. (٣) Cf. Dozy, Supplément, I, 698, 1.

فَٱعْتَاضَ مِنْ سُمْرِ أَقْلَامٍ بَنَانَ فَتًى * كَأَنَّهُ مِنْ لُجَيْنٍ صِيغَ أَوْ سُبِكَا
117b يَا لَائِمِى سَفَهًا فِى ذَاكَ قِلْ فَلَمْ * تَشْهَدْ جَبِينَيْنِ يَوْمَ ٱلْمُلْتَقَى ٱشْتَبَكَا
دَعْنِى وَ وِرْدِىَ فِى ٱلْآبَارِ أَطْلُبُهُ * إِلَيْكَ عَنِّى كَذَا لَا أَبْتَغِى ٱلْبِرَكَا
إِذَا تَعَفَّفْتَ عَفَّ ٱلْحُبُّ عَنْكَ وَإِنْ * تَرَكْتَ يَوْمًا فَإِنَّ ٱلْحُبَّ قَدْ تَرَكَا
وَلَا تَحُلُّ مِنَ ٱلْهِجْرَانِ مُنْعَقِدًا * إِلَّا إِذَا مَا حَلَلْتَ ٱلْإِزْرَ وَٱلتِّكَكَا[1]
وَلَا تُصَحِّحُ لِلسُّلْطَانِ مَمْلَكَةً * أَوْ تَدْخُلُ ٱلْبُرْدُ عَنْ إِنْفَاذِهِ[2] ٱلسِّكَكَا
وَلَا بِغَيْرِ كَثِيرِ ٱلْمَسْحِ يَذْهَبُ مَا * يَعْلُو ٱلْحَدِيدَ مِنَ ٱلْإِصْدَاءِ إِنْ سُبِكَا

وكان هذا المذكور من اصحابنا قد احكم القرآات احكامًا جيّدًا واختصر كتاب الانبارىّ فى الوقف والابتداء اختصارًا حسنًا اعجب به من رآه من المقرئين وكان دائبًا على طلب الحديث وتقييده واكثر ذهنه هو المتولّى لقراءة ما يسمعه على الشيوخ المحدّثين مثابرًا على النسخ مجتهدًا به فلما أُمتحن بهذه البليّة مع بعض الغلمان رفض ما كان معتنيًا به وباع اكثر كتبه واستحال استحالةً كلّيةً نعوذ بالله من الخذلان وقلت فيه كلمةً وهى التالية للكلمة التى ذكرت منها فى اوّل خبره ثم تركتها وقد ذكر ابو الحسين احمد بن يحيى بن اسحق الرويدىّ فى كتاب اللفظ والاصلاح انّ ابرهيم
118a ابن سيّار النظّام رأس المعتزلة مع علوّ طبقته فى الكلام و تمكّنه و تحكّمه فى المعرفة تسبّب الى ما حرّم الله عليه من فتى نصرانىّ عشقه بان وضع له كتابًا فى تفضيل التثليث على التوحيد فيا غوثاهْ عياذك يا ربّ من توجّه الشيطان و وقوع الخذلان وقد يعظم البلآء وتكلب الشهوة و يهون القبيح و يرقّ الدين حتى يرضى الانسان فى جنب وصوله الى مراده بالقبائح والفضائح كمثل ما دهم عبيد الله بن يحيى الازدىّ المعروف بابن الجزيرىّ فانّه رضى باهمال داره واباحة حريمه والتعريض باهله طمعًا فى الحصول على بغيته من فتًى كان علقه نعوذ بالله من الضلال ونسأله الحياطة و تحسين آثارنا واطابة اخبارنا حتى لقد صار المسكين حديثًا تعمر به المحافل وتصاغ

(1) Cf. Dozy, Suppl. I. 149, 2 et Vêtem. 95—99.   (2) MS انفاده.

فيه الاشعار وهو الذى تسمّيه العرب الديّوث وهو مشتقّ من التديبث وهو
التسهيل وما بعد تسهيل من تسمّح نفسه بهذا الشأن تسهيل ومنه بعير
مديّث اىّ مذلّل ولعمرى انّ الغيرة لتوجد فى الحيوان بالخلقة فكيف وقد
118b اكّدتها عندنا الشريعة وما بعد هذا مصاب ولقد كنت اعرف هذا
المذكور مستورًا الى ان استهواه الشيطان ونعوذ بالله من الخذلان وفيه
يقول عيسى بن محمّد بن محمّل الخولانىّ

يَا جَاعِلاً إِخْرَاجَ حُرِّ نِسَآئِه * شَرَكًا لِصَيْدِ جَآذِرِ الغِزْلَانِ
إِنِّى أَرَى شَرَكًا يُمَزَّقُ ثُمَّ لَا * تَحْظَى بغَيْرِ مَذَلَّةِ الحِرْمَانِ

واقول انا ايضًا

أَبَاحَ أَبُو مَرْوَانَ حُرَّ نِسَآئِـه * لِيَبْلُغَ مَا يَهْوَى مِنَ ٱلرَّشَإِ الفَرْدِ
فَعَاتَبْتُهُ الدَّيُّوثَ فِى قُبْحِ فِعْلِه * فَأَنْشَدَنِى إِنْشَادَ مُسْتَبْصِرٍ جَلْدِ
لَقَدْ كُنْتُ أَدْرَكْتُ المُنَى غَيْرَ أَنَّنِى * يُعَيِّرُنِى قَوْمِى بِإِدْرَاكِهَا وَحْدِى

واقول ايضًا

رَأَيْتُ الجَزِيرِىَّ فِيمَا يُعَانِى * قَلِيلَ الرَّشَادِ كَثِيرَ السَّفَـاهِ
يَبِيعُ وَيَبْتَاعُ عِرْضًا بِعِرْضٍ * أُمُورٌ وَ جَدِّكَ ذَاتُ ٱشْتِبَاهِ
وَ يَأْخُذُ مِيمًا(١) بإِعْطَاءِ هَاءٍ * أَلَا هٰكَذَا فَلْيَكُنْ ذُو النَّوَاهِى
وَ يَبْدُلُ(٢) أَرْضًا تُغَذِّى النَّبَاتَ * بِأَرْضٍ تُحَفُّ بشَوْكِ العِضَاهِ
لَقَدْ خَابَ فِى تَجْرِه ذُو ٱبْتِيَاعٍ * مَهَبَّ الرِيَاحِ بمَجْرَى المِيَاهِ

119a ولقد سمعته فى المسجد الجامع يستعيذ بالله من العصمة كما يستعاذ به من
الخذلان وممّا يشبه هذا انى اذكر انّى كنت فى مجلس فيه اخوان لنا عند
بعض مياسير اهل بلدنا فرأيت بين بعض من حضر وبين من كان
بالحضرة ايضًا من اهل صاحب المجلس امرًا انكرتـه و غمزًا استبشعته و
خلوات الحين بعد الحين وصاحب المجلس كالغائب او النـائم فنبهّته

(١) MS. peu clair. (٢) MS. يبذل.

بالتعريض فلم ينتبه و حرّكته بالتصريح فلم يتحرّك فجعلت اكرّر عليه بيتين قديمين لعلّه يفطن وهما هذان

إِنَّ إِخْوَانَهُ المُقِيمِينَ بالأَمْسِ أَتَوْا لِلزِّنَاءِ لاَ لِلْغِنَاءِ
قَطَعُوا أَمْرَهُمْ وَأَنْتَ حِمَارٌ • مُوقَرٌ مِنْ بَلاَدَةٍ وَ عَيَاءِ

واكثرت من انشادهنّ حتى قال لى صاحب المجلس قد امللتنا من سماعها فتفضّل بتركها او انشاد غيرها فامسكت وانا لا ادرى اغافل هو ام متغافل وما اذكر انّى عدتُ الى ذلك المجلس بعدها وقلت فيه قطعةً منها

أَنْتَ لاَ شَكَّ أَحْسَنُ النَّاسِ ظَنًّا • وَ يَقِينًا وَ نِيَّةً وَ ضَمِيرَا
فَانْتَبِهْ إِنَّ بَعْضَ مَنْ كَانَ بالأَمْسِ جَلِيسًا لَنَا يُعَانِى كَبِيرَا
119b لَيْسَ كُلُّ الرُّكُوعِ فَاعْلَمْ صَلاَةً • لاَ وَ لاَ كُلُّ ذِى لِحَاظٍ بَصِيرَا

وحدّثنى ثعلب بن موسى الكلاذانىّ قال حدّثنى سليمان بن احمد الشاعر قال حدّثتنى امرأة اسمها هند كنت رأيتها فى المشرق وكانت قد حجّت خمس حجّات وهى من المتعبّدات المجتهدات قال سليمان فقالت لى يابن اخى لا تحسن الظنّ بامرأة قطّ فانّى اخبرك عن نفسى بما يعلمه الله عزّ وجلّ ركبت البحر منصرفة من الحجّ وقد رفضتُ الدنيا وانا خامسة خمس نسوة كلهنّ قد حججن وصرنا فى مركب فى بحر القلزم وفى بعض ملّاحى السفينة رجل مضمّر الخلق مديد القامة واسع الاكتاف حسن التركيب فرأيته اوّل ليلةٍ قد اتى الى احدى صواحبى فوضع احليله فى يدها وكان ضخمًا جدًّا فامكنت فى الوقت من نفسها ثم مرّ عليهنّ كلهنّ فى ليالٍ متواليات فلم يبق له غيرها تعنى نفسها قالت فقلت فى نفسى لانتقمنّ منك فاخذت موسى وامسكتها بيدى فاتى فى الليل على جارى عادته فلما فعل كفعله فى سائر الليالى سقطت الموسى عليه فارتاع وقام لينهض قالت فاشفقت عليه
120a وقلت له وقد امسكته لا زلتَ او اخذ نصيبى منك قالت العجوز فقضى وطره واستغفر الله وانّ للشعراء من لطف التعريض عن الكناية لعجباً و من بعض ذلك قولى حيث اقول

أَتَانِى وَمَآءُ المُزْنِ فِى الجَوِّ يُسْفَكُ * كَمَحْضِ لُجَيْنٍ إِذْ يُمَدُّ وَ يُسْبَكُ
هِلَالُ الدَّيَاجِى ٱنْحَطَّ مِنْ جَوِّ أُفْقِهِ * فَقُلْ فِى مُحِبٍّ نَالَ مَا لَيْسَ يُدْرَكُ
وَكَانَ ٱلَّذِى إِنْ كُنْتَ لِى عَنْهُ سَائِلاً * فَمَا لِى جَوَابٌ غَيْرَ أَنِّى أَضْحَكُ
لِفَرْطِ سُرُورِى خِلْتُنِى عَنْهُ نَائِمًا * فَيَا عَجَبًا مِنْ مُوقِنٍ يَتَشَكَّكُ

و اقول ايضًا قطعةً منها

أَتَيْتَنِى وَ هِلَالُ الجَوِّ مُطَّلِعٌ * قُبَيْلَ قَرْعِ النَّصَارَى لِلنَّوَاقِيسِ
كَحَاجِبِ الشَّيْخِ عَمَّ الشَّيْبُ أَكْثَرَهُ * وَ أَخْمَصِ الرِّجْلِ فِى لُطْفٍ وَ تَقْوِيسِ
وَ لَاحَ فِى ٱلْأُفْقِ قَوْسُ اللهِ مُكْتَسِيًا * مِنْ كُلِّ لَوْنٍ كَأَذْنَابِ الطَّوَاوِيسِ

وانّ فيما يبدو الينا من تعادى المتواصلين فى غير ذات الله تعالى بعد
الالفة وتدابرهم بعد الوصال وتقاطعهم بعد المودّة وتباغضهم بعد المحبّة
و استحكام الضغائن وتاكّد السخائم فى صدورهم لكاشفًا ناهيًا لو صادف
120b عقولاً سليمةً وآرآء نافذةً وغرائم صحيحةً فكيف بما اعدّ الله لمن عصاه
من النكال الشديد يوم الحساب و فى دار الجزآء و من الكشف على رؤس
الخلائق يوم تذهل كل مرضعةٍ عمّا ارضعت و تضع كل ذات حمل حملها
وترى الناس بسكارى و ما هم بسكارى ولكنّ عذاب الله شديد جعلنا الله
ممّن يفوز برضاه ويستحقّ رحمته ولقد رأيت امرأة كانت مودّتها فى
غير ذات الله عزّ وجلّ فعهدتها اصفى من الماء والطف من الهوآء واثبت
من الجبال واقوى من الحديد واشدّ امتزاجًا من اللون فى الملوّن وانفذ
استحكامًا من الاعراض فى الاجسام واضوأ من الشمس واصحّ من العيان
واثقب من النجم واصدق من كدر القطا واعجب من الدهر واحسن من
البرّ و اجمل من وجه ابى عامر والذّ من العافية واحلى من المنى وادنى من
النفس واقرب من النسب و ارسخ من النقش فى الحجر ثم لم البث ان رأيت
تلك المودّة قد استحالت عداوةً افظع من الموت وانفذ من السهم وامرّ من
السقم واوحش من زوال النعم واقبح من حلول النقم وامضى من عقم
121a الرياح واضرّ من الحمق وادهى من غلبة العدوّ واشدّ من الاسر واقسى

من الصخر وابغض من كشف الاستار وانأى من الجوزآء واصعب من معاناة السمآء واكبر من رؤية المصاب واشنع من خرق العادات وافظع من فجأة البلآء وابشع من السمّ الذعاف و ما لا يتولّد مثله عن الدخول والتراث وقتل الابآء وسبى الامّهات وتلك عادة الله فى اهل الفسق القاصدين سواه الآمِن غيره وذلك قوله عزّ وجلّ يَا لَيْتَنِي لَمْ أَتَّخِذْ فُلَانًا خَلِيلاً لَقَدْ أَضَلَّنِي عَنِ ٱلذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَآءَنِي(١) فيجب على اللبيب(٢) الاستجارة بالله ممّا يورّط فيه الهوى فهذا خلف مولى يوسف بن قمقام القائد المشهور كان احد القايمين مع هشام بن سليمان بن الناصر فلما اسر هشام وقتل و هرب الذين وازروه فرّ خلف فى جملتهم ونجا فلما اتى القسطلات لم يطق الصبر عن جارية كانت له بقرطبة فكرّ راجعًا فظفر به امير المؤمنين المهدىّ فامر بصلبه فلعهدى به مصلوبًا فى المرج على النهر الاعظم وكانّه القنفذ من النبل ولقد اخبرنى ابو بكر محمّد بن الوزير عبد الرحمن
121b بن الليث رحمه الله انّ سبب هروبه الى محلّة البرابر ايام تحوّلهم مع سليمان الظافر انّما كان لجارية يكلف بها تصيّرت عند بعض من كان فى تلك الناحية ولقد كاد ان يتلف فى تلك السفرة وهذان الفصلان وان لم يكونا من جنس الباب فانّهما شاهدان على ما يقود اليه الهوى من الهلاك الحاضر الظاهر الذى يستوى فى فهمه العالم والجاهل فكيف من العصمة التى لا ينهبها من ضعفت بصيرته و لا يقولنّ امرؤ خلوتُ فهو وان انفرد فبمرأى و مسمعٍ من علاّم الغيوب الذى يعلم خائنة الاعين وما تخفى الصدور وَيَعْلَمُ ٱلسِّرَّ وَأَخْفَى(٣) وما يكون من نجوى ثلاثةٍ الاّ هو رابعهم و لا خمسةٍ الاّ هو سادسهم ولا ادنى من ذلك ولا اكثر الاّ هو معهم اينما كانوا وهو عليم بذات الصدور و هو عالم الغيب والشهادة و يستخفون من الناس ولا يستخفون من الله وهو معهم وقال وَ لَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنْسَانَ وَ نَعْلَمُ مَا تُوَسْوِسُ بِهِ نَفْسُهُ وَ نَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ ٱلْوَرِيدِ إِذْ يَتَلَقَّى ٱلْمُتَلَقِّيَانِ عَنِ ٱلْيَمِينِ

(١) 25, 30—31 : MS بعد manque. (٢) MS البيب. (٣) 20, 6.

122a وَعَنِ ٱلشِّمَالِ قَعِيدٌ مَا يَلْفِظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ(١) وليعلم المستخفّ بالمعاصى المتّكل على التسويف المعرض عن طاعة ربّه انّ ابليس كان فى الجنّة مع الملائكة المقرّبين فلمعصية واحدة وقعت منه استحقّ لعنة الابد و عذاب الخلد وصيّر شيطانًا رجيمًا و أُبعد عن رفيع المكان و هذا آدم صلّى الله عليه وسلّم بذنب واحد أُخرج من الجنّة الى شقآء الدنيا ونكدها ولو لا انّه تلقّى من ربّه كلماتٍ وتاب عليه لكان من الهالكين افترى هذا المغترّ بالله ربّه وباملائه ليزداد اثمًا يظنّ انّه اكرم على خالقه من ابيه آدم الذى خلقه بيده ونفخ فيه من روحه واسجد له ملائكته الذين هم افضل خلقه عنده او عقابه اعزّ عليه من عقوبته ايّاه كلّا ولكنّ استعذاب التمنّى واستيطآء مركب العجز و سخف الرأى قائدة اصحابها الى الوبال والخزى ولو لم يكن عند ركوب المعصية زاجر من نهى الله تعالى و لا حامٍ من غليظ عقابه لكان فى قبيح الاحدوثة عن صاحبه و عظيم الظلم الواقع فى نفس فاعله(٢) اعظم مانع واشدّ رادع لمن نظر بعين الحقيقة واتبع سبيل الرشد فكيف والله عزّ وجلّ يقول وَ لَا يَقْتُلُونَ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللّٰهُ إِلَّا بِالحَقِّ 122b وَ لَا يَزْنُونَ وَ مَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ يَلْقَ أَثَامًا يُضَاعَفْ لَهُ ٱلْعَذَابُ يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ وَ يَخْلُدْ فِيهِ مُهَانًا(٣) حدّثنا الهمدانىّ فى مسجد القمرىّ بالجانب الغربىّ من قرطبة سنة احدى واربعمائة حدّثنا ابن سبويه و ابو اسحق البلخىّ بخراسان سنة خمس وسبعين و ثلثمائة قالا ثنا محمّد بن يوسف ثنا محمّد بن اسمعيل ثنا قتيبة بن سعيد ثنا جرير عن الاعمش عن ابى وائل عن عمرو بن شرحبيل قال قال عبد الله وهو ابن مسعود قال رجل يا رسول الله اىّ الذنب اكبر عند الله قال ان تدعوَ لله ندًّا وهو خلقك قال ثم اىّ قال ان تقتل ولدك ان يُطعَمَ معك قال ثم اىّ قال ان تزانى حليلة جارك فانزل الله تصديقها وَٱلَّذِينَ لَا يَدْعُونَ مَعَ ٱللّٰهِ إِلٰهًا آخَرَ وَلَا يَقْتُلُونَ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللّٰهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَلَا يَزْنُونَ(٤) الآية وقال عزّ وجلّ ٱلزَّانِيَةُ وَٱلزَّانِى

---

(١) 50, 15—17.   (٢) MS فعله.   (٣) 25, 68—69.   (٤) 25, 68—69. Cf. plus haut.

فَاجْلِدُوا كُلَّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا مِائَةَ جَلْدَةٍ وَ لَا تَأْخُذْكُمْ بِهِمَا رَأْفَةٌ فِى دِينِ ٱللّٰهِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِٱللّٰهِ الآيَة(١) حدّثنا الهمدانىّ عن ابى اسحق البلخىّ وابن سبويه عن محمّد بن يوسف عن محمّد بن اسمعيل عن الليث عن 123a عقيل عن ابن شهاب الزهرىّ عن ابى بكر بن عبد الرحمن بن الحرث بن هشام وسعيد بن المسيّب المخزوميّين وابى سلمة بن عبد الرحمن بن عوف الزهرىّ انّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال لا يزنى الزانى حين يـزنى و هو مؤمن وبالسند المذكور الى محمّد بن اسمعيل عن يحيى بن بكير عن الليث عن عقيل عن ابن شهاب عن ابى سلمة وسعيد بن المسيّب عن ابى هريرة قال اتى رجل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وهو فى المسجد فقال يا رسول الله انّى زنيت فأعرض عنه ثم ردّ عليه اربع مرّات فلما شهد على نفسه اربع شهادات دعاه النبىّ صلّى الله عليه وسلّم فقال أبِكَ جنون قال لا قال فهل احصنت قال نعم فقال النبىّ صلّى الله عليه وسلّم اذهبوا به فارجموه قال ابن شهاب فاخبرنى من سمع جابر بن عبد الله قال كنت فيمن رجمه فرجمناه بالمصلّى فلما اذلقته الحجارة هرب فادركناه با الحرّة فرجمناه حدّثنا ابو سعيد مولى الحاجب جعفر فى المسجد الجامع بقرطبة عن ابى بكر المقرئ عن ابى جعفر بن النحّاس عن سعيد بن بشر عن عمر بن رافع عن منصور عن 123b الحسن عن حطّان بن عبد الله الرقاشىّ عن عبادة بن الصامت عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال خذوا عنّى خذوا عنّى قد جعل الله لهنّ سبيلا البكر بالبكر جلد وتغريب سنةٍ والثيّب بالثيّب جلد مأـة والرجم فيا لشنعة ذنب انزل الله وحيه مبيناً بالتشهير بصاحبه والعنف بفاعله والتشديد لمقترفه و تشدّد فى ان لا يرجم الّا بحضرة اوليائـه عقوبة رجمه وقد اجمع المسلمون اجماعاً لا ينقضه الّا ملحدان الزانى المحصن عليه الرجم حتى يموت فيا لها قتلةً ما اهولها وعقوبةً ما افظعها و اشدّ عذابها وابعدها من الاراحة وسرعة الموت وطوائف من اهل العلم منهم الحسن بن ابى

(١) 24, 2

الحسن وابن راهويه وداود و اصحابــه يرون عليه مع الرجم جلد مائــة ويحتجّون عليــه بنصّ القرآن وثبات السنّة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وبفعل علىّ رضى الله عنه بانّه رجم امرأةً محصنةً فى الزنا بعد ان جلدها مائة وقال جلدتُها بكتاب الله و رجمتُها بسنّة رسول الله والقول بذلك لازم لاصحاب الشافعىّ لانّ زيادة العدل فى الحديث مقبولة وقد صحّ فى
124a اجماع الامّة المنقول بالكافّة الذى يصحبه العمل عند كل فرقة و فى اهل كل نحلة من نحل اهل القبلة حاشى طائفة يسيرة من الخوارج لا يعتدّ بهم انّه لا يحلّ دم امرء مسلم الاّ بكفر بعد ايمان او نفس بنفسٍ او بمحاربة للّه و رسوله يشهــر فيهــا سيفه و يسعى فى الارض فسادًا مقبلاً غير مدبرٍ وبالزنا بعد الاحصان فانّ حدّ ما جعل الله مع الكفر بالله عزّ وجلّ ومحاربته وقطع حجّته فى الارض ومنابذته دينه لجرم كبير و معصية شنعآء والله تعالى يقول إِنْ تَجْتَنِبُوا كَبَآئِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ نُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّآتِكُمْ[1] وَ ٱلَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبَآئِرَ ٱلْإِثْمِ وَٱلْفَوَاحِشَ إِلاَّ ٱللَّمَمَ إِنَّ رَبَّكَ وَاسِعُ ٱلْمَغْفِرَةِ[2] وان كان اهل العلم اختلفوا فى تسميتها فكلهم مجمع مهما اختلفوا فيه منها انّ الزنا يقدم فيهــا لا اختلاف بينهم فى ذلك و لم يوعد الله عزّ وجلّ فى كتابه بالنار بعد الشرك الاّ فى سبع ذنوب وهى الكبائر الزنــا احدها وقذف المحصنات ايضًا منها منصوصًا ذلك كله فى كتاب الله عزّ وجلّ وقد ذكرنا انّه لا يجب القتل على احد من ولد آدم الاّ فى الذنوب الاربعة التى قد تقدّم ذكرها فامّا الكفر منها فان عاد صاحبه الى الاسلام او بالذمّة ان لم يكن مرتدًّا قُبل منه ودُرئ عنه الموت وامّا القتل فان
124b قبل الوَلِىُّ الدية فى قول[3] بعض الفقهآء او عفا فى قول جميعهم سقط عن القاتل القتل بالقصاص وامّا الفساد فى الارض فان تاب صاحبه قبل ان .....[4] هدر عنه القتل ولا[3] سبيل فى قول احد موالف او مخلف فى ترك رجم المحصن ولا وجه لرفع الموت عنه البتّة وممّا يدلّ على شنعة الزنا

---

(١) 4, 35. (٢) 53, 33. (٣) MS très effacé. (٤) MS illisible.

ما حدّثنا القاضى ابو عبد الرحمن ثنآ القاضى ابو عيسى عن عبد الله بن
يحيى عن ابيه يحيى بن يحيى عن الليث عن الزهرىّ عن القاسم بن محمّد بن
ابى بكر عن عبيد بن عمير انّ عمر بن الخطّاب رضى الله عنه اصاب فى
زمانه ناسًا من هذيل فخرجت جارية منهم فاتبعها رجل يريدها عن نفسها فرمته
بحجر ففضّت كبده فقال عمر هذا قتيل الله والله لا يودى ابدًا وما جعل
الله عزّ وجلّ فيه اربعة شهودٍ و فى كل حكم شاهدين الّا حياطةً منه الّا
تشيع الفاحشة فى عباده لعظمها وشنعتها وقبحها وكيف لا تكون شنيعة ومن
قذف بها اخاه المسلم او اخته المسلمة دون صحّة علم او تيقّن معرفة فقد اتى
كبيرة من الكبائر استحقّ عليها النار غدًا و وجب عليه بنصّ التنزيل ان
125a تضرب بشرته ثمانين سوطًا وملك رضى الله عنه يرى ان لا يؤخذ فى شىء
من الاشيآء حدٌّ بالتعريض دون التصريح الّا فى قذف و بالسند المذكور
عن الليث بن سعد عن يحيى بن سعيد عن محمّد بن عبد الرحمن عن امّه
عمرة بنت عبد الرحمن عمر بن الخطّاب رضى الله عنه انّه امر ان يجلد
الرجل قال لآخر ما ابى بزانٍ و لا امّى بزانيةٍ فى حديث طويل وباجماع
من الامّة كلها دون خلاف من احد نعلمه انّه اذا قال رجل لآخر
يا كافر او يا قاتل النفس التى حرّم الله لما وجب عليه حدٌّ احتياطًا من
الله عزّ و جلّ الّا يثبت هذه العظيمة فى مسلم و لا مسلمة و من قول ملك
رحمه الله ايضًا انّه لا حدّ فى الاسلام الّا والقتل يُغنى عنه و ينسخه الّا
حدّ القذف فانّه ان وجب على من قد وجب عليه القتل حُدّ ثم قُتل قال
الله تعالى وَٱلَّذِينَ يَرْمُونَ ٱلْمُحْصَنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَأْتُوا بِأَرْبَعَةِ شُهَدَآءَ فَٱجْلِدُوهُمْ
ثَمَانِينَ جَلْدَةً وَ لَا تَقْبَلُوا لَهُمْ شَهَادَةً أَبَدًا وَ أُولَآئِكَ هُمُ ٱلْفَاسِقُونَ إِلَّا
ٱلَّذِينَ تَابُوا(١) الآية وقال تعالى إِنَّ ٱلَّذِينَ يَرْمُونَ ٱلْمُحْصَنَاتِ ٱلْغَافِلَاتِ
ٱلْمُؤْمِنَاتِ لُعِنُوا فِى ٱلدُّنْيَا وَ ٱلْآخِرَةِ وَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ(٢) و روى عن
125b رسول الله صلّى الله عليه و سلّم انّه قال الغضب واللعنة المذكورين فى

(١) 24, 4. (٢) 24, 23.

اللعان انّهما موجبتان [١] حدّثنا الهمدانيّ عن ابى اسحق عن محمّد بن يوسف عن محمّد بن اسمعيل عن عبد العزيز بن عبد الله قال ثنآ سليمان عن ثور بن يزيد عن ابى الغيث عن ابى هريرة عن النبىّ صلّى الله عليه وسلّم انّه قال اجتنبوا السبع الموبقات قالوا وما هنّ يا رسول الله قال الشرك بالله والسحر وقتل النفس التى حرّم الله الّا بالحقّ واكل الربا واكل مال اليتيم والتولّى يوم الزحف وقذف المحصنات الغافلات المؤمنات و انّ فى الزنا من اباحة الحريم وافساد النسل والتفريق بين الازواج الذى عظّم الله امره ما لا يهون على ذى عقل او من له اقلّ خلاقٍ ولو لا مكان هذا العنصر من الانسان وانّه غير مأمون الغلبة لما خفّف الله عن البكرين وشدّد على المحصنين وهذا عندنا وفى جميع الشرائع القديمة النازلة من عند الله عزّ و جلّ حكمًا باقيًا لم ينسخ و لا ازيل فيترك الناظر لعباده الذى لم يشغله عظيم ما فى خلقه و لا يحيف [٢] قدرته كبير ما فى عوالمه عن النظر لحقير ما 126a فيها فهو كما قال عزّ و جلّ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَةٌ وَ لَا نَوْمٌ [٣] وقال يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَ مَا يَنْزِلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ وَ مَا يَعْرُجُ فِيهَا [٤] عَالِمُ ٱلْغَيْبِ لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِى ٱلسَّمَآءِ [٥] و انّ اعظم ما ياتى به العبد هتك ستر الله عزّ وجلّ فى عباده وقد جآء فى حكم ابى بكر الصديق رضى الله عنه فى ضربه الرجل الذى ضمّ صبيًّا حتى امنى ضربًا كان سببًا للمنيّة ومن اعجاب ملك رحمه الله باجتهاد الامير الذى ضرب صبيًّا مكّن رجلاً من تقبيله حتى امنى الرجل ضربه الى ان مات ما ينبى شدّة دواعى هذا الشأن واسبابه والتزيّد فى الاجتهاد وان كنّا لا نراه فهو قول كثير من العلمآء يتبعه على ذلك عالم من الناس وامّا الذى نذهب اليه فالّذى حدّثناه الهمدانىّ عن البلخىّ عن البخارىّ عن الفربرىّ عن البخارىّ قال ثنآ يحيى بن سليمان ثنآ ابن وهب قال

(١) MS peu sûr. (٢) MS لحف. (٣) 2, 256. (٤) 34, 2.
(٥) Cf. 10, 62,

اخبرنى عمرو انّ بكيرًا حدّثه عن سليمان بن يسار عن عبد الرحمن بن جابر عن ابيه عن ابى بردة الانصارىّ قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه و سلّم يقول لا يُجلد فوق عشرة اسواط الاّ فى حدّ من حدود الله عزّ 126b وجلّ وبه يقول ابو جعفر محمّد بن علىّ النسائى الشافعىّ رحمه الله وامّا فعل قوم لُوطٍ فشنيع بشيع قال الله تعالى أَ تَأْتُونَ ٱلْفَاحِشَةَ مَا سَبَقَكُمْ بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ ٱلْعَالَمِينَ⁽¹⁾ وقد قذف الله فاعليه بحجارة من طين مسوّمة ومالك رحمه الله يرى على الفاعل والمفعول به الرجم احصنا او لم يحصنا واحتجّ بعض المالكيّين فى ذلك بانّ الله عزّ وجلّ يقول فى رجمه فاعليه با لحجارة وَمَا هِيَ مِنَ ٱلظَّالِمِينَ بِبَعِيدٍ⁽²⁾ فوجب بهذا انّه من ظلم الآن بمثل فعلهم قربت منه والخلاف فى هذه المسألة ليس هذا موضعه وقد ذكر ابو اسحق ابرهيم بن السرىّ انّ ابا بكرٍ رضى الله عنه احرق فيه بالنار و ذكر ابو عبيدة معمر بن المثنّى اسم المحرَق فقال هو شجاع بن ورقاء الاسدىّ احرقه بالنار ابو بكر الصديق لانّه يؤتى فى دبره كما تؤتى المرأة وانّ عن المعاصى لمذاهب للعاقل واسعة فما حرّم الله شيئًا الاّ و قد عوّض عباده من الحلال ما هو احسن من المحرّم وافضل لا اله الاّ هو واقول فى النهى عن اتباع الهوى على سبيل الوعظ

أَقُولُ لِنَفْسِى مَا مُبِينٌ كَحَالِكِ * وَمَا ٱلنَّاسُ إِلاَّ هَالِكٌ وَ ٱبْنُ هَالِكِ
صُنِ ٱلنَّفْسَ عَمَّا عَابَهَا وَ ٱرْفُضِ ٱلْهَوَى * فَإِنَّ الهَوَى مِفْتَاحُ بَابِ المَهَالِكِ
127a رَأَيْتُ الهَوَى سَهْلَ المَبَادِى لَذِيذَهَا * وَ عُقْبَاهُ مُرُّ الطَّعْمِ ضَنْكُ المَسَالِكِ
فَمَا لَذَّةُ ٱلإِنْسَانِ وَ المَوْتُ بَعْدَهَا * وَلَوْ عَاشَ ضِعْفَىْ عُمْرِ نُوحِ بْنِ لاَمِكِ
فَلاَ تَتَّبِعْ⁽³⁾ دَارًا قَلِيلاً لَبَاثُهَا * فَقَدْ أَنْذَرَتْنَا بِالفَنَاءِ المُوَاشِكِ
وَ مَا تَرْكُهَا إِلاَّ إِذَا هِىَ أَمْكَنَتْ * وَ كَمْ تَارِكٍ إِضْمَارُهُ غَيْرُ تَارِكِ
فَمَا تَارِكُ ٱلآمَالِ عُجْبًا جُوَاذِرًا * كَتَارِكِهَا ذَاتِ الضُرُوعِ الحَوَاشِكِ
وَمَا قَابِلُ ٱلأَمْرَ ٱلَّذِى كَانَ رَاغِبًا * بِشَهْوَةِ مُشْتَاقٍ وَ عَقْلِ مُبَارِكِ

(1) 7, 78. (2) 11, 84. (3) MS تتبيع.

لَأَجْدَى عِبَادَ ٱللهِ بِٱلْفَوْزِ عِنْـدَهُ * لَدَا جَنَّةِ الفِرْدَوْسِ فَوْقَ ٱلْأَرَائِكِ
وَمَنْ عَرَفَ الأَمْرَ ٱلَّذِى هُوَ طَالِبٌ * رَأَى سَبَبًا مَـا فِى يَدَىْ كُلِّ مَالِكِ
وَ مَنْ عَرَفَ الرَّحْمٰنَ لَمْ يَعْصِ أَمْرَهُ * وَلَوْ أَنَّهُ يُعْطَى جَمِيعَ المَمَالِكِ
سَبِيلُ التُقَى وَ النُسْكِ خَيْرُ المَسَالِكِ * وَ سَالِكُهَا مُسْتَبْصِرٌ خَيْرُ سَالِكِ
فَمَا فَقَدَ التَنْغِيصَ مَنْ عَاجَ دُونَهَا * وَ لاَ طَابَ عَيْشٌ لِٱمْرِءٍ غَيْرِ مَاسِكِ
وَ طُوبَى لِأَقْوَامٍ يَؤُمُّونَ نَحْوَهَا * بِخِفَّةِ أَرْوَاحٍ وَ لِينِ عَرَائِكِ
لَقَدْ فَقَدُوا غِلَّ النُفُوسِ وَ فُضُّلُوا * بِعِزِّ سَلاَطِينٍ وَ أَمْنِ صَعَالِكِ
فَعَاشُوا كَمَا شَآؤُوا وَمَاتُوا كَمَا ٱشْتَهَوْا * وَ فَازُوا بِدَارِ الخُلْدِ رَحْبِ المَبَارِكِ
عَصَوْا طَاعَةَ ٱلْأَجْسَادِ فِى كُلِّ لَذَّةٍ * بِنُورِ مَحَلِّ ظُلْمَـةَ الغَىِّ هَاتِكِ
127b فَلَوْ لاَ ٱعْتِدَآءُ الجِسْمِ أَيْقَنْتَ أَنَّهُمْ * يَعِيشُونَ عَيْشًا مِثْلَ عَيْشِ المَلاَئِكِ
فَيَا رَبِّ قَدِّمْهُمْ وَ زِدْ فِى صَلاَحِهِمْ * وَ صَلِّ عَلَيْهِمْ حَيْثُ حَلُّوا وَ بَارِكِ
وَيَا نَفْسُ جِدِّى لاَ تُمَلِّى وَ شَمِّرِى * لِنَيْلِ سُرُورِ الدَّهْرِ فِيمَا هُنَالِكِ
وَأَنْتِ مَتَى دَمَّرْتِ سَعْيَكِ فِى الهَوَى * عَلِمْتِ بِأَنَّ الحَقَّ لَيْسَ كَذَلِكِ
فَقَدْ بَيَّنَ ٱللهُ الشَرِيعَـةَ لِلْوَرَى * بِأَبْيَنَ مِنْ زُهْرِ النُجُومِ الشَوَابِكِ
فَيَا نَفْسُ جِدِّى فِى خَلاَصِكِ وَٱنْفُذِى * نَفَـاذَ السُيُوفِ المُرْهَفَاتِ البَوَاتِكِ
فَلَوْ أَعْمَلَ النَاسُ التَفَكُّرَ فِى ٱلَّذِى * لَهُ خُلِقُوا مَا كَانَ حَىٌّ بِضَاحِكِ

بَابُ فَضْلِ التَعَفُّفِ

و من افضل ما يأتيه الانسان فى حبّه التعفّف وترك ركوب المعصية والفاحشة وان لا يرغب عن مجازاة خالقه له بالنعيم فى دار المقامة وان لا يعصى مولاه المتفضّل عليه الذى جعله مكانًا و اهلاً لامره و نهيه وارسل اليه رسله وجعل كلامه ثابتًا لديه عنايةً منه بنا واحسانًا الينا وانّ من هام قلبه وشُغِل باله واشتدّ شوقه وعظم وجده ثم ظفر فرام هواه ان يغلب عقله
128a وشهوته وان يقهر دينه ثم اقام العدل لنفسه حصنًا وعلم انها النفس الامّارة

بالسوء وذكّرها بعقاب الله تعالى وفكّر فى اجترائه على خالقه وهو يراه وحذّرها من يوم المعاد والوقوف بين يدى الملك العزيز الشديد العقاب الرحمن الرحيم الذى لا يحتاج الى بيّنة ونظر بعين ضميره الى انفراده عن كل مدافع بحضرة علاّم الغيوب يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ إِلَّا مَنْ أَتَى ٱللّٰهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ[1] يَوْمَ تُبَدَّلُ ٱلْأَرْضُ غَيْرَ ٱلْأَرْضِ وَٱلسَّمٰوَاتُ[2] يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوٓءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا[3] يوم عَنَتِ ٱلْوُجُوهُ لِلْحَيِّ ٱلْقَيُّومِ وَقَدْ خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا[4] يوم وَجَدُوا مَا عَمِلُوا حَاضِرًا وَلَا يَظْلِمُ رَبُّكَ أَحَدًا[5] يوم الطامّة الكبرى يَوْمَ يَتَذَكَّرُ ٱلْإِنْسَانُ مَا سَعَى وَ بُرِّزَتِ ٱلْجَحِيمُ لِمَنْ يَرَى فَأَمَّا مَنْ طَغَى وَآثَرَ ٱلْحَيٰوةَ ٱلدُّنْيَا فَإِنَّ ٱلْجَحِيمَ هِيَ ٱلْمَأْوَى وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَى فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِيَ ٱلْمَأْوَى[6] واليوم الذى قال الله تعالى فيه وَكُلَّ إِنْسَانٍ أَلْزَمْنَاهُ طَائِرَهُ فِى عُنُقِهِ وَ نُخْرِجُ لَهُ يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ كِتَابًا يَلْقَاهُ مَنْشُورًا إِقْرَأْ كِتَابَكَ كَفَى بِنَفْسِكَ ٱلْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا[7] عندها يقول العاصى يا ويلتى 128b مَا لِهٰذَا ٱلْكِتَابِ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَ لَا كَبِيرَةً إِلَّا أَحْصَاهَا[8] فكيف بمن طوى قلبه على احرّ من جمر الغضا وطوى كشحه على احدّ من السيف وتجرّع غصصًا امرّ من الحنظل وصرف نفسه كرهًا عن ما طمعت فيه وتيقّنت ببلوغه وتهيّأت له ولم يحل دونها حائل لَحَرِيٌّ ان يسرّ غدا يوم البعث ويكون من المقرّبين فى دار الجزاء وعالم الخلود وان يامن روعات القيامة وهول المطّلع وان يعوّضه الله عن هذه الفرحة الامن يوم الحشر حدّثني ابو موسى هارون بن موسى الطبيب قال رأيت شابًّا حسن الوجه من اهل قرطبة قد تعبّد و رفض الدنيا وكان له اخ فى الله قد سقطت بينهما مؤونة التحفّظ فزاره ذات ليلة وعزم على المبيت عنده فعرضت لصاحب المنزل حاجة الى بعض معارفه بالبعد عن منزله فنهض لها على ان ينصرف مسرعًا ونزل الشابّ فى داره

(١) 26, 88—89. (٢) 14, 49. (٣) 3, 28. (٤) 20, 110. (٥) 18, 48.
(٦) 79, 34—41. (٧) 17, 14. (٨) 18, 47.

مع امرأته وكانت غايةً فى الحسن وتربًا للضيف فى الصبى فاطال ربّ
129a المنزل المقام الى ان مشى العسس ولم يمكنه الانصراف الى منزله فلما علمت
المرأة بفوات الوقت وانّ زوجها لا يمكنه المجىء تلك الليلة تاقت نفسها الى
ذلك الفتى فبرزت اليه و دعته الى نفسها ولا ثالث لهما الاّ الله عزّ وجلّ
فهمّ بها ثم ثاب اليه عقله وفكّر فى الله عزّ وجلّ فوضع اصبعه على السراج
فتفقّع ثم قال يا نفس ذوقى هذا واين هذا من نار جهنّم فهال المرأة ما رأت
ثم عاودته فعاودته الشهوة المركّبة فى الانسان فعاد الى الفعلة الاولى فانبلج
الصباح وسبابته قد اصطلمتها النار ا فتظنّ[1] بلغ هذا من نفسه هذا المبلغ
الاّ لفرط شهوة قد كلبت عليه او ترى انّ الله تعالى يضيع له هذا المقام كلاّ
انّه لاكرم من ذلك واعلم ولقد حدّثتنى امرأة اثق بها انهّا علقها فتىً
مثلها فى الحسن وعلقته وشاع القول عليهما فاجتمعا يومًا خاليين فقال هلمّى
نحقّق ما يقال فينا فقالت لا والله لا كان هذا ابدًا وانا اقرأ قول الله
ٱلْأَخِلَّآءُ يَوْمَئِذٍ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا ٱلْمُتَّقِينَ[2] قالت فما مضى قليل حتى
129b اجتمعنا فى حلال ولقد حدّثنى ثقة من اخوانى انّه خلا يومًا بجارية كانت
له معارك فى الصبى فتعرّضت لبعض تلك المعانى فقال لها كلاّ انّ من شكر
نعمة الله فيما منحنى من وصالك الذى كان اقصى آمالى ان اجتنبَ هواى
لامره ولعمرى انّ هذا لغريب فيما خلا من الازمان فكيف فى مثل هذا
الزمان الذى قد ذهب خيره واتى شرّه وما اقدر فى هذه الاخبار وهى
صحيحة الاّ احد وجهين لا شكّ فيهما امّا طبع قد مال الى غير هذا الشأن
واستحكمت معرفته بفضل سواه عليه فهو لا يجيب دواعى الغزل فى كلمة و
لا كلمتين و لا فى يوم و لا يومين ولو طال على هؤلآء الممتحنين ما امتحنوا
به لجادت طباعهم واجابوا هاتف الفتنة ولكنّ الله عصمهم بانقطاع السبب
المحرّك نظرًا لهم و علمًا فى ضمائرهم من الاستعاذة به من القبائح و استدعآء
الرشد لا اله الاّ هو وامّا ببصيرة حضرت فى ذلك الوقت وخاطر تجرّد

---

(١) MS. أفتطن (٢) 43, 67.

انقمعت به طوالع الشهوة فى ذلك الحين لخيرٍ اراد الله عزّ وجلّ لصاحبه
جعلنا الله ممّن يخافــه ويرجوه امين وحدّثنى ابو عبد الله محمّد بن عمر
130a ابن مضاء عن رجال من بنى مروان ثقات يسندون الحديث الى ابى
العبّاس الوليد بن غانم انّه ذكر انّ الامام عبد الرحمن بن الحكم غاب
فى بعض غزواته شهورًا وثقّف القصر بابنه محمّد الذى ولى الخلافة بعده و
رتّبه فى السطح وجعل مبيته ليلاً وقعوده نهارًا فيه ولم يأذن له فى الخروج
البتّة ورتّب معه فى كل ليلة وزيرًا من الوزرآء وفتًى من اكابر الفتيان
يبيتان معه فى السطح قال ابو العبّاس فاقام على ذلك مدّة طويلة وبعد
عهده باهله وهو فى سنّ العشرين او نحوها الى ان وافق مبيتى فى ليلتى
نوبة فتًى من اكابر الفتيان وكان صغيرًا فى سنّه و غايةً فى حسن وجهه
قال ابو العبّاس فقلت فى نفسى انّى اخشى الليلة على محمّد بن عبد الرحمن
الهلاك بمواقعة المعصية و تزيين ابليس واتباعه له قال ثم اخذتُ مضجعى
فى السطح الخارج ومحمّد فى السطح الداخل المطلّ على حرم امير المؤمنين
والفتى فى الطرف الثانى القريب من المطلع فظللت ارقبه و لا اغفل وهو
130b يظنّ انّى قد نمتُ ولا يشعر باطلاعى عليه قال فلما مضى هزيع من الليل
رأيته قد قام واستوى قاعدًا ساعةً لطيفةً ثم تعوّذ من الشيطان و رجع الى
منامه ثم قام بعد حين ولبس قميصه واستوفز ثم نزعه عن نفسه وعاد الى
منامه ثم قام الثالثة ولبس قميصه و دلّى رجليه من السرير وبقى كذلك
ساعةً ثم نادى الفتى باسمه فاجابه فقال له انزل عن السطح وابق فى
النصيل الذى تحته فقام الفتى مؤتمرًا له فلما نزل قام محمّد واغلق الباب
من داخله وعاد الى سريره قال ابو العبّاس فعلمت من ذلك الوقت انّ
للّه فيه مراد خير حدّثنا احمد بن محمّد بن الجسور عن احمد بن مطرّف
عن عبيد الله بن يحيى عن ابيه عن ملك عن حبيب بن عبد الرحمن
الانصارىّ عن حفص بن عاصم عن ابى هريرة عن رسول الله صلّى الله
عليه وسلّم انّه قال سبعة يظلّهم الله فى ظلّه يوم لا ظلّ الاّ ظلّه امام عادل

وشابّ نشأ فى عبادة الله عزّ و جلّ و رجل قلبه معلّق بالمسجد اذا خرج
منه حتى يعود اليه و رجلان تحابّا فى الله اجتمعا على ذلك وتفرّقا و رجل
ذكر الله خاليًا ففاضت عيناه و رجل دعته امرأة ذات حسب وجمال فقال 131a
انّى اخاف الله و رجل تصدّق صدقة فاخفى حتى لا تعلم شماله ما تنفق يمينه
وانّى لاذكر انّى دُعيت الى مجلس فيه بعض من تستحسن الابصار صورته وتألف
القلوب اخلاقه للحديث والمجالسة دون منكر ولا مكروه فسارعتُ اليه وكان
هذا سحرًا فبعد ان صلّيت الصبح واخذت زيّى طرقنى فكرٌ فسنحت لى
ابيات ومعى رجل من اخوانى فقال لى ما هذا الاطراق فلم اجبه حتى اكملتها
ثم كتبتها و دفعتها اليه وامسكت عن المسير حيث كنت نويت ومن الابيات

أَرَاقَكَ حُسْنٌ غَيْبَةُ لَكَ نَارِيقٌ * وَ تَبْرِيدُ وَصْلٍ سِرُّهُ فِيكَ تَحْرِيقُ
وَ قُرْبُ مَزَارٍ يَقْتَضِى لَكَ فُرْقَــهُ * وَشِيكًا وَلَوْ لَا ٱلْقُرْبُ لَمْ يَكُ تَفْرِيقُ
وَ لَذَّةُ طَعْمٍ مُعْقِبٍ لَكَ عَلْقَمًا * وَ صَابًا وَ فَسْحٌ فِى تَضَاعِيفِهِ ضِيقُ

ولو لم يكن جزآء ولا عقاب ولا ثواب لوجب علينا افنآء الاعمار وانعاب
الابدان واجهاد الطاقــة واستنفاد الوُسع واستفراغ القوّة فى شكر الخالق
الذى ابتدأنا بالنعم قبل استئهالها وامتنّ علينا بالعقل الذى به عرفناه و 131b
وهبنا الحواسّ والعلم والمعرفــة و دقائق الصناعات وصرّف لنا السموات
جارية بمنافعها و دبّرنا التدبير الذى لو ملكنا خلقَنا لم نهتد اليه ولا نظرنا
لانفسنا نظره لنا وفضّلنا على اكثر المخلوقات وجعلنا مستودع كلامه ومستقرّ
دينه وخلق لنا الجنّة دون ان نستحقّها ثم لم يرض لعباده ان يدخلوها الّا
باعمالهم لتكون واجبة لهم قال الله تعالى جَزَآءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ[١] ورشّدنا
الى سبيلها وبصّرنا وجه ظلّها وجعل غاية احسانه الينا وامتنانه علينا حقًّا
من حقوقنا قِبَلَهُ و دينًا لازمًا له و شكرنا على ما اعطانا من الطاعة التى
رزقنا قواها واثابنا بفضله على تفضّله هذا كرم لا تهتدى اليه العقول ولا
يمكن ان تكيّفه الالباب ومن عرف ربّه ومقدار رضاه وسخطه هانت عنــده

(١) 32, 17.

اللذّات الذاهبة والحطام الفانى فكيف وقد اتى من وعيده ما تقشعر اسماعه الاجساد وتذوب له النفوس واورد علينا من عذابه ما لم ينته اليه امل فاين 132a المذهب عن طاعة هذا الملك الكريم وما الرغبة فى لذّة ذاهبة لا تذهب الندامة عنها ولا تفنى التباعة منها ولا يزول الخزى عن راكبها و الى كم هذا التمادى وقد اسمعنا المنادى وكانّ قد حدا بنا الحادى الى دار القرار فامّا الى جنّة وامّا الى نار أَلَا انّ التثبّط فى هذا المكان لهو الضلال المبين و فى ذلك اقول

أَقْصَرَ عَنْ لَهْوِهِ وَ عَنْ طَرَبِهْ * وَ عَفَّ فِى حُبِّهِ وَ فِى عُرُبِهْ
فَلَيْسَ شُرْبُ الْمُدَامِ هِمَّتَهُ * وَ لَا ٱقْتِضَاضُ الظِّبَاءِ مِنْ إِرَبِهْ
قَدْ آنَ لِلْقَلْبِ أَنْ يُفِيقَ وَأَنْ * يُزِيلَ مَا قَدْ عَلَاهُ مِنْ حُجُبِهْ
أَلْهَاهُ عَمَّا عَهِدْتُ يُعْجِبُهُ * خِيفَةُ يَوْمٍ تُبْلَى السَّرَائِرُ بِهْ
يَا نَفْسُ جِدِّى وَ شَمِّرِى وَ دَعِى * عَنْكِ ٱتِّبَاعَ الْهَوَى عَلَى لَغَبِهْ
وَ سَارِعِى فِى النَّجَاةِ وَٱجْتَهِدِى * سَاعِيَةً فِى الْخَلَاصِ مِنْ كُرَبِهْ
عَلِّىَ أَحْظَى بِالْفَوْزِ فِيهِ وَ أَنْ * أَنْجُوَ مِنْ ضِيقِهِ وَ مِنْ لَهَبِهْ
يَا أَيُّهَا اللَّاعِبُ الْمُجِدُّ بِهِ الدَّهْرُ أَمَا تَتَّقِى شَبَا نُكَبِهْ
كَفَاكَ مِنْ كُلِّ مَا وُعِظْتَ بِهِ * مَا قَدْ أَرَاكَ الزَّمَانَ مِنْ عَجَبِهْ
دَعْ عَنْكَ دَارًا تَفْنَى غَضَارَتُهَا * وَ مَكْسَبًا لَاعِبًا بِمُكْتَسِبِهْ 132b
لَمْ يَضْطَرِبْ فِى مَحَلِّهَا أَحَدٌ * إِلَّا نَبَا حَدُّهَا بِمُضْطَرِبِهْ
مَنْ عَرَفَ ٱللّٰهَ حَقَّ مَعْرِفَةٍ * لَوَى وَ حَلَّ الْفُؤَادُ فِى رَهَبِهْ
مَا مُنْقَضِى الْمُلْكِ مِثْلُ خَالِدِهِ * وَ لَا صَحِيحُ التُّقَى كَمُؤْتَشِبِهْ
وَ لَا تَقِىُّ الْوَرَى كَفَاسِقِهِمْ * وَلَيْسَ صِدْقُ الْكَلَامِ مِنْ كَذِبِهْ
فَلَوْ أَمِنَّا مِنَ ٱلْعِقَابِ وَ لَمْ * نَخْشَ مِنَ ٱللّٰهِ مُتَّقَى غَضَبِهْ
وَلَمْ نَخَفْ نَارَهُ ٱلَّتِى خُلِقَتْ * لِكُلِّ جَانِى الْكَلَامِ مُحْتَقِبِهْ
أَكَانَ فَرْضًا لُزُومُ طَاعَتِهِ * وَ رَدُّ وَفْدِ الْهَوَى عَلَى عَقِبِهْ
وَ صِحَّةُ الزُّهْدِ فِى الْبَقَاءِ وَ أَنْ * يُلْحَقَ تَفْنِيدُنَا بِمُرْتَقِبِهْ
فَقَدْ رَأَيْنَا فِعْلَ الزَّمَانِ بِأَهْلِيهِ كَفِعْلِ الشُّوَاظِ فِى حَطَبِهْ

كَمْ مُتْعِبٍ ......(١) مُهْجَتَهُ * رَاحَتُهُ فِى الكَرِيهِ مِنْ تَعَبِهْ
وَ طَالِبٍ بِٱجْتِهَادِهِ زَهَرَ ٱلدُّنْيَا عَدَاهُ ٱلبَنُونُ عَنْ طَلَبِهْ
وَ مُدْرِكٍ مَا ٱبْتَغَاهُ ذِى جَدَلٍ * حَلَّ بِهِ مَا يَخَافُ مِنْ سَبَبِهْ
وَبَاحِثٍ جَاهِدٍ لِبُغْيَتِهِ * فَإِنَّمَا بَحْثُهُ عَلَى عَطَبِهْ
بَيْنَا تَرَى ٱلْمَرْءَ سَامِيًا مَلِكًا * صَارَ إِلَى ٱلسُّفْلِ مِنْ ذُرَى رُتَبِهْ
كَٱلزَّرْعِ لِلرِّجْلِ فَوْقَهُ عَمَلٌ * إِنْ يَنْمُ حُسْنَ ٱلنُّمُوِّ فِى قَصَبِهْ 133a
كَمْ قَاطِعٍ نَفْسَهُ أَسًى وَ شَجًا * فِى إِثْرِ جَدٍّ يَجِدُّ فِى هَرَبِهْ
أَ لَيْسَ فِى ذَاكَ زَاجِرٌ عَجَبٌ * يَزِيدُ ذَا ٱللُّبِّ فِى حُلَى أَدَبِهْ
فَكَيْفَ وَ ٱلنَّارُ لِلْمُسِىءِ إِذَا * عَاجَ عَنِ ٱلْمُسْتَقِيمِ مِنْ عَقِبِهْ
وَيَوْمَ عَرْضِ ٱلْحِسَابِ يَفْضَحُهُ ٱللّٰهُ وَ يُبْدِى ٱلْخَفِىَّ مِنْ رِيَبِهْ
مَنْ قَدْ حَبَاهُ ٱلْإِلٰهُ رَحْمَتَهُ * مَوْصُولَةً بِٱلْمَزِيدِ مِنْ نِعَمِهْ
فَصَارَ مِنْ جَهْلِهِ يُصَرِّفُهَا * فِيمَا نَهَى ٱللّٰهُ عَنْهُ فِى كُتُبِهْ
أَ لَيْسَ هٰذَا أَحْرَى ٱلْعِبَادِ غَدًا * بِٱلْوَقْعِ فِى وَبْلِهِ وَفِى حَرَبِهْ
شُكْرًا لِرَبٍّ لَطِيفٍ(٢) قُدْرَتُهُ * فِينَا كَحَبْلِ ٱلْوَرِيدِ فِى كَثَبِهْ
رَازِقِ أَهْلِ ٱلزَّمَانِ أَجْمَعِهِمْ * مَنْ كَانَ مِنْ عَجَمِهِ وَمِنْ عَرَبِهْ
وَ ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ فِى تَفَضُّلِهِ * وَ قَمْعِهِ لِلزَّمَانِ فِى نُوَبِهْ
أَخْدَمَنَا ٱلْأَرْضَ وَٱلسَّمَاءَ وَ مَنْ * فِى ٱلْجَوِّ مِنْ مَائِهِ وَ مِنْ شُهُبِهْ
فَٱسْمَعْ وَ دَعْ مَنْ عَصَاهُ نَاحِيَةً * لَا يُحْمَلُ ٱلْحَمْلَ غَيْرُ مُحْتَطِبِهْ

واقول ايضًا

أَعَارَتْكَ دُنْيَا مُسْتَرَدٌّ مُعَارُهَا * غَضَارَةَ عَيْشٍ سَوْفَ يَذْوِى ٱخْضِرَارُهَا
وَ هَلْ يَتَمَنَّى ٱلْمُحْكَمُ ٱلرَّأْىِ عِيشَةً * وَ قَدْ حَانَ مِنْ دَهْمِ ٱلْمَنَايَا مَزَارُهَا 133b
وَكَيْفَ تَلَذُّ ٱلْعَيْنُ هَجْعَةَ سَاعَةٍ * وَ قَدْ طَالَ فِيمَا عَايَنَتْهُ ٱعْتِبَارُهَا
وَكَيْفَ تَقَرُّ ٱلنَّفْسُ فِى دَارِ نُقْلَةٍ * قَدِ ٱسْتَيْقَنَتْ أَنْ لَيْسَ فِيهَا قَرَارُهَا
وَأَنَّى لَهَا فِى ٱلْأَرْضِ خَاطِرُ فِكْرَةٍ * وَ لَمْ تَدْرِ بَعْدَ ٱلْمَوْتِ أَيْنَ مَحَارُهَا

---

(١) MS. لِلاَ لَهْ. (٢) La mesure exacte du vers exigerait لَطِيفِ.

أَ لَيْسَ لَهَا فِى السَّعْىِ لِلْفَوْزِ شَاغِلٌ * أَمَا فِى تَوَقِّيهَا العَذَابَ ٱزْدِجَارُهَا
فَخَابَتْ نُفُوسٌ قَادَهَا لَهْوُ سَاعَةٍ * إِلَى حَرِّ نَارٍ لَيْسَ يُطْفَى أُوَارُهَا
لَهَا سَائِقٌ حَادٍ حَثِيثٌ مُبَادِرٌ * إِلَى غَيْرِ مَا أَضْحَى إِلَيْهِ مَدَارُهَا
تُرَادُ لِأَمْرٍ وَهْىَ تَطْلُبُ غَيْرَهُ * وَ تَقْصِدُ وَجْهًا فِى سِوَاهُ سِفَارُهَا
أَمُسْرِعَةً فِيمَا يَسُوءُ قِيَامُهَا * وَقَدْ أَيْقَنَتْ أَنَّ العَذَابَ قُصَارُهَا
نُعَطِّلُ مَفْرُوضًا وَ نَعْنَى بِفَضْلَةٍ * لَقَدْ شَفَّهَا طُغْيَانُهَا وَٱغْتِرَارُهَا
إِلَى مَا لَهَا مِنْهُ البَلَاءُ سُكُونُهَا * وَ عَمَّا لَهَا مِنْهُ النَّجَاحُ نِفَارُهَا
وَنُعْرِضُ عَنْ رَبٍّ دَعَاهَا لِرُشْدِهَا * وَ نَتْبَعُ دُنْيَا جَدَّ عَنْهَا فِرَارُهَا
فَيَاأَيُّهَا المَغْرُورُ بَادِرْ بِرَجْعَةٍ * فَلِلَّهِ دَارٌ لَيْسَ تَخْمَدُ نَارُهَا
وَلَا تَتَخَيَّرْ فَانِيًا دُونَ خَالِدٍ * دَلِيلٌ عَلَى مَحْضِ العُقُولِ ٱخْتِيَارُهَا
أَتَعْلَمُ أَنَّ الحَقَّ فِيمَا تَرَكْتَهُ * وَتَسْلُكُ سُبْلًا لَيْسَ يَخْفَى عَوَارُهَا
وَتَتْرُكُ بَيْضَاءَ المَنَاهِجِ ضَلَّةً * لِبَهْمَاءَ يُؤْذِى الرِّجْلَ فِيهَا عِثَارُهَا 134a
تَسُرُّ بِلَهْوٍ مُعْقِبٍ بِنَدَامَةٍ * إِذَامَا ٱنْقَضَى لَا يَنْقَضِى مُسْتَثَارُهَا
وَتَفْنَى اللَّيَالِى وَالمَسَرَّاتُ كُلُّهَا * وَتَبْقَى تِبَاعَاتُ الذُّنُوبِ وَ عَارُهَا
فَهَلْ أَنْتَ يَا مَغْبُونُ مُسْتَيْقِظٌ فَقَدْ * تَبَيَّنَ مِنْ سِرِّ الخُطُوبِ ٱسْتِتَارُهَا
فَعَجِّلْ إِلَى رِضْوَانِ رَبِّكَ وَٱجْتَنِبْ * نَوَاهِيَهُ إِذْ قَدْ تَجَلَّى مَنَارُهَا
يُجِدُّ(1) مُرُورَ الدَّهْرِ عَنْكَ بِلَاعِبٍ * وَ تُغْرَى بِدُنْيَا سَاءَ فِيكَ سِرَارُهَا
فَكَمْ أُمَّةٍ قَدْ غَرَّهَا الدَّهْرُ قَبْلَنَا * وَ هَاتِيكَ مِنْهَا مُقْفِرَاتٌ دِيَارُهَا
تَذَكَّرْ عَلَى مَا قَدْ مَضَى وَ ٱعْتَبِرْ بِهِ * فَإِنَّ المُذَكِّى لِلْعُقُولِ ٱعْتِبَارُهَا
تَحَامَى ذُرَاهَا كُلُّ بَاغٍ وَ طَالِبٍ * وَكَانَ ضَمَانًا فِى الأَعَادِى ٱنْتِصَارُهَا
تَوَافَتْ بِبَطْنِ ٱلْأَرْضِ وَٱنْبَتَّ شَمْلُهَا * وَعَادَ إِلَى ذِى مُلْكَةٍ ٱسْتِعَارُهَا
وَكَمْ رَاقِدٍ فِى غَفْلَةٍ عَنْ مَنِيَّةٍ * مُشَمِّرَةٍ فِى القَصْدِ وَهْوَ شِعَارُهَا
وَمَظْلَمَةٍ قَدْ نَالَهَا مُتَسَلِّطٌ * مُدِلٌّ بِأَيْدٍ عِنْدَ ذِى العَرْشِ ثَأْرُهَا
أَرَاكَ إِذَا حَاوَلْتَ دُنْيَاكَ سَاعِيًا * عَلَى أَنَّهَا بَادٍ إِلَيْكَ ٱزْوِرَارُهَا

(1) MS يجدُ.

وَ فِى طَاعَةِ الرَّحْمٰنِ يُقْعِدُكَ الوَنَا * وَ تُبْدِى أَنَاةً لاَ يَصِحُّ ٱعْتِذَارُهَا
تُحَاذِرُ إِخْوَانًا سَتَفْنَى وَتَنْقَضِى * وَ تَنْسَى ٱلَّتِى فَرْضٌ عَلَيْكَ حِذَارُهَا
كَأَنِّى أَرَى مِنْكَ ٱلتَّبَرُّمَ ظَاهِرًا * مُبِينًا إِذَا ٱلْأَقْدَارُ حَلَّ ٱضْطِرَارُهَا 134b
هُنَاكَ يَقُولُ المَرْءُ مَنْ لِى بِأَعْصُرٍ * مَضَتْ كَانَ مِلْكًا فِى يَدَىَّ خِيَارُهَا
تَنَبَّهْ لِيَوْمٍ قَدْ أَظَلَّكَ وِرْدُهُ * عَصِيبٍ يُوَافِى النَّفْسَ فِيهِ ٱحْتِضَارُهَا
تَبَرَّأَ فِيهِ مِنْكَ كُلُّ مُخَالِطٍ * وَإِنَّ مِنَ ٱلآمَالِ فِيهِ ٱنْهِيَارُهَا
فَأَوْدَعْتَ فِى ظَلْمَاءَ ضَنْكٍ مَقَرُّهَا * يَلُوحُ عَلَيْهَا لِلْعُيُونِ ٱغْبِرَارُهَا
تُنَادَى فَلاَ تَدْرِى المُنَادِىَ مُفْرِدًا * وَ قَدْ حُطَّ عَنْ وَجْهِ الحَيَاةِ خِمَارُهَا
تُنَادَى إِلَى يَوْمٍ شَدِيدٍ مُفَزِّعٍ * وَسَاعَةِ حَشْرٍ لَيْسَ يَخْفَى ٱشْتِهَارُهَا
إِذَا حُشِرَتْ فِيهِ ٱلوُحُوشُ وَ جُمِّعَتْ * صَحَائِفُنَا وَٱنْثَالَ فِينَا ٱنْتِشَارُهَا
وَزُيِّنَتِ ٱلجَنَّاتُ فِيهِ وَأُزْلِفَتْ * وَأُذْكِىَ مِنْ نَارِ الجَحِيمِ ٱسْتِعَارُهَا
وَكُوِّرَتِ الشَّمْسُ المُنِيرَةُ بِالضُّحَى * وَأَسْرَعَ مِنْ زُهْرِ النُّجُومِ ٱنْكِدَارُهَا
لَقَدْ جَلَّ أَمْرٌ كَانَ مِنْهُ ٱنْتِظَامُهَا * وَ قَدْ حَلَّ أَمْرٌ كَانَ مِنْهُ ٱنْتِثَارُهَا
وَسُيِّرَتِ ٱلأَجْبَالُ وَٱلأَرْضُ بُدِّلَتْ * وَ قَدْ عُطِّلَتْ مِنْ مَالِكِيهَا عِشَارُهَا
فَإِمَّا لِدَارٍ لَيْسَ يَفْنَى نَعِيمُهَا * وَإِمَّا لِدَارٍ لاَ يُفَكُّ إِسَارُهَا
بِحَضْرَةِ جَبَّارٍ رَفِيقٍ مُعَاقِبٍ * فَتُحْصَى ٱلمَعَاصِى كُبْرُهَا وَ صِغَارُهَا
وَيَنْدَمُ يَوْمَ البَعْثِ جَانِى صِغَارِهَا * وَتُهْلِكُ أَهْلِيهَا هُنَاكَ كِبَارُهَا
سَتُغْبَطُ أَجْسَادٌ وَ تَحْيَى نُفُوسُهَا * إِذَا مَا ٱسْتَوَى أَسْرَارُهَا وَ جِهَارُهَا 135a
إِذَا حَفَّهُمْ عَفْوُ ٱلإِلٰهِ وَ فَضْلُهُ * وَأَسْكَنَهُمْ دَارًا حَلاَلٌ عُقَارُهَا
سَيَلْحَقُهُمْ أَهْلُ الفُسُوقِ إِذَا ٱسْتَوَى * بِحَلْبَةِ سَبْقٍ طِرْفُهَا وَحِمَارُهَا
يَغُرُّ بَنُو الدُّنْيَا بِدُنْيَاهُمُ ٱلَّتِى * تَظُنُّ عَلَى أَهْلِ الحُظُوظِ ٱقْتِصَارُهَا
هِىَ ٱلأُمُّ خَيْرُ البِرِّ فِيهَا عُقُوقُهَا * وَلَيْسَ بِغَيْرِ البَذْلِ يُحْمَى ذِمَارُهَا
فَمَا نَالَ مِنهَا الحَظَّ إِلاَّ مُهِينُهَا * وَ مَا الهُلْكُ إِلاَّ قُرْبُهَا وَٱعْتِمَارُهَا
تَهَافَتَ فِيهَا طَامِعٌ بَعْدَ طَامِعٍ * وَ قَدْ بَانَ لِلُّبِّ الذَّكِىِّ ٱخْتِبَارُهَا
تَطَامَنْ لِغَمْرِ الحَادِثَاتِ وَ لاَ تَكُنْ * لَهَا ذَا ٱعْتِمَارٍ يَجْتَبِيكَ غِمَارُهَا

وَإِيَّاكَ أَنْ تَغْتَرَّ مِنْهَا بِمَا تَرَى * فَقَدْ صَحَّ فِى العَقْلِ الجَلِىِّ عِيَارُهَا
رَأَيْتُ مُلُوكَ الأَرْضِ يَبْغُونَ عُدَّةً * وَلَذَّةَ نَفْسٍ يُسْتَطَابُ اجْتِرَارُهَا
وَحَلُّوا طَرِيقَ القَصْدِ فِى مُبْتَغَاهُمُ * لِمُتْبِعِهِ الصَّغَارُ جَمّ صِغَارُهَا
وَإِنَّ الَّتِى يَبْغُونَ نَهْجَ بَقِيَّةٍ * مَكِينٌ لِطُلَّابِ الخَلَاصِ اخْتِصَارُهَا
هَلِ العِزُّ إِلَّا هِمَّةٌ صَحَّ صَوْنُهَا * إِذَا صَانَ هِمَّاتِ الرِّجَالِ انْكِسَارُهَا
وَهَلْ رَابِحٌ إِلَّا امْرُؤٌ مُتَوَكِّلٌ * قَنُوعٌ غَنِىُّ النَّفْسِ بَادٍ وَقَارُهَا
وَيَلْقَى وُلَاةَ المُلْكِ خَوْفًا وَفِكْرَةً * تَضِيقُ بِهَا ذَرْعًا وَيَفْنَى اصْطِبَارُهَا
عِيَانًا نَرَى هَذَا وَلٰكِنَّ سَكْرَةً * أَحَاطَتْ بِنَا مَا إِنْ يُفِيقُ خُمَارُهَا 135b
تَدَبَّرْ مَنِ البَانِى عَلَى الأَرْضِ سَقْفَهَا * وَفِى عِلْمِهِ مَعْمُورُهَا وَقِفَارُهَا
وَمَنْ يُمْسِكُ الأَجْرَامَ وَالأَرْضَ أَمْرُهُ * بِلَا عَمَدٍ يُبْنَى عَلَيْهِ قَرَارُهَا
وَمَنْ قَدَّرَ التَّدْبِيرَ فِيهَا بِحِكْمَةٍ * فَصَحَّ لَدَيْهَا لَيْلُهَا وَنَهَارُهَا
وَمَنْ فَتَقَ الأَمْوَاهَ فِى صَفْحِ وَجْهِهَا * فَمِنْهَا يُغَذَّى حَبُّهَا وَثِمَارُهَا
وَمَنْ صَيَّرَ الأَلْوَانَ فِى نَوْرِ نَبْتِهَا * فَأَشْرَقَ فِيهَا وَرْدُهَا وَبَهَارُهَا
فَمِنْهُنَّ مُخْضَرٌّ يَرُوقُ بَصِيصُهُ * وَمِنْهُنَّ مَا يَغْشَى اللِّحَاظَ احْمِرَارُهَا
وَمَنْ حَفَرَ الأَنْهَارَ دُونَ تَكَلُّفٍ * فَثَارَ مِنَ الصُّمِّ الصِّلَابِ انْفِجَارُهَا
وَمَنْ رَتَّبَ الشَّمْسَ المُنِيرَ ابْيِضَاضُهَا * غُدُوًّا وَيَبْدُو بِالعَشِىِّ اصْفِرَارُهَا
وَمَنْ خَلَقَ الأَفْلَاكَ فَامْتَدَّ جَرْيُهَا * وَأَحْكَمَهَا حَتَّى اسْتَقَامَ مَدَارُهَا
وَمَنْ إِنْ أَلَمَّتْ بِالعُقُولِ رَزِيَّةٌ * فَلَيْسَ إِلَى حَىٍّ سِوَاهُ افْتِقَارُهَا
تَجِدْ كُلَّ هَذَا رَاجِعًا نَحْوَ خَالِقٍ * لَهُ مُلْكُهَا مُنْقَادَةٌ وَائْتِمَارُهَا
أَبَانَ لَنَا الآيَاتِ فِى أَنْبِيَائِهِ * فَأَمْكَنَ بَعْدَ العَجْزِ فِيهَا اقْتِدَارُهَا
فَأَنْطَقَ أَفْوَاهًا بِأَلْفَاظِ حِكْمَةٍ * وَمَا حَلَّهَا إِثْغَارُهَا وَاتِّغَارُهَا
وَأَبْرَزَ مِنْ صُمِّ الحِجَارَةِ نَاقَةً * وَأَسْمَعَهُمْ فِى الحِينِ مِنْهَا حُوَارُهَا
لِيُوقِنَ أَقْوَامٌ وَتَكْفُرَ عُصْبَةٌ * أَتَاهَا بِأَسْبَابِ الهَلَاكِ قُدَارُهَا 136a
وَشَقَّ لِمُوسَى البَحْرَ دُونَ تَكَلُّفٍ * وَبَانَ مِنَ الأَمْوَاجِ فِيهِ انْحِسَارُهَا
وَسَلَّمَ مِنْ نَارِ الأَنُوقِ خَلِيلَهُ * فَلَمْ يُؤْذِهِ إِحْرَاقُهَا وَاعْتِرَارُهَا

وَنَجَّى مِنَ ٱلطُّوفَانِ نُوحًا وَقَدْ هَدَتْ * بِهِ أُمَّـةٌ أَبْدَا الفُسُوقَ شِرَارُهَا
وَمَكَّنَ دَاوُدًا (١) بِأَيْدٍ وَإِبْنَهُ (٢) * فَتَعْسِيرُهَـا مُلْقًى لَهُ وَبِدَارُهَـا
وَذَلَّلَ جَبَّـارَ البِلَادِ لِأَمْـرِهِ * وَعَلَّمَ مِنْ طَيْرِ السَّمَآءِ جُوَارَهَا
وَفَضَّلَ بِالقُرْآنِ أُمَّةَ أَحْمَدٍ * وَمَكَّنَ فِى أَقْصَى البِلَادِ مُغَارَهَا
وَشَقَّ لَهُ بَدْرَ السَّمَآءِ وَخَصَّـهُ * بِآيَاتِ حَقٍّ لَا يَخِلُّ مُعَارُهَا
وَأَنْقَذَنَا (٣) مِنْ كُفْرِ أَرْبَابِنَا بِهِ * وَكَانَ عَلَى قُطْبِ الهَلَاكِ مَنَارُهَا
فَمَا بَالُنَا لَا نَتْرُكُ الجَهْلَ وَيْحَنَا * لِنَسْلَمَ مِنْ نَارٍ تَرَامَى شَرَارُهَا

هنا اعزّك الله انتهى ما تذكّرته ايجابًا لك وتقمّنًا لمسرّتك ووقوفًا عند امرك ولم امتنع ان اورد لك فى هذه الرسالة اشيآء يذكرها الشعرآء ويكثرون القول فيها موفيات على وجوهها ومفردات فى ابوابها ومنعمات التفسير مثل الافراط فى صفة النحول وتشبيه الدموع بالامطار وانّها تروّى السفّار وعدم النوم البتّة وانقطاع الغذآء (٤) جملةً الاّ انّها اشيآء لا حقيقة لها 136b وكذب لا وجه له ولكل شىء حدّ وقد جعل الله لكل شىء قدرًا والنحول قد يعظم و لو صار حيث يصفونه لكان فى قوام الذرّة او دونها ولخرج (٥) عن حدّ المعقول والسهر قد يتّصل ليالى ولكن لو عدم الغذاء اسبوعين لهلك وانّما قلنا انّ الصبر عن النوم اقلّ من الصبر عن الطعام لانّ النوم غذآء الروح والطعام غذآء الجسد وان كانا يشتركان فى كليهما ولكنّا حكينا على الاغلب وامّا المآء فقد رأيت انا ميسور البنّآء جارنا بقرطبة يصبر عن المآء اسبوعين فى حمارّة (٦) القيظ ويكتفى بما فى غدائه من رطوبة وحدّثنى القاضى ابو عبد الرحمن بن جحاف انّه كان يعرف من كان لا يشرب المآء شهرًا وانّما اقتصرتُ فى رسالتى على الحقائق المعلومة التى لا يمكن وجود سواها اصلاً وعلى انّى قد اوردت من هذه الوجوه المذكورة اشيآء كثيرة يكتفى بها لئلاّ اخرج عن طريقة اهل الشعر ومذهبهم وسيَرى

(١) MS داوُدٌ (٢) MS ابنُه (٣) MS انقدنا (٤) الغدآ
(٥) MS peu clair. (٦) MS حَمَّارة

كثير من اخواننا اخبارًا لهم فى هذه الرسالة مكنيًا فيها عن اسمآئهم على 137a ما شرطنا فى ابتدآئها وانا استغفر الله تعالى ممّا يكتب الملكان ويحصيه الرقيبان من هذا وشبهه استغفار من يعلم انّ كلامه من عمله ولكنّه ان لم يكن من اللغو الذى لا يؤاخذ به المرء فهو ان شآء الله من اللمم المعفوّ والّا فليس من السيّئات والفواحش التى يتوقّع عليها العذاب وعلى كل حال فليس من الكبائر التى ورد النصّ فيها وانا اعلم انّه سينكر علىّ بعض المتعصّبين علىّ تأليفى لمثل هذا ويقول خالف طريقته وتجافى عن وجهته وما احلّ لاحد ان يظنّ فى غير ما قصدته قال الله عزّ وجلّ يٰأَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا ٱجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ ٱلظَّنِّ إِثْمٌ (١) وحدّثنى احمد بن محمّد بن الجسورىّ ثنآ ابن ابى دليم ثنآ ابن وضّاح عن يحيى بن ملك بن انس عن ابى الزبير المكّىّ عن ابى شريح الكعبىّ عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال ايّاكم والظنّ فانّه اكذب الكذب وبه الى ملك عن سعيد بن ابى سعيد المقبرىّ عن الاعرج عن ابى هريرة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم انّه قال من كان يؤمن بالله واليوم الآخر فليقلْ خيرًا او ليصمُتْ وحدّثنى صاحبى ابو بكر محمّد بن اسحق ثنآ عبد الله بن يوسف الازدىّ ثنآ يحيى 137b بن عائذ ثنآ ابو عدىّ عبد العزيز بن علىّ بن محمّد بن اسحق بن الفرج الامام بمصر ثنآ ابو علىّ الحسن بن قاسم بن دحيم المصرىّ ثنآ محمّد بن زكريّآء العلانىّ ثنآ ابو العبّاس ثنآ ابو بكر عن قتادة عن سعيد بن المسيّب انّه قال وضع عمر بن الخطّاب رضى الله عنه للناس ثمانى عشرة كلمة من الحكمة منها ضع امر اخيك على احسنه حتى ياتيك ما يغلبك عليه ولا تظنّ بكلمة خرجت من فِى امرء مسلم شرًّا وانت تجد لها فى الخير محملاً فهذا اعزّك الله ادب الله وادب رسوله صلّى الله عليه وسلّم وادب امير المؤمنين وبالجملة فانّى لا اقول بالمراياة ولا انسك نسكًا اعجميًا ومن ادّى الفرائض المامور بها واجتنب المحارم المنهىّ عنها ولم ينس الفضل فيما بينه وبين الناس

(١) 49, 12.

فقد وقع عليه اسم الاحسان ودعنى ممّا سوى ذلك وحسبى الله والكلام فى مثل هذا انّما هو مع خلآء الذرع وفراغ القلب وانّ حفظ شىء وبقآء رسم وتذكّر فَائتٍ لمثل خاطرى لعجب على ما مضى ودهمنى فانت تعلم انّ ذهنى متقلّب وبالى مهصّم بما نحن فيه من نبوّ الديار والخلآء عن الاوطان وتغوّل 138a الزمان ونكبات السلطان وتغيّر الاخوان وفساد الاحوال وتبدّل الايّام وذهاب الوفر والخروج عن الطارف والتالد واقتطاع مكاسب الابآء والاجداد والغربة فى البلاد وذهاب المال والجاه والفكر فى صيانة الاهل والولد والياس عن الرجوع الى موضع الاهل ومدافعة الدهر وانتظار الاقدار لاجعلنا الله من الشاكين الاّ اليه واعادنا الى افضل ما عودنا وانّ الذى ابقى لاكثر ممّا اخذ والذى ترك اعظم من الذى تحيّف ومواهبه المحيطة بنا ونعمه التى غمرتنا لا تحدّ ولايؤدّى شكرها والكل منحه وعطاياه ولاحكم لنا فى انفسنا ونحن منه واليه منقلبنا وكل عارية فراجعة الى معيرها وله الحمد اوّلًا وآخرًا وعودًا وبدأً وانا اقول

جَعَلْتُ اليَأْسَ لِى حِصْنًا وَدِرْعًا * فَلَمْ أَلْبَسْ ثِيَابَ المُسْتَضَامِ
وَأَكْثَرُ مِنْ جَمِيعِ النَاسِ عِنْدِى * يَسِيرٌ صَانَنِى دُونَ الأَنَامِ
إِذَامَا صَحَّ لِى دِينِى وَعِرْضِى * فَلَسْتُ لِمَا تَوَلَّى ذَا ٱهْتِمَامِ
تَوَلَّى الأَمْسُ وَالغَدُ لَسْتُ أَدْرِى * أَ أُدْرِكُهُ فَفِيمَا ذَا ٱغْتِمَامِ

138b جعلنا الله واياك من الصابرين الشاكرين الحامدين الذاكرين امين امين والحمد لله ربّ العالمين وصلّى الله على سيّدنا محمّد وآله وصحبه وسلّم تسليمًا كملت الرسالة المعروفة بطوق الحمامة لابى محمّد علىّ بن احمد بن سعيد بن حزم رضى الله عنه بعد ..... (١) اكثر اشعارها وابقاء العيون منها تحسينًا لها واظهارًا لمحاسنها وتصغيرًا لحجمها وتسهيلاً لوجدان المعانى الغريبة من لفظها بحمد الله تعالى وعونه وحسن توفيقه وفرغ من نسخها مستهلّ رجب الفرد سنة ثمان وثلثين وسبعمائة والحمد لله ربّ العالمين

(١) MS illisible.

CORRECTIONS.

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
VIII	22	antérieur	postérieur
XI	27	colomniateur	calomniateur
XIV	18	Jûnis	Jûnus
XXVII	2	ignonimie	ignominie
XXVIII	30	du Muhammed	de Muhammed
XXIX	4	assesoir	asseoir
٢	٢	باسم	بسم
٣	٣	رُوحِي	رُوحِى
٣	٦	اصف	أصنّف
٤	٣	اوضح	أوْ صحّ
٦	٨	وافتتانه	وِافتتانه
٦	١٦	حُلف	خلف
٧	٦	العلوى	العلوىّ
٨	٣	يَمْتَحَنُه	يُمْنَحُهُ
٩	٧	واصط كاكهما	واصطكاكهما
١٠	١٥	يَفِرُّنَا	يَفِرُّونَا
١٠	٢١	أَعْمَلُ	أُعْمِلُ
١١	١٨	يَآمَلِي	يَأَمَلِي
١٢	١٧	مَجِيئى	مَجِيئِي
١٥	٢٠	بَخَمْرِ	بِخَمْرِ

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
١٦	٨	الدُرَّ	الدُرُّ
١٦	٨	التِبْرَ	التِبْرُ
١٦	١٢	يُقرِّبه	يَقرّ به
١٧	٢	سَارِحَةْ	سَارِحَهْ
١٧	٤	لكنّ	لكن
١٨	١٦	فقطّ	فقط
٢٢	٢٣	بَابَ	بَابُ
٢٢	٢٣	المُطاوَلَة	المُطَاوَلَةِ
٢٣	٨	إِنَّى	إِنِّي
٢٤	١٩	يجب	يجبّ
٢٤	٢٣	اثْنَين	اثْنَيْن
٢٤	٢٣	الأُصّولِ	الأُصُولِ
٢٧	١٨	ذوَاتَ	ذَوَاتِ
٢٧	٢٤	جهنَّمَ	جهنمٍ
٢٩	٧	فَدَيتُكَ	فَدَيْتُكَ
٣١	٨	ببْقَى	يبْقَى
٣٤	٢٢	فيَاأَصْحَابُنَا	فيَاأَصْحَابَنَا
٣٧	١٥	تهَازُئًا	تهَزُّءًا
٣٩	٦	......	وَتَرَى
٣٩	١٦	مُوْبَذِ	مَوْبَذِ
٤٦	٢١	ضربيّة	ضريبة
٤٨	٢	المُسَما	المُسَمَّا
٤٨	٣	يُزولُ	يَزُولُ
٤٨	٣	بترصيه	بترضّيه

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
٤٨	١١	رَدَى	رَدَّى
٤٨	١٤	بترضيه	بترضّيه
٤٨	٢٠	رِيْبَةٌ	رِيبَةٌ
٤٨	٢٢	رُقِنَا	رَقِّبَا
٤٩	١	مدته	مدّته
٥٠	٣	اضمحل	اضمحلّ
٥٤	١	كَمَوالِجِ	كَمُوَالِجِ
٥٤	١	فَسَادِ	فَسَادَ
٥٦	١	يتوقد	يتوقّد
٥٨	١٩	وَدِدْتُ	وَدِدتُّ
٦١	١٢	اليوتات	البيوتات
٦٣	٦	لكن	لكنّ
٦٤	٥	اقَمْتُ	أَقَمْتُ
٦٤	٢١	اَلمِيَاهِ	ٱلمِيَاهِ
٦٥	١	ابُ	أَبُ
٦٥	٦	أَلجَّ	أَلجَّ 64a
٦٦	٤	لكن	لكنّ
٦٦	١٧	أمرها	أَمرها
٦٧	٢١	مَتَعَمِّدًا	مُتَعَمِّدًا
٦٩	١٦	وزُئِينَ	وَزَيْنَ
٧٠	٣	بُعدَهْ	بُعدَةٌ
٧٠	٤	مُسْتَرَدَّهْ	مُسْتَرَدَّةٌ
٧٠	١٨	دَهْرِى لِيَ	دَهْرِىَ لِى
٧٠	٢٢	مَدَدْتُ	مَدَدتُّ

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
٧١	١٩	لِلنُّعْمانِ	لِلنُّعْمَانِ
٧٣	١	وانه	وانّه
٧٣	٦	حق	حقّ
٧٣	١٠	ازدتّ	ازدتُّ
٧٦	١٣	يمتّ	تَمَتَّتَ
٧٧	١	فى الافْقِ	فِى ٱلْأُفْقِ
٨١	١٨	عُدْتُ	عُدتُّ
٨١ (note ٢)		superflus	superflu
٨٣	١٦	و........ عَبْرَتُهَا	.... وَعَبْرَتُهَا
٨٤	١١	جُدْتَ	جُدتَّ
٨٤	١٣	فَتَلاَ	تَلاَفَا
٨٤	١٤	جُدْتَ	جُدتَّ
٨٥	٥	ثَبَت	ثَبَتْ
٨٩	١٣	فِى الحِين	فِى الحِينِ
٩٠	٣	رِهمتَ	رِهْمَتَ
٩١	٧	نَدُ	نَدٌّ
٩٩	٧	عَذَاب	عَذَابُ
١٠١	٩	تِصلوه	تَصِلُوه
١٠١	١٦	وَجَدْتُ	وَجَدتُّ
١٠٥	١	يبصرف	ينصرف
١٠٧	٣	لكن	لكنّ
١١٣	١٧	بن	ابن
١١٤	٦	جزأك	جزاك
١١٦	١	احب	احبّ

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
١٢٢	٥	ٱلْهجْرَانِ	ٱلْهِجْرَانِ
١٢٢	٢	نسّح	نَسْح
١٢٥	٨	لأح	لأَحَ
١٢٩	٢٢	....	يُقْدَرَ عليه
١٢٩	٢٢	مخلف	مخالف
١٣١	٢٢	الهمدانّى	الهمدانىّ
١٣٢	٤	النسائى	النسائىّ
١٣٩	١٢	كُتُبِهْ	كُتُبِهْ
١٤٢	٢	جَم	جَمّ
١٤٤	١٦	بن	ابن

INDEX DES FRAGMENTS POÉTIQUES.

أَبَاحَ أَبُو مَرْوَانَ حُرَّ نِسَآئِه	الفَرْدِ	١٣٢, ١٠
أَتَانِي وَ مَآءُ المُزْنِ فِى الجَوِّ يُسْفَكُ	يُسْبَكُ	١٢٥, ١
إِتَاوَتُهَا تُهْدَى إِلَيْهِ وَ مِنَّةٌ	بالشُكْرِ	٧٣, ١٩
أَتَيْتَنِي وَ هِلَالُ الجَوِّ مُطَّلِعٌ	لِلنَّوَاقِيسِ	١٢٥, ٦
أَتَى طَيْفُ نُعْمٍ مَضْجَعِى بَعْدَ هَدْأَةٍ	مُهَدَّدُ	٩١, ١٤
أَجَزِعْتَ أَنْ أَزِفَ الرَحِيلُ	الذَمِيلُ	٨٧, ٧
أَحَبُّ شَىْءٍ إِلَىَّ اللَوْمُ وَالعَذْلُ	لِى أَمَلُ	٤٤, ١٤
أَخٌ لِىَ كَسَّبَنِيهِ اللِقَآءُ	شَرِيفَا	٣٠, ٢٢
إِذَا أَنَا بَلَّغْتُ نَفْسِى المُنَى	مُمْرِضَا	٤٣, ١٥
إِذَامَا رَأَتْ عَيْنَاىَ لَابِسَ حُمْرَةٍ	وَتَفَطَّرَا	١٢, ٢٢
إِذَا مَا رَنَتْ فَالحَىُّ مَيْتٌ بِلَفْظِهَا	رِطَابُ	٩٩, ٢
إِذَا مَزَجْتُ الحَقَّ بالبَاطِلِ	الغَافِلِ	٦٠, ٤
أَرَاقَكَ حُسْنٌ غَيَّبُهُ لَكَ تَأْرِيقُ	تَحْرِيقُ	١٣٧, ١٠
أَرْعَى النُجُومَ كَأَنَّنِي كُلِّفْتُ أَنْ	وَالخُنَّسِ	١٥, ١٢
أَرَى دَارَهَا فِى كُلِّ حِينٍ وَ سَاعَةٍ	مُغَيَّبُ	٧٩, ١١
أَرَى رِيقَهَا مَآءَ الحَيَاةِ تَيَقُّنًا	فِى الهَوَى حَشَا	٩٠, ١٧
أَسَاعَةُ تَوْدِيعِكَ أَمْ سَاعَةُ الحَشْرِ	النَشْرِ	٧٣, ٢

أُسَامِرُ البَدْرَ لَمَّا أَبْطَأَتْ وَ أَرَى	عَرَضَا	٥٦, ١٦
أُسِيءُ ظَنِّي بِكُلِّ مُحْتَقِرٍ	مَنْ حَقَرَ	١٨, ٤
أَعَارَتْكَ دُنْيَا مُسْتَرَدٌّ مُعَارُهَا	اخْضِرَارُهَا	١٣٩, ٢٠
أَعِنْهُ فَقَدْ أَضْحَى لِفَرْطِ هُمُومِهِ	وَالخَطُّ	٤٠, ٦
أَغَارُ عَلَيْكَ مِنْ إِدْرَاكِ طَرْفِي	لَمْسُ كَفِّي	٩٢, ٢
أَفْعَالُ كُلِّ امْرِئٍ تُنْبِي بِعُنْصُرِهِ	الأَثَرَا	٧٣, ٣
أَقْصَرَ عَنْ لَهْوِهِ وَ عَنْ طَرَبِهْ	عُرُبِهْ	١٣٨, ٧
أَقَمْتُ إِلَى أَنْ جَاءَنِي اللَّيْلُ رَاجِيًا	الأَمَلْ	١٦, ١٥
أَقَمْتُ دَوَى وُدِّي مَقَامَ طَبَائِعِي	يَرْهَبُ	٦٤, ٥
أَقَمْتُ سَفِيرًا قَاصِدًا فِي مَطَالِبِي	بَيْنَنَا	٧٨, ٩
أَقُولُ لِنَفْسِي مَا مُبِينٌ كَحَالِكِ	هَالِكِ	١٣٢, ١٧
أَلَا إِنَّ عَيْنًا لَمْ تَجُدْ يَوْمَ وَاسِطٍ	لَجَمُودُ	١٧, ١٤
أَلَا لِلَّهِ دَهْرٌ كُنْتَ فِيهِ	وَأَهْلِي	١٠١, ١٣
الآنَ إِذْ حَلَّ الفِرَاقُ جُدْتَ لِي	بُخْلَهُ	٨٤, ١٤
أَلِجَّ فَإِنَّ المَاءَ يَكْدَحُ فِي الصَّفَا	وَيَذْهَبُ	٦٥, ٦
أَلَيْسَ يُحِيطُ الرُّوحُ فِينَا بِكُلِّ مَا	الصَّدْرِ	٧٢, ١٦
أَمَّا الغُلَامُ فَقَدْ حَانَتْ فَضِيحَتُهُ	هُتِكَ	١٢١, ١٩
أَمِنْ عَالَمِ الأَمْلَاكِ أَنْتَ أَمْ إِنْسِيٌّ	العِيُّ	١٠, ٢٠
أَنْتَ فِي مَشْرِقِ النَّهَارِ بَخِيلٌ	كَرِيمَا	٩٢, ٩
أَنْتَ لَا شَكَّ أَحْسَنُ النَّاسِ ظَنًّا	ضَمِيرَا	١٢٤, ٨
إِنْ كَانَ وَصْلُكَ لَيْسَ فِيهِ مَطْمَعٌ	وَأَكْذِبِ	٨٩, ١٨
أَنَمُّ مِنَ المِرْآةِ فِي كُلِّ مَا دَرَى	الهِنْدِ	٥٤, ١٠
إِنَّ إِخْوَانَهُ المُقِيمِينَ بِالأَمْسِ	لِلْغَنَاءِ	١٢٤, ٣

إِنَّ لِلْوَصْلِ الخَفِيِّ مَحَلًّا	الجَلِيِّ	٦١, ١٠
إِنِّي طَرِبْتُ إِلَى شَمْسٍ إِذَا غَرَبَتْ	المَقَاصِيرِ	١٠٣, ٩
أَهْوَى الحَدِيثَ إِذَا مَا كَانَ يُذْكَرُ لِي	أَرِجِ	١٣, ٨
أَوَدُّكَ وُدًّا لَيْسَ فِيهِ غَضَاضَةٌ	سَرَابُ	٣, ١
بَدَا كُلُّ مَا كَتَّمْتُهُ بَيْنَ مُخْبِرٍ	بَيِّنَا	٥٤, ١٢
بَذَلْتَ لِيَ ٱلإِعْرَاضَ وَالدَّهْرُ مُقْبِلٌ	مُعْرِضُ	٨٤, ١٩
بَذَلْتَ مِنَ الوُدِّ مَا كُنْتَ قَبْلُ	جُزَافَا	٨٤, ١٠
بِرَغْبَةٍ لَوْ إِلَى رَبِّي دَعَوْتُ بِهَا	مَغْفُورَا	٥٧, ١
بُشْرَى أَتَتْ وَاليَأْسُ مُسْتَحْكِمٌ	شِدَادْ	٨٣, ٨
تَخَيَّرَهَا نُوحٌ فَمَا خَابَ ظَنُّهُ	لِبَشَائِرِ	٣٣, ٨
تَذَكَّرْتُ وُدًّا لِلْحَبِيبِ كَأَنَّهُ	تَهْمَدِ	٦٥, ١٩
تَرَى كُلَّ ضِدٍّ بِهِ قَائِمًا	المَعَانِي	١١, ٢
تَعْشُو إِلَى الوَصْلِ دَوَاعِي الهَوَى	عَاشْ	٦٣, ١١
تَعَلَّمَتِ ٱلسَّحَائِبُ مِنْ شُؤُونِي	الهَتُونِ	١٥, ٥
تَنُوبُ عَنْ بَهْجَةِ الأَنْوَارِ بَهْجَتُهُ	أَنْفَاسِي	٨٣, ٩
تَوَحَّشَ مِنْ سُكَّانِهِ فَكَأَنَّهُمْ	ثَمُودُ	٩٣, ١٠
جَرَى الحُبُّ مِنِّي مَجْرَى النَّفَسْ	الفَرَسْ	٥٧, ٦
جَعَلْتُ اليَأْسَ حِصْنًا وَدِرْعًا	المُسْتَضَامِ	١٤٥, ١٤
جَوَابٌ أَتَانِي عَنْ كِتَابٍ بَعَثْتُهُ	سَاكِنَا	٣١, ٢٢
خَرِيدَةٌ صَاغَهَا الرَّحْمٰنُ مِنْ نُورٍ	تَقْدِيرِ	١١٩, ٢
خَفِيتُ عَنِ ٱلأَبْصَارِ وَٱلوَجْدُ ظَاهِرٌ	لَا شَخْصَ	٨١, ٤
خَلِّ هٰذَا وَبَادِرِ الدَّهْرَ وَٱرْحَلْ	القِفَارِ	١٠٦, ١٨
خَلَوْتُ بِهَا وَالرَّاحُ ثَالِثَةٌ لَهَا	وَٱثْلَجْ	١٦, ٦

دَرَى النَّاسُ أَنِّى فَتًى عَاشِقٌ	بِمَنْ	٢٥, ٤
دَعْ عَنْكَ نَقْضَ مَوَدَّتِى مُتَعَمِّدًا	يَا ظَالِمُ	٦٧, ٢١
دَعُونِى وَ سَبِّى لِلْحَبِيبِ فَإِنَّنِى	مُعَادِيَا	٩٩, ٢١
دَلِيلُ الأَسَى نَارٌ عَلَى القَلْبِ تَلْفَحُ	وَيَسْفَحُ	١٧, ١٩
دُمُوعُ الصَّبِّ تَنْسَفِكْ	يَنْهَتِكْ	٢٤, ٢٠
دَنَا أَمَلِى حَتَّى مَدَدتُّ لِأَخْذِهِ	رَاحِلاَ	٧٠, ٢٢
دُهِيتُ بِمَنْ لَوْ أَدْفَعُ المَوْتَ دُونَهُ	المَقَابِرِ	٧١, ١٠
رَأَيْتُ الجَزِيرِىَّ فِيمَا يُعَانِى	السَّفَاهِ	١٢٢, ١٤
رَأَيْتُكَ رَحْبَ الصَّدْرِ تَرْضَى بِمَا أَتَى	تَسْمَحَا	٩٥, ٢٠
رَأَيْتُكَ فِى نَوْمِى كَأَنَّكَ رَاحِلٌ	هَامِلُ	٩٢, ١٩
رَسُولُكَ سَيْفٌ فِى يَمِينِكَ وَٱسْتَجِدْ	سَقْلِهِ	٢٢, ١٤
رَقِيبٌ طَالَ مَا عَرَفَ الغَرَامَا	المَنَامَا	٤٩, ٤
زَارَ الخَيَالُ فَتًى طَالَتْ صَبَابَتُهُ	وَالحَفَظَهْ	٩١, ١١
سَأَبْعُدُ عَنْ دَوَاعِى الحُبِّ إِنِّى	الرَّشِيدِ	٢٢, ٨
سَبَى مُهْجَتِى هَوَاهُ	نَوَاهُ	٨٦, ١٧
سَرِيعٌ إِلَى ظَهْرِ الطَّرِيقِ وَإِنَّهُ	يُسْرِعُ	٦٧, ١٤
سَقَى ٱللَّهُ أَيَّامًا مَضَتْ وَ لَيَالِيَا	فِى النَّشْرِ	٧٢, ٦
صَارَ حَيَاةً وَكَانَ سَهْمَ رَدًى	دِرْيَاقَا	٤٨, ١١
صَبَّانِ هَيْمَانَانِ فِى وَاحِدٍ	مُنْحَرِفْ	٤٩, ١٢
صَبُورٌ عَلَى ٱلْأَزْمِ ٱلَّذِى العِزُّ خَلْفَهُ	سَحَابُ	٩٩, ٦
طَافَ الخَيَالُ عَلَى مُسْتَهْتَرٍ كَلِفٍ	لَمْ يَنَمْ	٩٢, ٢
عِتَابٌ وَاقِعٌ وَشَكَاةُ ظُلْمٍ	وَخَصْمِ	٢٩, ٩
عَجِبْتُ لِوَاشٍ ظَلَّ يَكْشِفُ أَمْرَنَا	يَتَنَفَّسُ	٥١, ٦

عَزِيزٌ عَلَيَّ اليَوْمَ قَطْعُ كِتَابِكُمْ	قَاطِعُ	٢١, ٧
عَلَّلَنِي بِالوَصْلِ مِنْ سَيِّدِي	العُطَاشْ	٦٣, ١٣
عَلَى سَيِّدِي مِنِّي رَقِيبٌ مُحَافِظٌ	بِنَاكِثِ	٤٨, ١٧
عَلَى كُلِّ مَنْ حَوْلِي رَقِيبَانِ رُقَّبَا	بِثَالِثِ	٤٨, ٢٢
عَيْنِي جَنَتْ فِي فُؤَادِي لَوْعَةَ الفِكَرِ	البَصَرِ	٢٣, ٨
غَزَالٌ قَدْ حَكَى بَدْرَ التَّمَامِ	مِنْ غَمَامِ	٣٩, ٤
غَافِصِ الفُرْصَةَ وَٱعْلَمْ أَنَّهَا	الفُرَصُ	٤٣, ١٤
غَنِيتَ عَنِ التَّشْبِيهِ حُسْنًا وَبَهْجَةً	عَنِ الحُلِي	٨١, ٧
فَإِنْ أَهْلِكْ هَوًى أَهْلِكْ شَهِيدًا	قَرِيرَ عَيْنِ	١٠٨, ١١
فَإِنْ تَنْأَ عَنِّي بِالوِصَالِ فَإِنَّنِي	يَكُنْ وَصْلُ	٨٩, ٩
فَخُذْ مِنْ جَرَاهَا مَا تَيَسَّرَ وَٱقْتَنِعْ	يُغْلَبُ	٦٤, ٢٢
فَكُونُوا كَمَنْ لَمْ أَدْرِ قَطُّ فَإِنَّنِي	نَصِلُوهُ	١٠١, ٩
فَلَا تَيْأَسِي يَا نَفْسُ عَلَّ زَمَانَنَا	مُدْبِرِ	٧٣, ١١
فَلَيْسَ لِعَيْنِي عِنْدَ غَيْرِكَ مَوْقِفٌ	البَهْتِ	١٢, ٦
فَهَا أَنَا ذَا أَحْفِي وَأَقْنَعُ رَاضِيًا	فِي الحِينِ	٨٩, ١٣
فَهَلْ لِلْوِصَالِ إِلَيْنَا مَعَادُ	الدَهْرِ حَدْ	٣٩, ١٠
قَدْ سَلَبْتَ الفُؤَادَ مِنِّي ٱخْتِلَاسًا	فُؤَادِ	٩٧, ١٩
قِفَا فَٱسْأَلَا ٱلأَطْلَالَ أَيْنُ قَطِينُهَا	المَلَوَانِ	٨٦, ٢
قَلِيلُ وَفَاءٍ مَنْ يَهْوَى يَجِلُّ	يَقِلُّ	٧٨, ٥
كَانَتْ إِلَى دَهْرِيَ لِي حَاجَةٌ	بِالمُشْتَرِي	٧٠, ١٨
كَانَتْ جَهَنَّمُ فِي الحَشَى مِنْ حُبِّكُمْ	إِبْرَاهِيمَا	١٠٣, ٢
كَأَنِّي لَمْ آنَسْ بِأَلْفَاظِكَ ٱلَّتِي	هُنَّ نَوَافِثُ	٨٥, ٢٠
كَأَنَّهَا حِينَ تَخْطُو فِي تَأَوُّدِهَا	مَيَّاسُ	٥٨, ١

كَذَبَ الْمُدَّعِي هَوَى إِثْنَيْنِ حَتْمًا	مَانِي	٢٤, ٢٢
كُلُّ بَيْنٍ وَاقِعٍ	لَمْ يَفُتْ	٨٥, ٢
كَمْ دُرْتَ حَوْلَ الْحُبِّ حَتَّى لَقَدْ	الفَرَاشْ	٦٣, ٩
كَيْفَ أَذُمُّ النَوَى وَ أَظْلِمُهَا	أُحِبُّ نَوَى	٥٩, ١٢
لِأَبْرُدَ بِاللُقْيَا غَلِيلاً مِنَ الهَوَى	هَيَمَانُهُ	٨١, ٢
لاَ تُتْبِعِ النَفْسَ الهَوَى	لِلْمِحَنْ	١١٩, ١١
لاَ تَرْجُوَنَّ مَأُولاً	بُعْدَةْ	٧٠, ٢
لاَ تَلُمْ مَنْ عَرَّضَ النَفْسَ لِمَا	المِحَنْ	١٢٠, ٦
لاَ تَلُمْهَا عَلَى النِفَارِ وَمَنْعِ الوَصْلِ	بِنَكِيرِ	١٠٢, ١٧
لاَ تُوقِفِ الْعَيْنَ عَلَى غَايَةٍ	وَبَاشْ	٦٣, ١٥
لاَ مِثْلُ يَوْمِكَ صَحْوَةُ التَنْعِيمِ	فِي تَنْعِيمِ	٨٧, ١٣
لَبِسَ الصَبُّ لِلصَبَابَةِ بَيْنًا	مَنًّا	٨٧, ٢
لَعَلَّكَ بَعْدَ عَتْبِكَ أَنْ تَجُودَا	وَأَنْ تَزِيدَا	٦٨, ٤
لَئِنْ سَتَرَتْكَ بُطُونُ اللُحُودِ	يَسْتَتِرْ	١١٣, ١٣
لَئِنْ كَانَ أَظْمَانَا فَقَدْ طَالَ مَا سَقَى	سَرًّا	٨٨, ٢٠
لَقَدْ بُورِكَتْ أَرْضٌ بِهَا أَنْتَ قَاطِنٌ	السَّعْدُ	٩١, ٦
لَقَدْ قَرَّتِ الْعَيْنَانِ بِالقُرْبِ مِنْكُمُ	البُعْدُ	٨١, ٢٢
لَقَدْ وَصَفُوكَ لِي حَتَى الْتَقَيْنَا	فِي العِيَانِ	٢٠, ١١
أَلَكَ فِي البِلاَدِ مَنَادِحٌ مَعْلُومَةٌ	قِرَابُهُ	٨٠, ١٣
لِلتَّلاَقِي بَعْدَ الفِرَاقِ سُرُورٌ	وَفَاتُهْ	٨١, ١٢
لِلسِّرِّ عِنْدِي مَكَانٌ لَوْ يَحُلُّ بِهِ	المَنُونِ لَهُ	٢٥, ١٣
لَمَّا مُنِعْتُ القُرْبَ مِنْ سَيِّدِي	يُنْصِفِ	٩٠, ٨
لَوْ قِيلَ لِي مِنْ قَبْلِ ذَا	مَنْ تَوَدّْ	١٠١, ١٨

لَيْتَ الغُرَابَ يُعِيدُ اليَوْمَ لِى فَعَسَى	وَقَفَا	٨٨, ٢٢
لَيْتَ شِعْرِى عَنْ حَبْلِ وُدِّكَ هَلْ يُمْسِى	رَثِيثِ	١١٠, ١٢
لِى خَلَّتَانِ أَذَاقَانِى ٱلْأَسَى جُرَعًا	جَلَدِى	١٠٧, ٢٢
لَيْسَ التَذَلُّلُ فِى الهَوَى يُسْتَنْكَرُ	المُسْتَكْبِرُ	٤٠, ١٧
مَا أَقْبَحَ الهَجْرَ بَعْدَ وَصْلٍ	بَعْدَ هَجْرِ	٧١, ١٥
مَا عَاشَ إِلَّا لِأَنَّ المَوْتَ يَرْحَمُهُ	الضَنَى فِيهِ	٣٤, ١٨
مَا عِلَّةُ النَصْرِ فِى الأَعْدَاءِ تَعْرِفُهَا	يَفِرُّونَا	١٠, ١٥
مَتَى تَشْتَفِى نَفْسٌ أَضَرَّ بِهَا الوَجْدُ	البُعْدُ	٧٩, ١٧
مَحَبَّةُ صِدْقٍ لَمْ تَكُنْ بِنْتَ سَاعَةٍ	زِنَادُهَا	٢٤, ٢
مَشُوقٌ مُعَنًّى مَا يَنَامُ مُسَهَّدٌ	يُعَرْبِضُ	١٥, ٢٠
مَعْهُودُ أَخْلَاقِكَ قِسْمَانِ	صِنْفَانِ	٧١, ١٨
مَنَعْتِ جَمَالَ وَجْهِكِ مُقْلَتَيَّا	عَلَيَّا	١٠٣, ٢٠
مِنْهُمْ فَتًى كَانَ فِى مَحْبُوبِهِ وَقَصٌ	جِنَانِ	٣٧, ١٤
مُهَذَّبَةٌ بَيْضَاءُ كَالشَمْسِ إِنْ بَدَتْ	نُجُومُ	٨٥, ١٧
مُوَاصِلٌ لَا يُغِبُّ قَصْدًا	غَمَّا	٤٨, ١
نَاسِى ٱلْأَحِبَّةِ غَيْرُ مَنْ يَسْلُوهُمُ	المُقْصِرِ	١٠٠, ٢
هَجَرْتُ مَنْ أَهْوَاهُ لَا عَنْ قِلًى	الهَاجِرِ	٧٠, ٨
هَلْ لِقَتِيلِ الحُبِّ مِنْ وَادِى	مِنْ فَادِى	٦٢, ١٧
هَوَاكَ فَلَسْتُ أَقْرَبُهُ غُرُورٌ	سَرِيرُ	١٠٥, ٢٤
وَإِذَا قُمْتُ عَنْكَ لَمْ أَمْشِ إِلَّا	الفَنَاءَ	١٢, ١٦
وَأَسْتَلِذُّ بَلَائِى فِيكَ يَا أَمَلِى	أَنْصَرِفُ	١١, ١٨
وَأَكْذَبُ مِنْ حُسْنِ الظُنُونِ حَدِيثُهُ	مُلَازِمِ	٥٤, ١٨
وَإِنَّ ٱمْرَءًا لَمْ يُفْنِ حُسْنَ ٱصْطِبَارِهِ	لَجَلِيدُ	١٧, ١٧

وَإِنِّي وَإِنْ تَعْتِبْ لَأَهْوَنُ هَالِكٍ	جَهْبَذِ	٣٩, ١٢
وَجُرْحُكَ لِى جُرْحٌ جُبَارٌ فَلَا تَلُمْ	جُبَّارِ	١٢٠, ٢٠
وَجَمِيلُ الصَّبْرِ مَسْجُونٌ	سَارِحَهْ	١٧, ٢
وَجْهٌ تَخِرُّ لَهُ الأَنْوَارُ سَاجِدَةً	أَمْ يَزِدِ	٨٣, ١١
وَخُذْنِى عَصَا مُوسَى وَهَاتِ جَمِيعَهُمْ	نَضَائِضُ	٧٧, ٨
وَدَادِى لَكَ البَاقِى عَلَى حَسْبِ كَوْنِهِ	لَمْ يَزِدْ	٧, ٢٠
وَدِدتُ بِأَنَّ القَلْبَ شُقَّ بِمُدْيَةٍ	فِى صَدْرِى	٥٨, ١٩
وَدِدتُ بِأَنَّ ظَهْرَ الأَرْضِ بَطْنٌ	ظَهْرَا	٨٣, ٤
وَذِى عِلَّةٍ أَعْنَى الطَّبِيبَ عِلَاجُهَا	مَصْرَعِى	٨٠, ١٨
وَرَأْيِى لَهُ فِى كُلِّ مَا غَابَ مَسْلَكٌ	النَّوَاقِضُ	٧٧, ١٧
وَرُبَّ رَقِيبٍ أَرْقَبُوهُ فَلَمْ يَزَلْ	لِيُبْعِدَنِى عَنْهُ	٤٨, ٧
وَسَائِلٍ لِىَ عَمَّا لِى مِنَ العُمُرِ	وَالعُذُرِ	٥٦, ٨
وَسَرَّاءِ أَحْشَائِى لِمَنْ أَنَا مُؤْثِرٌ	أَتَحَبَّبُ	٦٣, ١٨
وَصَنُوكَ لِى حَتَّى إِذَا أَبْصَرْتَ مَا	هَذَيَانُ	٢٠, ٨
وَفِى كُلِّ مَخْلُوقٍ تَرَاهُ تَفَاضُلٌ	لَكَ أَطْيَبُ	٦٤, ١٩
وَقَائِلٍ لِىَ هَذَا * ظَنٌّ يُرِيدُكَ غَيًّا		١١٩, ١٤
وَقَالُوا ارْتَحِلْ فَلَعَلَّ السُّلُوَّ	تَرْغَبَهْ	٨٦, ١٤
وَقَالُوا بَعِيدٌ قُلْتُ حَسْبِى بِأَنَّهُ	مَجِيدَا	٩٤, ١٩
وَقَدْ سَقَطَ العَتْبُ المُقَدَّمُ وَامَّحَى	تُسْرِعُ	٨٣, ٢١
وَقَدْ كُنْتَ تَلْقَانِى بِوَجْهٍ لِقُرْبِهِ	سَخَطُ	٤٠, ١
وَكَمْ صَاحِبٍ أَكْرَمْتُهُ غَيْرَ طَائِعٍ	تَعَهَّدَا	٦٣, ١٥
وَكُنْتُ أُعِدُّ أَيْضًا عَلَى	السَّامِعِ	٦٨, ١١
وَلَا تَتَبَدَّلْ قَالَةً قَدْ سَمِعْتَهَا	بِمَا تَدْرِى	٥٣, ٢١

وَلَا تَزْعُمَا فِى الجِدِّ مَزْحًا كَمُولِجٍ	صَلَاحِهَا	٥٤, ١
وَلَا تَسْعَ فِى الأَمْرِ الجَسِيمِ تَهَازُءًا	تُرِيدُهُ	٣٧, ١٥
وَلَا تَيْأَسًا مِمَّا يُنَالُ بِحِيلَةٍ	وَيَصْعُبُ	٦٥, ٢
وَلَا ذَنْبَ لِى إِذْ صِرْتُ أَحْدُو رَكَائِبِى	مَصَادِرِى	٧١, ١٢
وَلَّى فَوَلَّى جَمِيلُ الصَّبْرِ يَتْبَعُهُ	أَضْلُعُهُ	٧٦, ٢٠
وَلَمَّا تَرَوَّحْنَا بِأَكْنَافِ رَوْضَةٍ	النَّدِى	٩٤, ١
وَلَوْ أَبْصَرَتْ أَنْوَارَ وَجْهِكَ فَارِسٌ	مُوبَذِ	٣٩, ١٦
وَلَوْ جَلَدِى فِى كُلِّ قَلْبٍ وَمُهْجَةٍ	المَرَائِضُ	٧٧, ١٤
وَلَيْسَ يُحْمَدُ كِتْمَانٌ لِمُكْتَتِمٍ	مُفْشِيهِ	٧٤, ٢٤
وَلِى فِى ٱلَّذِى أُبْدِى مَرَامٍ لَوَ ٱنَّهَا	وَهْرِزُ	٥٤, ٦
وَمَا أَنَا مِمَّنْ نُطِيبُهُ بَشَاشَةٌ	التَّجَنُّبُ	٦٤, ٧
وَمِنْ أَعَاجِيبِ الزَّمَانِ ٱلَّتِى	وَالقَائِلُ	٦٠, ١٢
وَهَلْ تَرَى قَطُّ دِفْلَى أَنْبَتَتْ عِنَبًا	الصَّبِرَا	٧٣, ٥
وَهَلْ يَأْمَنُ النِّسْوَانَ غَيْرُ مُغَفَّلٍ	مُتَأَرِّضِ	٥٠, ٢٢
وَ يَا جَوْهَرَ الصِّينِ سُحْقًا فَقَدْ	الأَنْدَلُسْ	٥٧, ١١
وَيَا مَنْ لَامَنِى فِى حُبِّ	طَرْفِى	٣٠, ٣
وَيُبْدِينَ إِعْرَاضًا وَ هُنَّ أَوَالِفُ	حَوَانِثُ	٨٥, ٢٢
وَيَرْجُونَ مَا لَا يَبْلُغُونَ كَمِثْلِ مَا	الرَّوَافِضُ	٧٧, ١٢
وَيَقْطَعُ أَسْبَابَ اللُّبَانَةِ فِى الهَوَى	الحَوَادِثِ	٤٨, ١٩
يَا جَاعِلاً إِخْرَاجَ حُرِّ نِسَائِهِ	الغِزْلَانِ	١٢٣; ٧
يَا لَيْتَ شِعْرِى مَنْ كَانَتْ وَكَيْفَ سَرَتْ	القَمَرُ	١٩, ٨
يَا مَنْ جَمِيعُ الحُسْنِ مُنْتَظِمٌ	فِى العِقْدِ	٧١, ٢٤
يُبْكِى لِمَيْتٍ مَاتَ وَهُوَ مُكَرَّمٌ	الذَّوَارِفُ	١٠٤, ١٨

يَرِيغُونَ فِى عَيْنِى عَجَائِبَ جَمَّةٍ	رَابِضُ	٧٧, ١٠
يَضْحَكُ الرَوضُ وَالسَّحَائِبُ تَبْكِى	مُعَنًّى	٦١, ٢٢
يُطِيلُ جُلُوسًا وَهْوَ أَثْقَلُ جَالِسٍ	فُنُونُهُ	٤٧, ١٨
يَعِيبُونَهَا عِنْدِى بِشُقْرَةِ شَعْرِهَا	زَانَهَا عِنْدِى	٢٧, ٢٠
يَقُولُ لِىَ الطَبِيبُ بِغَيْرِ عِلْمٍ	عَلِيلُ	٩٦, ٧
يَقُولُونَ شَجَّكَ مَنْ هِمْتَ فِيهِ	شَجَنِى	٩٠, ٢
يَلُومُ أَبُو العَبَّاسِ جَهْلًا بِطَبْعِهِ	بِالصَدَا	٦٢, ١٢
يَلُومُ رِجَالٌ فِيكَ لَمْ يَعْرِفُوا الهَوَى	سَاكِتُ	٣٢, ٢٢
يَلُومُونَنِى فِى مَوْطِئٍ خُفِّهِ جَفًّا	يَحْسُدُ	٩٠, ٢٢
يَوْمُ الفِرَاقِ لَعَمْرِى لَسْتُ أَكْرَهُهُ	جَسَدِى	٨٢, ١٤

TAUḲ-AL-ḤAMAMA.

Page	
٢	بسم الله الرَّحمن الرَّحيمِ وبه أَسْتَعِينُ
٦	الكَلَامُ فِى مَائِيَّةِ الحُبّ
١٢	بَابُ عَلَامَاتِ الحُبّ
١٨	بَابُ مَنْ أَحَبَّ فِى النَوْمِ
١٩	بَابُ مَنْ أَحَبَّ بالوَصْفِ
٢١	بَابُ مَنْ أَحَبَّ مِنْ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ
٢٢	بَابُ مَنْ لَا يُحِبُّ إِلَّا مَعَ المُطَاوَلَةِ
٢٥	بَابُ مَنْ أَحَبَّ صِفَةً لَمْ يَسْتَحْسِنْ بَعْدَهَا غَيْرَهَا مِمَّا يُخَالِفُهَا
٢٨	بَابُ التَعْرِيضِ بالقَوْلِ
٢٩	بَابُ الإِشَارَةِ بالعَيْنِ
٣١	بَابُ المُرَاسَلَةِ
٣٢	بَابُ السَفِيرِ
٣٣	بَابُ طَيِّ السِرِّ
٣٦	بَابُ الإِذَاعَةِ
٣٩	بَابُ الطَاعَةِ
٤٢	بَابُ المُخَالَفَةِ
٤٣	بَابُ العَاذِلِ
٤٤	بَابُ المُسَاعِدِ مِنَ الإِخْوَانِ
٤٧	بَابُ الرَقِيبِ
٤٩	بَابُ الوَاشِى

	Page
بابُ الوَصْلِ	٥٥
بَابُ الهَجْرِ	٦٣
بابُ الوَفَاءِ	٧٣
بَابُ الغَدْرِ	٧٧
بَابُ البَيْنِ	٧٨
بَابُ القُنُوعِ	٨٩
بَابُ الضَنَى	٩٦
بَابُ السُلُوِّ	٩٨
بَابُ المَوْتِ	١٠٨
بَابُ قُبْحِ المَعْصِيَةِ	١١٤
بَابُ فَضْلِ التَعَفُّفِ	١٢٣

LArab
A4111t

164096

Author 'Ali ibn Ahmad, called Ibn Hazm

Title Tauk-Al-Hamama.

DATE. NAME OF BORROWER.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU